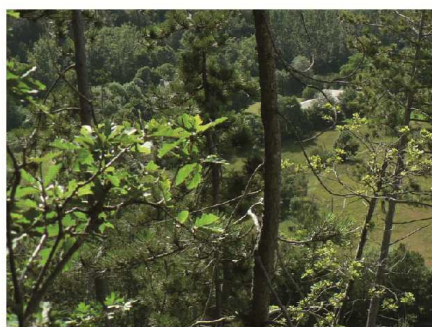


COMMUNE DE BADAROUX

(Département de la Lozère)

PLAN LOCAL D'URBANISME

Pièce n°1 : RAPPORT DE PRESENTATION



PLU prescrit le : 20 juin 2008

Arrêté par délibération du Conseil Municipal le : 31 août 2012

Soumis à enquête publique : du 28 janvier au 28 février 2013

Approuvé par délibération du Conseil Municipal le :

Caractère exécutoire le :



Commune de Badaroux



**Syndicat Intercommunal AGEDI
BP 90217 – 15002 AURILLAC**

SOMMAIRE

| | |
|---|-----------|
| Introduction | 4 |
| Contexte et objet de l'étude..... | 4 |
| Le cadre juridique général..... | 4 |
| L'esprit de la loi | 6 |
| Chapitre I : DIAGNOSTIC TERRITORIAL | 9 |
| I- Contexte général | 9 |
| 1. Situation géographique et administrative de la commune | 9 |
| 2. Historique de la commune | 11 |
| 3. Territoires et Documents supra-communaux | 11 |
| 4. Aires d'influence et zones d'attraction | 13 |
| II- Démographie | 15 |
| 1. Evolution générale de la population | 15 |
| 2. Renouvellement de la population..... | 16 |
| 3. Caractéristiques de la population | 16 |
| 4. Population active..... | 18 |
| III- Economie locale | 19 |
| 1. Emploi..... | 19 |
| 2. Agriculture | 20 |
| 3. Commerces, entreprises et artisanat sur la commune | 32 |
| 4. Équipements et services | 32 |
| 5. Activités et services liés au tourisme | 33 |
| IV- Habitat..... | 33 |
| 1. Caractéristiques du parc de logements..... | 33 |
| 2. La production de logements neufs | 34 |
| V- Déplacements | 35 |
| 1. Infrastructures de transport | 35 |
| 2. Accessibilité | 36 |
| 3. Continuités douces | 37 |
| VI- Analyse urbaine | 37 |
| 1. Evolution et fonctionnement du tissu urbain | 37 |
| 2. Morphologie urbaine..... | 39 |
| 3. Entrées de ville et urbanisation le long des grand axes | 45 |
| 4. Matériaux et éléments architecturaux remarquables..... | 45 |
| 5. Les projets sur la commune | 48 |
| 6. Le patrimoine architectural et vernaculaire | 48 |
| 7. Le petit patrimoine | 49 |
| 8. Le patrimoine archéologique | 49 |
| Chapitre II : ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT | 52 |
| I- Milieu physique | 52 |
| 1. Topographie | 52 |
| 2. Hydrographie | 54 |
| 3. Géologie et eaux souterraines | 58 |
| II- Milieux naturels..... | 60 |
| 1. Occupation du sol | 60 |
| 2. Espaces forestiers..... | 62 |
| 3. Analyse de la consommation d'espaces naturels, agricoles et forestiers | 64 |
| 4. Zones humides | 67 |
| 5. Cours d'eau et végétation rivulaire | 69 |

| | |
|---|------------|
| 6. Inventaires du patrimoine naturel : les Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF)..... | 69 |
| 7. Trame verte et bleue..... | 72 |
| 8. Situation de la commune par rapport aux sites Natura2000 | 74 |
| III- Les paysages | 79 |
| IV- L'air | 87 |
| 1. le climat..... | 87 |
| 2. La qualité de l'air | 89 |
| V- La gestion des ressources | 91 |
| 1. La gestion de l'alimentation en eau potable | 91 |
| 2. La gestion de l'assainissement..... | 94 |
| 3. Ressources Énergétiques..... | 97 |
| 4. La gestion des déchets | 101 |
| VI- Risques, nuisances, pollutions et servitudes | 104 |
| 1. Risques naturels | 104 |
| 2. Risques technologiques..... | 113 |
| 3. Installation classée soumise à autorisation | 114 |
| 4. Sites et sols pollués | 115 |
| 5. Contraintes et nuisances dues aux infrastructures de transport | 117 |
| 6. Servitudes d'utilité publique | 118 |
| 7. Projet d'Intérêt Général..... | 120 |
| Chapitre III : JUSTIFICATION DES CHOIX RETENUS | 122 |
| I - Des enjeux au projet | 122 |
| 1. Constat et enjeux..... | 122 |
| 2. Le projet..... | 122 |
| II - Compatibilité avec les documents d'ordre supérieur | 122 |
| 1. Les lois, le code de l'urbanisme..... | 122 |
| 2. Les documents supra-communaux..... | 124 |
| III - Justification des choix retenus pour établir le Projet d'Aménagement et de Développement Durable..... | 125 |
| 1. Permettre un développement démographique tout en favorisant l'intégration urbaine des nouveaux quartiers | 126 |
| 2. Initier une nouvelle dynamique économique sur le territoire communal | 127 |
| 3. Préserver l'identité communale de Badaroux | 128 |
| IV - Justification des choix retenus pour établir le zonage et le règlement | 131 |
| 1. Présentation des différentes zones | 131 |
| 2. Le zonage et les contraintes | 140 |
| 3. Les servitudes et les contraintes..... | 142 |
| V - Bilan du zonage du POS et du PLU | 144 |
| Chapitre IV : ÉVALUATION DES INCIDENCES DES ORIENTATIONS DU PLU SUR L'ENVIRONNEMENT | 148 |
| I - Incidences sur les milieux naturels et la qualité environnementale..... | 148 |
| 1. La ressource en eau | 148 |
| 2. Les milieux naturels et espaces boisés..... | 149 |
| 3. Les écosystèmes : la faune et la flore..... | 150 |
| 4. Les espaces agricoles | 150 |
| II - Incidences du projet de PLU sur les sites Natura 2000..... | 150 |
| III - Incidences sur le milieu humain | 153 |
| 1. L'habitat | 153 |
| 2. L'économie et l'emploi..... | 153 |
| IV - Incidences sur le cadre de vie | 154 |

| | | |
|----|---|-----|
| 1. | Les équipements..... | 154 |
| 2. | Qualité de l'air | 154 |
| 3. | La collecte et le tri des déchets | 154 |
| 4. | L'assainissement | 154 |
| 5. | Prise en compte des nuisances | 155 |
| 6. | Circulation..... | 155 |
| 7. | Qualité des paysages | 155 |
| 8. | Qualité du patrimoine | 156 |

INTRODUCTION

CONTEXTE ET OBJET DE L'ETUDE

Par délibération du 20 juin 2008, le Conseil Municipal a décidé de réviser son Plan d'Occupation des Sols¹ (POS) et d'élaborer un Plan Local d'Urbanisme (PLU) sur l'ensemble de son territoire.

Cette révision du POS de Badaroux s'inscrit dans un nouveau contexte législatif :

- Intégrer les dispositions relatives aux lois Solidarité et Renouvellement Urbain (SRU) du 13 décembre 2000, portant Engagement National pour l'Environnement (Grenelle II) du 12 juillet 2010 et de Modernisation de l'Agriculture et de la Pêche du 27 juillet 2010.
- Doter la commune d'un Projet d'Aménagement et de Développement Durable, clef de voute de l'aménagement et du développement durable du territoire à moyen terme.

La révision du POS en PLU permettra également à la commune :

- D'adapter les règles d'utilisation du sol en remodelant les limites de certaines zones,
- De se mettre en cohérence avec les documents supra-communaux (SCOT du bassin de vie de Mende, SDAGE Adour-Garonne 2010-2015, SAGE du Lot Amont, etc.),
- D'intégrer les projets de développement des infrastructures routières (réaménagement de la voie express RN88, création d'une voie de contournement au Nord du bourg de Badaroux) et économiques (création du Parc Régional d'Activité Économique Jean-Antoine Chaptal).

LE CADRE JURIDIQUE GENERAL

Le Plan local d'urbanisme est un document d'urbanisme institué par la loi Solidarité et Renouvellement Urbain (SRU) du 13 décembre 2000. C'est un document opposable aux tiers (qui s'imposent à tous). Les autorisations de construire peuvent être délivrées par le maire s'il en fait le choix.

L'élaboration du Plan local d'Urbanisme est réglementée par les articles L123-1 et suivants du code de l'urbanisme et son décret d'application R.123.

Il comprend, en vertu de ces textes :

Le rapport de présentation qui expose le diagnostic, analyse l'état initial de l'environnement et explique les choix retenus pour établir le projet d'aménagement et de développement durable (PADD) et la délimitation des zones.

Le Projet d'Aménagement et de Développement Durable (PADD) qui définit les orientations d'urbanisme et d'aménagement.

¹ Le Plan d'Occupation des Sols de la commune de Badaroux, prescrit le 21 mai 1986, a été approuvé par délibération du conseil municipal le 5 mai 1987, puis modifié le 23 avril 1993 et enfin mis à jour le 18 juillet 2000.

Le règlement qui délimite les zones urbaines (U), les zones à urbaniser (AU), les zones agricoles (A) et les zones naturelles et forestières (N) et qui fixe les règles applicables à l'intérieur de chacune de ces zones, en particulier l'implantation des constructions par rapport aux voies et limites séparatives.

Le document graphique qui fait apparaître :

- les secteurs soumis à des conditions spéciales,
- les secteurs à protéger en raison de la richesse du sol ou du sous-sol,
- les emplacements réservés,
- les secteurs dans lesquels la reconstruction sur place peut être imposée ou autorisée,
- les secteurs dans lesquels la délivrance de permis de construire peut être subordonnée à la démolition,
- les périmètres permettant de réduire ou de supprimer les obligations imposées en matière d'aires de stationnement,
- les éléments de paysage, les quartiers et secteurs à protéger ou à mettre en valeur.

Les annexes qui indiquent, à titre d'information

- les secteurs sauvegardés,
- les zones d'aménagement concerté,
- les zones de préemption,
- les périmètres à l'intérieur desquels s'appliquent le droit de préemption urbain ainsi que les périmètres provisoires ou définitifs des zones d'aménagement différé,
- les zones délimitées à l'intérieur desquelles s'appliquent les dispositions relatives au permis de démolir,
- les périmètres de développement relatifs aux économies d'énergie et à l'utilisation de la chaleur,
- les périmètres d'interdiction ou de réglementation des plantations et semis d'essences forestières,
- les périmètres miniers,
- les périmètres d'exploitation de carrières,
- les périmètres des zones à l'intérieur desquelles certaines divisions foncières sont soumises à déclaration préalable,
- les périmètres à l'intérieur desquels l'autorité peut surseoir à statuer,
- le périmètre des secteurs dans lesquels un programme d'aménagement d'ensemble a été approuvé,
- le périmètre des secteurs situés au voisinage des infrastructures de transport terrestre, dans lesquels des prescriptions d'isolement acoustique ont été édictées,
- les servitudes d'utilité publique ainsi que les bois ou forêts soumis au régime forestier
- la liste des lotissements dont les règles d'urbanisme ont été maintenues,
- les schémas des réseaux d'eau et d'assainissement et des systèmes d'élimination des déchets, existant ou en cours de réalisation, en précisant les emplacements retenus pour le captage, le traitement et le stockage des eaux destinées à la consommation, les stations d'épuration des eaux usées et le stockage et le traitement des déchets,
- le plan d'exposition au bruit des aéroports,
- les actes instituant des zones de publicité restreinte et des zones de publicité élargie,
- le plan de prévention des risques naturels prévisibles et les dispositions d'un projet de plan de prévention des risques,
- les zones agricoles protégées délimitées en application de l'article L.112-2 du code rural.

Le Plan Local d'Urbanisme a pour objectif de définir les enjeux et l'avenir de la commune. C'est un projet collectif, et non une somme de projets individuels. A ce titre, il doit être conforme aux articles L.110 et L.121-1 du code de l'urbanisme.

L.110

Le territoire français est le patrimoine commun de la nation. Chaque collectivité publique en est le gestionnaire et le garant dans le cadre de ses compétences. Afin d'aménager le cadre de vie, d'assurer sans discrimination aux populations résidentes et futures des conditions d'habitat, d'emploi, de services et de transports répondant à la diversité de ses besoins et de ses ressources, de gérer le sol de façon économe, de réduire les émissions de gaz à effet de serre, de réduire les consommations d'énergie, d'économiser les ressources fossiles d'assurer la protection des milieux naturels et des paysages, la préservation de la biodiversité notamment par la conservation, la restauration et la création de continuités écologiques, ainsi que la sécurité et la salubrité publiques et de promouvoir l'équilibre entre les populations résidant dans les zones urbaines et rurales et de rationaliser la demande de déplacements, les collectivités publiques harmonisent, dans le respect réciproque de leur autonomie, leurs prévisions et leurs décisions d'utilisation de l'espace. Leur action en matière d'urbanisme contribue à la lutte contre le changement climatique et à l'adaptation à ce changement.

L.121-1

Les schémas de cohérence territoriale, les plans locaux d'urbanisme et les cartes communales déterminent les conditions permettant d'assurer, dans le respect des objectifs du développement durable :

1° L'équilibre entre :

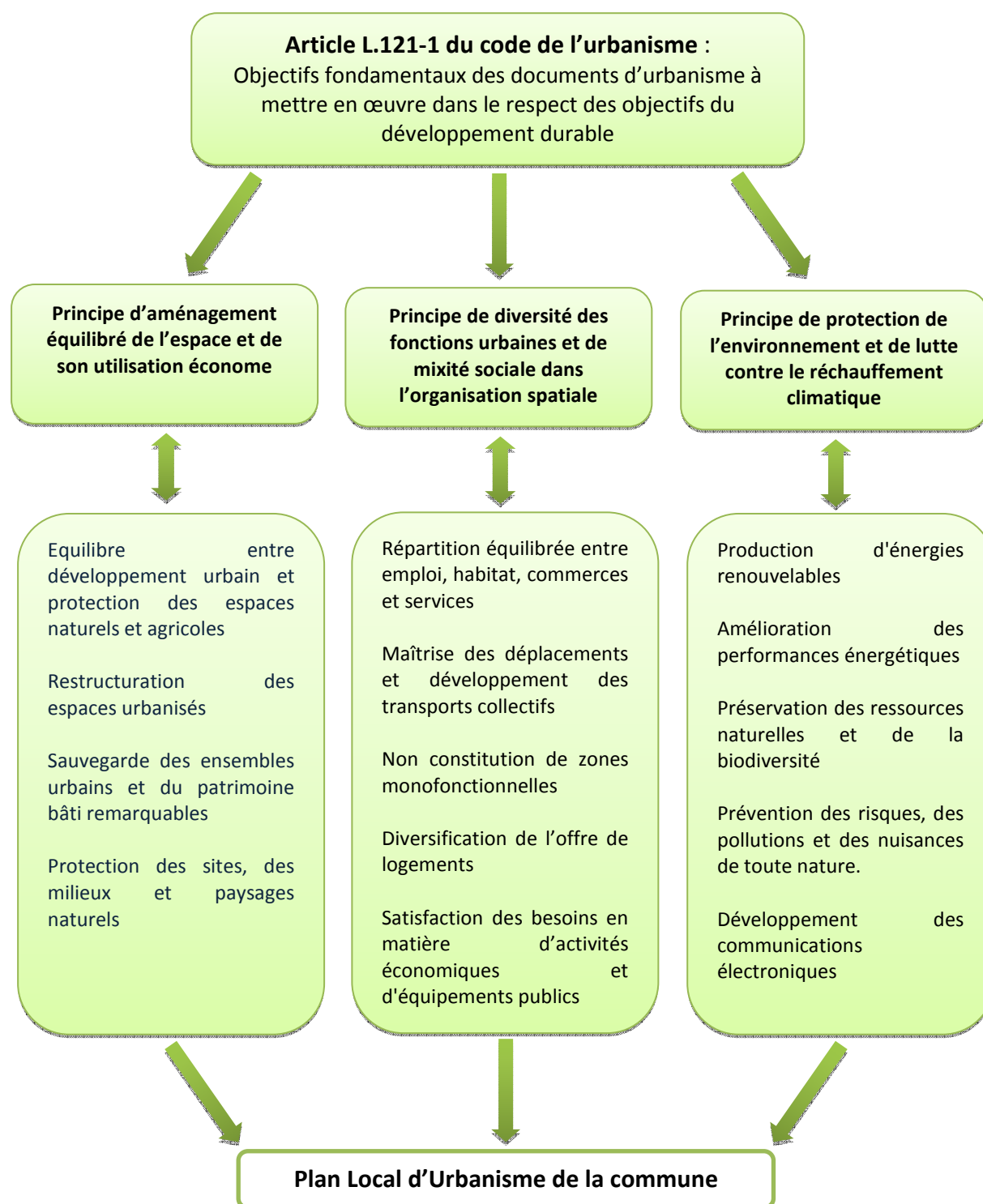
- a) Le renouvellement urbain, le développement urbain maîtrisé, la restructuration des espaces urbanisés, la revitalisation des centres urbains et ruraux ;*
- b) L'utilisation économe des espaces naturels, la préservation des espaces affectés aux activités agricoles et forestières, et la protection des sites, des milieux et paysages naturels ;*
- c) La sauvegarde des ensembles urbains et du patrimoine bâti remarquables ;*

1° bis La qualité urbaine, architecturale et paysagère des entrées de ville ;

2° La diversité des fonctions urbaines et rurales et la mixité sociale dans l'habitat, en prévoyant des capacités de construction et de réhabilitation suffisantes pour la satisfaction, sans discrimination, des besoins présents et futurs en matière d'habitat, d'activités économiques, touristiques, sportives, culturelles et d'intérêt général ainsi que d'équipements publics et d'équipement commercial, en tenant compte en particulier des objectifs de répartition géographiquement équilibrée entre emploi, habitat, commerces et services, d'amélioration des performances énergétiques, de développement des communications électroniques, de diminution des obligations de déplacements et de développement des transports collectifs ;

3° La réduction des émissions de gaz à effet de serre, la maîtrise de l'énergie et la production énergétique à partir de sources renouvelables, la préservation de la qualité de l'air, de l'eau, du sol et du sous-sol, des ressources naturelles, de la biodiversité, des écosystèmes, des espaces verts, la préservation et la remise en bon état des continuités écologiques, et la prévention des risques naturels prévisibles, des risques technologiques, des pollutions et des nuisances de toute nature.

LES PRINCIPES DE L'ARTICLE L.121-1 DU CODE DE L'URBANISME



* *LA LOI MONTAGNE*

Le département de la Lozère est classé en zone de montagne par arrêté ministériel du 6 septembre 1985², les dispositions de la loi n°85-30 du 09 janvier 1985 relative à la protection et au développement de la montagne s'appliquent sur le territoire.

En conséquence, les principes de protection des paysages naturels et de l'activité agricole devront être mis en avant lors de l'élaboration du PADD, du zonage et du règlement qui en découlent.

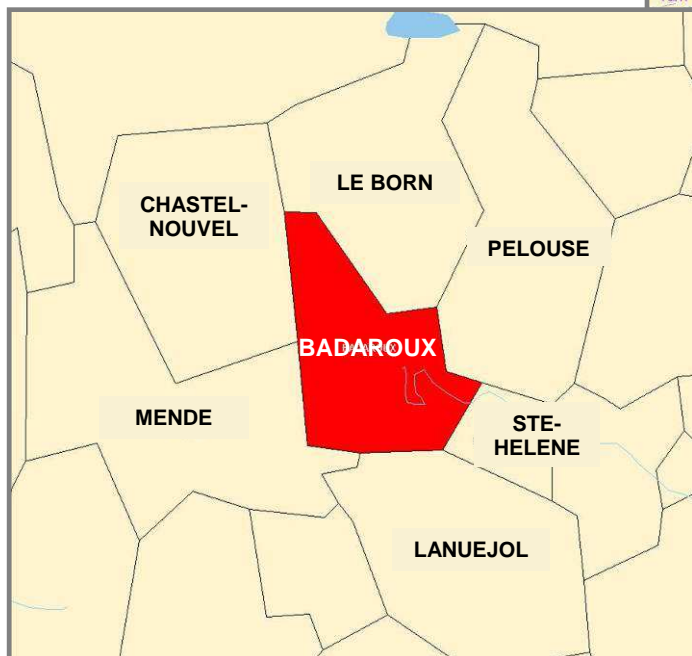
² Arrêtés ministériels du 6 septembre 1985 relatifs à la délimitation des zones de montagne.

CHAPITRE I : DIAGNOSTIC TERRITORIAL

I- CONTEXTE GENERAL

1. SITUATION GEOGRAPHIQUE ET ADMINISTRATIVE DE LA COMMUNE

À 6 km à l'est de Mende, la préfecture, Badaroux est une commune située dans le quart sud-est de la France, dans le centre du département de la Lozère.



- * **CONTEXTE ADMINISTRATIF :**
- Région Languedoc-Roussillon,
 - Département de la Lozère,
 - Arrondissement de Mende,
 - Canton de Mende-Nord.

** ALTITUDE MOYENNE*

Le village de Badaroux est situé à 800 mètres d'altitude. Sur le territoire communal, celle-ci oscille entre 736 mètres et 1 220 mètres. Cet important dénivelé tient à la situation géographique de Badaroux : le village surplombe le Lot en rive droite, tandis que le reste du territoire communal se partage entre le plateau de la Margeride au nord (1000 mètres d'altitude en moyenne) et le Causse de Mende au sud (1 154 mètres d'altitude maximale sur la commune).

** LOCALISATION*

La commune de Badaroux jouxte les communes suivantes :

- au nord : la communes de Le Born,
- à l'ouest : les communes de Chastel-Nouvel et de Mende,
- au sud : la commune de Lanuejol,
- à l'est : les communes de Sainte-Hélène et de Pelouse.

** POPULATION*

Avec **894 habitants** recensés **en 2008**, la population de la commune représente 1,16 % de la population départementale et 44,13 % de la population du Canton auquel elle appartient.

** SUPERFICIE*

Le territoire qui s'étend sur **2 072 ha**, représente 0,40 % du territoire départemental et environ 14,72 % de celui du Canton.

** DENSITE*

La commune est marquée par une densité de population de 43 hab./km² (contre 15 hab./km² dans le département et 18 hab./km² dans le canton Mende-Nord hors Mende).

** PRINCIPAUX AXES DE DESSERTE*

La commune de Badaroux est principalement desservie par la **Route Nationale 88** qui relie l'A75 (près de Marvejols) à Saint-Etienne. Par ailleurs, la **Route Départementale 901** pénètre la commune, part à l'est de celle-ci depuis la RN88 en direction du hameau de Nojaret pour rejoindre l'A7 dans la vallée du Rhône.

** CARACTERISTIQUES PRINCIPALES*

La commune est caractérisée par:

- Son appartenance à l'aire urbaine de Mende, préfecture de la Lozère,
- Son image de commune résidentielle,
- La localisation du bourg de Badaroux et de la majorité des hameaux dans la vallée du Lot,
- Un relief marqué formant des paysages remarquables,
- Un patrimoine vernaculaire et architectural de qualité.

2. HISTORIQUE DE LA COMMUNE

La première mention de la commune apparaît au XII^{ème} siècle sous le nom de *Badanosco*. Le village s'est formé autour d'un château épiscopal. Celui-ci, ainsi que l'église Saint-Christophe qui le joutait, ont été entièrement détruits.

En effet, la situation de la province historique du Gévaudan entre le Languedoc et l'Auvergne en faisait un territoire favorable au commerce et à l'artisanat. Pour gérer ce commerce, les seigneuries laïques et épiscopales s'organisent alors autour des châteaux et des sites fortifiés (devant la complexité des seigneuries, il est impossible de présenter une histoire linéaire locale). Mais cette prospérité a aussi favorisé les luttes d'influences entre les grandes seigneuries laïques et épiscopales. Les guerres de religion vont finir de ruiner la région et ses édifices qui symbolisaient la puissance acquise.

En 1307, les limites du mandement de Badaroux, territoire appartenant au domaine épiscopal, étaient: *Altaraco, Sancto Martino, ville de Riviera, Sancte Helene et Castri de Capione*. Le château de Badaroux et ses dépendances, soit les mas de *Combes* et de *Saint Martin du Born*, étaient des domaines propres de l'évêque. Nojaret marquait l'extrémité du domaine des évêques qui s'étendait surtout à l'ouest de Mende le long de la vallée du Lot. Ce village est le lieu de naissance du chimiste Jean-Antoine CHAPTAL (1756-1832) ministre sous l'Empire et homme de science. Une plaque commémorative a été apposée sur le pont de Nojaret pour le centenaire de la mort de Chaptal en 1932 : « à Nojaret naquit le 5 juin 1756 Jean Antoine Chaptal médecin chimiste industriel homme d'état nommé à 24 ans professeur de chimie par les états du Languedoc, anobli par Louis XVI, professeur à l'école de médecine de Montpellier et à l'école polytechnique, membre de l'institut, ministre de l'intérieur du consulat, sénateur de l'Empire, comte de Chantelou, pair de France, mort à Paris le 30 juillet 1832. »

L'église romane était une étape importante du chemin de Saint-Jacques de Compostelle entre le Puy-en-Velay et Rodez. Détruite en 1580 par le capitaine Merle, elle a été remplacée quatre-vingt huit ans plus tard (style roman, plan en croix grecque) puis détruite de nouveaux avant d'être reconstruite en bordure de l'actuelle route nationale 88 en 1874. En 1888, le Maire, M. COUMOUL, fit installer une horloge dans le clocher. Celle-ci a été restaurée et elle est actuellement exposée dans l'église.

3. TERRITOIRES ET DOCUMENTS SUPRA-COMMUNAUX

3.1 CONTEXTE SUPRA-COMMUNAL

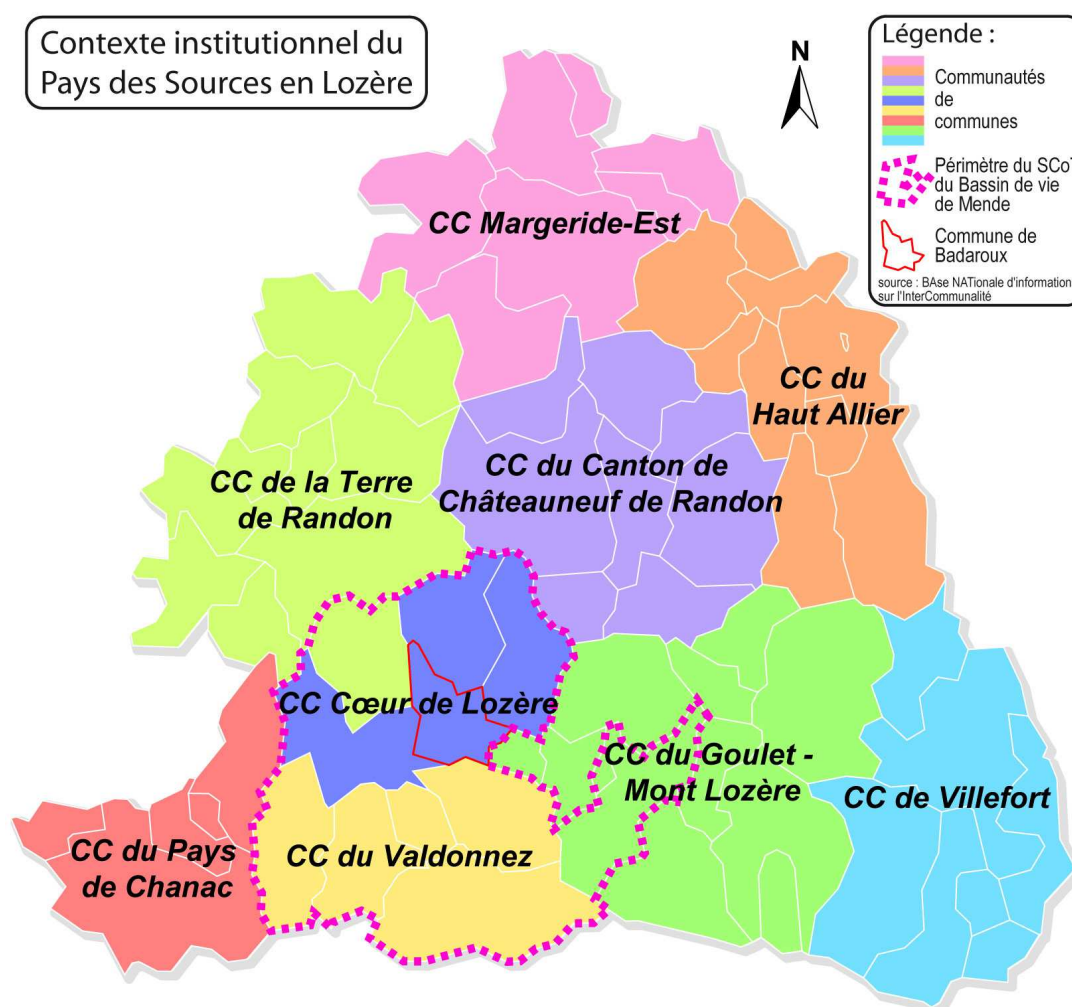
INTERCOMMUNALITE : Badaroux fait partie de la Communauté de communes Cœur de Lozère (précédemment dénommée Haute Vallée d'Olt), créée en décembre 2001 et qui regroupe 4 communes (Mende, Le Born, Pelouse et Badaroux). Elle exerce les compétences qui lui sont déléguées par les communes :

- Développement économique : aménagement, gestion et entretien des zones d'activités industrielles, commerciales, tertiaires, artisanales, touristiques d'intérêt communautaire,
- Aménagement de l'espace communautaire : aménagement rural, zones d'aménagement concerté d'intérêt communautaire,
- Création et entretien des voiries d'intérêt communautaire,

- Politique du logement social d'intérêt communautaire et actions, par des opérations d'intérêt communautaire, en faveur du logement des personnes défavorisées,
- Elimination et valorisation des déchets ménagés et assimilés, collecte sélective et gestion de la déchèterie,
- Politique du sport : gestion des infrastructures sportives existantes, promotion des activités sportives par des opérations de création de nouveaux équipements afférents au sport.

PAYS : Badaroux appartient au Pays des Sources en Lozère qui compte 73 communes. La Charte de Pays a comme principaux axes de développement :

- Axe 1 : Renforcer l'attractivité du Pays par une plus grande maîtrise de son développement urbain et la promotion de son identité,
- Axe 2 : Engager une politique de développement économique adaptée aux spécificités du Pays et favoriser son excellence et sa compétitivité,
- Axe 3 : Bien vivre dans un Pays équilibré et solidaire,
- Axe 4 : Valoriser les ressources naturelles et l'environnement en liaison avec les partenaires et notamment le Parc National des Cévennes,



3.2 PRINCIPAUX DOCUMENTS SUPRA-COMMUNAUX

SCOT : Badaroux est inclus dans le périmètre du **SCOT du bassin de vie de Mende** approuvé par le conseil syndical le 8 mars 2007 et opposable depuis le 29 mai 2007.

« Le SCOT (Schéma de Cohérence Territoriale) est un document de planification urbaine de portée supra-communale. Il définit un projet global et stratégique pour le développement durable du Bassin de vie de Mende. Ce projet servira de cadre, dans une logique de compatibilité, pour l'élaboration des Plans Locaux d'Urbanisme (PLU) [...] des communes situées dans le périmètre du SCOT. Il est destiné à servir de cadre de référence pour les différentes politiques sectorielles notamment celles centrées sur les questions d'habitat, de déplacement, de développement commercial, d'environnement et d'organisation spatiale »³.

Le Document d'Orientations Générales⁴ énonce sept orientations pour la mise en œuvre du Projet d'Aménagement et de Développement Durable du SCOT :

- Valoriser les paysages,
- Préserver les milieux et les ressources,
- Diversifier les modes d'habiter,
- Organiser les extensions urbaines,
- Organiser le développement économique,
- Affirmer la vocation des espaces agricoles et forestiers,
- Prévenir les risques.

4. AIRES D'INFLUENCE ET ZONES D'ATTRACTION

Badaroux est une commune à dominante rurale qui s'inscrit dans l'«aire moyenne⁵» de Mende. Cette situation fait de la commune de Badaroux un territoire placé sous l'aire d'influence directe de la préfecture du département.

En effet, la commune est largement dépendante de Mende, elle appartient au bassin de vie⁶ centré sur le pôle d'emploi et de services Mende.

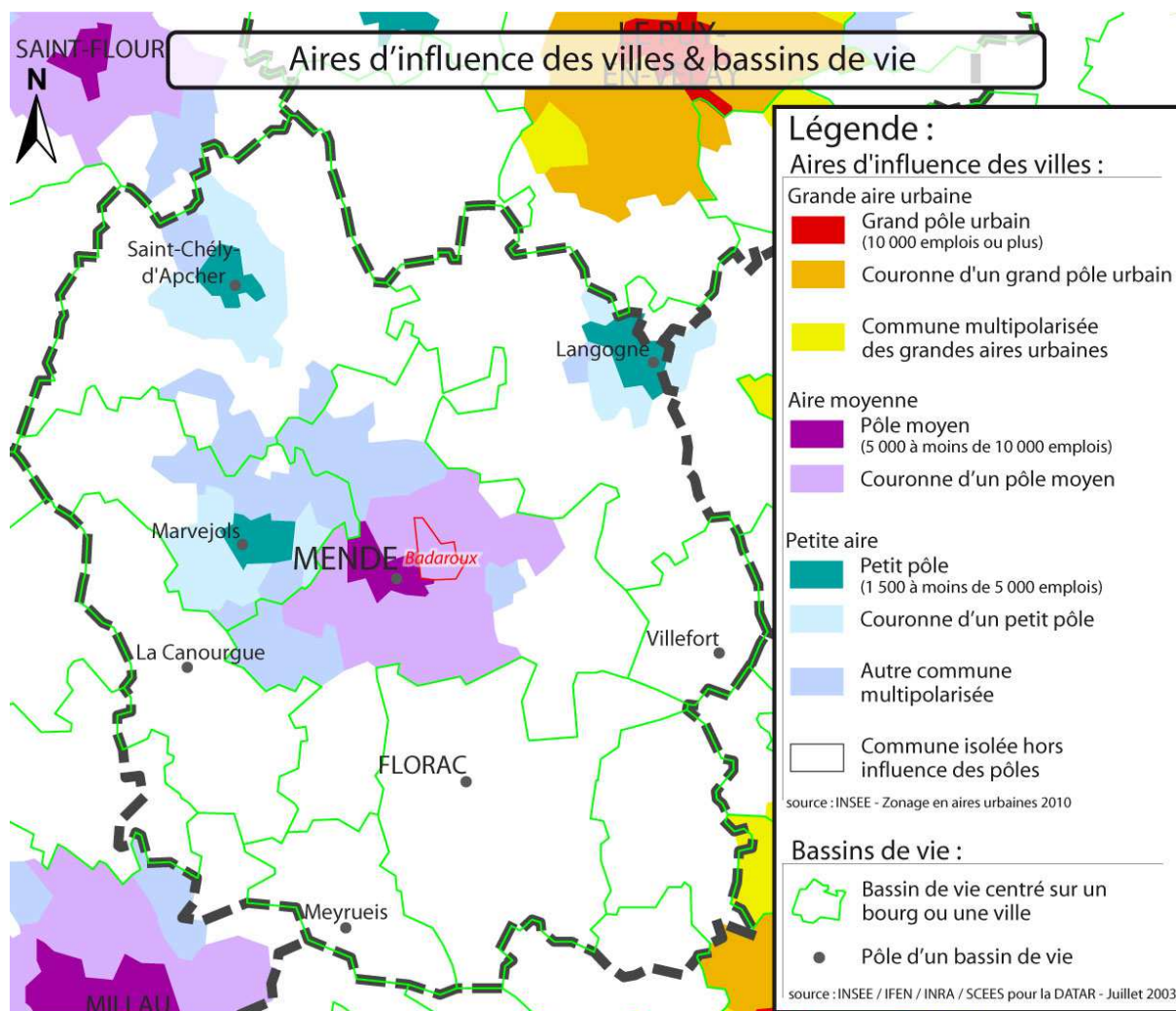
La ville de Mende est le plus grand bassin d'emploi, de commerces et de services du Département.

³ SCOT du bassin de vie de Mende – Livre IV : Mise en œuvre des modalités d'application du schéma ; Urbanisme et Territoires – Syndicat Mixte pour l'élaboration du SCOT du bassin de vie de Mende - Mai 2006.

⁴ Le Plan Local d'Urbanisme doit être compatible avec le Document d'Orientations Générales et les documents graphiques dont il est assorti (Art. R 122-1 du Code de l'urbanisme).

⁵ Les « aires moyennes » sont un ensemble de communes, d'un seul tenant et sans enclave, constitué par un pôle (unité urbaine) de 5 000 à 10 000 emplois, et par des communes rurales ou unités urbaines dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle ou dans des communes attirées par celui-ci.

⁶ Un bassin de vie est le plus petit territoire sur lequel les habitants ont accès à la fois aux services et équipements de la vie courante et à l'emploi. Le découpage de la France en « bassins de vie » a été réalisé en 2003 par un groupe de travail composé de l'Inra, du SCEES, de l'Ifen de l'Insee et de la Datar.



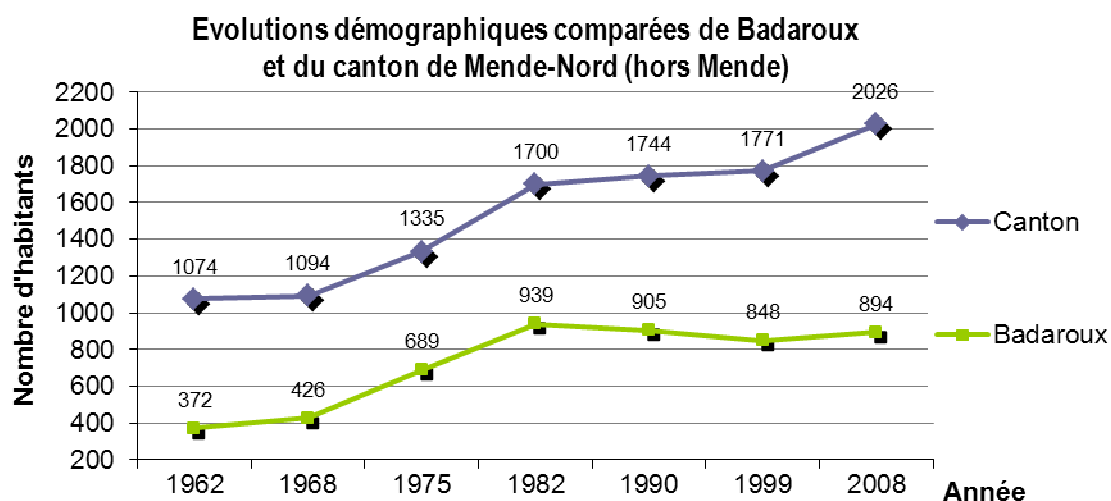
II- DEMOGRAPHIE

Les chiffres utilisés dans les paragraphes suivants sont issus des Recensements de la Population de 1962 à 2008 (sauf mention contraire) conduits par l'Institut National de la Statistique et des Études Économiques (INSEE).

1. EVOLUTION GENERALE DE LA POPULATION

* UNE POPULATION STABLE SUR LES TRENTE DERNIERES ANNEES

Après le pic démographique qui a touché Badaroux et son canton entre 1968 et 1982 (avec respectivement 120 % et 55 % d'augmentation) suite à l'arrivée importante de nouveaux habitants sur le territoire communal et cantonal, la démographie locale semble se stabiliser. Depuis 1982 et suite à une légère baisse, **la population oscille autour de 900 habitants**.



Source : INSEE RGP1999 et RGP2008

Cependant, alors que la population du canton de Mende-Nord (hors Mende) a continué d'augmenter (à un rythme cependant moins soutenu qu'au cours de la période précédente), celle de Badaroux a légèrement diminué entre 1982 et 1999. D'après les extrapolations de l'INSEE, la population communale a légèrement augmenté en 2008 (date de référence statistique), par rapport à 1999 pour atteindre **894 habitants**. Cette augmentation (+ 5,4 %) est cependant moins soutenue que celle du canton (+ 14,4 %).

La commune de Badaroux demeure cependant la **commune la plus peuplée du canton** de Mende-Nord (hors Mende) avec 44 % de la population cantonale (contre 55 % en 1982).

2. RENOUVELLEMENT DE LA POPULATION

* *L'EMIGRATION, RESPONSABLE DE LA BAISSÉ DEMOGRAPHIQUE ENTRE 1982 ET 1999*

Alors que la démographie communale a massivement été soutenue par l'arrivée de nouveaux habitants sur la période 1968 / 1975, c'est principalement la **fuite des ménages** qui est responsable de la baisse du nombre d'habitants sur la commune de Badaroux entre 1975 et 1999, le solde naturel étant néanmoins également négatif sur cette période. La dernière période intercensitaire, de 1999 à 2008, annonce une évolution des tendances avec des soldes naturels et migratoire positifs.

Evolution démographique de la commune de Badaroux

(Source : RGP1999 et RGP2008)

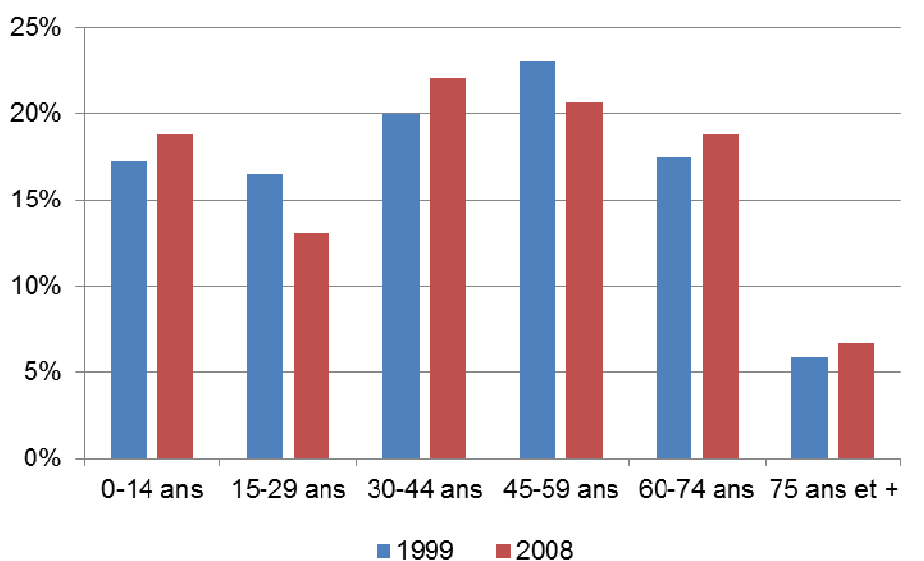
| | 1962/1968 | 1968/1975 | 1975/1982 | 1982/1990 | 1990/1999 | 1999/2008 |
|-------------------------|-----------|------------|------------|------------|------------|-----------|
| Naissances | 33 | 46 | 6 | 6 | 64 | 86 |
| Décès | 36 | 50 | 40 | 45 | 66 | 48 |
| Solde naturel | -3 | -4 | 20 | -22 | -2 | 38 |
| Solde migratoire | 57 | 267 | 230 | -56 | -53 | 19 |
| Variation totale | 54 | 263 | 250 | -34 | -55 | 57 |

A l'inverse, la croissance démographique ne s'est jamais interrompue sur le canton de Mende-Nord (hors Mende) et sur la période 1990/2008, le solde naturel contribue de façon notable à cette croissance.

3. CARACTERISTIQUES DE LA POPULATION

* *CATEGORIE PAR AGE : VERS UN VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION ?*

Evolution et répartition de la population par âge de Badaroux entre 1999 et 2008



Source : INSEE RGP1999 et RGP 2008

La tranche d'âge des **0-19 ans** représente le **quart de la population** de Badaroux, une part supérieure à la moyenne départementale (21,4 %) et identique à celle du canton. Les **0-14 ans** ont une part **supérieure à celle du département mais identique à celle du canton**.

A l'inverse, les **15-29 ans** représentent **une part inférieure à celle du département** mais toujours identique avec celle du canton. Tandis que la part des **0-14 ans** progresse entre 1999 et 2008, celle des **15-29 ans** diminue.

Celle des **30-44 ans** est cependant **similaire à la moyenne cantonale (23%) mais supérieure à la moyenne départementale (19%)** avec environ 22 % de la population communale en 2008. Cette tranche d'âge a progressée entre 1999 et 2008.

Les **45-59 ans** connaissent une **baisse significative de leur part dans la population communale**. Ils représentent désormais 20,6 % de la population communale contre 23 % en 1999. De plus, leur part est similaire à celle du canton et du département (22%).

Enfin, les **plus de 60 ans** représentent désormais le **quart de la population communale**. C'est la tranche d'âge qui progresse le plus, avec 25,5% en 2008 contre 23,3% en 1999. Globalement la répartition de cette tranche d'âge est similaire à celle du canton (23,3%) et à celle du département (27,6%) en 2008. En revanche, les **60-74 ans** représentent une moyenne plus élevée sur Badaroux qu'à l'échelle du canton ou du département.

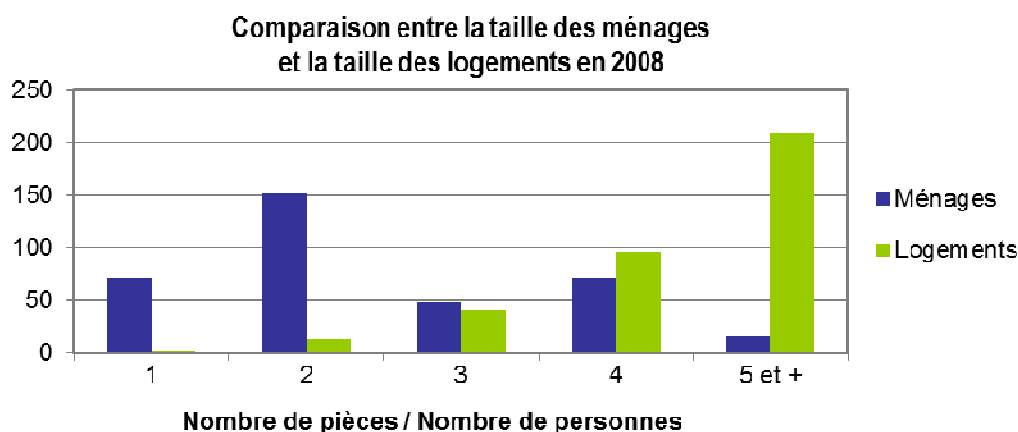
Ainsi, **la population de Badaroux est relativement jeune** malgré une baisse de la part de la population âgée de 15 à 29 ans.

** CARACTERISTIQUES DES MENAGES*

Comme l'ensemble du territoire national, la commune de Badaroux subit le phénomène de réduction de la taille des ménages dû à la décohabitation, au desserrement des familles, au vieillissement de la population et à l'augmentation des familles monoparentales et des célibataires.

Le nombre moyen d'occupants des résidences principales est ainsi passé de 3,3 en 1968 à 2,5 en 2008, une moyenne identique à la moyenne cantonale (2,5 personnes en moyenne) mais supérieur à la moyenne départementale (2,2 personnes en moyenne).

Ainsi, ce sont les ménages de 2 personnes qui sont les plus représentés dans la commune en 2008 : 42,2 % des ménages occupant une résidence principale, une part plus importante que dans le canton (39,1 %). De même, la proportion de ménages de 4 personnes et plus est proportionnellement plus importante à Badaroux (24,4 %) que dans le canton (23,1 %).



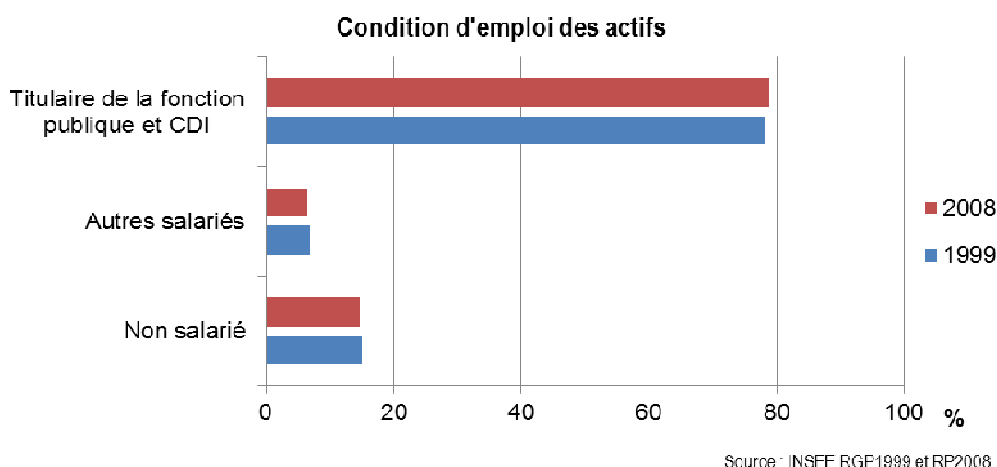
Il existe une forte disparité entre le nombre de ménages de petite taille et le nombre de pièces des résidences principales de la commune : 84 % des résidences principales ont 4 pièces ou plus tandis que les ménages de 1 ou 2 personnes représentent 62 % des ménages de la commune.

4. POPULATION ACTIVE

Au recensement de 2008, la commune compte 405 **actifs résidents**, dont 397 ont un emploi, soit un **taux d'emploi**⁷ de 70 %, un taux légèrement inférieur à celui du canton hors Mende (73,4 %) mais au-dessus de celui du département (65,8 %).

Le **taux de chômage** (au sens de l'INSEE) est de **2,0 %** (5,7 % en 1999), soit un taux légèrement inférieur à celui du canton hors Mende (2,9 %) mais largement en-dessous de celui du département (7,0 %).

En 2008, la **majorité des actifs résidents ayant un emploi dispose d'un Contrat à Durée Indéterminée** ou est **titulaire de la fonction publique** (78,8 %), les Contrat à Durée Déterminée et les autres types de contrats représentant 14,6 % de la population active. Enfin, les actifs non-salariés (indépendants, employeurs et aides familiaux) représentent 6,5 % de la population active.

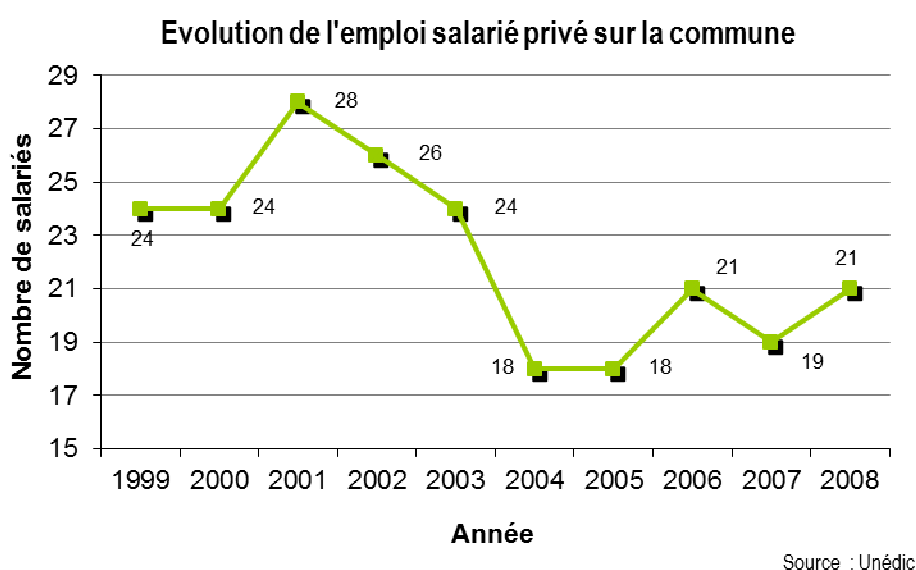


⁷ Le taux d'emploi correspond au rapport entre le nombre d'actifs ayant un emploi sur le nombre de personnes en âge de travailler (de 15 à 64 ans) résidant sur la commune.

1. EMPLOI

* ACTIVITE SALARIEE ET ENTREPRISES

Selon les chiffres de l'assurance chômage (UNEDIC), 24 salariés⁸ du secteur privé travaillent sur la commune en 1999, alors qu'en 2008, ils ne sont plus que 21. Sur le Canton (hors Mende) il y a 80 salariés du privé en 1999 contre seulement 43 en 2008. Badaroux est, avec la commune de Chastel-Nouvel, la seule commune pourvoyeuse d'emploi du canton (hors Mende) avec 48 % des emplois pourvus situés sur la commune de Badaroux en 2008 (contre 33 % en 1999). Parallèlement, alors que l'emploi salarié privé a diminué sur le canton, il a progressé de 17,8 % sur la commune de Mende (4883 salariés en 2008) entre 1999 et 2008. On observe donc un phénomène de concentration de l'emploi vers Mende au détriment des communes limitrophes.



Entreprises employant au moins une personne et postes salariés sur la commune de Badaroux au 31 décembre 2008 (source : UNEDIC)

| Secteur d'activité | Nombre d'entreprises | Actifs salariés |
|------------------------------------|----------------------|-----------------|
| Boulangerie-Pâtisserie | 1 | 3 |
| Imprégnation du bois | 1 | 3 |
| Couverture par éléments | 1 | 1 |
| Travaux de terrassement | 1 | 4 |
| Commerce de gros d'animaux vivants | 1 | 1 |
| Fabrication de matériel médical | 1 | 1 |
| Conseil en système informatique | 1 | 2 |
| Activités de nettoyage | 1 | 2 |
| Enseignement primaire | 1 | 2 |
| Pratique médicale | 1 | 2 |
| Total | 10 | 21 |

⁸ Sont exclu de ce champ les salariés de l'État et des collectivités locales, les salariés des établissements publics à caractère administratif, les salariés des secteurs agricoles et para-agricoles, les employés de maison, le personnel des entreprises publiques à caractère industriel et commercial, des régies départementales ou communales, de certaines sociétés d'économie mixte, et les intermittents du spectacle.

Selon l'INSEE, l'emploi salarié concerne 61 actifs au 31 décembre 2009, dont la majorité travaille dans le secteur des services ou dans l'industrie.

Entreprises et postes salariés sur la commune de Badaroux au 31 décembre 2009

(source : INSEE, CLAP (Connaissance locale de l'appareil productif))

| Secteur d'activité | Nombre d'entreprises | Actifs salariés |
|--------------------|----------------------|-----------------|
| Agriculture | 13 | 0 |
| Industrie | 6 | 24 |
| Construction | 12 | 4 |
| Commerce | 22 | 13 |
| Services | 6 | 20 |
| Total | 59 | 61 |

* EMPLOI ET MOBILITE : UNE FORTE MOBILITE

A Badaroux, en 2008, l'Indicateur de Concentration d'Emploi⁹ est de 28,4 % (24,8 % pour le canton hors Mende). Ainsi la commune pourvoit moins d'emploi qu'elle ne dispose d'actifs ce qui implique des déplacements très certainement motorisés compte-tenu de la topographie locale et du manque de transports en commun. Le taux de motorisation des ménages est d'ailleurs de 94,2 % en 2008 dont plus de la moitié (58,8 %) avec deux véhicules.

La commune de Badaroux est limitrophe avec la préfecture Mende, la majorité des actifs résidant à Badaroux qui travaillent à l'extérieur de la commune se rendent à Mende pour travailler. En effet, 93,6 % des actifs de la commune travaillant hors de Badaroux ont leur lieu de travail à Mende.

2. AGRICULTURE

La présente partie « Agriculture » est intégralement extraite de l'« Etude de l'activité agricole préalable à l'élaboration du Plan Local d'Urbanisme de la commune de Badaroux » réalisée par le Comité pour la mise en œuvre du plan agri-environnemental et de gestion de l'espace du département de la Lozère (COPAGE) en Juillet 2009.

N.B. Les informations récoltées et rassemblées dans la présente partie « Agriculture » ne peuvent être considérées exhaustives, l'identification complète des agriculteurs et certaines informations devant rester confidentielles.

L'analyse est à considérer à une date précise. Les exploitations agricoles peuvent évoluer et les règles mentionnées dans le rapport également. Des adaptations peuvent être nécessaires à l'avenir.

⁹ Rapport entre le nombre d'actifs ayant un emploi résidant sur la commune et le nombre d'emplois disponibles sur la commune.

2.1 CONTEXTE DE L'ETUDE DE L'ACTIVITE AGRICOLE ET FINALITES

Par son action d'expertise en matière de gestion de l'espace, le COPAGE propose l'étude de l'activité agricole en identifiant les différents systèmes de production présents, leurs évolutions et perspectives de développement, ainsi que les espaces mis en valeur par l'agriculture au sein du territoire communal.

L'objectif est de renseigner la commune et le bureau d'étude accompagnant celle-ci dans l'élaboration de son Plan Local d'Urbanisme, sur la mobilisation spatiale du territoire mais également de recenser le bâti agricole existant, les périmètres d'inconstructibilité (du fait de la proximité de l'activité d'élevage), les perspectives et besoins des exploitations afin de rendre compte à l'échelle de l'espace communal de la composante agricole.

2.2 METHODE ET MOYENS MOBILISES

Vingt-six exploitations agricoles ont été identifiées comme valorisant actuellement des terres sur l'espace communal de Badaroux. Deux négociants en bestiaux ont également été recensés. Les agriculteurs ont tous été contactés (envoi d'un questionnaire suivi d'un rendez-vous téléphonique), huit d'entre eux ont fait l'objet d'un entretien individuel particulier.

« Le COPAGE remercie vivement les agriculteurs pour leur disponibilité et leur participation ».

2.3 L'ACTIVITE AGRICOLE SUR BADAROUX DE 1979 A 2009

Selon les chiffres du dernier Recensement Général Agricole (R.G.A.) réalisé en 2000, la Superficie Agricole Utilisée Communale représente **681ha**, soit **33% du territoire communal** de Badaroux. Le nombre d'exploitations professionnelles recensées était de 4 unités.

En 2009, l'enquête COPAGE a permis d'identifier **5 exploitations agricoles locales** ainsi que **2 négociants** (ayant leur siège sur la commune) et **21 exploitations agricoles extérieures** mettant en valeur les surfaces labourables et pastorales de Badaroux.

2.3.1 NOMBRE ET STRUCTURE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES

** LES EXPLOITATIONS AYANT LEUR SIEGE SUR LA COMMUNE*

NOMBRE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES

De 1979 à 2000, le nombre global d'exploitations est en diminution avec un fléchissement des exploitations 'professionnelles' et des 'non professionnelles'. Sur cette période, les exploitations professionnelles voient leur surface augmenter : passage d'une moyenne de 68ha à 109ha.

D'après le R.G.A., sont considérées comme 'professionnelles', les exploitations avec au minimum 0,75 Unité de Travail Agricole (U.T.A.) et une marge brute standard égale ou supérieure à 12ha équivalent blé.

Tableau 1 : Evolution du nombre des exploitations de 1979 à 2000 - R.G.A 2000

| | 1979 | 1988 | 2000 |
|--------------------------------|------|------|------|
| Exploitations professionnelles | 7 | 5 | 4 |
| Autres exploitations | 15 | 11 | 8 |
| Toutes exploitations | 22 | 16 | 12 |
| Exploitations de 50ha et plus | 5 | 4 | 3 |

En 2009, l'enquête dénombre **5 exploitations locales** dont 4 ont plus de 50ha. L'ensemble des chefs d'exploitation, associés ou aides familiaux sont agriculteurs à titre principal.

STRUCTURE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES AYANT LEUR SIEGE SUR BADAROUX

Aujourd'hui, la commune de Badaroux compte un GAEC et quatre exploitations agricoles individuelles à titre principal. Le **Tableau 2** renseigne sur la distribution des exploitations locales au niveau du territoire communal. Les deux négociants sont installés en partie sud du village de Badaroux. Aucune des exploitations enquêtées venant de l'extérieur n'a de bâtiment actuellement utilisé sur le territoire de la commune.

Tableau 2 : Répartition par secteur des agriculteurs de la commune - COPAGE 2009

| Hameau | Nombre d'exploitations locales |
|------------|--------------------------------|
| Badaroux | 3 |
| Pelgeires | 1 |
| Les Bories | 1 |

Avec un âge moyen de 39 ans, la population agricole locale peut être qualifiée de dynamique. Le **Tableau 3** ci-après indique sa répartition par tranche d'âges.

Tableau 3 : Répartition de la population agricole locale par classe d'âges - COPAGE 2009

| Classe d'âges | Effectifs |
|------------------------------|-----------|
|] moins de 30 ans à 30 ans] | 3 |
|] de 30 ans à 40 ans] | 1 |
|] de 40 ans à 50 ans] | 1 |
|] de 50 ans à 60 ans] | 2 |

Ce sont **sept personnes** qui travaillent à temps plein au fonctionnement de ces 5 exploitations agricoles. La **main d'œuvre familiale** est fréquente. Ce sont les conjoints collaborateurs, les parents retraités agricoles mais également les enfants, dont deux éventuels repreneurs, en tant qu'aides familiaux ou non. Quelques exploitations mobilisent du matériel en C.U.M.A. Entre certaines d'entre elles, il existe également des mouvements d'entraide lors des travaux particuliers de fenaison ou d'ensilage.

D'après l'enquête COPAGE 2009, actuellement 5 formes sociétaires et 16 exploitations individuelles mettent en valeur des terres sur l'ensemble du territoire de Badaroux. Elles proviennent de 7 communes : Le Born (9), Mende (3), Sainte-Hélène (3), Pelouse (3), Chadenet (1), Brenoux (1) et Rieutort-de-Randon (1).

Avec un âge moyen de 42 ans, la population agricole venant de l'extérieur peut, elle aussi, être qualifiée de dynamique. Le **Tableau 4** ci-dessous indique sa répartition par tranche d'âges.

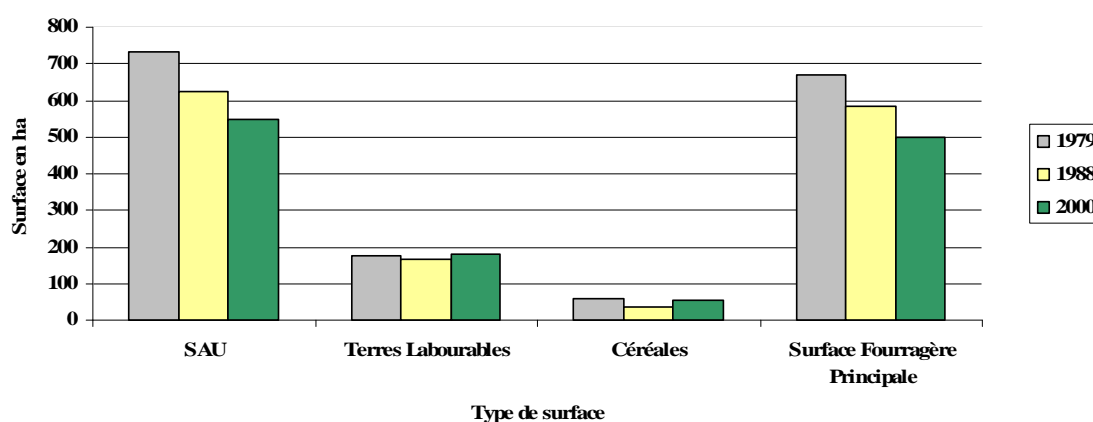
Tableau 4 : Répartition de la population agricole extérieure par classe d'âges - COPAGE 2009

| Classe d'âges | Effectifs |
|------------------------------|-----------|
|] moins de 30 ans à 30 ans] | 6 |
|] de 30 ans à 40 ans] | 8 |
|] de 40 ans à 50 ans] | 4 |
|] de 50 ans à 65 ans] | 9 |

2.3.2 SURFACES MISES EN VALEUR PAR LES EXPLOITATIONS DE BADAROUX

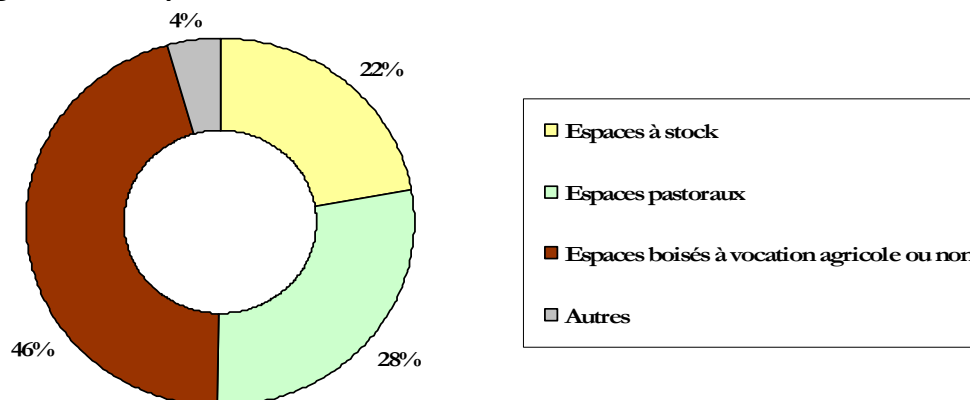
En corrélation avec la diminution globale du nombre d'exploitations, la surface mobilisée par les agriculteurs ayant leur siège sur la commune de Badaroux régresse. Il s'agit de la surface totale mise en valeur par les exploitations locales, c'est à dire sur la commune de Badaroux et à l'extérieur. La **Figure 1** ci-après rend compte de la baisse des espaces fourragers (productifs et pastoraux) et du maintien des terres labourables et céréales. Si la somme des surfaces utilisées par les exploitations locales diminue, cela ne signifie pas pour autant un phénomène de déprise. En effet, les terres sont alors exploitées par d'autres agriculteurs venant de l'extérieur notamment.

Figure 1 : Evolution des différents types d'assolements des exploitations 'élevage' de Badaroux - R.G.A 2000



D'après l'enquête, en 2009, les agriculteurs locaux et extérieurs mettent en valeur au moins **840ha** de surfaces labourables et pastorales sur la commune de Badaroux (toute provenance confondue). Ils disposent d'une surface moyenne de **155ha** répartie sur Badaroux et d'autres communes plus ou moins éloignées. La **Figure 2** ci-dessous indique les proportions estimées suite aux enquêtes et travaux sur les bases de données existantes des différents espaces du territoire communal de Badaroux.

Figure 2 : Interprétation des surfaces du territoire de Badaroux - COPAGE 2009



** SURFACES DES EXPLOITATIONS AGRICOLES AYANT LEUR SIEGE SUR LA COMMUNE*

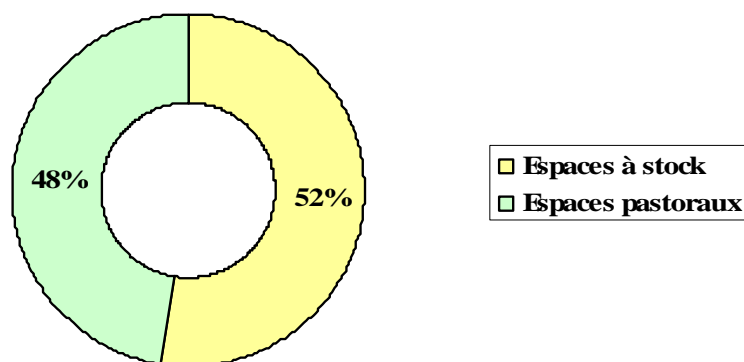
La surface moyenne des exploitations agricoles 'élevage' ayant leur siège sur la commune est de **208ha**. Négociants et agriculteurs mettent en valeur près de **635ha** de l'espace communal de Badaroux, soit **157ha** en moyenne par exploitation locale 'élevage'. Toutes les fermes locales d'élevage ou apicole mobilisent des terres à l'extérieur. Ce sont environ **205ha** qui sont exploités sur Le Born, Rieutort-de-Randon, Saint-Frézal-d'Albuges, Mende, Le Bleymard, La Rouvière ou l'Oultet.

Près de **25% des surfaces nécessaires** à la pérennité des exploitations locales se trouvent ainsi à l'extérieur du territoire communal de Badaroux. De ce fait, les exploitations locales sont relativement dépendantes de la pérennité des terres agricoles de la commune de Badaroux.

** SURFACES DES EXPLOITATIONS AGRICOLES AYANT LEUR SIEGE A L'EXTERIEUR DE LA COMMUNE*

La surface moyenne des exploitations agricoles ayant leur siège à l'extérieur de la commune est de **144ha**. Elles mettent en valeur près de **205ha** de l'espace communal de Badaroux, répartis comme indiqué sur la **Figure 3**, soit **10ha** en moyenne par exploitation extérieure.

Figure 3 : Proportion des types de surfaces mobilisés sur la commune par les agriculteurs venant de l'extérieur.



Près de **76%** de la surface agricole de la commune sont mobilisés par les exploitations locales. L'importance des terres de Badaroux est néanmoins non négligeable au fonctionnement de certaines exploitations extérieures comme le précise le **tableau 5**. La dépendance à ces surfaces est d'autant plus forte qu'il s'agit pour plus de la moitié de terres productives. Pour certains, elles sont garantes du stock fourrager de l'hiver. Les surfaces utilisées se dispersent sur l'ensemble du territoire communal.

Tableau 5 : Importance des surfaces exploitées sur Badaroux pour les exploitations extérieures.

| Pourcentage des terres de l'exploitation se trouvant sur Badaroux | Nombre d'exploitations concernées |
|---|-----------------------------------|
| de [1 à 5] % | 11 |
| de [5 à 10] % | 4 |
| de [11 à 20] % | 1 |
| de [20 à 35] % | 4 |

2.3.3 PRODUCTIONS AGRICOLES SUR LA COMMUNE DE BADAROUX

Les exploitations agricoles de la commune de Badaroux sont majoritairement des structures d'élevage avec une orientation 'bovin viande'. Existente toutefois une structure à double production 'bovin viande/ovin viande' et également une production apicole. La disparition prochaine des quotas laitiers, les crises sanitaires récentes, l'incertitude des cours et la conjoncture actuelle inquiètent beaucoup les agriculteurs. La dernière exploitation laitière a cessé son activité de production de lait il y a un an. Les vaches laitières sont conservées pour l'élevage des veaux engraisés ou 'veaux de boucherie'.

Concernant les négociants, l'un est spécialisé dans le transit de porcs et d'ovins, l'autre dans le négoce de jeunes bovins ou bovins à l'engraissement.

L'évolution des élevages locaux sur Badaroux est décrite dans le tableau ci-contre.

Tableau 6 : Evolution des productions et cheptels des exploitations locales. (pour cheptels, chiffres indicatifs)

| sources | | R.G.A. 2000 | | | COPAGE |
|----------------|-------------------------|-------------|------|------|--------|
| Productions * | Indicateurs | 1979 | 1988 | 2000 | 2009 |
| 'Bovin lait' | Nombre d'exploitations | 10 | 4 | c | 0 |
| | Nombre vaches laitières | 102 | 64 | c | 0 |
| 'Bovin viande' | Nombre d'exploitations | 3 | 3 | 5 | 4 |
| | Nombre vaches nourrices | 23 | 43 | 121 | 250 |
| 'Ovin viande' | Nombre d'exploitations | c | c | c | 1 |
| | Nombre ovins viande | c | c | c | c |

* une exploitation locale pouvant associer deux types de production

* *PRODUCTIONS ACTUELLES*

Les différents types de produits recensés sur la commune de Badaroux sont récapitulés dans le **Tableau 7**.

Tableau 7 : Nombre, type de production et filières d'écoulement des exploitations locales de Badaroux.

| Nombre et type de production | Produits | Filières d'écoulement |
|--------------------------------|--|--|
| 3 'bovin viande' strictes | <ul style="list-style-type: none"> • Petits veaux • Broutards • Veaux gras • Génisses • Agneaux • Animaux de réforme • Miel | <ul style="list-style-type: none"> • Maquignons • Boucheries • Exportation (Italie, Espagne) • Marché de Laissac • Marché de Saugues • COBEVIAL • Vente directe |
| 1 'bovin viande / ovin viande' | | |
| 1 apiculteur | | |

Les exploitations extérieures sont elles aussi orientées massivement vers la production 'bovin viande' ou 'bovin lait' :

- 8 exploitations 'bovin viande' strictes,
- 6 exploitations 'bovin lait' strictes,
- 3 exploitations 'bovin viande/ovin viande',
- 2 exploitations 'bovin viande/bovin lait',
- 1 exploitation 'ovin lait' stricte,
- 1 exploitation apicole à titre secondaire.

* *SPECIFICITES DE PRODUCTION : 2 A.O.C. ET 2 I.G.P. SUR LE TERRITOIRE COMMUNAL*

AOC : ROQUEFORT

(premier décret en 1925)

Fromage au lait cru de brebis dont la pâte persillée n'est ni pressée, ni cuite et estensemencée avec des spores de *Pénicillium Roquefort*, suivi de 3 mois d'affinage dans les caves de Roquefort. Lait issu de brebis de race LACAUNE, avec un respect du cycle traditionnel de pâturage et 75% de la ration alimentaire issue de la zone AOC. La collecte, la transformation et la commercialisation s'effectuent par les entreprises et caves de Roquefort.

AOC : BLEU DES CAUSSES

(décret en 1953)

Fromage au lait de vache entier à pâte persillée, ni pressée, ni cuite affinée 2 mois au minimum dans les caves naturelles des Causse. Cette valorisation intéressante du lait mobilise 3% du lait collecté dans la zone AOC (zone confondue pour partie avec celle de l'AOC Roquefort).

IGP : VIANDE BOVINE D'AUBRAC

La commune de Badaroux est située en zone d'Indication Géographique Protégée (I.G.P.) 'V viande Bovine d'Aubrac'. Elle désigne la production de génisses élevées selon les méthodes traditionnelles des zones de montagne. Issues de mère Aubrac et de père Charolais, celles-ci sont alimentées par les fourrages et céréales issus de l'exploitation (à l'exclusion du maïs).

La sélection des carcasses obéit à des critères stricts de poids, de conformation et d'état d'engraissement. La génisse Fleur d'Aubrac a obtenu une Certification de Conformité Produit ainsi que l'Identification Géographique Protégée (I.G.P.).

IGP : AGNEAU DE LOZERE ELOVEL

La commune de Badaroux est également située en zone I.G.P. 'Agneaux de Lozère'. Ceux-ci sont issus exclusivement de brebis et de béliers sélectionnés dans la race rustique 'Blanche du Massif Central'. Nourris du lait de leurs mères, ils vivent avec elles en permanence. Elevés 'sous la mère', ils reçoivent en complément des fourrages et des aliments à base de céréales. Munis d'un certificat d'origine individuel, attestant de leur qualité, ils sont ensuite acheminés en l'état frais jusqu'au consommateur. L'agneau de Lozère ELOVEL a obtenu une Certification de Conformité Produit.

2.4 EXPLOITATION DES SURFACES DE LA COMMUNE PAR LES AGRICULTEURS

Pour beaucoup d'exploitations agricoles, les terres ont fait l'objet **d'améliorations foncières** : broyage de pierres, défriche, remise en culture, débroussaillage, aménagement d'accès, de points d'eau. Le retournement de prairies et l'aménagement de clôtures agissent en complément de la mise en valeur du potentiel agronomique et de l'utilisation des espaces pastoraux.

Concernant les interventions futures sur les parcelles, pour certains, le projet de RN88 met en suspens les éventuelles améliorations prévues. Pour d'autres, il s'agira de continuer l'entretien ou procéder à quelques remises en culture dans le but de gagner en autonomie et ainsi alléger les charges liées à l'achat de fourrages ou de céréales.

Sur les 26 exploitations enquêtées, au moins 16 se sont engagées à mettre en place des pratiques agricoles particulières en contrepartie d'une **Prime Herbagère Agri-Environnementale (PHAE)**. Cette forte proportion indique une volonté de mise en valeur de terres pour le maintien et la pérennité de l'activité agricole dans une démarche agri-environnementale.

2.5 PROBLEMATIQUES DES SYSTEMES D'EXPLOITATION SUR LA COMMUNE DE BADAROUX

Au travers des enquêtes, les agriculteurs ont fait part de remarques et craintes concernant le fonctionnement et l'évolution de leur système d'exploitation. Elles concernent les chemins agricoles, le foncier et les usages de l'espace.

** PROBLEMATIQUE 'CHEMINS AGRICOLES'*

Sur le territoire de Badaroux, les agriculteurs enquêtés regrettent souvent des chemins trop étroits et dont l'entretien serait à améliorer. C'est un facteur limitant pour le développement ou l'achat de matériel. La gêne se pose déjà pour certaines livraisons, obligeant à effectuer un détour et augmentant le temps de trajet. Deux ponts se trouvant sur Badaroux et permettant d'accéder aux Bories semblent trop justes étant donné le poids du matériel utilisé aujourd'hui.

** PROBLEMATIQUE 'FONCIERE'*

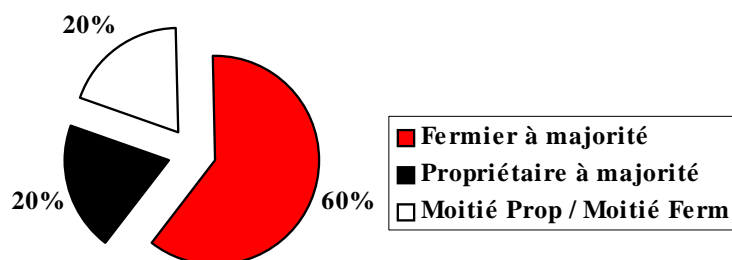
Les effets de la proximité de Mende soucient les agriculteurs car celle-ci encourage la pression foncière sur les parcelles situées aux alentours du village de Badaroux. L'augmentation des prix décourage les exploitants qui ne peuvent entrer en concurrence pour la seule valorisation agricole de ces surfaces. Il y a un problème concernant la disponibilité au niveau de l'achat de foncier.

En raison de l'élaboration du P.L.U., naît la crainte de l'accroissement des cours du marché, bloquant la vente de terres, notamment en catégorie agricole (le propriétaire ayant le souhait que son terrain soit constructible).

D'autre part, l'urbanisation fait redouter une emprise sur les terres agricoles. Les agriculteurs qui seraient touchés espèrent que ce phénomène soit reconnu et pris en compte, notamment par le fait de compensation de cette perte agricole. Les agriculteurs souhaitent pour quelques-uns acheter du foncier mais ils ne se font pas d'illusion sur les opportunités.

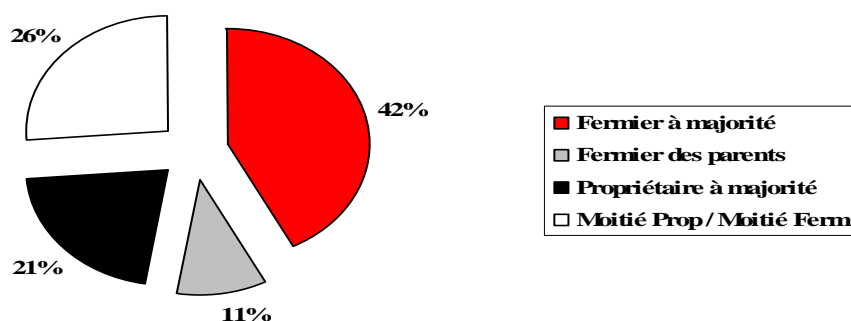
Les exploitants agricoles ayant leur siège sur Badaroux sont majoritairement **fermiers**. L'exploitation des surfaces par les agriculteurs est très liée au mode de faire-valoir, fragilisant ainsi ces structures.

Figure 4 : Modes de faire valoir majoritaires pour les exploitations locales - COPAGE 2009.



Les exploitations extérieures mettant en valeur des terres sur le territoire de la commune sont proportionnellement moins souvent propriétaires des parcelles badarousiennes comme l'indique la **Figure 5**.

Figure 5 : Modes de faire valoir majoritaires pour les exploitations extérieures sur les terres de Badaroux - COPAGE 2009



* *PROBLEMATIQUE 'RN88'*

Sur le secteur de Badaroux, le projet de mise à deux fois deux voies de la RN88 concernerait plusieurs exploitations agricoles. Elles seraient principalement impactées sur des terres labourables (prairies temporaires et surfaces en céréales). La conduite des animaux risquerait également d'être perturbée par l'aménagement.

Des travaux conséquents de remise en culture ont été effectués sur les terres potentiellement dans l'emprise du projet. A cela s'ajoutent l'entretien et des interventions ponctuelles de défriche, broyage de pierres, enlèvement de certaines haies. D'un point de la ressource en eau, certains exploitants agricoles envisageaient la rénovation de rases, la mise en place de retenues collinaires. Le projet d'infrastructure met en suspens certaines adaptations.

Les types de perturbations pouvant être rencontrés :

- rupture entre sièges d'exploitation et parcelles de fauche ou de récolte,
- rupture entre sièges d'exploitation et parcelles de pâture,
- rupture entre bâtiments d'élevage et parcelles de pâture,
- rupture entre bâtiments d'exploitation et parcelles de récolte,
- rupture entre parcelles de récolte et parcelles de pâture.

Ainsi, le projet d'infrastructure remet en question des trajets d'engins agricoles ou de troupeaux animaux sur Badaroux. De plus, les exploitations concernées ont une part importante en fermage, donnant lieu à un indice de reconstitution de capacité de production faible.

Afin de compenser la surface d'emprise liée au projet de mise à deux fois deux voies de la RN88 actuelle, est suggérée l'idée de mettre à disposition des exploitants impactés, le communal de 55ha se trouvant à toute proximité au nord, au-dessus de Badaroux. Cette hypothèse est réfléchie au niveau communal. A ce jour, la gestion du communal est confiée à l'Office National des Forêts. Il a été également évoqué le souhait d'un remembrement, notamment au niveau intercommunal.

** PROBLEMATIQUE 'USAGES DE L'ESPACE'*

Il a été exprimé l'inquiétude envers la construction d'habitations à proximité des bâtiments agricoles. Les nuisances inhérentes à l'activité agricole (sortie de fumier, passage d'animaux...) font craindre des difficultés de voisinage. D'autre part, cela menace ou a pour effet de coincer les bâtiments et ainsi handicaper tout projet éventuel.

Aussi, il est important de laisser une zone suffisamment grande autour des bâtiments agricoles existants, notamment pour les exploitations dont la reprise nécessitera des arrangements fonctionnels. Quelques agriculteurs redoutent cette avancée progressive de l'urbanisation vers des espaces extérieurs qu'ils avaient autrefois choisis afin de ne pas gêner les habitants des hameaux.

Les aspects de difficultés de circulation agricole ont été évoqués par quelques-uns. La cohabitation des mouvements animaux et automobiles implique le choix d'un transport par remorque pour certains.

Les agriculteurs souhaitent que la vocation agricole soit préservée pour un maximum de terres exploitées.

2.6 PERENNITE ET PERSPECTIVES DES EXPLOITATIONS AGRICOLES SUR LA COMMUNE DE BADAROUX

2.6.1 PRECONISATIONS PREALABLES

Sur les 5 exploitations agricoles et les 2 négociants ayant leur siège sur le territoire communal, plus de la moitié est soumise au **Règlement Sanitaire Départemental (R.S.D)**. D'une façon générale, il définit les distances d'éloignement à respecter vis à vis des habitations des tiers aussi bien pour l'implantation des bâtiments d'élevage que pour leurs annexes : fosse à lisier, aire à fumier, silo couloir.

Pour les exploitations bovines, porcines ou avicoles, à partir d'un certain nombre d'animaux, ce n'est plus le R.S.D qui s'applique, mais la réglementation des Installations Classées pour l'Environnement (I.C.P.E) avec des distances d'éloignement supérieures à celles du R.S.D pour certains équipements de l'exploitation.

La Loi d'Orientation Agricole de Juillet 1999 a introduit la « **règle de réciprocité** » : l'implantation de constructions de tiers doit respecter la même règle de distance qui s'impose à l'installation agricole.

Cette loi, du fait de la présence de bâtiments d'élevage à l'intérieur des hameaux ou villages, est très vite apparue contraignante et d'une application complexe dans les zones à vocation d'élevage.

En Décembre 2000, la Loi de Renouveau Urbain introduit une **possibilité de dérogation** à la distance d'éloignement, après consultation de l'avis de la Chambre d'Agriculture. Par ailleurs, la loi précise que les Plans Locaux d'Urbanisme doivent être élaborés en veillant à mesurer l'espace urbanisé et préserver au mieux les espaces agricoles.

Ainsi sur la commune de Badaroux, les bâtiments d'élevage en présence engendrent un **périmètre de 50 mètres** (R.S.D) ou de **100 mètres** (I.C.P.E) vis à vis de l'installation de tiers et réciproquement.

D'une manière générale, même si l'agriculteur n'a pas de projet précis au moment de l'enquête, il est préférable de ménager une zone constructible autour des bâtiments existants de sorte à permettre l'évolution de l'exploitation présente (celle-ci devant prendre en compte la distance des bâtiments de tiers).

Le maintien de zones protégées à vocation agricole déterminées dans un document d'urbanisme antérieur est un préalable fortement recommandé à l'établissement des nouvelles zones agricoles du P.L.U.

2.6.2 PERENNITE ET PERSPECTIVES DES EXPLOITATIONS AGRICOLES

La pérennité des systèmes d'exploitation résulte d'une approche prospective liée au contexte économique et social, notamment aux incertitudes en matière de politique agricole, conjoncturelle et économique. Si elle peut être exprimée au regard d'une projection liée au contexte familial, elle est plus aléatoire au regard des politiques publiques et du marché.

UN CONTEXTE DIFFICILE ET INQUIETANT

Le niveau de rentabilité du lait aujourd'hui face à l'astreinte que cela représente interroge. La faiblesse des cours des marchés de la viande soucie également l'agriculteur. Depuis quelques années et pour d'autres raisons, la production apicole est elle aussi affaiblie. La mortalité des abeilles s'accroît, abaissant le niveau de production en miel.

UNE ACTIVITE DYNAMIQUE MALGRE TOUT

Sur la commune de Badaroux, en dépit du contexte et du nombre d'exploitations, l'activité peut être qualifiée de **dynamique** étant données les tendances constatées :

* *EXPLOITATIONS EN « REGIME DE CROISIERE » (3)*

Sur les 5 exploitations locales, 3 sont estimées « en régime de croisière », avec pour certaines des investissements récents. D'autre part, l'une d'entre elles sera concernée par une situation de reprise dans un cadre familial d'ici quelques années.

* *EXPLOITATIONS EN DEVELOPPEMENT (2)*

Sur les 5 exploitations locales, 2 sont estimées en phase de développement, c'est à dire en évolution tant au niveau des moyens de production (troupeau ou surface) que des investissements.

A ce jour, l'installation d'un jeune agriculteur sur la commune semble difficile car il n'y a pas de terres libres ou à se libérer sur le territoire communal. Sur Nojaret, la commune a acheté une propriété d'une dizaine d'hectares afin de constituer une réserve foncière.

3. COMMERCES, ENTREPRISES ET ARTISANAT SUR LA COMMUNE

La commune dispose aussi des services et activités suivants¹⁰ :

- agence postale (service assuré par le secrétariat de la Mairie),
- 1 bar,
- 1 boulangerie,
- 1 médecin,
- 2 entreprises de service (nettoyage et conseil en informatique).

La commune ne possède actuellement pas de zone d'activités : « *Il n'y a pas d'atelier d'artisan sur la commune, la plupart d'entre eux sont implantés sur les zones artisanales de Mende. Il y a malgré tout plusieurs demandes d'implantation d'artisans sur la commune.*¹¹ »

4. ÉQUIPEMENTS ET SERVICES

Les services administratifs sont assurés par la Mairie. La commune s'est d'ailleurs récemment équipée d'une nouvelle Mairie attenante à la nouvelle salle des fêtes.

* *ENSEIGNEMENT*

La commune compte deux écoles, l'une privée, l'autre publique. Les effectifs sont stables d'une année sur l'autre avec une moyenne de 110 élèves scolarisés sur la commune chaque année.

Évolution des effectifs scolaires sur la commune de Badaroux

(source : Mairie)

| Année | 1984 | 2005 | 2006 | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 |
|----------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|
| École publique | 80 | 67 | 72 | 81 | 88 | 77 | 80 | 84 |
| École privée | 40 | 35 | 33 | 38 | 32 | 30 | 30 | 28 |
| Total | 100 | 102 | 105 | 119 | 120 | 107 | 110 | 112 |

La commune possède également depuis 2012, une micro-crèche municipale.

¹⁰ Source : Mairie - Réunion du 12/01/2009

¹¹ *Ibidem*

* *SPORT, LOISIRS, CULTURE*

La commune dispose de plusieurs équipements municipaux :

- 2 salles des fêtes,
- 2 terrains de football en herbe et stabilisés (gérés par la Communauté de communes) et 1 boulodrome,
- 1 camping : situé en zone inondable, il n'est plus ouvert au public. Il est classé comme PAJ (Point Accueil Jeunes).

La commune compte plusieurs associations :

- le club de football,
- le club de gym et de danse,
- le groupe folklorique,
- le club de pétanque,
- l'association de chasse,
- l'association des anciens combattants,
- l'association des parents d'élèves,
- le club du 3^{ème} âge,
- le foyer rural,
- le comité des fêtes.

5. ACTIVITES ET SERVICES LIES AU TOURISME

En termes de lit touristique, la commune ne compte que deux chambres d'hôtes. Les résidences secondaires sont cependant au nombre de 59 (recensement INSEE de 2008) et représentent 13 % du parc de logements de la commune.

IV- HABITAT

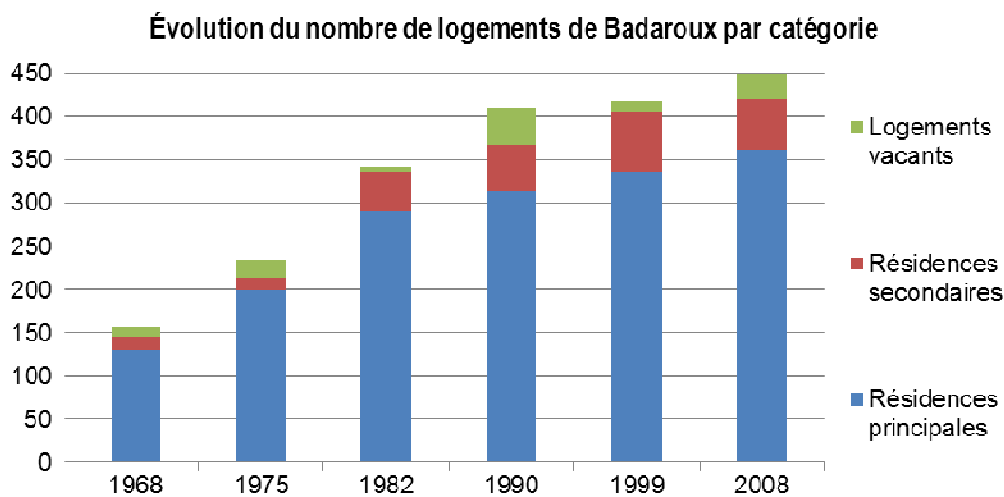
1. CARACTERISTIQUES DU PARC DE LOGEMENTS

En 2008, la commune de Badaroux comptait **450 logements** soit 32 logements de plus qu'en 1999. Entre 1990 et 1999, le solde n'était que de 7 logements. Les **logements vacants** sont au nombre de **29** (6,4 % du parc) contre 11 en 1999.

Les résidences principales représentent 80,4 % du parc avec 362 logements. La **majorité** de ces résidences sont des **logements individuels** (91,1 %) et comptent, pour **84,3 % d'entre elles, 4 pièces ou plus**. Elles sont occupées à **81,8 %** par leurs **propriétaires**. Enfin, la moitié de ces résidences (**54,2 %**) a été **construite après 1975**.

La commune compte **61 logements loués en 2008**, dont 3 seulement appartiennent au parc HLM selon l'INSEE. Toutefois, la municipalité avec l'appui financier de la Communauté de communes, a fait construire un multiple rural (livré en 2010) dont le rez-de-chaussée dispose de 4 locaux commerciaux tandis que les étages sont occupés par 12 logements dont certains sont destinés à la location HLM.

La part des **résidences secondaires** a continuellement progressée entre 1968 et 1999, passant d'un taux de 9,5 % à 17,5 % du parc de logements. Pourtant leur part a régressée entre 1999 et 2008 avec seulement **13,1 % du parc**. Cette baisse est cependant concomitante avec l'augmentation de la part des logements vacants. Ces résidences secondaires sont principalement situées dans le vieux bourg et dans les logements les plus anciens des hameaux.

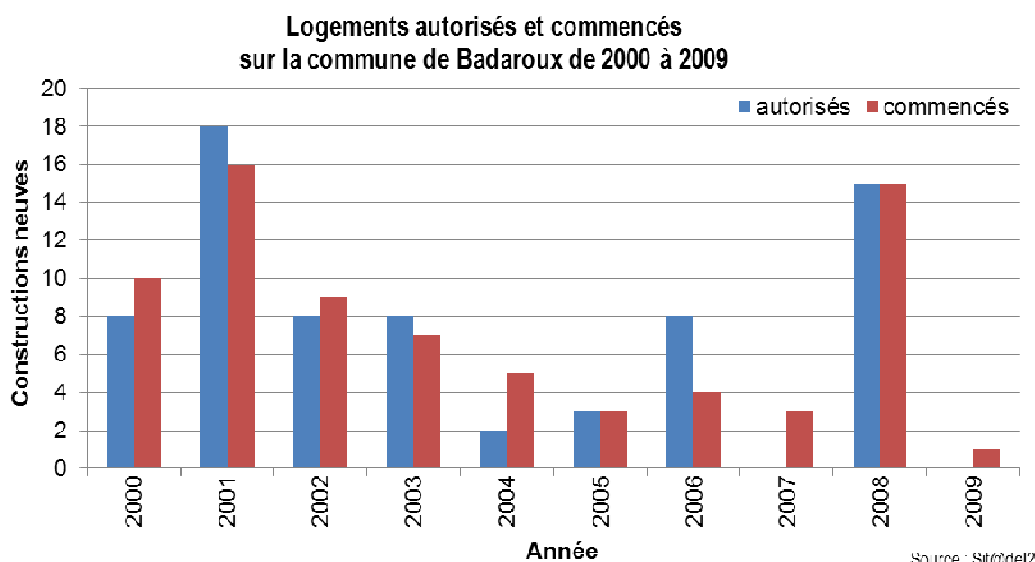


Source : INSEE RGP1999 et RGP 2008

2. LA PRODUCTION DE LOGEMENTS NEUFS

Tandis que le parc de logement n'a progressé que de 7 logements (recensement INSEE) entre 1990 et 1999, la construction neuve a explosé au cours des dix années suivantes.

Entre 2000 et 2009, on compte 70 logements autorisés et 73 logements commencés (dont 14 collectifs).¹²



Source : Sit@del2

« Il y a sur la commune une tension foncière importante due à la proximité de Mende et à une forte rétention foncière sur les zones urbanisables du POS, tandis que certains propriétaires souhaiteraient vendre leurs terrains qui ne sont pas situés en zones constructibles. »¹³

¹² Sit@del2

¹³ Mairie – réunion du 12/01/2009

V- DEPLACEMENTS

1. INFRASTRUCTURES DE TRANSPORT

* RESEAU ROUTIER

Le principal axe de desserte de la commune est la Route Nationale 88 qui relie Saint-Etienne à l'A75 en traversant le département de la Lozère d'est en ouest. Avec l'A75 et la RN 106, c'est la principale voie de desserte du département. Elle traverse la commune au niveau du village de Badaroux en suivant l'axe formé par la vallée du Lot.

En dehors de la Nationale, la commune est desservie par la Route Départementale 901 qui part de la RN 88, à l'est de la commune, pour rejoindre l'A7. Elle dessert le hameau de Nojaret.

Les autres axes de circulation viaire concernent les routes communales. Une première route quitte le village de Badaroux en direction du nord de la commune, elle se scinde en deux sur le plateau de la Margeride pour rejoindre les villages de Le Born et de Saint-Martin-du-Born. Les autres voies de desserte locale concernent le réseau viaire du village de Badaroux et les voies de desserte (en impasse) des hameaux de la commune.

Le faible maillage viaire de la commune est dû aux fortes contraintes topographiques qui ont concentré les axes de circulation dans la vallée du Lot.

* RESEAU FERROVIAIRE

La vallée du Lot sert de fuseau aux principales voies de desserte qui traversent Badaroux. C'est le cas de la voie de chemin de fer qui relie Mende à la ligne Clermont-Ferrand / Béziers au niveau de Marvejols et à la ligne Clermont-Ferrand / Nîmes au niveau de La Bastide. Elle traverse donc la commune de Badaroux le long du Lot.

Les gares les plus proches de la commune sont celles de Mende, à l'ouest (6 km) et de Bagnols-Chadenet sur la commune de Chadenet, à l'est (12 km).

Badaroux disposait d'une gare aujourd'hui désaffectée. Le SCOT du bassin de vie de Mende envisage cependant la réouverture des arrêts SNCF dans les communes limitrophes de Mende dont la commune de Badaroux.

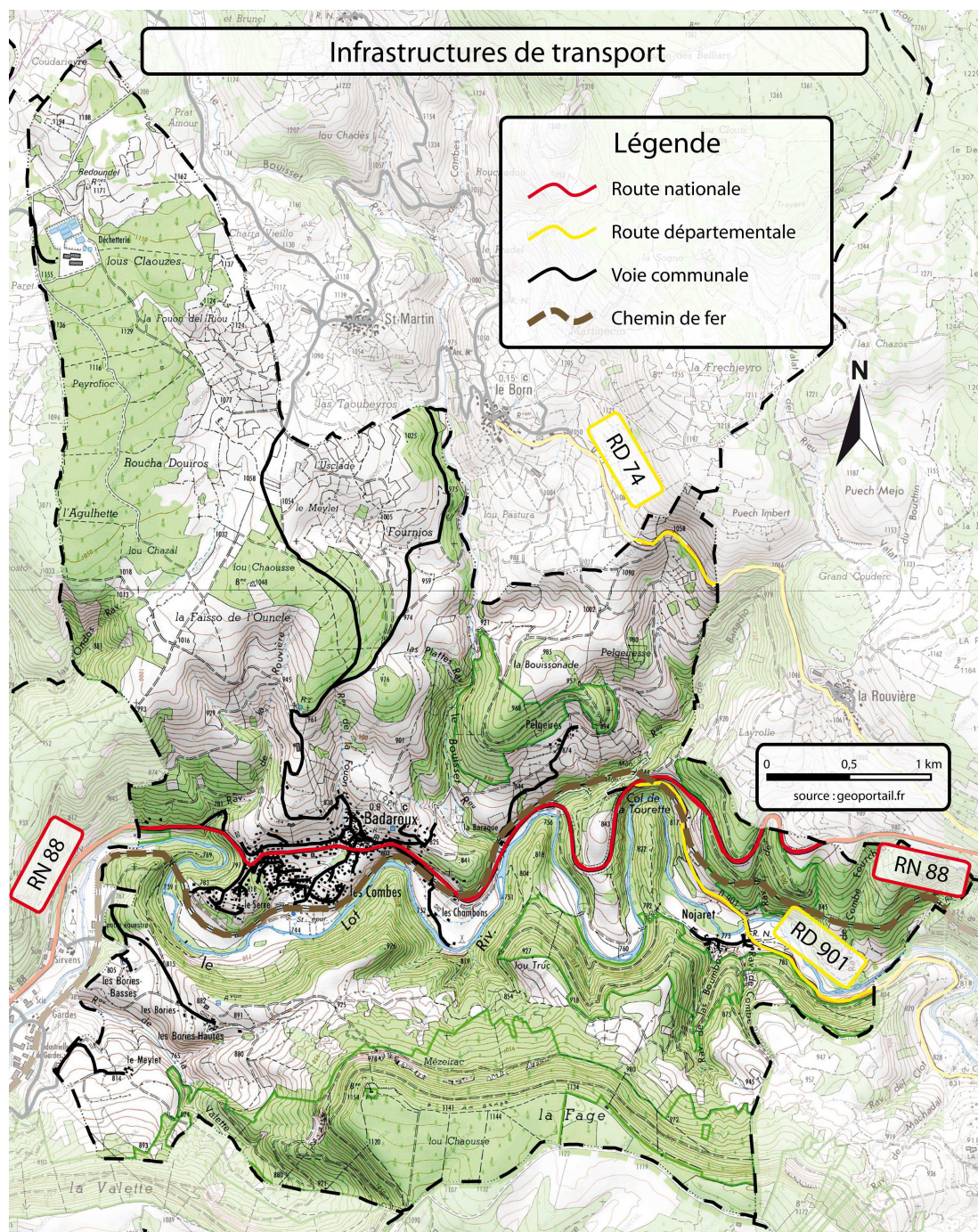
* TRANSPORTS EN COMMUN

Le conseil général de la Lozère dispose d'un réseau de bus départementaux dont l'une des lignes dessert la commune de Badaroux : il s'agit de la ligne Mende/Langogne. Cette liaison est desservie par 4 allers et 3 retours du lundi au vendredi. La commune de Badaroux dispose donc d'une ligne de transport en commun régulière vers Mende à raison de 3 allers et 4 retours quotidiens.

Les réseaux de bus départementaux sont cependant très souvent inadaptés aux dessertes de proximité. Aussi, le SCOT du bassin de vie de Mende envisage-t-il l'extension du réseau de transport urbain de Mende (TUM) aux communes limitrophes et donc à la commune de Badaroux.

Le SCOT préconise également la réouverture des arrêts SNCF dans les communes limitrophes de Mende dont la commune de Badaroux.

Ajoutés aux réseaux de bus départementaux, ces deux nouveaux dispositifs de transports en commun constitueraient une offre attractive et alternative à l'usage de la voiture particulière pour la commune de Badaroux.



2. ACCESSIBILITE

La présence de la RN 88, principal axe de desserte routière de la Lozère place la commune de Badaroux sur un axe important de circulation. Cette situation va, à l'horizon 2025, évoluer car l'État a, depuis de nombreuses années, engagé la mise à deux fois deux voies de la RN 88 sur l'intégralité de son parcours. À terme, cette voie express reliera Toulouse à Lyon.

Le tracé prévu pour cette nouvelle RN 88 traverse le territoire communal au niveau du rebord sud du plateau de la Margeride. Les échangeurs d'accès à cette voie les plus proches de Badaroux seront situés sur la commune de Chastel-Nouvel, près du lieu-dit *Alteyrac*, à l'ouest, et sur celle de Pelouse à l'est. La commune de Badaroux ne sera donc plus directement reliée au réseau routier national même si elle sera rapidement accessible via ce dernier.

3. CONTINUITES DOUCES

La commune de Badaroux dispose de deux boucles de randonnée pédestre : la *Fontaine des Trois Maries* et le *Bois Joli*.

Le premier sentier quitte le bourg de Badaroux pour rejoindre le plateau de la Margeride et le lieu-dit de la *fouon del riù* où jailli une source appelée *La Fontaine des Trois Maries*, qui a fait l'objet, par le passé, d'un pèlerinage, la source serait aujourd'hui signalée par une croix.

Le sentier du *Bois Joli* est un itinéraire en surplomb de la vallée du Lot. Il traverse la commune d'est en ouest le long de cette vallée en offrant de vastes points de vue sur le plateau de la Margeride, sur le Causse de Mende et sur le village de Badaroux.

La *Vallée du Lot* est par ailleurs identifiée dans le SCOT du bassin de vie de Mende comme un site devant faire l'objet de l'aménagement d'un itinéraire cyclable en site propre. Le sentier du *Bois Joli* pourrait être le support de cette infrastructure sur la commune de Badaroux.

VI- ANALYSE URBAINE

1. EVOLUTION ET FONCTIONNEMENT DU TISSU URBAIN

* *URBANISATION DU TERRITOIRE*

L'implantation de l'urbanisation sur la commune s'est faite exclusivement dans la vallée du Lot. Cette implantation n'est pas anodine, elle s'est faite à proximité de l'eau sans toutefois être proche du Lot pour rester à l'abri des crues, sur les versants sud de la vallée (sauf pour le hameau de Nojaret) pour bénéficier au maximum du soleil et à proximité des axes de circulation.

Le village historique de Badaroux s'est blotti dans un talweg, en surplomb du Lot. La faible importance de l'habitat intercalaire (peu de hameaux) prouve l'impact du château sur le regroupement des populations. En l'état actuel, il est impossible de définir son emplacement exact ainsi que l'emprise de son enceinte.

Sur la carte de Cassini, établie au XVIII^{ème} siècle, en plus du village de Badaroux, trois hameaux sont représentés (Pelgeire, Nojaret et les Bories) sur le territoire communal, ainsi que le « Mas du Meylet ».



Carte de Cassini – XVIII^{ème} siècle

Au XIX^{ème} siècle, la commune de Badaroux comprenait 5 villages, 1 hameau, 1 baraque, 2 moulins et comptait 672 habitants (en 1800). La population a continué d'augmenter jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle avec 864 habitants en 1896 alors qu'il n'y en a plus que 649 en 1901. La démographie locale a alors évolué à l'inverse du siècle précédant jusqu'en 1962, année où la population communale était la plus basse (372 habitants).

Contrainte par les versants du talweg dans lequel le village historique est situé, l'urbanisation de la commune s'est développée sous forme de lotissements en contrebas de la RN88 à partir de 1968, mais également de façon éparse sur le coteau nord. La commune de Badaroux a alors connu l'explosion pavillonnaire des années 70, avec 108 nouveaux logements apparus entre les recensements de 1975 et de 1982. Ces nouveaux quartiers sont assez mal reliés à l'ancien village.

* LA ROUTE NATIONALE : UNE COUPURE PHYSIQUE

La route nationale présente à la fois une voie d'irrigation du territoire importante et une coupure physique qui l'est tout autant.

La présence d'une route de cette envergure permet à la commune de se situer sur l'un des principaux axes de développement du département. En effet, la RN 88 est la principale route de liaison entre Lyon et Toulouse et à plus petite échelle entre Le Puy en Velay, Mende et Rodez. Cette route est donc une chance, économiquement parlant, pour la commune.

La contrepartie est la grande circulation en plein cœur du village, avec tous les désagréments que cela apporte : bruit, pollution, insécurité routière, *etc.*

Cette route est également une coupure physique, qui partage le bourg en deux, isolant les espaces dernièrement urbanisés, situés en contrebas de la route, du centre historique du village où commerces et services sont implantés.

L'aménagement de la future voie express RN 88 au Nord du territoire communal redonnerait un peu de calme au bourg de Badaroux. Le réaménagement de la route nationale actuelle dans sa traversée du village devra alors être envisagé pour lui donner un caractère plus sécuritaire et plus urbain.

** DES HAMEAUX DISPERSÉS DONT DEUX Tournes vers Mende*

L'implantation de l'habitat est relativement bien centrée autour du village principal. Malgré tout, il y a trois autres hameaux sur la commune :

- Pelgeires est sur le même versant que le village mais situé un peu plus en altitude et accessible par une route sans issue.
- Nojaret est au bord du Lot, à l'extrémité est de la commune, proche de la route départementale n° 901 qui relie Badaroux à Villefort. Pour se rendre à Mende, pôle de vie incontournable de la région, les habitants passent par Badaroux.
- Les Bories sont situées à l'extrémité ouest de la commune et surplombent les zones industrielles de Mende. Ce hameau semble tourné vers Mende, en effet aucune voie ne permet d'accéder directement à Badaroux sans passer par Mende.
- Le Meylet est situé à côté des Bories, de l'autre côté de la vallée formée par le ruisseau de la Valette. Il n'est constitué que d'une seule ferme inoccupée.

2. MORPHOLOGIE URBAINE

Le village et ses extensions récentes concentrent la grande majorité des habitants de la commune. Les autres hameaux (Pelgeires, Nojaret, Les Bories) ne rassemblent qu'une petite part de la population.

La proximité de Mende a créé sur la commune, après-guerre, une extension des surfaces urbanisées. Ce phénomène n'est apparu qu'autour du village, les hameaux n'ont presque pas connu ce phénomène.

Les 3 hameaux ont conservé leur caractère traditionnel, le bourg quant à lui s'est profondément modifié durant ces dernières décennies. Il a conservé son caractère traditionnel en son cœur mais a pris l'aspect d'une « banlieue résidentielle » sur ses extensions récentes.

De par sa taille et sa surface occupée assez importante, le village constitue à lui seul une entité paysagère.

2.1 LE VILLAGE

Le village occupe une place prépondérante dans les paysages de la vallée du Lot. Il constitue la porte d'entrée, en arrivant depuis l'est de la région urbaine mendoise. Ses vastes zones pavillonnaires surplombées par le cœur historique du village sont marquants.

Les paysages urbains du village constituent donc deux sous entités : une première constituée du bourg et composée de maisons traditionnelles à l'architecture vernaculaire et une seconde constituée des extensions récentes.

* *CENTRE BOURG*

Le centre bourg présente l'aspect d'un village traditionnel de la vallée du Lot. Il est constitué de petites rues qui serpentent pour épouser la topographie marquée. Chaque maison a gardé son aspect traditionnel : elles sont implantées à l'alignement de la voirie, de volumes assez importants et d'une hauteur permettant l'aménagement de deux à trois niveaux habitables. Le bourg a tellement bien conservé ses caractéristiques historiques qu'en se promenant dans certaines rues, en faisant abstraction des voitures et du bitume, on se croirait revenir quelques décennies en arrière.



* *EXTENSIONS RECENTES*

Les extensions récentes ont été réalisées en contrebas de la route nationale 88. Ces terrains constituaient en effet les espaces les plus plats à proximité du bourg et les plus adaptés à l'accueil de nouvelles habitations. Si ces terrains sont les plus plats de la commune, ils sont tout de même assez pentus et les constructions ont nécessité des travaux de terrassement importants pour certaines et ont utilisé la pente pour leur aménagement : 2 niveaux en aval, 1 niveau en amont.



La présence de différentes époques de constructions de ces extensions, qui se sont faites au fur et à mesure des besoins sur les 40 dernières années, offre un livre ouvert de l'histoire de l'urbanisation de l'après-guerre. En effet, l'architecture, l'implantation et les matériaux utilisés ont évolué avec le temps.





2.2 LES HAMEAUX

* *PELGEIRES*

Ce petit hameau est situé en surplomb de la nationale 88 et de la ligne de chemin de fer à environ 2,5 kilomètres à l'est du village. Sa position en impasse et son accessibilité compliquée due à une forte pente et à la viabilité de la route qui y mène lui a permis de conserver son aspect.

Ce petit « bout du monde » situé en balcon au-dessus de la vallée offre des vues plongeantes magnifiques. Orienté plein sud, il est baigné du matin au soir par le soleil, ses maisons ont conservé leur aspect originel, entourées d'espaces agricoles de polyculture.



* *NOJARET*

Ce hameau est le seul lieu habité de la commune qui ne se situe pas sur un versant ensoleillé. En effet, il est situé au pied du causse, à proximité du Lot. Les falaises de Mézeirac constituent un masque naturel qui empêche au soleil d'apporter la chaleur de ses rayons. De ce fait, le village semble froid et humide, surtout en hiver. Au contraire, en été, il constitue un lieu de refuge pour fuir les grandes canicules. Sa position géographique a quelque peu limité les extensions récentes à ses abords et, au même titre que Pelgeires les constructions ont conservé leur aspect d'antan alors que certaines sont en ruine.



* *LES BORIES*

Alors que Pelgeires et Nojaret possèdent une structure de hameau regroupé autour de quelques maisons, le hameau des Bories possède une structure plus complexe. Les habitations se sont implantées sans véritable regroupement, elles sont plus étalées dans l'espace.

Contrairement aux deux autres hameaux, celui-ci a vu, ces dernières années, s'implanter quelques maisons récentes. En effet, il profite de sa position beaucoup plus proche de Mende. Cette proximité de Mende confère d'ailleurs à ce hameau une place particulière, un peu détaché du reste de la commune. Son accès se fait depuis la commune de Mende et les habitants, s'ils travaillent à Mende n'ont que de très rares occasions de parcourir le reste de la commune, le centre bourg et ses commerces notamment. Le hameau est entouré de terres agricoles, des pâtures essentiellement. Ces paysages ouverts et sa position en balcon, à mi hauteur dans la vallée, lui permettent de se voir offrir de vastes vues sur la vallée et la ville de Mende.



3. ENTREES DE VILLE ET URBANISATION LE LONG DES GRAND AXES

L'article L111-1-4 du code de l'urbanisme prévoit la mise en place, en-dehors des espaces urbanisés, d'une bande inconstructible de part et d'autre des voies classées à grande circulation.

La commune est concernée par l'application de l'article L111-1-4 de part la RN 88.

En effet, la **RN 88 est classée à grande circulation** selon le décret n°2009-615 du 3 juin 2009. Aussi, en application de l'article L. 111-1-4 du Code de l'urbanisme : « *En dehors des espaces urbanisés des communes, les constructions ou installations sont interdites dans une bande de [...] soixante-quinze mètres de part et d'autre de l'axe des routes [...] classées à grande circulation.* »

Le plan local d'urbanisme peut, avec l'accord du préfet et après avis de la commission départementale des sites, fixer des règles d'implantation différentes de celles prévues par l'article L111-1-4 au vu d'une étude justifiant, en fonction des spécificités locales, que ces règles sont compatibles avec la prise en compte des nuisances, de la sécurité, de la qualité architecturale, ainsi que de la qualité de l'urbanisme et des paysages.

Cet article a donc pour objectif d'inciter la commune à promouvoir un urbanisme de qualité le long des voies routières les plus importantes et des "entrées de ville" en engageant une réflexion préalable et globale sur l'aménagement futur des abords de ces axes permettant de finaliser un véritable projet urbain.

4. MATERIAUX ET ELEMENTS ARCHITECTURAUX REMARQUABLES¹⁴

* LES TOITURES

Chacune des cinq grandes régions de la Lozère (Aubrac, Margeride, Cévennes, vallée du Lot, Causses) a vu se développer au cours des siècles des modes particuliers de couverture du bâti traditionnel répondant aux contraintes fonctionnelles, climatiques et agricoles. Chacun de ces cinq secteurs géographiques possède par ailleurs au sein du modèle dominant, des variantes quant au nombre des pentes, la forme des lucarnes, celle des cheminées ou encore l'utilisation spécifique de certains matériaux.

La forme de toit la plus ancienne et dominante sur l'ensemble du département est une forme simple à deux versants égaux dite « à long pan » ou « en bâtière ». Elle est plus facile à réaliser au niveau de la charpente, couvre facilement et efficacement les volumes classiques du bâti lozérien et offre des pentes variables convenant, selon les régions, à l'ensemble des matériaux traditionnels de couverture. Des évolutions ont eu lieu, notamment pour assurer une meilleure étanchéité des murs pignons, vers de véritables toitures à quatre pans. Les toitures à un seul pan sont plus rares et ne concernent quasiment que de petits bâtiments agricoles isolés, ou à des appentis adossés à un bâtiment principal.

¹⁴ Cahiers du patrimoine Lozérien n°5 – SDAP de la Lozère – septembre 2002.



La toiture à deux pans est la plus répandue, accompagnée parfois d'une variante à quatre pans ; les toitures à un pan ne concernent que les petites annexes au bâtiment principal.

La forme la plus originale de toiture concerne la vallée du Lot. Il s'agit de celle en carène dite « à la Philibert Delorme ». Apparue au cours du XIX^{ème} siècle grâce à la présence de bois d'œuvre, et notamment de feuillus, en abondance dans la vallée du Lot, cette toiture s'est largement étendue car elle permet de libérer de vastes espaces sous les toits des bâtiments agricoles, et notamment pour stocker du fourrage dans les granges. Cette toiture est caractérisée par sa charpente constituée d'une succession d'arbalétriers courbes et son mode d'assemblage de deux ou trois cours de planches, clouées ou chevillées, assurant une excellente rigidité et permettant des portées conséquentes. Ce type de toiture peut se retrouver indifféremment sur des petits bâtiments ou de vastes unités, sa conception ne connaissant pas de limite de longueur.



Toiture en carène dans la partie ancienne du bourg...



...mais également dans les extensions d'urbanisation récentes.



La toiture sur voute est majoritairement présente sur les Causses, et très ponctuellement dans les vallées. Même si elle a essaimé sur les franges des causses et une partie des vallées, sa transposition hors des sites d'origine, et notamment sur les constructions contemporaines, ainsi que les modifications des proportions rendues désormais possible par l'utilisation de charpentes, constitue une perte évidente d'identité et de spécificité pour l'architecture caussenarde.



Les toitures sur voute sont plus caractéristiques des causses que de la vallée du Lot.



Les coyaux peuvent être conservés même lors de la création d'une gouttière.

Les coyaux, destinés à rejeter l'eau de pluie ruisselant sur le toit le plus loin possible des murs (en l'absence de chenaux), consistent en un léger retroussé de toiture au niveau des lauzes gouttières. Il a tendance à être systématiquement supprimé lors des réfections de couverture, compte-tenu du travail supplémentaire qu'il requiert au niveau des charpentes. Cette disposition, typique des zones rurales, devrait être maintenue même s'il y a création de dispositifs de récupération des eaux.

** LES MATERIAUX DE COUVERTURE*

Dans la majeure partie du territoire lozérien, les matériaux de couverture traditionnels sont issus du sous-sol rocheux, qu'il s'agisse de la lauze de schiste, des ardoises épaisses ou de la lauze calcaire.

La lauze de schiste était à l'origine extraite dans de très nombreuses carrières disséminées sur les sites ardoisiers du département. Badaroux devait vraisemblablement être desservie par les carrières de la Haute vallée du Lot (Le Tournel) qui desservait également Mende. Les faîtages sont fréquemment réalisés en lauzes croisées formant un lignolet encore appelé « parpaillou » (ailes de papillon), l'étanchéité étant assurée entre les lauzes par un mortier.

Il est également possible de trouver d'autres matériaux posés depuis la fin du XIX^{ème} siècle et pendant la première moitié du XX^{ème} siècle. Ce sont notamment des ardoises épaisses provenant de Corrèze, du Tarn ou de l'Aveyron utilisées à cette époque sur les bâtiments contemporains.

Mais dans tous les cas et quel que soit le matériau utilisé, ce qui constitue l'autre caractéristique des toits lozériens, c'est le mode de pose résidant notamment dans le caractère non calibré du produit de couverture, de l'égout au faitage, créant cet aspect tout particulier que les matériaux nouveaux calibrés et industrialisés ne peuvent imiter.



La lauze, matériau employé traditionnellement pour la couverture des toitures dans la vallée du Lot a été peu à peu remplacée, au XIX^{ème} siècle, par l'ardoise. Les tuiles mécaniques sont aujourd'hui couramment employées à la place de ces matériaux plus onéreux.

* LES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

La vallée du Lot, située à la jonction de différentes entités paysagères, présente des types de matériaux et de constructions empruntés aux alentours. Néanmoins l'emploi de grès rouge, ocre ou jaune donne un style plus particulièrement représentatif de la vallée.

5. LES PROJETS SUR LA COMMUNE

La commune de Badaroux a terminé la construction de la nouvelle mairie à laquelle a été adjointe une nouvelle salle des fêtes.

En 2010, la municipalité (en collaboration avec la communauté de communes) a réceptionné le projet de multiple-rural, qui accueille 4 locaux commerciaux au rez-de-chaussée et 12 logements dans les étages.

La municipalité a ouvert, début 2012, une micro-crèche.

Elle envisage également la construction d'un foyer-logement pour personnes âgées.

La commune de Badaroux devrait accueillir, sur le plateau nord, la nouvelle zone régionale d'activité connectée à la future RN88 à 2x2 voies.

Enfin, la commune de Badaroux envisage la construction de logements sociaux sur les parcelles AW592 et AW 192 en partenariat avec Lozère Habitations et Polygone 48.

6. LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET VERNACULAIRE

* *Les bâtiments et les constructions remarquables*¹⁵

- **L'Église paroissiale Saint-Christophe**, achevée en 1874, remplace l'ancienne église de Badaroux mentionnée depuis le XII^{ème} siècle (étape du Puy vers Rodez sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle). Détruite par Merle en 1580, elle est rebâtie 88 ans plus tard (style roman, plan en croix grecque).

- Une **ferme** située à l'extrémité nord-ouest du hameau de *Nojaret* présente un plan en L autour d'une cour centrale délimitée par un muret qui s'ouvre sur un jardin bordant le Lot par un passage voûté. La qualité des matériaux utilisés et leur mise en œuvre, la lisibilité de la distribution d'origine et la présence d'éléments remarquables comme la cheminée (1731), la charpente du comble, font de cette ferme un modèle de l'habitat du XVIII^{ème} siècle.

- Aux *Bories Basses*, il s'agit de **deux fermes mitoyennes** disposées autour d'une cour centrale séparée en deux par un muret. Les bâtiments sont aujourd'hui réunis au sein d'une même parcelle.

- Aux *Bories-Hautes*, la **ferme** se compose d'un corps de logis (1732) et d'une grange charpentée (1689) donnant sur une cour sur le pourtour de laquelle sont distribués les bâtiments d'exploitation : écurie, étable, cave voûtée. L'entrée à l'ouest (portail signé Jean Jordan datant de 1699) donne sur un passage voûté avec four permettant l'accès au corps de logis. L'ensemble, très remanié, est difficilement restituable, mais il mérite d'être sélectionné pour certaines parties conservées et l'organisation des divers bâtiments encore en place.

- Le **pont** sur lequel circule la RD 901 enjambe le Lot à la hauteur du hameau de *Nojaret*. Il est composé de deux ouïes latérales et d'une arche centrale surbaissée.

¹⁵ Inventaire général du patrimoine culturel - base Architecture / Mérimée (Ministère de la Culture).

7. LE PETIT PATRIMOINE

La commune de Badaroux dispose également de plusieurs éléments de petit patrimoine tels que des croix, des fontaines ou plus rarement un four à pain.

Les croix se rencontrent sur de nombreux sites du territoire communal. En pierre ou en fer, les plus remarquables sont protégées au titre de l'article L123-1-5 7°¹⁶ dans le présent projet de PLU afin d'assurer leur conservation (cf. Pièce n°4-3 du dossier - Liste des éléments du patrimoine bâti et paysager protégés au titre de l'article L123-1-5 7° du Code de l'Urbanisme).

Concernant le patrimoine religieux, il existe également une petite chapelle à Nojaret, abritant une statuette de la Vierge Marie.

Pour le petit patrimoine vernaculaire, on recense notamment :

- sept fontaines réparties entre le bourg et les hameaux de la commune,
- un four à pain dans les hameaux des Bories-Hautes,
- un portail aux montants de pierre prolongé par un muret également en pierre dans le hameau de Nojaret,
- deux monuments commémoratifs en l'honneur de Jean-Antoine Chaptal à Nojaret,
- trois stèles commémoratives en l'honneur des vingt-sept maquisards torturés et tués dans un ravin voisin de la RN88 le 29 mai 1944...

La Communauté de communes Cœur de Lozère a financé la restauration des éléments du petit patrimoine présentant le plus d'intérêt.

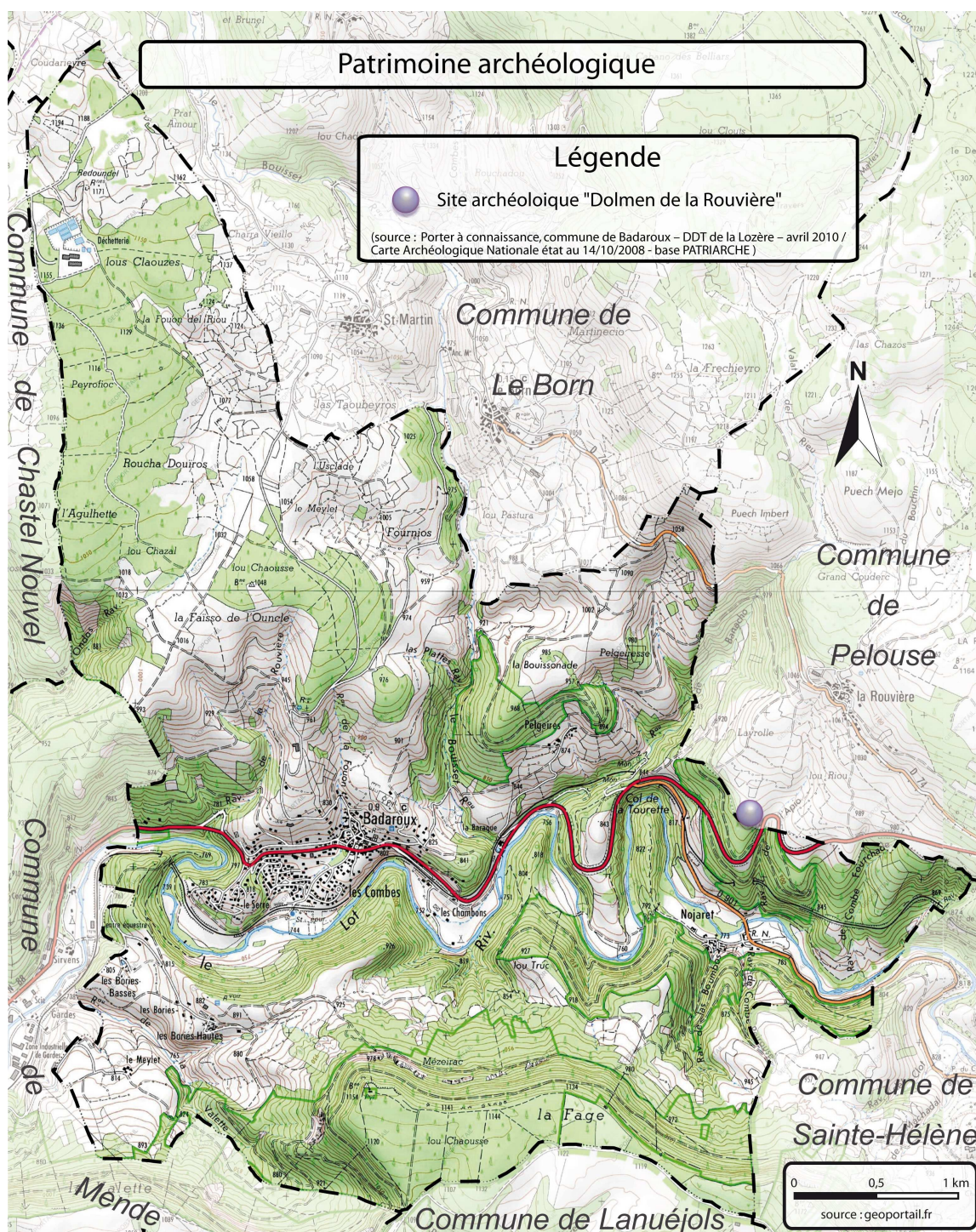
8. LE PATRIMOINE ARCHEOLOGIQUE

La commune de Badaroux **est concernée par le site archéologique « Dolmen de la Rouvière »** (n°48 013 0000) recensé par les services de la Direction des Affaires Culturelles du Languedoc-Roussillon (Carte archéologique nationale - base PATRIARCHE). Ce site, **qui date du Néolithique**, est situé sur la commune de Pelouse, au lieu-dit Los Tioulos, à proximité de la limite communal avec Badaroux (cf. carte ci-dessous).

On ne recense pas de site archéologique sur le territoire communal.

Toutefois, cet inventaire des sites archéologiques (Carte archéologique nationale - base PATRIARCHE) ne constitue qu'un état actuel du recensement, d'autres sites enfouis et donc invisibles demeurent vraisemblablement inconnus.

¹⁶ Le règlement du PLU peut : « Identifier et localiser les éléments de paysage et délimiter les quartiers, îlots, immeubles, espaces publics, monuments, sites et secteurs à protéger, à mettre en valeur ou à requalifier pour des motifs d'ordre culturel, historique ou écologique et définir, le cas échéant, les prescriptions de nature à assurer leur protection » (article L123-1-5 °7 du code de l'urbanisme).



Il convient de rappeler que **toute découverte fortuite doit être signalée sans délai à la Direction des Affaires Culturelles**, conformément à l'article L 531-14 du Code du Patrimoine.

En application de l'article L521-1 du Code du Patrimoine, **les travaux peuvent être soumis aux dispositions relatives à l'archéologie préventive**. Celle-ci « [...] a pour objet d'assurer, à terre et sous les eaux, dans les délais appropriés, la détection, la conservation ou la sauvegarde par l'étude scientifique des éléments du patrimoine archéologique affectés ou susceptibles d'être affectés par les travaux publics ou privés concourant à l'aménagement [...] ». »

Enfin, à l'article R111-4 du Code de l'Urbanisme, il est indiqué que « *le projet peut être refusé ou n'être accepté que sous réserve de l'observation de prescriptions spéciales s'il est de nature, par sa localisation et ses caractéristiques, à compromettre la conservation ou la mise en valeur d'un site ou de vestiges archéologiques* ».

Notons que le Dolmen de la Rouvière est classé au titre des Monuments Historiques en date du 01/01/1887 et génère une servitude d'utilité publique sur les fonds environnants (cf. Chap. II - VI - 6. Servitudes d'utilité publique). Aussi toutes les modifications de l'aspect extérieur des immeubles, des constructions neuves, mais aussi les interventions sur les espaces extérieurs, envisagées à l'intérieur d'un périmètre de 500 mètres autour de l'édifice classé, doivent recevoir l'autorisation de l'Architecte des bâtiments de France (ABF).

Le périmètre de protection du Dolmen de la Rouvière inclue ainsi une partie de la commune de Badaroux.

CHAPITRE II : ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

I- MILIEU PHYSIQUE

1. TOPOGRAPHIE

Le relief de la commune est très marqué, les altitudes s'échelonnent de 736 mètres au bord du Lot à 1220 mètres sur le plateau nord. Avec 484 mètres, le dénivelé est très important. La commune ne connaît que très peu de secteurs plats, les pentes y sont très importantes et notamment dans la vallée du Lot.

La partie nord de la commune est composée de l'extrême sud de la Margeride, vaste plateau granitique aux pentes douces, voué à l'élevage et aux altitudes variant aux alentours de 1000 mètres.

La partie sud de la commune est composée du causse de Mende, causse le plus septentrional des causses lozériens. Sur sa partie badarousienne, il est composé de vastes pentes boisées et de falaises calcaires.

Entre les deux, la vallée du Lot offre une transition entre ces deux entités et elle est naturellement devenue le lieu d'implantation de l'urbanisation sur ses versants ensoleillés essentiellement.



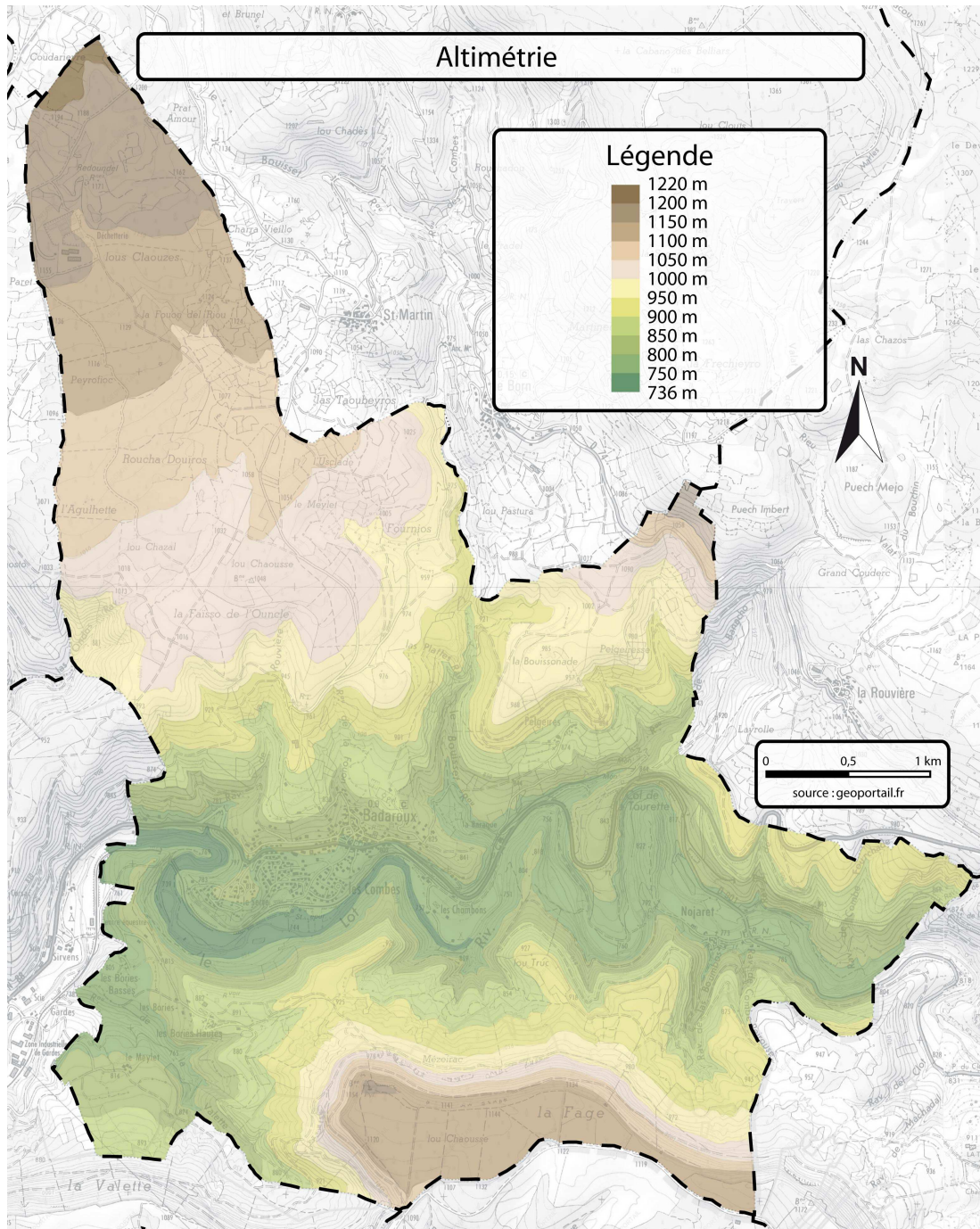
Pentes douces du plateau de la Margeride

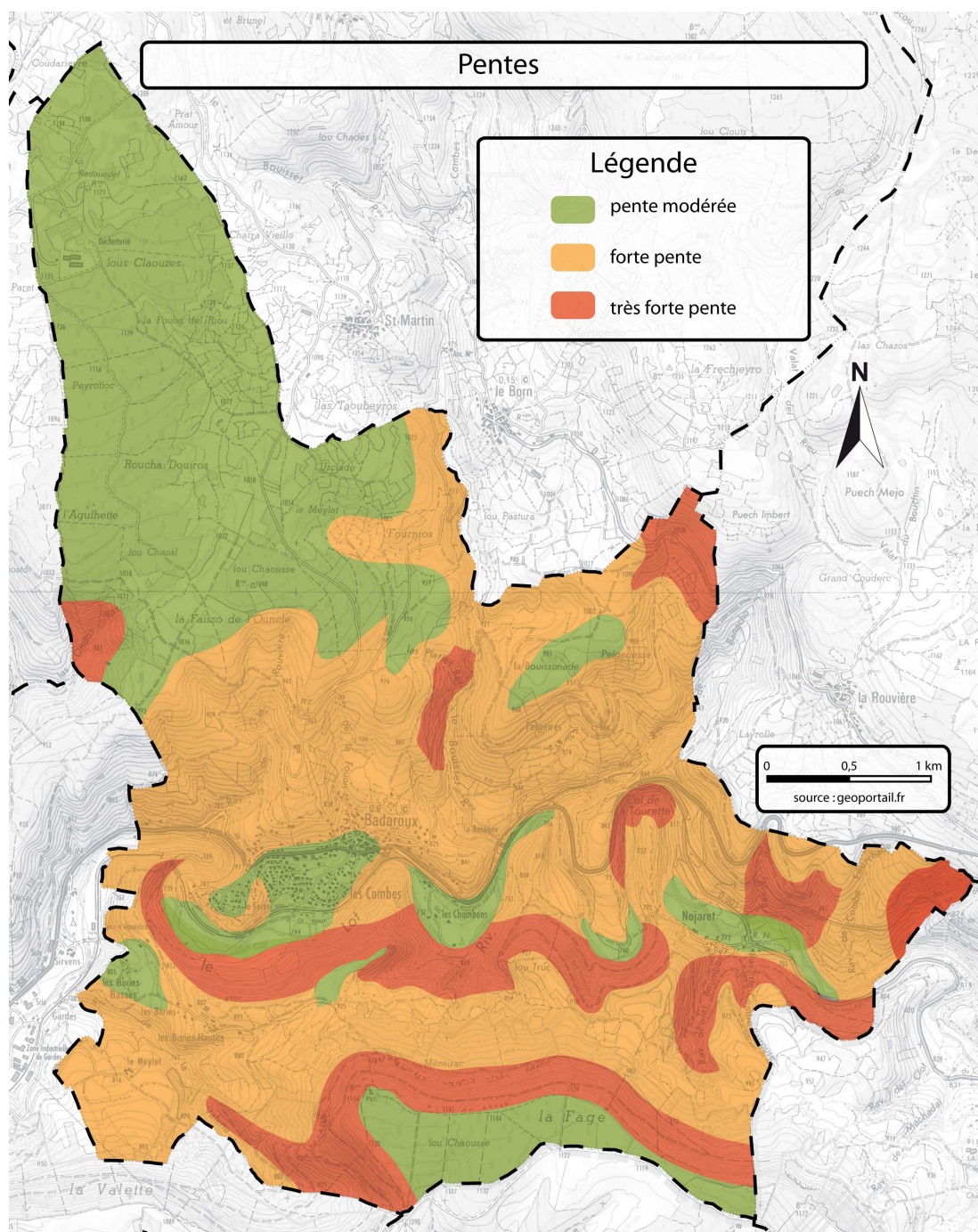


Falaises calcaires et vastes pentes boisées du rebord nord du causse de Mende



Vallée du Lot et son urbanisation sur les versants ensoleillés



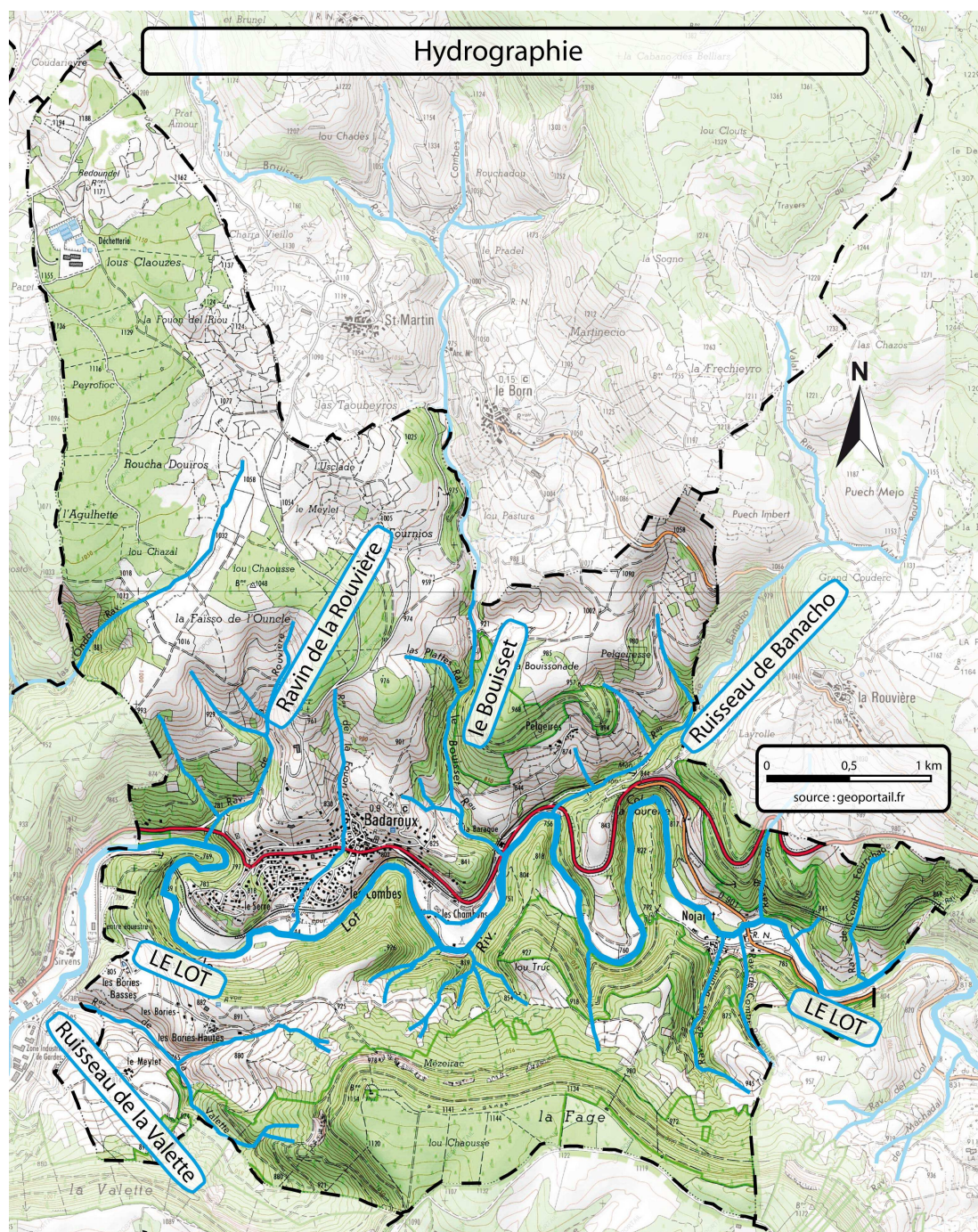


2. HYDROGRAPHIE

2.1 DESCRIPTION DU RESEAU

Le Lot est un affluent de la Garonne dans laquelle il se jette après 481 kilomètres parcourus dans le sud du Massif Central. Son bassin versant est important et couvre pas moins de 11 254 km². Son régime, aux abords de Badaroux, est essentiellement pluvio-nival et par conséquent, son débit fluctue rapidement en fonction des précipitations : il est alimenté en altitude par les précipitations d'hiver, les pluies et la fonte des neiges au printemps. Les pluies d'automne viennent gonfler les eaux après la période d'étiage estival.

Son cours reste sauvage, notamment dans ses premiers kilomètres où les crues sont fréquentes. Badaroux se situe dans la haute vallée du Lot, à une trentaine de kilomètres seulement de la source.



Le territoire communal est également irrigué par de nombreux cours d'eau et ruisseaux plus ou moins permanents qui font partie du bassin versant du Lot. Ils se jettent rapidement dans ce dernier et sont de taille très modeste. Ils attestent néanmoins de l'abondance de l'eau sur la commune. L'implantation historique de chaque hameau s'est d'ailleurs systématiquement faite à proximité de l'un d'eux, tout en restant suffisamment éloigné du Lot pour se protéger de ses nombreuses crues.

Le bourg est traversé par l'un de ces ruisseaux dont le lit a été aménagé. Il est en partie couvert et la présence d'un ancien moulin est toujours visible.

L'abondance en eau est aussi visible au travers de nombreuses sources, fontaines et lavoirs répartis sur le territoire.



Ruisseau du ravin de las
Boumbos à Nojaret



Source dans le Bourg

2.2 LES DOCUMENTS CADRES

* SDAGE ADOUR-GARONNE

Le territoire communal de Badaroux est inscrit dans le périmètre du Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) du bassin Adour-Garonne 2010-2015.

*Le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) est un document de planification qui fixe pour un grand bassin hydrographique les orientations fondamentales d'une gestion équilibrée de la ressource en eau dans l'intérêt général et dans le respect des principes de la loi sur l'eau du 3 janvier 1992. Le SDAGE s'impose aux décisions de l'Etat, des collectivités et établissements publics dans le domaine de l'eau.
Les orientations fondamentales du SDAGE et leurs dispositions sont opposables aux décisions administratives dans le domaine de l'eau et à certains documents tels que les plans locaux d'urbanisme.*

Conformément aux dispositions de l'article L.123-1-9 du code de l'urbanisme¹⁷, le Plan Local d'Urbanisme de Badaroux doit être compatible avec le SDAGE du bassin Adour-Garonne adopté le 16 novembre 2009 par le Comité de bassin.

Les **6 grandes orientations fondamentales** retenues pour le SDAGE Adour-Garonne 2010-2015 sont :

- Créer les conditions favorables à une bonne gouvernance,
- Réduire l'impact des activités sur les milieux aquatiques,

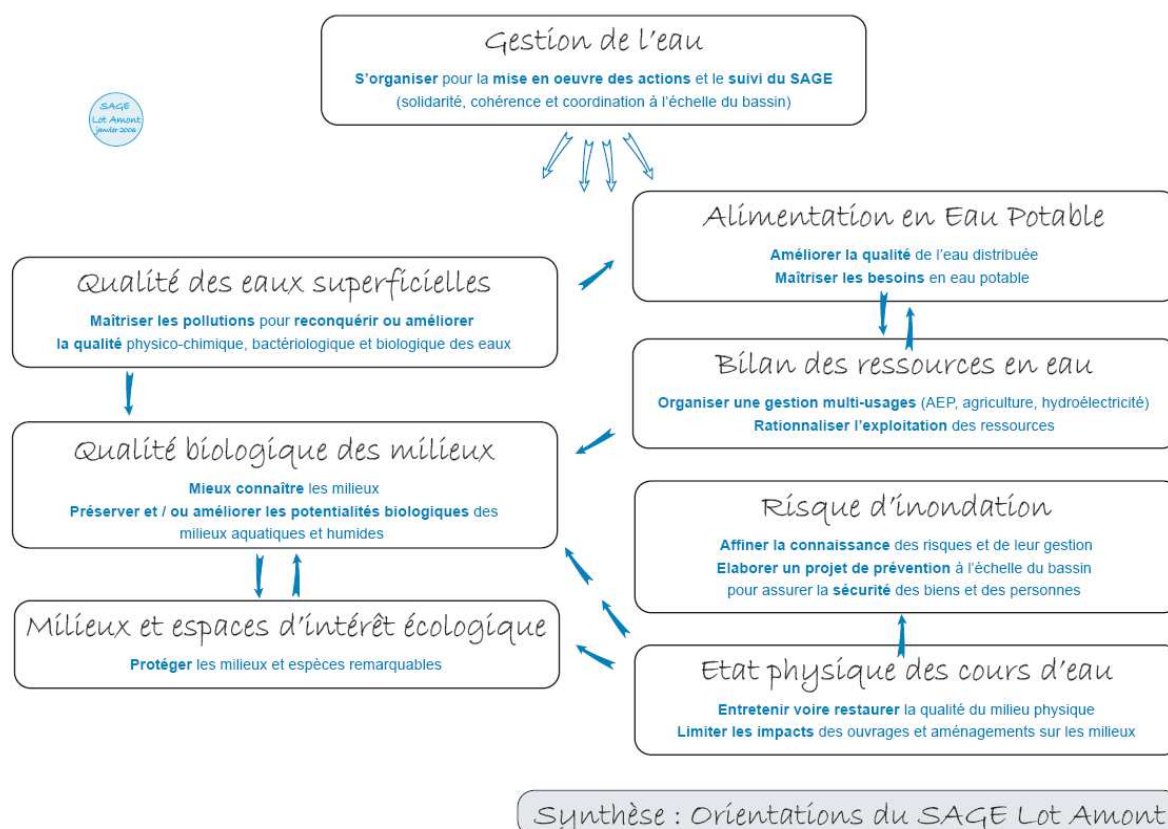
¹⁷ article L.123-1-9 du Code de l'urbanisme : « ... le PLU doit être compatible avec les orientations fondamentales d'une gestion équilibrée de la ressource en eau et les objectifs de qualité et de quantité des eaux définis par les schémas directeurs d'aménagement et de gestion des eaux (SDAGE) en application de l'article L. 212-1 du code de l'environnement ... »

- Gérer durablement les eaux souterraines et préserver et restaurer les fonctionnalités des milieux aquatiques et humides,
- Assurer une eau de qualité pour les activités et usages respectueux des milieux aquatiques,
- Maîtriser la gestion quantitative de l'eau dans la perspective du changement climatique,
- Privilégier une approche territoriale et placer l'eau au cœur de l'aménagement du territoire.

* *SAGE LOT AMONT*

La commune de Badaroux est intégrée dans le périmètre d'étude du **SAGE** (Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux) du Lot Amont¹⁸ en cours d'élaboration. Le périmètre du SAGE Lot Amont a été délimité par l'arrêté interpréfectoral le 11 janvier 2001. Il comprend 91 communes réparties sur les départements de l'Aveyron et de la Lozère. La Commission Locale de l'Eau (CLE) a été constituée par l'arrêté interpréfectoral du 17 juillet 2003 modifié par l'arrêté interpréfectoral du 9 juin 2009.

Le diagnostic du SAGE Lot Amont a été validé par la CLE du 18 janvier 2006. Il fixe les objectifs généraux d'utilisation, de mise en valeur et de protection quantitative et qualitative des ressources en eau superficielle et souterraine.



Les prochaines étapes concernent l'évaluation des tendances d'évolutions possibles et la définition d'un scénario de gestion.

¹⁸ lot-amont.net – site internet du SAGE Lot Amont.

2.3 LA QUALITE DES EAUX

Le contrôle de la qualité de l'eau du bassin Adour-Garonne est assuré par le Système d'Information sur l'Eau de l'Agence de l'Eau Adour-Garonne. Concernant Badaroux, il n'existe pas de point de mesure de la qualité de l'eau sur le territoire communal. En revanche, l'Agence mesure la qualité de l'eau du Lot à l'amont de Mende, au lieu-dit *Sirvens* soit juste à la sortie de la commune de Badaroux.

La qualité physico-chimique d'un cours d'eau est liée à la présence de matières organiques dans l'eau. Ces matières organiques, contenues dans les rejets urbains, industriels et agricoles, se dégradent par oxydation en consommant l'oxygène dissout dans l'eau. Les matières azotées, les nitrates et le phosphore favorisent la prolifération des plantes, des algues et du phytoplancton dans les rivières.

D'une manière générale, depuis la mise en place du SDAGE Adour-Garonne, la qualité des eaux du Lot à l'amont de Mende s'améliore ; elle est en effet passée d'une qualité générale médiocre en 1996 à une qualité générale bonne en 2007.

En 2007, la mesure de la qualité de l'eau pour les matières azotées et les Matières Organiques Oxydables est très bonne, celle des nitrates et des matières phosphorées est bonne. En revanche, la mesure de la qualité de l'eau pour les micro-organismes est médiocre. Cette mesure s'est toutefois améliorée depuis 2003 puisqu'elle était très mauvaise à cette date.

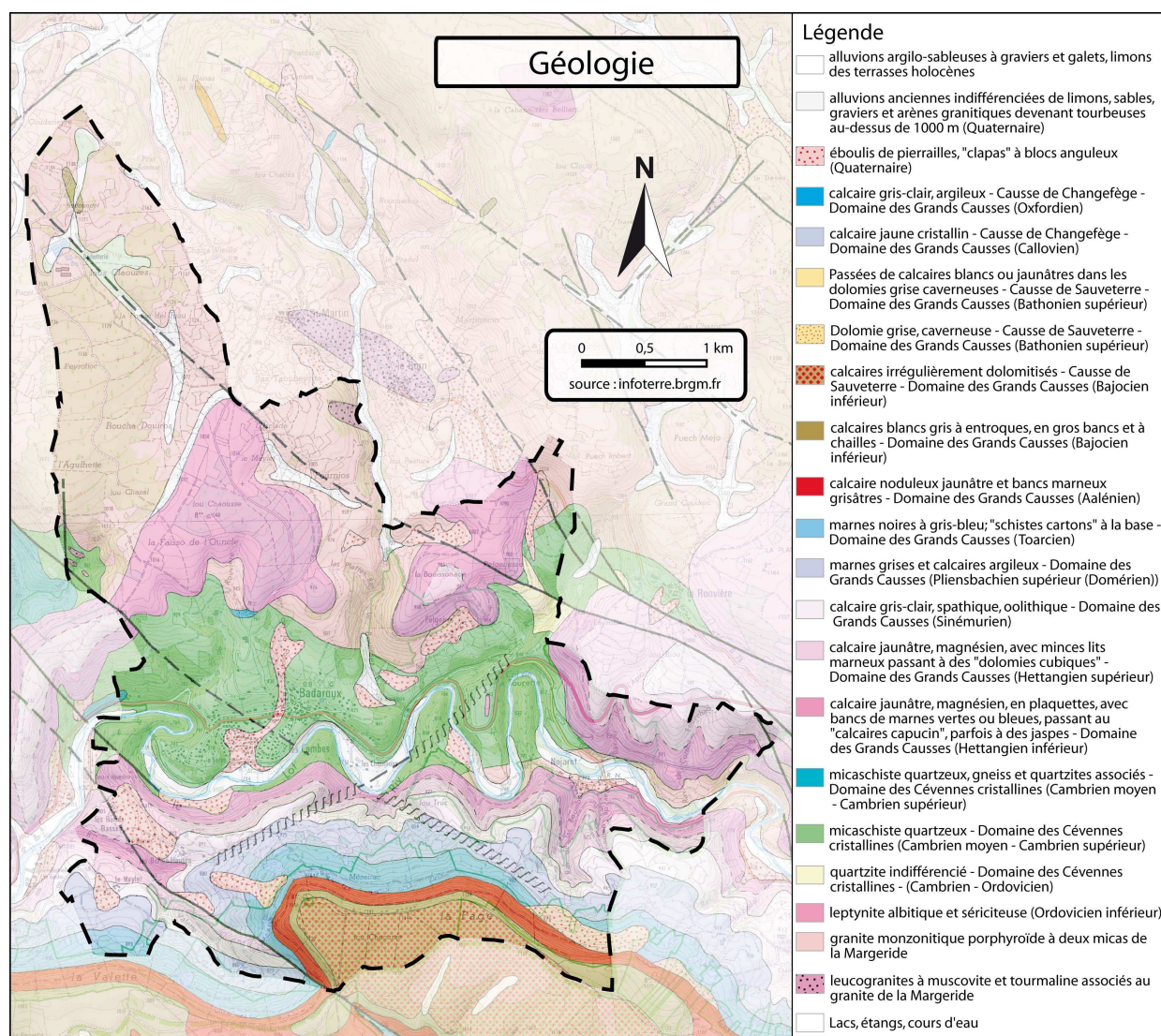
3. GEOLOGIE ET EAUX SOUTERRAINES

3.1 CONTEXTE GEOLOGIQUE

La commune de Badaroux est à un carrefour géologique, elle se situe à l'extrémité sud du Plateau de la Margeride et à l'extrémité nord des causses ce qui lui confère une géologie très diversifiée.

Elle se situe ainsi au carrefour de deux pays. Le premier est celui du granite dit de la Margeride et des micaschistes de l'Ère Primaire : ce sont les vestiges du vieux Massif Hercynien après son érosion, dont il ne reste que la racine métamorphisée (donnant les micaschistes) et partiellement fondue (magma dont est issu le granite).

Le second est dominé par les calcaires, alternant avec les lits d'argiles et de marnes. Ce sont les dépôts de l'Ère Secondaire accumulés au fond de la mer du Jurassique. Situés en hauteur du fait de leur résistance à l'érosion, ils recouvrent ici les terrains Primaires.



3.2 HYDROGEOLOGIE

Dans les alluvions de la vallée du Lot, il existe habituellement une nappe permanente en équilibre avec la rivière. Son importance ne doit pas non plus être surestimée étant donné la modicité relative des affleurements et la faible épaisseur des alluvions.

Dans la région granitique (Margeride), les sources sont nombreuses et de débit assez régulier mais faible, signe que le sous-sol contient de petites nappes d'eau que les puits peuvent rejoindre facilement. Ces nappes sont situées dans les alluvions sableuses de la plupart des têtes de vallées, sous le granite.

Les causses, du fait de leur nature karstique, présentent un réseau de failles où l'eau s'infiltre. Leur surface ne présente donc que de rares suintements minuscules. En revanche, c'est au fond des cirques entamant la corniche des causses que l'on rencontre le plus grand nombre de grosses sources, résurgences des eaux infiltrées.

1. OCCUPATION DU SOL

La commune, grâce à sa localisation, dans la vallée du Lot, et à cheval entre causse de Mende et plateau de la Margeride, présente une qualité et une diversité remarquable de ses espaces naturels :

- La Margeride, fortement agricole présente des espaces de bocage, entrecoupés de forêts.
- Le causse, pentu et au climat sec, avec la présence de falaises, est un espace naturel sauvage ; l'emprise de l'homme, lorsqu'elle existe, y prend la forme de vastes boisements de conifères sur les pentes abruptes tandis que l'agriculture prend place sur les espaces de replat.
- La vallée du Lot représente un vaste corridor biologique où de nombreuses espèces animales cohabitent. Ses pentes ensoleillées sont occupées par l'homme à la fois pour l'habitat et l'agriculture.

* *LA MARGERIDE*¹⁹

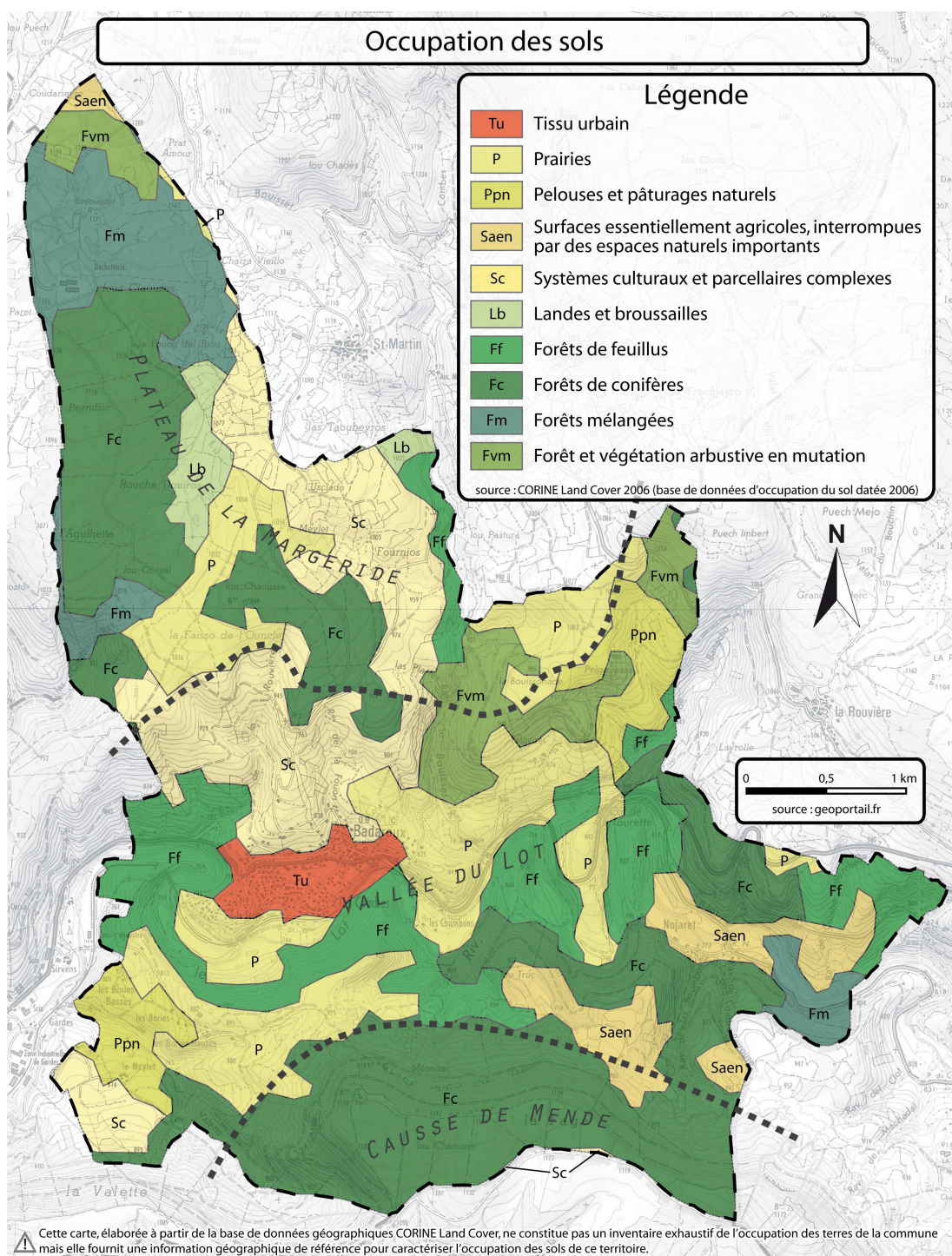
La Margeride constitue toute la partie nord de la Lozère. Ces hauts plateaux granitiques et l'échine montagneuse qui les traverse présentent des paysages très équilibrés entre agriculture et forêt : champs cultivés et pâtures alternent avec des bois de pin sylvestre.

La végétation naturelle correspond à la série du hêtre fréquemment associée à celle du pin sylvestre (l'amplitude écologique du pin sylvestre est extrêmement grande et cette essence ne peut donc pas caractériser une série écologique à part entière). Les bois de hêtres occupent surtout les parties sommitales de la Margeride ; ils ont souvent été remplacés artificiellement, dans les secteurs plus accessibles, par l'épicéa commun. Le cortège arbustif, accompagnant ces espèces, est représenté par le genévrier et l'alisier blanc auxquels s'ajoutent, dans les nombreuses landes consécutives au défrichement, les genêts purgatifs.

La grande majorité des surfaces boisées est donc occupée par des peuplements naturels de pin sylvestre mais les forêts spontanées sont souvent remplacées par des boisements artificiels également plantés de pin noir d'Autriche, de pin à crochet et d'épicéa. Ils couvrent aujourd'hui plus de surfaces que les forêts spontanées. Certains boisements naturels apparaissent en extension des parcelles abandonnées par l'agriculture et sont peuplées de genêts.

La richesse écologique de la Margeride est surtout liée à l'importance de son réseau hydrographique. Les espèces de gibier sont des oiseaux (perdrix) et de grands et petits mammifères (lièvre, chevreuil et cerf). Le sanglier est apparu depuis peu.

¹⁹ Schéma régional de gestion sylvicole – forêts privées de la Margeride - CRPF Languedoc-Roussillon - 2001.



* LE CAUSSE²⁰

Fin XIX^{ème}, les Causses sont touchés par une forte déprise agricole qui modifie les structures de l'activité elle-même et par conséquent les paysages. Les exploitations se concentrent autour des terroirs les plus riches tandis que les autres domaines sont abandonnés ou reboisés en pin noir d'Autriche, bénéficiant des aides du Fond forestier national.

²⁰ Schéma régional de gestion sylvicole – forêts privées des Causses lozériens - CRPF Languedoc-Roussillon - 2001.

La végétation naturelle des causses correspond, comme la Margeride, à la série du hêtre accompagnée du pin sylvestre. Mais le hêtre est rare sur les Causses et seulement présent aux endroits inaccessibles à l'homme et aux troupeaux.

Le paysage typique des causses se caractérise aujourd'hui, dans les parties basses, par des prairies, des vergers, parfois des forêts-galeries et sont entrecoupées par des cultures fourragères dans les zones fertiles. Les plateaux sont surtout peuplés de pin sylvestre, essence qui a été fortement utilisée, avec le pin noir, pour le reboisement. Les rebords abrupts des plateaux sont quant à eux occupés par des boisements plus ou moins lâches de chênes pubescents et de pins noirs d'Autriche.

La richesse écologique de cette région est due au maintien de milieux ouverts typiques des causses, et à la présence de gorges abritant des habitats et des espèces aquatiques exigeant des milieux frais. Elles abritent notamment de nombreuses espèces de poisson (Chabot, Blageon, Barbeau méridional, Toxostome, Loche des rivières,...) mais aussi des crustacés (écrevisses), de nombreuses espèces de chauve-souris, des castors et des loutres. Enfin, de nombreux oiseaux sont présents sur les Causses et dans les gorges qui les creusent (Busard cendré, Aigle royal, Grand-duc d'Europe,...). Les principales espèces de gibier sont des mammifères (lièvre, lapin, sanglier, chevreuil) et des oiseaux.

** LA VALLEE DU LOT*

La vallée du Lot constitue un espace de transition entre la Margeride et les Causses. La rivière a creusé une vallée profonde et encaissée rejointe par de nombreux affluents qui entaillent la Margeride et les Causses de ravines et de gorges.

La végétation de la vallée du Lot correspond donc en majorité à celle de la Margeride au nord et à celle des Causses au sud sur ses versants les plus élevés.

La vallée présente différents aspects. Sur les versants abrupts on trouve surtout des friches plus ou moins envahies de broussailles et de boisements lâches. Les versants, aux pentes plus douces, portent des terres agricoles, principalement pâturées. Certains se composent d'une juxtaposition de petites parcelles de cultures, y compris des bocages.

Le fond de la vallée appartient quant à lui à la série du hêtre et des chênes pubescents et rouvre. La ripisylve du Lot est, elle, composée de peupliers, d'aulnes, de frênes et de saules.

Le Lot (pour la commune de Badaroux) est classé en "rivière à migrateur²¹" pour la Truite fario. La qualité piscicole pour les autres espèces est jugée satisfaisante à l'amont de Mende.

2. ESPACES FORESTIERS

Les bois et les forêts couvrent 1 257 hectares des terrains de Badaroux, soit 60,7% de la superficie communale, c'est donc une composante essentielle des espaces naturels de la commune, mais aussi de son patrimoine naturel.

Près de 81% de la forêt badarousienne est « dite » productive, c'est-à-dire où l'exploitation du bois est possible. La forêt productive se compose pour plus des 2/3 de sa surface de conifères. Ces peuplements ont été largement favorisés pour le reboisement à la fin du XIX^{ème} siècle sur certains versants, notamment dans la vallée du Lot.

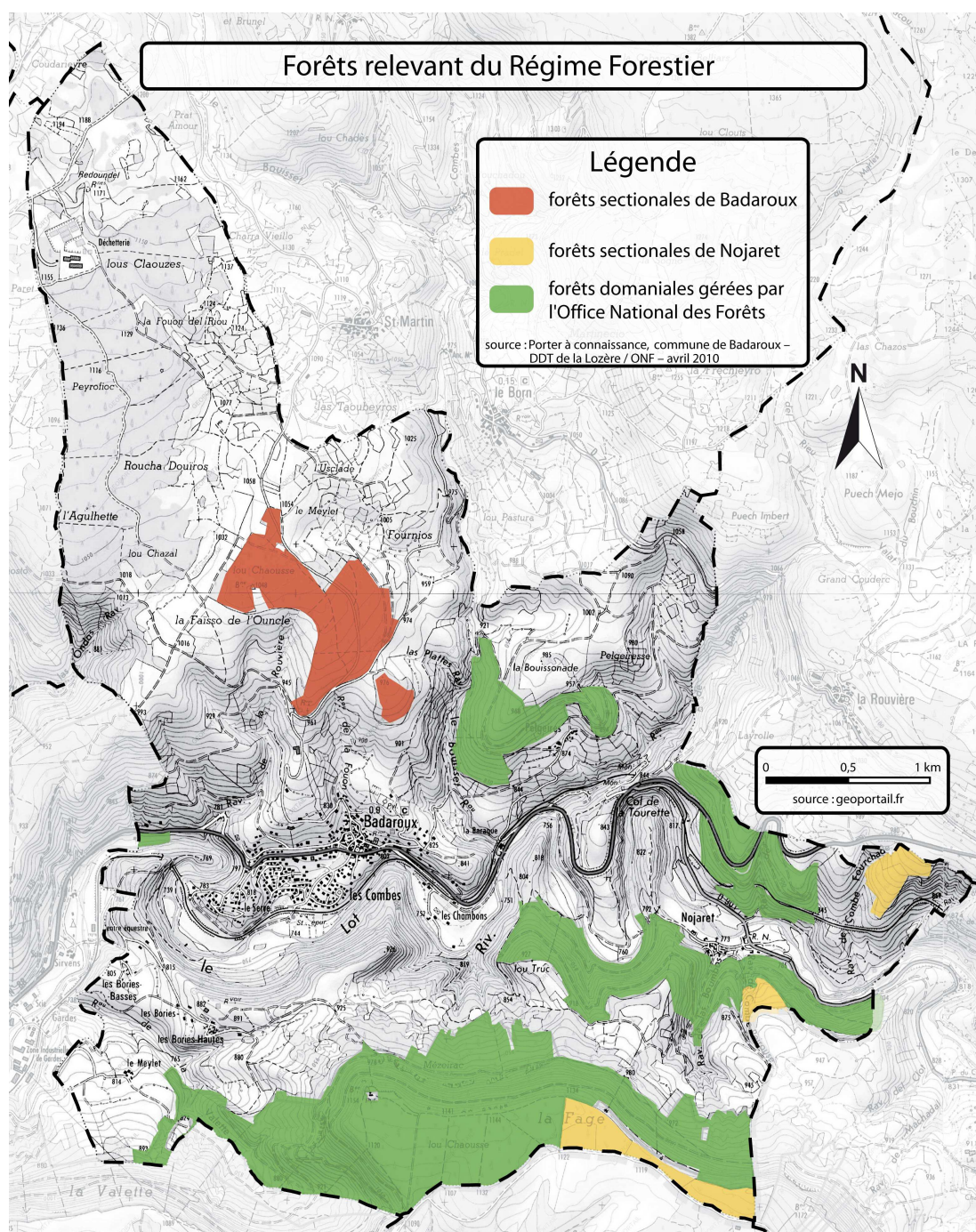
²¹ Article L 432.6 du code de l'environnement.

Répartition de la forêt sur la commune de Badaroux en 1992

(source : ifn.fr – site de l'Inventaire Forestier National)

| Type de forêt | Superficie (en hectares) |
|---|--------------------------|
| Forêt non productive | 242 |
| Forêt artificielle (plantations et futaies de résineux) | 710 |
| Forêt de production de feuillus | 305 |
| Total | 1 257 |

Badaroux compte plusieurs forêts qui relèvent du régime forestier. Il s'agit de la forêt domaniale de Mende, qui représentent 350 hectares et les forêts sectionales de Badaroux et de Nojaret, qui couvrent respectivement 58 et 33 hectares.



3. ANALYSE DE LA CONSOMMATION D'ESPACES NATURELS, AGRICOLES ET FORESTIERS

La consommation de l'espace générée par la croissance urbaine des constructions sur la commune de Badaroux est difficile à appréhender de manière exhaustive, dans la mesure où il n'existe pas d'outils spécifiques pour quantifier cette consommation.

Le report graphique des autorisations d'urbanisme des 10 dernières années et l'observation de photographies aériennes permettent toutefois d'approcher la réalité. Ce procédé permet d'identifier spatialement les constructions et les aménagements récents, et de repérer s'ils ont été réalisés à l'intérieur ou à la périphérie de l'enveloppe urbaine de la commune.

Après déduction de l'emprise des constructions établies à la limite des espaces urbanisés, on obtient un indicateur de la consommation des espaces naturels, agricoles et forestiers par l'urbanisation, lors de ces dix dernières années.

Les indicateurs de la consommation d'espaces par l'urbanisation, à l'échelle de la France métropolitaine, utilisés dans les paragraphes suivants sont issus de la fiche « Mesure et suivi de la consommation d'espace dans les SCOT et PLU » réalisée par le CERTU, Observation urbaine - Juin 2010.

Les indicateurs de la consommation d'espaces par l'urbanisation à Badaroux, sur la période 2001-2011 sont issus des registres des Permis de Construire de Badaroux. Les surfaces urbanisées de la commune ont été déterminées à partir de l'interprétation du plan cadastral et de photographies aériennes.

Les surfaces urbanisées correspondent à des sols bâtis ou des sols artificialisés non bâtis intégrant les sols enherbés tels que pelouses, parcs ou terrains de jeux. L'emprise des voies ferroviaires et du réseau routier hors tissu bâti n'est pas comptabilisée dans les surfaces urbanisées.

Les surfaces naturelles, agricoles et forestières, regroupent les sols cultivés, les surfaces toujours en herbe, les espaces de types landes ou sols nus naturels, les surfaces en eaux, les sols boisés et les forêts.

Les surfaces prises en compte ici, reposent sur l'interprétation de l'occupation du sol de la commune (via les photographies aériennes notamment) et non sur le zonage de l'actuel document d'urbanisme de Badaroux.

Récapitulatif de la consommation d'espaces agricoles, naturels et forestiers par l'urbanisation, de 2001 à 2011 sur la commune de Badaroux

(source : Registres des Permis de Construire de Badaroux, de 2001 à Mai 2011)

| | Surface |
|---|----------------|
| Surfaces urbanisées en 2001 | 53.0 ha |
| Evolution de la consommation des espaces agricoles, naturels et forestiers entre 2001 et 2011 | + 21.4 ha |
| - dont surfaces urbanisées pour de l'habitat | 1.8 ha |
| - dont surfaces urbanisées pour des activités économiques | 19.6 ha |
| - dont surfaces urbanisées pour la construction du CDCU Redoundel | 17.0 ha |
| Surfaces urbanisées en 2011 | 74.4 ha |

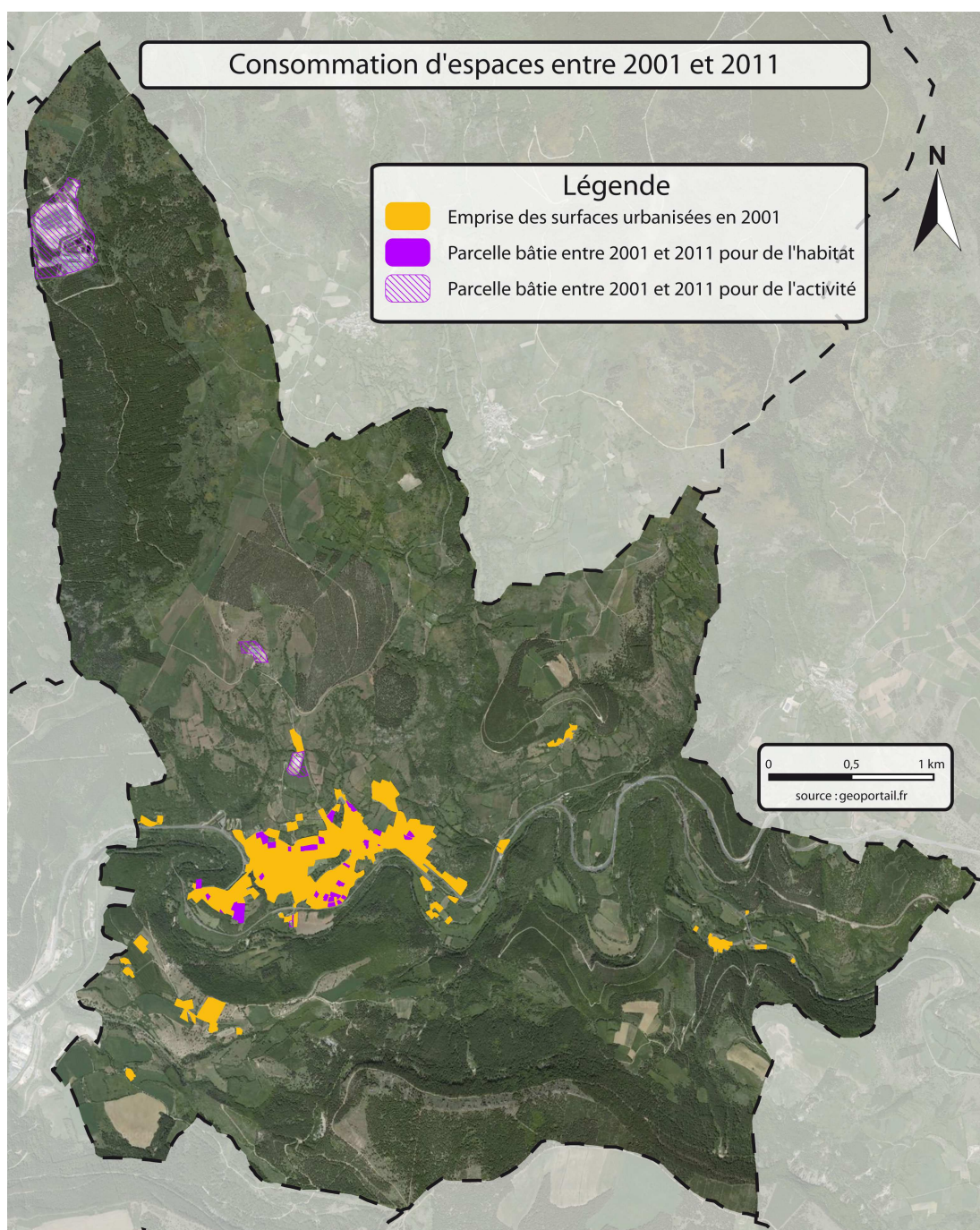
** ÉVOLUTION ANNUELLE DES SURFACES URBANISÉES*

L'évolution des surfaces urbanisées de la France métropolitaine est de +76 300 ha par an, entre 2006 et 2008, soit un taux d'évolution annuel des surfaces urbanisées de + 1,5 %.

A Badaroux, l'évolution des surfaces urbanisées est d'environ 2,1 ha par an sur la période 2001 – 2011, soit une augmentation annuelle de + 4 % des surfaces urbanisées.

Notons que l'évolution des surfaces urbanisées de Badaroux est en partie altérée par la consommation importante de foncier du centre départemental de stockage de déchets ultimes (CSDU) « Le Redoundel » (bâti entre 2001 et 2011). En effet l'importante emprise au sol de ce centre, environ 17,0 ha, modifie profondément les indicateurs de la consommation des espaces naturels, agricoles et forestiers de Badaroux, par l'urbanisation.

Sur le territoire communal, entre 2001 et 2011, le développement de l'habitat a consommé 1,8 ha des espaces naturels, agricoles et forestiers ; le développement des activités économiques a lui consommé 2,6 ha (hors emprise du CSDU « Le Redoundel »).



** PART DES SURFACES URBANISEES DANS LA SUPERFICIE TOTALE DE LA ZONE*

En France métropolitaine, 9,6 % du territoire est urbanisé en 2007.

A Badaroux, 2,6 % de la surface communale est urbanisée en 2001 et 3,6 % en 2011.

** SURFACE URBANISEE PAR HABITANT*

La surface moyenne urbanisée par habitant en France métropolitaine est de 854 m² en 2007.

A Badaroux cette moyenne est de 832 m² urbanisés par habitant (surface communale urbanisée : 74.4 ha, 894 habitant selon le recensement 2008 de l'INSEE).

La France métropolitaine compte une moyenne de 7 logements par hectare de surface urbanisée en 2007.

A Badaroux, on compte une moyenne de 6 logements par hectare de surface urbanisée en 2011.

La taille moyenne des parcelles bâties pour de l'habitat, ces dix dernières années, est de 750 m² à Badaroux.

4. ZONES HUMIDES

Le terme « zone humide » recouvre une grande variété de situations et de caractéristiques. La notion de zone humide est définie comme « [...] les terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire ; la végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année » (article L. 211-1 du code de l'environnement).

La législation française en matière d'environnement, ainsi que les politiques nationales, régionales et locales d'aménagement des territoires identifient les zones humides comme des milieux particuliers à protéger et à restaurer.

La loi relative au développement des territoires ruraux du 23 février 2005, introduit notamment un article L. 211-1-1 au code de l'environnement et déclare « la préservation et la gestion durable des zones humides définies à l'article L. 211-1 sont d'intérêt général ».

Par ailleurs, l'une des orientations fondamentales du Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) Adour-Garonne 2010-2015, avec lequel rappelons-le les documents d'urbanisme doivent être compatibles, est de « gérer durablement les eaux souterraines, préserver et restaurer les fonctionnalités des milieux aquatiques et humides ». L'un des objectifs poursuivi par cette orientation est de « préserver, restaurer et gérer les milieux aquatiques à forts enjeux environnementaux » pour notamment « stopper la dégradation des zones humides et intégrer leur préservation dans les politiques publiques ».

Badaroux accueille plusieurs zones humides, notamment sur ou en bordure des causses, où les conditions climatiques, la nature de la roche et le relief sont particulièrement favorables à la présence de milieux alcalins.

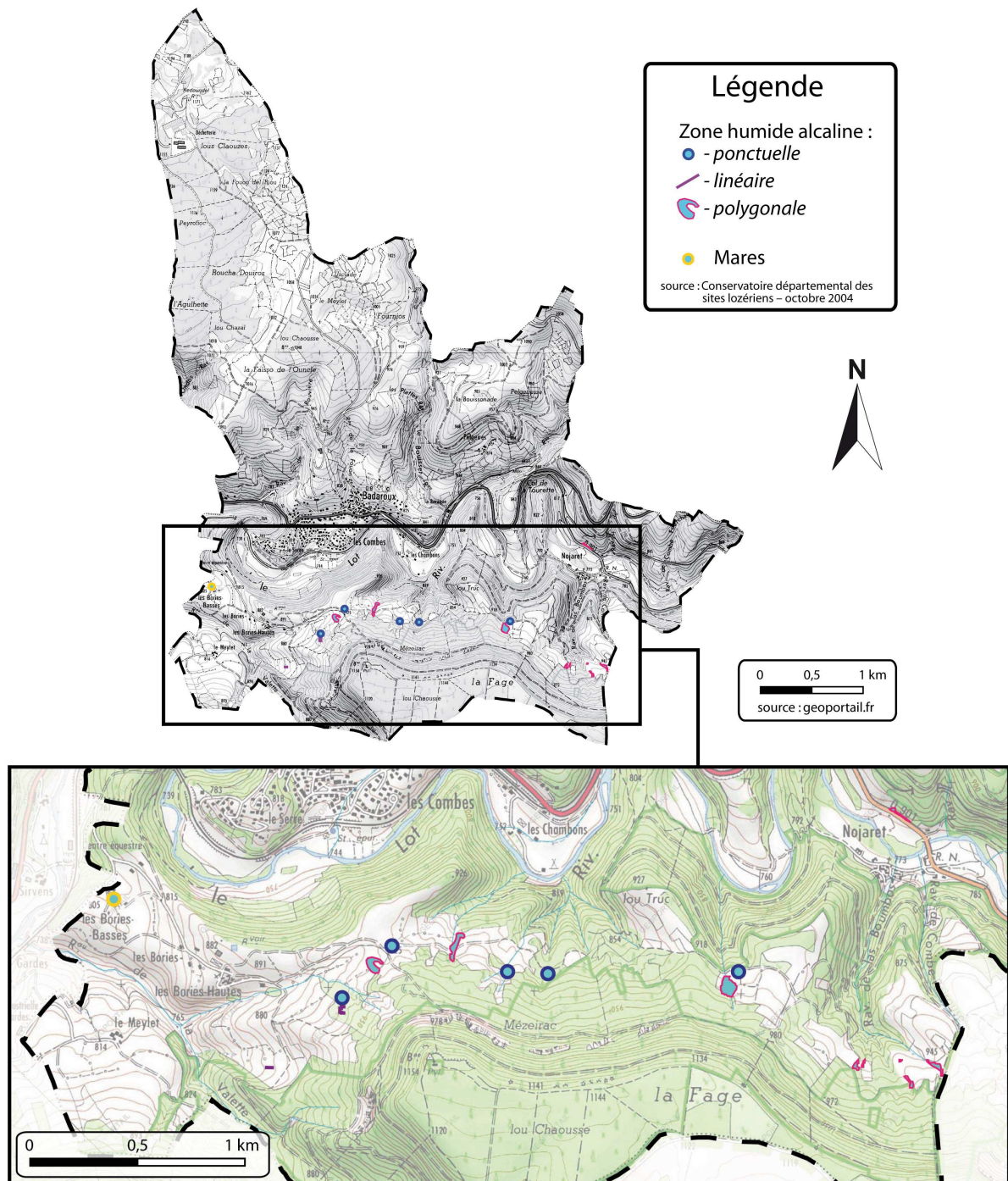
Ces zones humides de contact entre roche calcaire et roche acide (zones humides alcalines), souvent de tailles réduites, sont majoritaires sur le territoire communal.

Un inventaire²² non exhaustif des zones humides alcalines a été réalisé par le Conservatoire départemental des sites lozériens et dénombre 16 de ces zones sur la commune de Badaroux. Elles ont été identifiées, notamment par leur végétation spécifique, comme des habitats relevant des prairies humides, même si la surface des zones ne permet pas de les nommer en tant que telles, et des tourbières.

On recense un autre type de zone humide à Badaroux, une mare située à l'entrée des Bories-Basses. Cette petite étendue d'eau d'origine naturelle (liée à l'histoire du hameau) est déconnectée du réseau hydrographique et bordée d'une végétation caractéristique (joncs, herbes hautes...)

²² Inventaire des zones humides alcalines – Note de synthèse - Conservatoire départemental des sites lozériens – octobre 2004

Zones humides



Les zones humides présentent des intérêts patrimoniaux et écologiques, il s'agit par conséquent de protéger ou de restaurer ces lieux.

Réservoirs de biodiversité, elles accueillent une grande variété d'espèces animales et végétales spécifiques et adaptées aux conditions particulières de ces milieux. Véritables zones tampons diminuant les risques d'inondation ou régulant le débit des cours d'eau en période d'étiage, les zones humides ont également un pouvoir épurateur. Elles sont par ailleurs un élément favorisant la préservation de la ressource en eau et offrent un cadre paysager

remarquable. Or, ces espaces tendent à régresser et certains sont menacés de disparition par des actions de drainage et de remblaiement, d'imperméabilisation des terrains (constructions, routes...), de plantation et de mise en culture ou encore par le tassement par piétinement.

5. COURS D'EAU ET VEGETATION RIVULAIRE

Les rives naturelles des cours d'eau de Badaroux présentent une végétation rivulaire qui, bien que classique, joue un rôle sur la qualité du cours d'eau et sur l'aspect paysager de la commune (coupure verte qui souligne la présence des cours d'eau).

De plus, cette végétation dominée par des formations linéaires boisées et buissonnantes, constituent avec les cours d'eau qu'elle borde, des corridors écologiques.

En effet, ces milieux très différents sont support de déplacement, d'abri et source de nourriture pour les nombreuses espèces aquatiques et terrestres qui les colonisent (insectes, reptiles, oiseaux, mammifères, poissons, crustacés...).

Les ruisseaux qui irriguent Badaroux représentent les principaux liens entre les milieux naturels du territoire communal.

Les cours d'eau et la végétation rivulaire constituent un lien important et complexe entre les écosystèmes de La Margeride, le Causse de Mende, et le grand ensemble naturel de la Vallée du Lot. Ils forment un vaste ensemble de continuités écologiques, qu'il convient de préserver et de valoriser.

6. INVENTAIRES DU PATRIMOINE NATUREL : LES ZONES NATURELLES D'INTERET ECOLOGIQUE FAUNISTIQUE ET FLORISTIQUE (ZNIEFF)

Une ZNIEFF est un secteur du territoire particulièrement intéressant sur le plan écologique, participant au maintien des grands équilibres naturels ou constituant le milieu de vie d'espèces animales et végétales rares, caractéristiques du patrimoine naturel régional. L'inventaire des ZNIEFF identifie, localise et décrit les sites d'intérêt patrimonial pour les espèces vivantes et les habitats.

Une modernisation nationale (mise à jour et harmonisation de la méthode de réalisation de cet inventaire) a été lancée en 1996 afin d'améliorer l'état des connaissances, d'homogénéiser les critères d'identification des ZNIEFF et de faciliter la diffusion de leur contenu.

Ainsi, les ZNIEFF type I et II anciennes générations n'ont plus de valeur²³, elles sont ici conservées à titre informatif et historique.

²³ D'après languedoc-roussillon.developpement-durable.gouv.fr – site internet de la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement du Languedoc-Roussillon.

* *ZNIEFF TYPE I ANCIENNE GENERATION « FALAISES DE MEZEIRAC »*²⁴

Sur les contreforts boisés du causse de Mende, en exposition nord, en face de Badaroux, se dressent un ensemble de falaises et d'escarpements rocheux calcaires qui dominent la vallée du Lot. Ce secteur, situé à cheval sur la commune de Mende et de Badaroux a été classé en ZNIEFF de type I (ancienne génération) car il présente des critères géomorphologiques (cassure nette entre le plateau du causse et la vallée du Lot, présence de falaises) et écologiques (stations d'espèces rares) remarquables. Les limites retenues sont les suivantes :

- au sud : il s'agit du passage sans transition entre l'étendue plane du causse et les versants pentus et boisés,
- au nord : la limite s'arrête à la base des falaises ; limite matérialisée par la présence d'une piste forestière,
- à l'est et à l'ouest : elle englobe l'ensemble des escarpements rocheux situés de part et d'autre du promontoire.

Les versants abrupts et escarpés des causses sont d'une manière générale une zone d'accueil et de refuge pour de nombreuses espèces animales et végétales qui trouvent là l'espace, le calme et les biotopes nécessaires à leur développement.

Les falaises et les escarpements rocheux sont des biotopes où se développent des associations floristiques particulières et caractéristiques, notamment les groupements rupestres calcaires spécifiques qui comportent des espèces rares parmi lesquelles :

- L'Alchémille luisante (*Alchemilla nitida*) : il s'agit d'une des trois stations caussenardes connues,
- La Daphné des Alpes (*Daphne alpina*) ; cette espèce possède 5 stations dans le département.

Le site ne fait actuellement l'objet d'aucune mesure de gestion. Pourtant, des reboisements massifs de pins noirs ont été effectués sur ces pentes fortes. Cet enrésinement intensif, déjà en grande partie réalisé, constituent à terme une menace pour la richesse floristique du lieu (banalisation et fermeture des milieux).

* *ZNIEFF TYPE II « CAUSSES DE MARVEJOLS ET DE MENDE »*

La ZNIEFF « *Causse de Marvejols et de Mende* » désigne un ensemble naturel riche qui occupe un vaste territoire d'environ 18 000 hectares et qui possède une cohérence écologique et paysagère : le **Nord de la région des Grands Causses**.

Cette zone s'étend du truc du Midi à l'Ouest, qui domine la ville de Marvejols, au causse du Masseguin à l'Est. Elle est composée notamment de la montagne de la Boulaine, du Causse de Changefège et du Causse de Mende.

C'est un ensemble de truc et de causse, de 1000 mètres d'altitude en moyenne, entaillé ici et là par des vallées encaissées et par quelques plissements de terrain caractéristiques des causses.

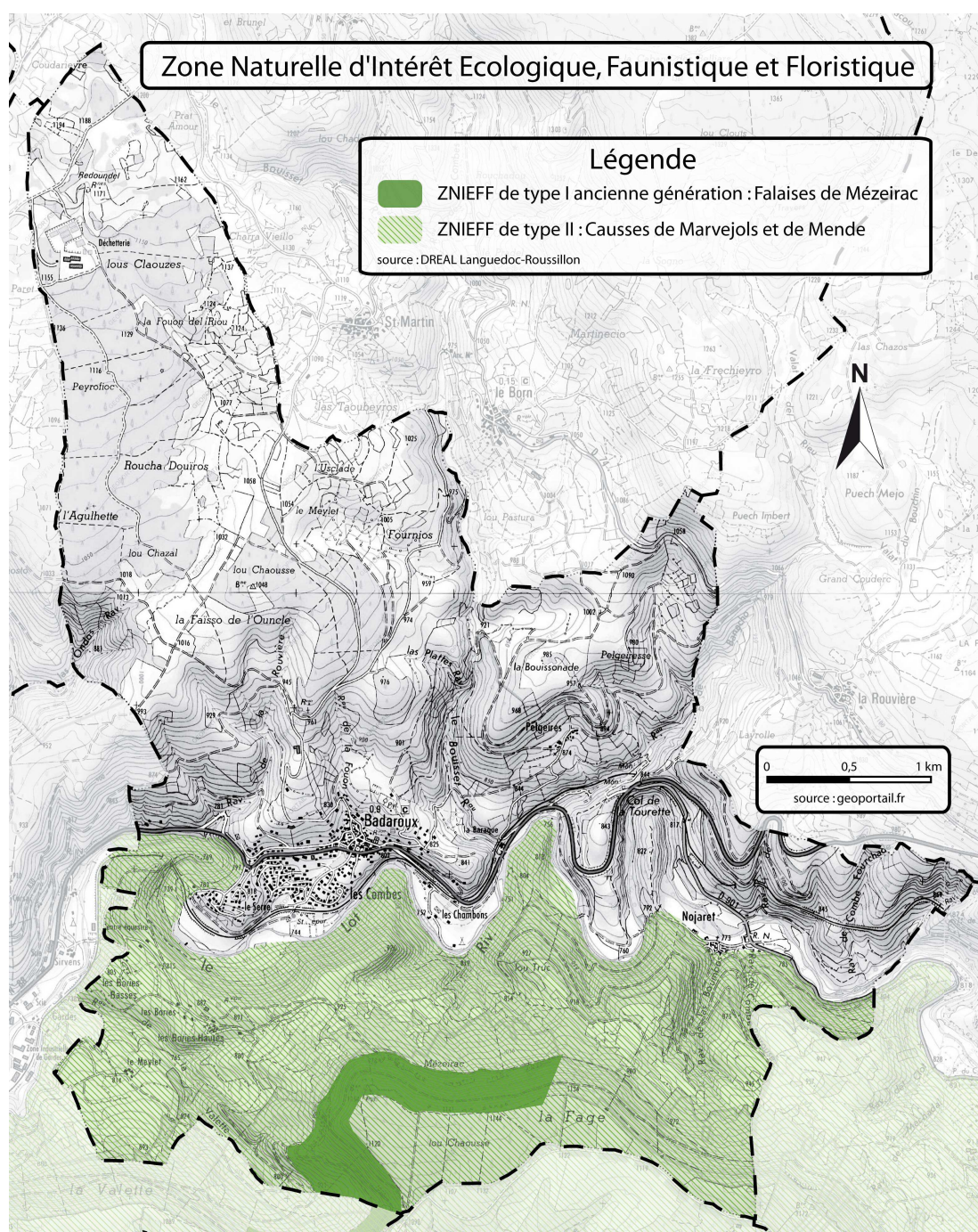
Les « *Causse de Marvejols et de Mende* » possèdent une diversité d'espèces végétales où le pin Noir, le pin Sylvestre et les futaies de conifère dominant.

²⁴ Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement du Languedoc-Roussillon.

En effet, les peuplements de conifères sont les principaux boisements sur les rebords abrupts des plateaux. Ils restent également majoritaires sur la surface des plateaux, mais sont entrecoupés par des zones de pelouses sèches, des landes ouvertes et des zones des cultures fourragères qui complètent la diversité de peuplement floristique.

La richesse écologique de ce site est due aux habitats qui le caractérise (pelouses sèches, pâturages naturels, falaises calcaires, gorges ...) et aux espèces qu'il abrite : poissons, crustacés (écrevisse à pieds blancs), de nombreuses espèces de chauve-souris et d'oiseaux

La ZNIEFF « *Causses de Marvejols et de Mende* » couvre 704 ha du territoire communal de Badaroux et correspond à la partie Sud de la commune, délimité au Nord par le cours d'eau du Lot.



7. TRAME VERTE ET BLEUE

« La Trame verte et bleue est une mesure phare du Grenelle Environnement qui porte l'ambition d'enrayer le déclin de la biodiversité au travers de la préservation et de la restauration des continuités écologiques.

La Trame verte et bleue est un outil d'aménagement du territoire qui vise à (re)constituer un réseau écologique cohérent, à l'échelle du territoire national, pour permettre aux espèces animales et végétales, de circuler, de s'alimenter, de se reproduire, de se reposer... En d'autres termes, d'assurer leur survie, et permettre aux écosystèmes de continuer à rendre à l'homme leurs services.

Les continuités écologiques correspondent à l'ensemble des zones vitales (réservoirs de biodiversité) et des éléments (corridors écologiques) qui permettent à une population d'espèces de circuler et d'accéder aux zones vitales. **La Trame verte et bleue est ainsi constituée des réservoirs de biodiversité et des corridors qui les relient.**

Trame verte et bleue : Ensemble de continuités écologiques.

Continuités écologiques : Association de réservoirs de biodiversité et de corridors écologiques.

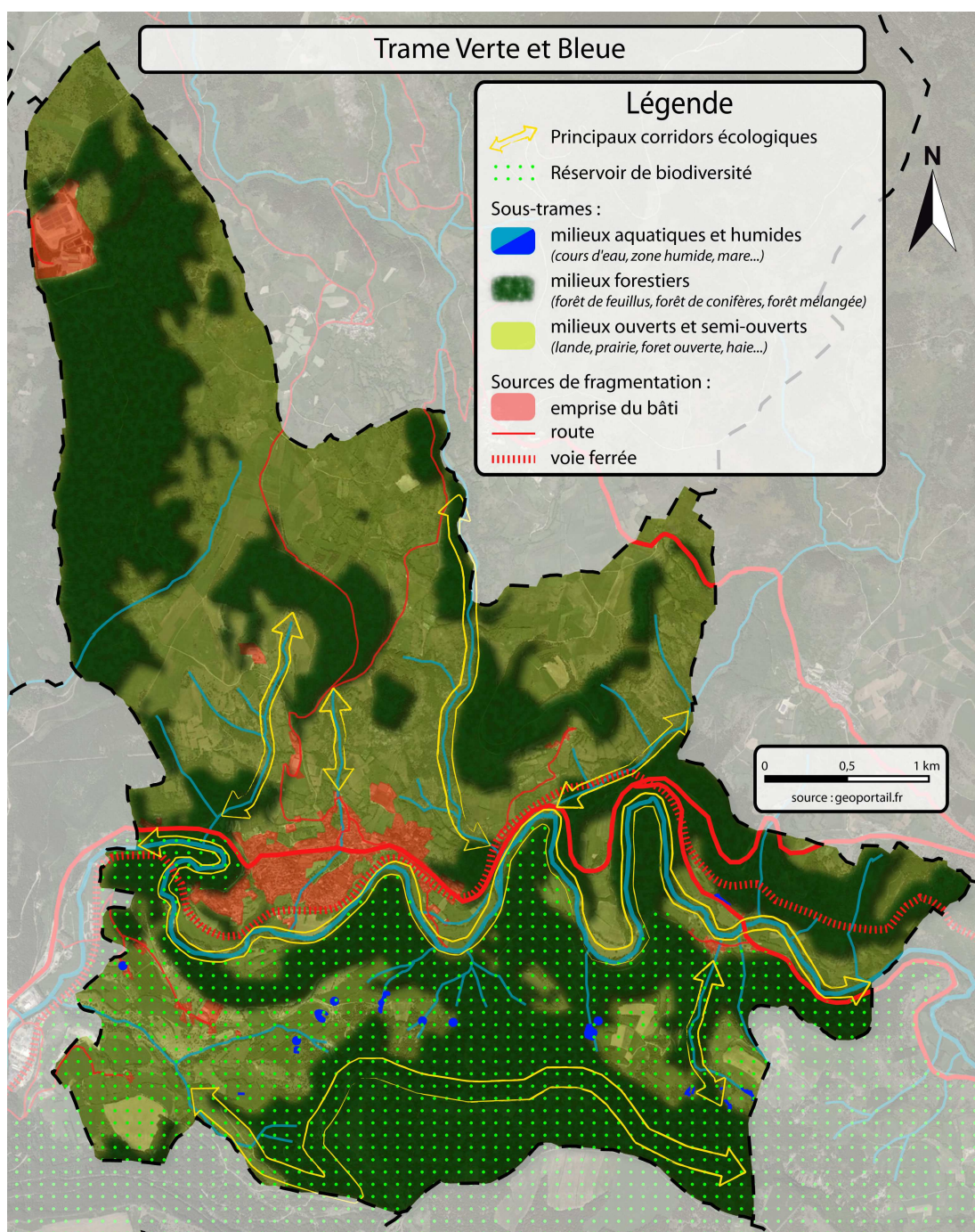
Réservoirs de biodiversité : Zones vitales, riches en biodiversité, où les espèces peuvent réaliser l'ensemble de leur cycle de vie : reproduction, alimentation, abri...

Corridors écologiques : Voies de déplacement empruntées par la faune et la flore qui relient les réservoirs de biodiversité : par exemple des haies et des bosquets dans un champ, un pont végétalisé sur une autoroute ou un tunnel, une ouverture dans un jardin clôturé...

Le vert et le bleu : Composantes de la trame indissociables l'une de l'autre :

- le vert représente les milieux naturels et semi-naturels terrestres : forêts, prairies...
- le bleu correspond aux cours d'eau et zones humides : fleuves, rivières, étangs, marais... ²⁵»

²⁵ developpement-durable.gouv.fr – site internet du Ministère de l'écologie, du développement durable et de l'énergie



* *CORRIDOR ECOLOGIQUE*

Le territoire communal de Badaroux possède deux grands types de corridors écologiques qui permettent le déplacement de la faune et de la flore d'un écosystème à un autre ou d'un secteur à un autre :

- les corridors linéaires : composés de haies, chemins et bords de chemins, cours d'eau, ripisylves... ils permettent le passage de la grande et de la petite faune. Dans le cas des cours d'eau, ils permettent le déplacement des espèces aquatiques, mais également des espèces terrestres liées au milieu aquatique (oiseau, amphibiens, végétation hydrophile,...),
- les corridors surfaciques : composés de forêts, prairies avec bocage, cultures. Ces corridors s'étendent généralement sur une vaste surface. Les milieux à dominante de

forêts ou agricole sont particulièrement importantes pour la circulation de la grande et de la petite faune.

A ce titre, les boisements et écrins végétaux ont été intégrés au zonage du PLU en tant qu'éléments de la trame verte afin d'assurer leur protection et leur mise en valeur.

Les principaux corridors écologiques linéaires du territoire communal de Badaroux se situent principalement au niveau :

- des cours d'eau et des boisements situés le long de ces cours d'eau. Le fait que les cours d'eau de la commune soient sur plusieurs régions naturelles (la Margeride, le Causse de Mende, la Vallée du Lot) favorise les échanges.
- des falaises de Mezeirac, composées de contreforts boisés et d'escarpements rocheux calcaires. Ce site constitue à la fois un corridor et un réservoir de biodiversité, une zone d'accueil et de refuge pour de nombreuses espèces animales et végétales.

** RESERVOIR DE BIODIVERSITE*

Le Sud de la commune, au niveau de l'entité paysagère du causse de Mende, forme un réservoir de biodiversité composé d'habitats naturels divers : zones humides alcalines, forêts, milieux rocheux, prairies.... En effet, c'est un espace où la biodiversité est riche et bien représentée et où les conditions indispensables à son maintien et à son fonctionnement sont réunies. Ce secteur est entièrement sous l'emprise de la ZNIEFF type II « Causse de Marvejols et de Mende » et intègre également la ZNIEFF type I ancienne génération « Falaises de Mézeirac ».

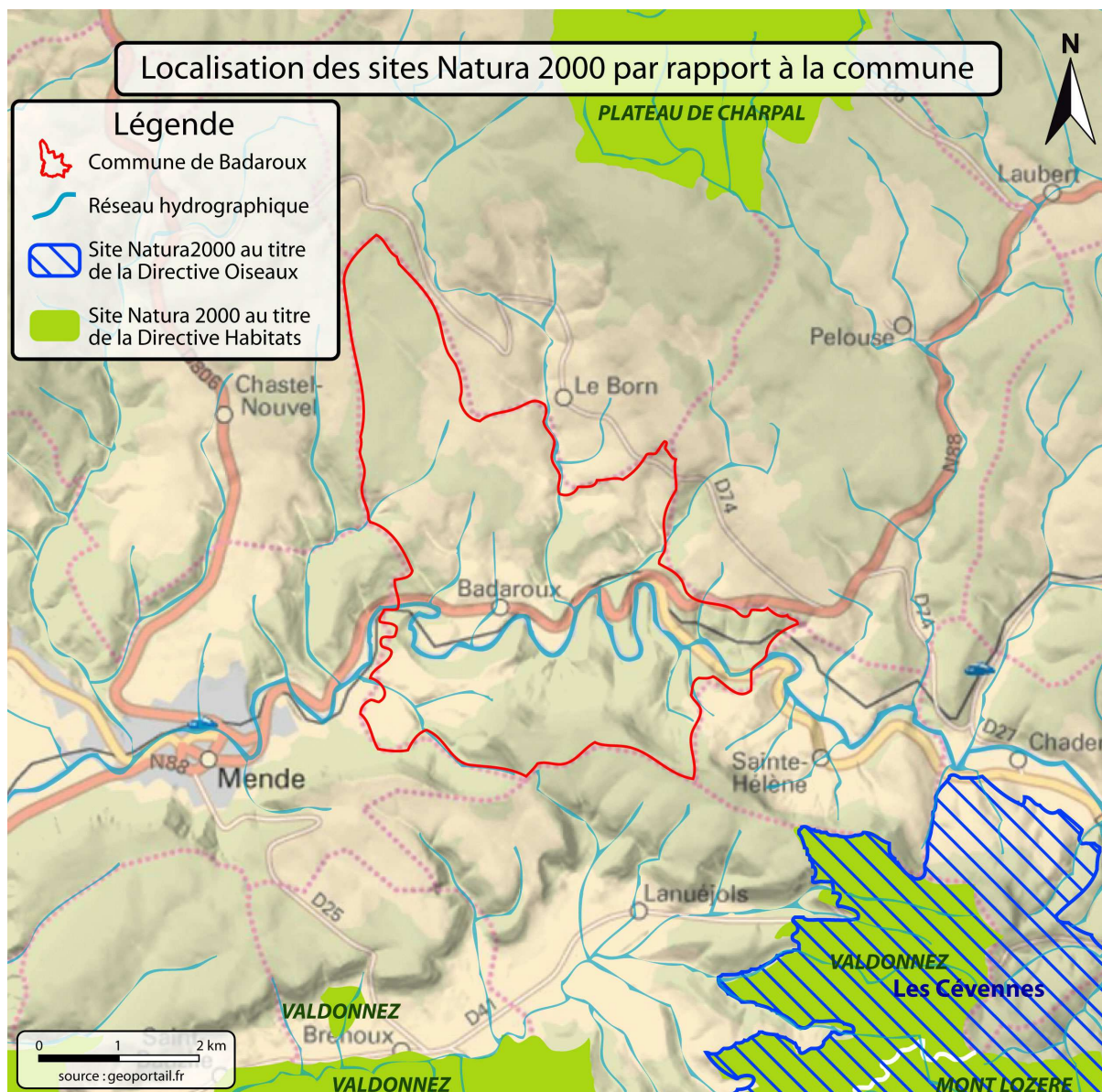
8. SITUATION DE LA COMMUNE PAR RAPPORT AUX SITES NATURA2000

Le réseau Natura 2000 est destiné à assurer un tissu cohérent d'espaces protégés visant à assurer le maintien de la biodiversité des habitats naturels et des espèces sauvages sur le territoire européen. Il est constitué d'un ensemble de sites naturels, terrestres et marins, identifiés pour la rareté ou la fragilité des espèces de la flore et de la faune sauvage et des milieux naturels qu'ils abritent.

Le réseau européen Natura 2000 comprend deux types de sites :

- *des Zones de Protection Spéciales (ZPS), visant la conservation des espèces d'oiseaux sauvages figurant dans la Directive européenne "Oiseaux" ou qui servent d'aires de reproduction, de mue, d'hivernage ou de zones de relais à des oiseaux migrateurs*
- *des Zones Spéciales de Conservation (ZSC) visant la conservation des types d'habitats et des espèces animales et végétales figurant dans la Directive européenne "Habitats".*

Il n'y a pas de site Natura 2000 sur la commune de Badaroux.



Les zones du réseau Natura 2000 les plus proches de Badaroux sont :

- le site « *Valdonnez* » (FR9102008 – ZSC) situé à 1,4 km de l'extrême Sud-Est du territoire communal. Ce site s'étend également au Sud du territoire communal, à une distance de 3 km.
- le site « *Les Cévennes* » (FR9110033 – ZPS) situé à 1,4 km de l'extrême Sud-Est du territoire communal. Ce site recouvre partiellement les sites Natura 2000 « *Valdonnez* » et « *Mont-Lozère* ».
- le site « *Mont-Lozère* » (FR9101361 – ZSC) situé à 4,4 km de l'extrême Sud-Est du territoire communal. Notons que le site « *Valdonnez* » fait *écran* entre le territoire communal et le site « *Mont-Lozère* ».
- le site « *Plateau de Charpal* » (FR9101357 – ZSC) situé à 2,7 km de l'extrême Nord-Est du territoire communal.

* *LES CEVENNES (FR9110033 – ZPS)*²⁶

PRESENTATION

La ZPS correspond précisément à la zone centrale du parc national des Cévennes. Elle rassemble plusieurs ensembles distincts : les zones de moyenne montagne siliceuse des Cévennes proprement dites, du Mont Lozère et de l'Aigoual, les causses calcaires, en particulier du Méjean, les hautes vallées de plusieurs cours d'eau : Tarn, Jonte, Gardons, Cèze...

Cette région située sur la bordure sud-est du massif Central a constitué un axe de migration pour la faune et la flore et un refuge pour des espèces thermophiles, boréo-alpines ou eurosibériennes, en fonction des alternances climatiques.

Autrefois densément occupée, au point que d'importantes opérations de reboisement ont été nécessaires pour lutter contre l'érosion (Aigoual, en particulier), la région a connu un important déclin démographique et économique, aujourd'hui stabilisé grâce, notamment, à l'attractivité touristique du massif.

QUALITE ET IMPORTANCE

La diversité des milieux et des paysages permet le maintien d'une avifaune riche et diversifiée : au total, 135 espèces d'oiseaux, dont 22 inscrites à l'annexe I de la directive 79-409-CEE, sont recensées dans la zone centrale du parc, dont une vingtaine d'espèces de rapaces diurnes et sept nocturnes.

Le soutien apporté par le parc national aux activités, notamment au pastoralisme, ont permis de freiner la fermeture des milieux et donc de stabiliser la diversité spécifique de la ZPS.

La ZPS est utilisée comme domaine de chasse à de nombreuses espèces d'oiseaux de la directive, notamment : vautours fauves, vautours moines, Aigle royal, Hibou grand-duc, Faucon pèlerin, Circaète et Crave à bec rouge, nicheurs à proximité notamment en zone périphérique du parc et dans les gorges karstiques voisins (ZPS des gorges de la Jonte).

VULNERABILITE

Malgré les efforts consentis depuis une trentaine d'années, le maintien d'une activité pastorale, sédentaire ou transhumante, reste précaire et soumise aux évolutions économiques. La dynamique de boisement spontanée reste importante et se manifeste dès que la pression pastorale diminue.

L'avenir de la diversité avifaunistique des Cévennes reste donc étroitement lié aux moyens qui pourront être mis en œuvre pour soutenir les activités pastorales.

* *VALDONNEZ (FR9102008 – ZCS)*²⁷

PRESENTATION

Le Valdonnez est situé au centre du département de la Lozère, dans la zone de contact entre les terrains granitiques et métamorphiques des Cévennes à l'Est, et les causses calcaires à l'ouest. Les cours d'eau, le Bramont et son affluent la Nize, ont profondément entaillé les socles rocheux et dégagé d'imposantes masses calcaires comme le Truc de Balduc.

²⁶ Formulaire Standard de Données - Natura 2000, F FR9110033, Les Cévennes, ZPS - Muséum national d'Histoire naturelle [Ed]. 2003-2012. Inventaire national du Patrimoine naturel, inpn.mnhn.fr

²⁷ Formulaire Standard de Données - Natura 2000, FR9102008, Valdonnez, SIC - Muséum national d'Histoire naturelle [Ed]. 2003-2012. Inventaire national du Patrimoine naturel, inpn.mnhn.fr

QUALITE ET IMPORTANCE

L'étagement des altitudes et la diversité des expositions ont multiplié les microclimats au sein de la vallée. La variété des conditions écologiques permet la présence d'une grande diversité d'habitats naturels propices à la richesse de la faune et de la flore.

VULNERABILITE

Situé à proximité de la ville de Mende, le Valdonnez est une vallée dynamique et les menaces liées à la déprise agricole y sont moins sensibles que dans d'autres sites. Les divers habitats et espèces d'intérêt communautaire y sont donc globalement moins menacés qu'ailleurs. Toutefois, l'évolution des besoins en eau, en particulier sur les causses voisins, pourrait faire peser sur les ressources karstiques une pression peu compatible avec la conservation des sources avec formation de travertins.

* *MONT-LOZERE (FR9101361 – ZSC)*²⁸

PRESENTATION

Le massif du Mont Lozère constitue une échine granitique particulièrement riche du fait de sa situation à l'extrême sud du Massif Central et en position de relais entre les Alpes et les Pyrénées.

Le site proposé est entièrement inclus dans la zone centrale du parc national des Cévennes.

QUALITE ET IMPORTANCE

Il s'agit de la plus grande zone continue de pelouses pseudo-alpines du sud du Massif Central. Le Mont Lozère est retenu pour la présence de plusieurs espèces et milieux qui trouvent là leur seule localité entre les Alpes et les Pyrénées. Il y existe un fort contraste entre les pelouses ventées et les milieux humides et tourbeux des dépressions (têtes de bassin, replats), que le nom de « montagne sèche aux mille tourbières » reflète bien. Dans les milieux rocheux du cirque des Gourdouzes coexistent une flore subméditerranéenne et des plantes reliques d'origine glaciaire.

VULNERABILITE

Malgré une dynamique localement forte de fermeture des milieux par les pins et les bouleaux, les activités agropastorales permettent un maintien satisfaisant des formations de pelouses et des milieux ouverts en général.

* *PLATEAU DE CHARPAL (FR9101357 – ZSC)*²⁹

PRESENTATION

Le Plateau de Charpal est en grande partie boisé, mais il a conservé une concentration exceptionnelle de tourbières (complexe d'habitats prioritaires), dont les plus étendues de la Lozère, puisqu'elles peuvent couvrir jusqu'à 25 ha.

²⁸ Formulaire Standard de Données - Natura 2000, FR9101361, Mont-Lozère, SIC - Muséum national d'Histoire naturelle [Ed]. 2003-2012. Inventaire national du Patrimoine naturel, inpn.mnhn.fr

²⁹ Formulaire Standard de Données - Natura 2000, FR9101357, Plateau de Charpal, SIC - Muséum national d'Histoire naturelle [Ed]. 2003-2012. Inventaire national du Patrimoine naturel, inpn.mnhn.fr

QUALITE ET IMPORTANCE

Le plateau de Charpal est l'un des sites les plus intéressants du Languedoc-Roussillon pour la conservation des complexes de tourbières : on y trouve en effet plusieurs stades de développement et des faciès de transition vers des prairies humides.

Ces tourbières acides typiques sont associées à des landes et pelouses à nard.

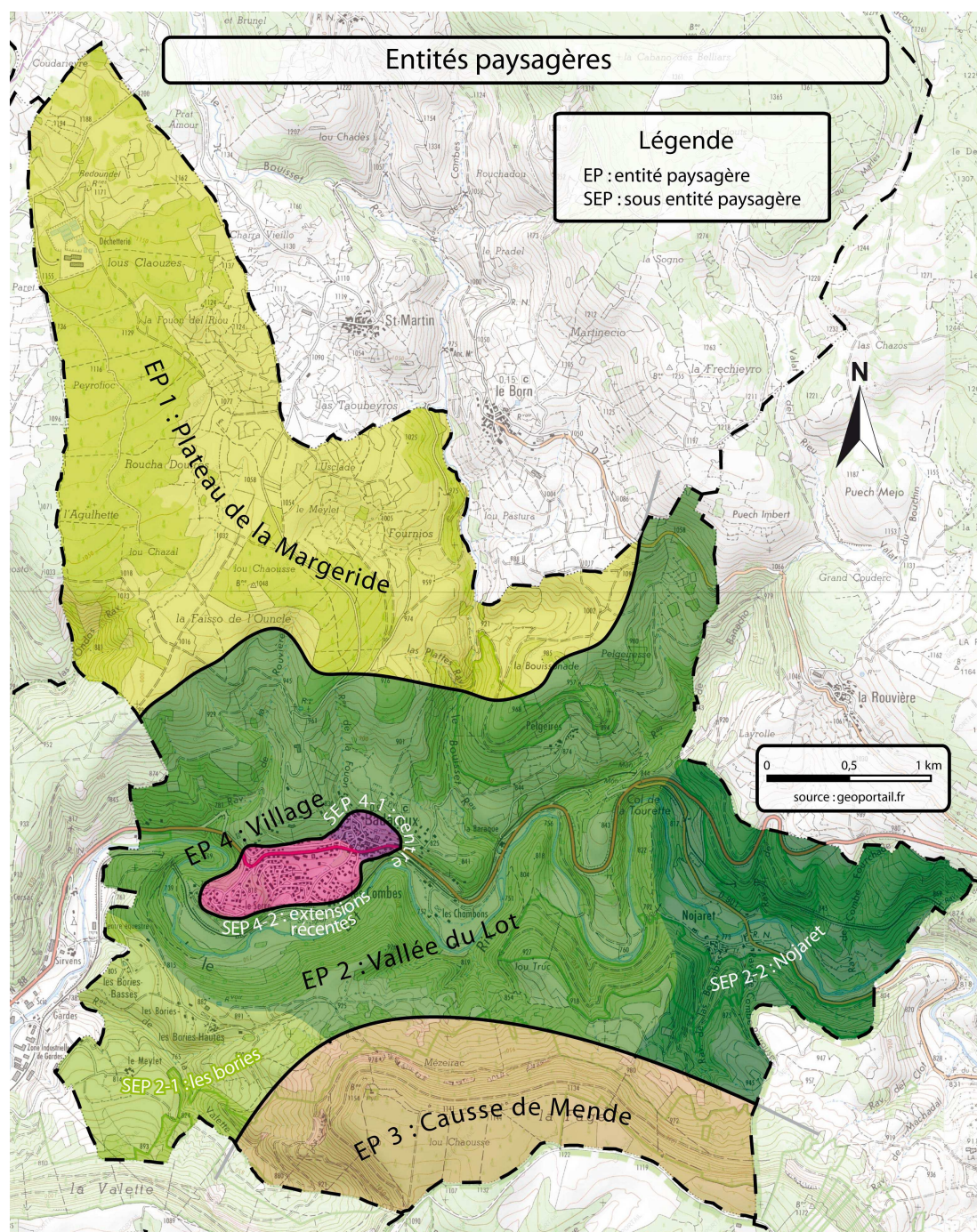
C'est l'un des 2 sites du Languedoc-Roussillon où se trouve l'orchidée *Hammarbya paludosa*, à côté du Lycopode *Lycopodium inundatum* très rare dans région.

La qualité des eaux permet la présence de la Loutre (*Lutra lutra*).

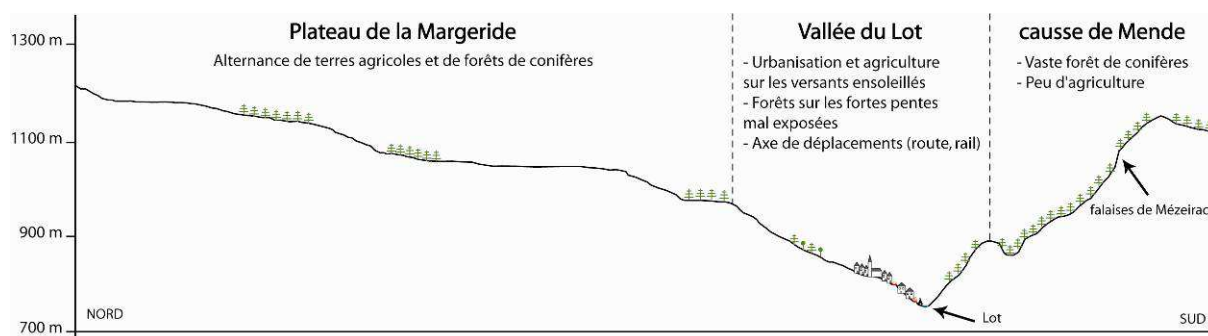
VULNERABILITE

Sensibilité des milieux tourbeux aux boisements en bordure de milieux humides et aux reboisements naturels à partir de plantations. Sensibilité aux drainages éventuels.

III- LES PAYSAGES



La commune occupe la vallée du Lot, sa topographie est très marquée. Sa position, à l'interface entre deux grandes régions géologiques entrecoupée par la vallée d'une grande rivière lui confère une diversité paysagère remarquable. Au nord du cours d'eau, la commune est occupée par de vastes espaces boisés et d'élevage. Au sud, elle est occupée par les terres pauvres du Causse, colonisées par de grandes forêts de conifères. Entre les deux, le Lot déverse ses eaux au travers de larges méandres qu'il a creusés au fil des siècles.



* ENTITE PAYSAGERE 1 : PLATEAU DE LA MARGERIDE

Cet espace occupe toute la partie nord de la commune, il est inhabité et occupé par de grandes forêts de conifères entrecoupées par des espaces agricoles composés essentiellement de terres d'élevage. Le relief est relativement peu marqué, il offre de vastes plateaux ondulés dont l'altitude s'élève progressivement en allant vers le nord.



Dans l'Atlas des paysages du Languedoc-Roussillon, cette entité paysagère est décrite comme suit :

« Le plateau de la Margeride se maintient autour de 1 000 m d'altitude sans être jamais plat. Il se présente comme une succession de collines aux formes arrondies, séparant des fonds aplanis qui, en certains endroits forment des petites dépressions en cuvettes et en d'autres des vallées généralement peu profondes et à fond plat. [...]

Les formes arrondies en dômes des reliefs et les fonds plats trahissent la présence du granite. Cette roche magmatique vieille de plus de 300 millions d'années prend ces formes rondes à force d'être érodée. Les sables issus de cette érosion ou arènes, s'accumulent et nappent les fonds jusqu'à les aplanir régulièrement. [...]

La dominance du pin sylvestre, héritée de l'histoire du pâturage en Margeride et de sa propension naturelle à coloniser les espaces dégagés, permet encore aujourd'hui de constituer des lisières progressives entre espaces boisés et espaces ouverts. Ces lisières douces font de la Margeride non pas un pays de clairières fermées sur elles-mêmes, mais une terre encore majoritairement ouverte où les paysages boisés et agricoles s'enchaînent en un fondu enchaîné très original, qui fait une part de son caractère.

Quant aux sous-bois clairs des pins sylvestres, ils permettent la présence de myrtilles et de champignons, largement cueillis et constituant des revenus complémentaires non négligeables aux habitants. »³⁰

³⁰ Atlas des Paysages du Languedoc-Roussillon - Agence Folléa-Gautier / DREAL Languedoc-Roussillon - 2008



Le plateau est fortement marqué par l'agriculture, certains secteurs sont bocagers et les parcelles sont bordées de petits murets de pierres et d'alignements d'arbres. Cette structure agraire est révélatrice d'une agriculture qui est restée traditionnelle, à l'écart des grands modes de production actuels.



D'autres espaces sont plus ouverts, et présentent de plus grandes parcelles qui ne sont jamais trop éloignées de grandes parcelles boisées de forêts de conifères. La présence de ces parcelles occupées par ces conifères est la marque d'une certaine déprise agricole, certains agriculteurs ou propriétaires fonciers ont préféré planter des arbres.

** ENTITE PAYSAGERE 2 : VALLEE DU LOT*

La vallée du Lot constitue un espace de transition entre La Margeride au nord et les grands causses au sud. Le Lot a dessiné une vallée encaissée avec de vastes méandres qui dans leur centre ont créé de petites plaines alluviales par endroits ou de fortes pentes à d'autres.



Cette vallée constitue le principal couloir de communication de la région. Elle est occupée par la route nationale 88 reliant Toulouse à Lyon (à l'échelle nationale) et Mende au Puy en Velay (à l'échelle locale), et par la ligne de chemin de fer reliant Mende à La Bastide. On peut également imaginer qu'avant l'invention des modes de transport modernes, la vallée constituait déjà un corridor de déplacements.



La vallée accueille également l'urbanisation, c'est la seule entité paysagère de la commune dans ce cas. En effet, la présence des infrastructures de transport, l'altitude moins élevée que sur les plateaux voisins (et donc un climat plus clément), la présence de l'eau en quantité ont constitué des éléments importants dans le choix d'implantation des premiers habitants.



Dans l'Atlas des paysages du Languedoc-Roussillon, cette entité paysagère est décrite comme suit :

« Né dans les flancs du Mont Lozère, et nourri par les ruisseaux de la montagne du Goulet, le Lot, encore petit autour du Bleymard, s'ouvre à partir de Bagnols-les-Bains pour former une véritable vallée : des fonds aplanis et cultivés se dégagent au creux des boucles. Jusqu'à Barjac toutefois, le Lot reste pris dans de hautes pentes raides et boisées, dominées parfois par des falaises claires qui trahissent la présence de petits causses au-dessus.

Avec ses affluents comme le Bramont, la Nize, la Ginèze, pour ne citer que les principaux, également profondément encaissés, l'ensemble dessine un dédale, d'autant que les infrastructures, RN 88 comme RN 106, contraintes par les hauts reliefs, restent dans les fonds en suivant les cours tortueux des rivières.

Des paysages de grandes pentes boisées s'offrent ainsi au regard, signant une part de la personnalité du paysage autour de Mende. »³¹

Cette entité paysagère comporte deux sous entités : le secteur de Nojaret et celui des Bories.

* SOUS ENTITE PAYSAGERE 2-1 : LES BORIES

Ce secteur ne concerne qu'une toute petite partie de la vallée. Cette partie constitue une sous entité paysagère de par son emplacement. En effet, ce secteur est un des seuls secteurs agricoles de la vallée situé au sud du Lot. Il présente les pentes les plus douces de la rive gauche de la rivière, permettant à l'agriculture de se développer et d'entretenir des paysages ouverts.



³¹ Atlas des Paysages du Languedoc-Roussillon - Agence Folléa-Gautier / DREAL Languedoc-Roussillon - 2008

Ce secteur présente un autre particularisme ; il est situé sur un versant qui offre de nombreuses co-visibilités sur Mende, il semble détaché du reste de la commune. Son accès routier se fait d'ailleurs depuis la commune de Mende et non depuis le territoire Badaroussien.



** SOUS ENTITE PAYSAGERE 2-2 : NOJARET*

Pour atteindre ce hameau et son « morceau de vallée », il faut quitter la RN 88 au col de la Tourette et emprunter la route départementale 901 qui descend vers le Lot avant de le franchir. Pour arriver au hameau, il faut quitter les versants sud et ensoleillés de la vallée pour traverser une forêt qui occupe de fortes pentes pour enfin découvrir ce petit hameau niché au pied des dernières pentes du causse, au bord du Lot, en versant nord. Ce secteur apparaît froid et humide, un peu à l'écart. La vallée du Lot semble se refermer, et ce sont les paysages qui se referment par la même.



** ENTITE PAYSAGERE 3 : CAUSSE DE MENDE*

L'extrême sud de la commune est occupé par la partie la plus septentrionale des grands causses. En effet, il est occupé par le causse de Mende. Le causse présente quelques falaises, mais surtout de vastes forêts de conifères occupant de fortes pentes au nord de celle-ci. Au-delà des falaises, plus au sud, le relief s'adoucit et descend en pente douce et régulière vers le sud, on se trouve sur le causse.



Ses rebords, au-dessus des falaises de Mézeirac offrent des vues plongeantes sur la vallée du Lot et ses grands espaces et sur le village. Les falaises dominant en effet d'environ 400 mètres le Lot.



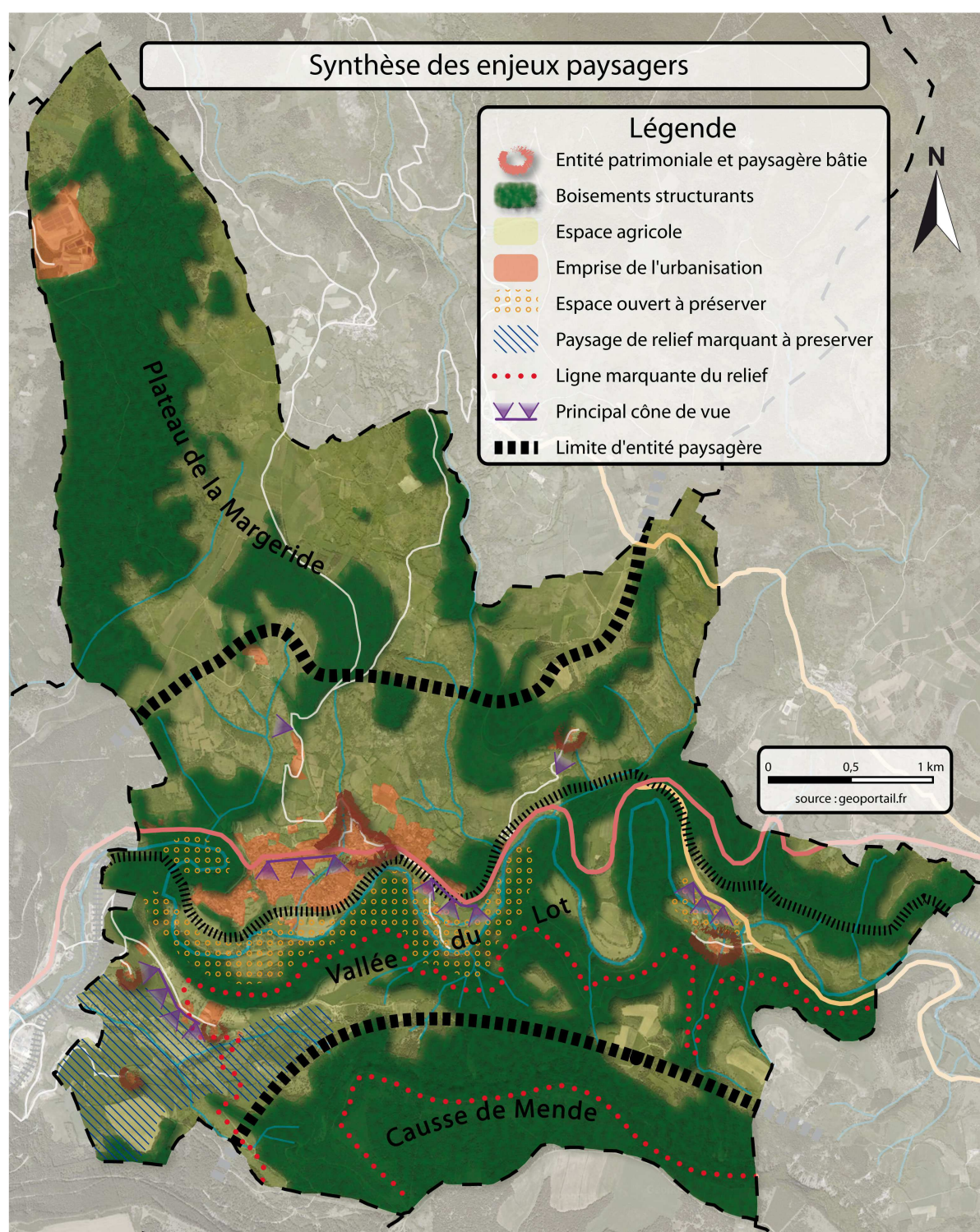
Dans l'Atlas des paysages du Languedoc-Roussillon, cette entité paysagère est décrite comme suit :

« Le Lot et ses affluents ont entaillé les dépôts sédimentaires des mers du Secondaire. Ne restent plus que des blocs résiduels aux surfaces bien plus réduites que les grands causses plus au sud : ce sont les avants-causses.

Ils constituent un autre monde que celui des fonds de vallées, comme suspendus dans le ciel, dominant les fonds du Lot et de ses affluents de 300 m de hauteur, ouvrant des vues très larges sur le grand paysage depuis leurs rebords. »³²

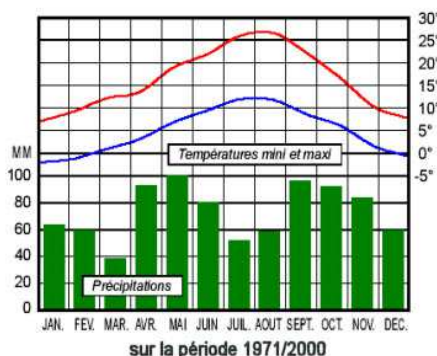
³² Atlas des Paysages du Languedoc-Roussillon - Agence Folléa-Gautier / DREAL Languedoc-Roussillon - 2008

* ENTITE PAYSAGERE 4 : VILLAGE (cf. CHAP. I –VI - 2. MORPHOLOGIE URBAINE)



1. LE CLIMAT

LE CLIMAT DE LA LOZÈRE

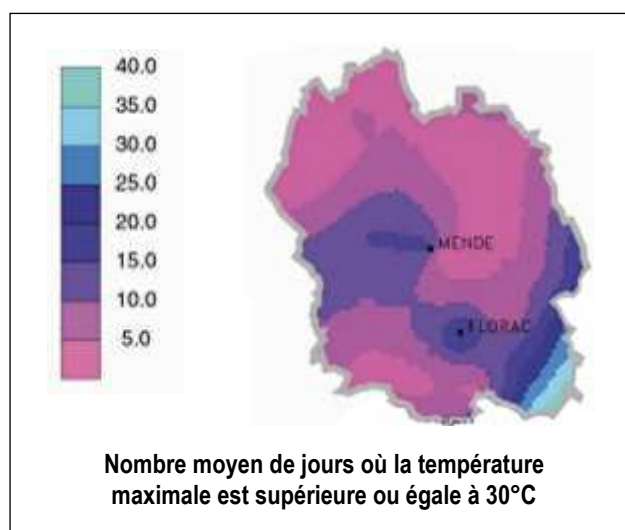
Normales de températures et de précipitations
à Mende

Quelques records depuis 1985 à Mende

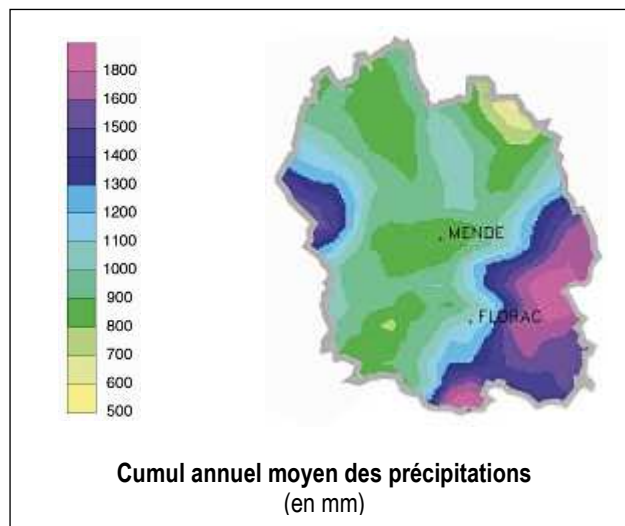
| | |
|----------------------------------|------------|
| Température la plus basse | -20 °C |
| Jour le plus froid | 16/01/1985 |
| Année la plus froide | 1985 |
| Température la plus élevée | 36,6 °C |
| Jour le plus chaud | 16/08/1987 |
| Année la plus chaude | 1997 |
| Hauteur maximale de pluie en 24h | 96 mm |
| Jour le plus pluvieux | 04/11/1994 |
| Année la plus sèche | 1991 |
| Année la plus pluvieuse | 1996 |

Le climat en Lozère résulte à la fois d'influences océaniques surtout sur le nord du département, de l'Aubrac à la Margeride, et d'influences méditerranéennes, sensibles principalement sur le sud du département : Cévennes et Causses. Mais le relief omniprésent crée des contrastes localisés.

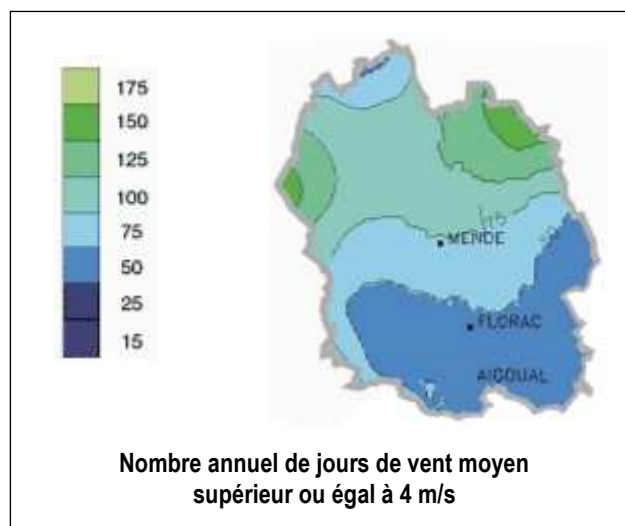
Les contrastes thermiques entre les plateaux d'altitude et les vallées sont importants : sur les hautes terres, il ne fait jamais trop chaud en août, de 8°C le matin à 20°C l'après-midi. En revanche, dans la vallée du Lot, si les minimales avoisinent 13°C, les maximales d'août sont proches en moyenne de 25°C.



La pluviométrie varie également beaucoup en fonction de l'altitude. Ainsi, de 1100 à 1800 mm de précipitation annuelle au Mont Lozère (où il neige également plus de 50 jours par an), il n'y a que 5 jours de précipitation en moyenne dans la vallée du Lot en juillet. Les moyennes de précipitation augmentent ainsi avec l'altitude.



Le département est soumis à l'influence de la tramontane qui souffle du nord-ouest vers le sud-est. Ce vent est lié à une configuration spécifique du champ de pression à grande échelle mais il subit également l'influence du relief local. En montagne, les phénomènes thermiques locaux se traduisent sous forme de brises de pente et de vallée.



L'ensoleillement enfin, est presque aussi important qu'à Toulouse avec en moyenne 1967 heures d'ensoleillement par an à Mende.

2. LA QUALITE DE L'AIR

LE PLAN REGIONAL DE LA QUALITE DE L'AIR (PRQA)

Le PRQA est un outil de planification, d'information et de concertation destiné à réduire, à moyen terme, la pollution atmosphérique. Ce n'est pas un outil décisionnel. Il fixe des orientations en vue de lutter contre la pollution atmosphérique qui guideront les réflexions et les choix ultérieurs, en particulier au niveau local. Le Plan Régional pour la Qualité de l'Air Languedoc-Roussillon a été approuvé le 16 novembre 1999 par arrêté préfectoral. Ses objectifs sont :

- Le développement de la surveillance de la qualité de l'air,
- L'amélioration de la connaissance des effets sanitaires,
- L'amélioration de la connaissance des impacts,
- La maîtrise des émissions,
- La maîtrise des déplacements,
- L'amélioration de la qualité de l'information et de sa diffusion.

Il n'existe pas de réseau de mesure permanent de la qualité de l'air dans les communes du département de la Lozère. Cependant, dans le cadre du Plan Régional pour la Qualité de l'Air, une étude a été menée par l'association AIR Languedoc-Roussillon, pendant l'été 2002 et l'hiver 2002-2003 dans les communes de Mende et de Saint-Chély d'Apcher.

MESURE DE L'OZONE (O₃)

Ce polluant secondaire est le produit de réactions chimiques complexes entre des polluants primaires issus de la circulation automobile (Oxydes d'Azote et Composés Organiques Volatiles) et de certaines activités industrielles ou domestiques (COV). Ces réactions sont favorisées par un ensoleillement et une température élevés : l'ozone est un très bon traceur de la pollution photochimique. Cette pollution est un phénomène d'échelle régionale, voire plus vaste encore.

La campagne de mesure s'est déroulée du 21 mai au 10 juillet 2002 :

- L'objectif de qualité³³ "protection de la végétation" a été dépassé 80 % des jours à Mende,
- L'objectif de qualité "protection de la santé humaine" a été dépassé 12 % des heures à Mende,
- Le seuil retenu pour l'information des populations³⁴ (180 µg/m³ en moyenne horaire) n'a jamais été dépassé à Mende,
- La future valeur cible³⁵ a probablement été dépassée à Mende et aux alentours.

³³ L'objectif de qualité est le niveau de concentration de ce polluant dans l'atmosphère à atteindre dans une période donnée. Il est fixé sur la base de connaissances scientifiques, dans le but d'éviter, de prévenir ou de réduire les effets nocifs de cette substance pour la santé humaine ou pour l'environnement.

³⁴ Le seuil d'information et de recommandation est le niveau de concentration de ce polluant, au-delà duquel il existe des effets limités et transitoires sur la santé de catégories de la population sensible en cas d'exposition de courte durée.

³⁵ La valeur cible est le niveau à atteindre là où c'est possible sur une période donnée, dans le but d'éviter à long terme des effets nocifs sur la santé et/ou l'environnement dans son ensemble.

La plupart des épisodes de pollution photochimique – modérés – enregistrés à Mende sont à mettre en relation avec l'arrivée sur cette ville de masses d'air venant de l'est et du sud-est (vallée du Rhône), sans doute chargés en précurseurs de l'Ozone.

MESURE DU BENZENE, DU TOLUENE ET DU XYLENE (BTX)

Ces composés sont issus de la circulation automobile et de certaines activités industrielles et domestiques.

Les mesures ont été réalisées sur trois sites différents de la ville de Mende. En aucun lieu il n'existe de risque de dépassement de la valeur limite pour ces polluants.

MESURE DES AUTRES POLLUANTS

La pollution liée aux polluants primaires, considérés comme traceurs de la circulation automobile et du chauffage, concerne uniquement le dioxyde d'azote (NO₂) dont la concentration dans l'air montre que la ville de Mende n'est soumise qu'à une faible pollution.

SYNTHESE ETE – HIVER

Au terme des études réalisées en Lozère en 2002 par AIR Languedoc-Roussillon dans le cadre du Plan Régional pour la Qualité de l'Air, il s'avère que :

- Le centre du département n'est pas épargné par la pollution photochimique, mais les teneurs en ozone y sont systématiquement plus faibles que dans le reste de la région Languedoc-Roussillon,
- Les polluants traceurs de la pollution automobile respectent toutes les valeurs réglementaires sur les sites *a priori* les plus exposés à la pollution d'origine urbaine et automobile.

QUELLE QUALITE DE L'AIR POUR LA COMMUNE DE BADAROUX ?

Le secteur des transports routiers, par l'utilisation des énergies fossiles, est source d'émission d'Oxydes d'Azote (NO_x), de Composés Organiques Volatiles Non Méthaniques (COVNM), de Monoxyde de Carbone (CO), de Dioxyde de Carbone (CO₂) mais aussi du Dioxyde de Souffre (SO₂).

La présence de la RN 88 dans le bourg de Badaroux et la situation du village en fond de vallée induit une pollution de l'air par ces composants. Cependant, la fréquentation de la RN 88 (de l'ordre de 10 000 à 20 000 véhicules / jours aux abords de Mende), n'est pas de nature à induire une production de ces polluants à un niveau nocif.

V- LA GESTION DES RESSOURCES

1. LA GESTION DE L'ALIMENTATION EN EAU POTABLE

Les informations utilisées dans les paragraphes suivants sont extraites du « Schéma directeur d'alimentation en eau potable de la commune de Badaroux³⁶ » (sauf mention contraire) rédigé le 04/07/2011 par le bureau d'études GINGER Environnement.

La commune de Badaroux est gestionnaire de l'alimentation en eau potable sur tout son territoire. Elle est en charge de l'organisation de la production et de la distribution de l'eau potable.

La commune gère actuellement en régie directe deux unités de distribution (UDI) : UDI principale « Village » et UDI secondaire « des Bories ».

Selon le diagnostic du schéma directeur d'alimentation en eau potable, la totalité des habitations de Badaroux est desservie par le réseau public. Aucun forage privatif n'est recensé sur le territoire communal.

2.1 FONCTIONNEMENT DU RESEAU D'ALIMENTATION EN EAU POTABLE

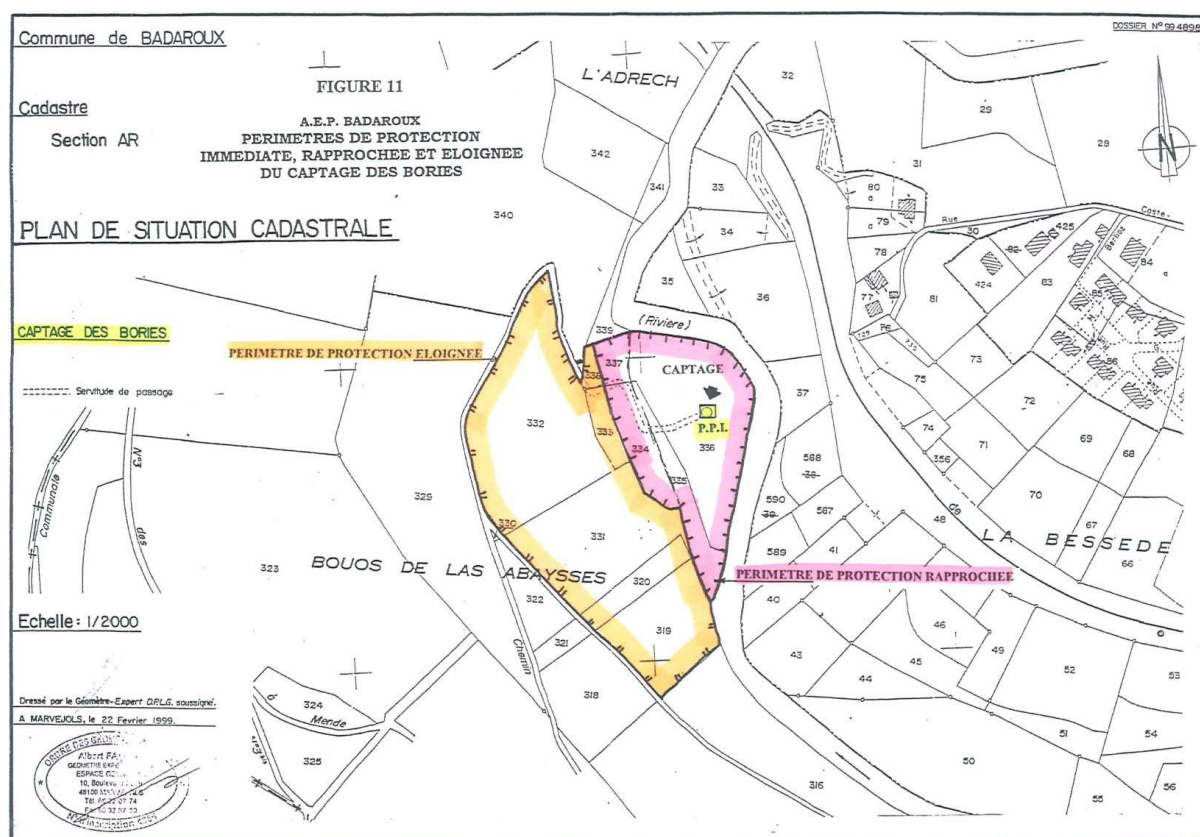
L'unité de distribution « des Bories », est alimentée par un puits communal : le captage « LES BORIES », situé au Sud-Ouest du bourg en rive gauche du Lot. L'eau pompée depuis le puits des Bories alimente l'unique réservoir éponyme et est distribuée gravitairement sur les quelques habitations des Bories Basses et des Bories Hautes.

Ce captage fait l'objet d'un arrêté préfectoral d'autorisation et de restrictions quant à l'utilisation des sols (arrêté préfectoral n°04-0449 du 21 avril 2004). Des périmètres de protection immédiate, rapprochée et éloignée ont été établis autour du captage (cf. plan ci-dessous).

³⁶ Schéma directeur d'alimentation en eau potable - Commune de Badaroux (48) – dossier n° HD34.09.049 AEP / JCL – rédigé par GINGER Environnement – 04/07/2011.

Plan de situation des périmètres de protection du captage « Les Bories »

(source : Porter à connaissance, commune de Badaroux – Révision générale du POS – DDT de la Lozère – avril 2010)



Le village de Badaroux et ses écarts sont eux alimentés par l'UDI principale « Village ». L'approvisionnement en eau de l'UDI principale « Village » est assuré par achat³⁷ d'eau traitée à la ville de Mende, depuis la station de traitement d'Alteyrac (exploitée par VEOLIA). Cette unité est alimentée via une conduite de refoulement qui alimente le réservoir de tête dit réservoir haut. Ce dernier assure la distribution gravitaire sur le « service haut » de la commune (secteur situé au nord de la RN 88) et le remplissage du réservoir du « service bas » (secteur situé au de la RN 88). Le service bas est également alimenté gravitairement.

Ressources existantes et débits de prélèvement autorisés sur la commune de Badaroux

(source : Schéma directeur d'alimentation en eau potable - Commune de Badaroux rédigé par GINGER Environnement 04/07/2011)

| UDI | Ressources | Source du débit disponible | Débit disponible |
|------------|---------------------|--|--|
| Village | achat d'eau à Mende | Convention du 19/01/1995 | 32 m ³ /h ou 750 m ³ /j ou 90 000 m ³ /an |
| Les Bories | Puits des Bories | Arrêté de DUP n° 04-449 du 21/04/2004 | 4 m ³ /h ou 25 m ³ /j |

³⁷ Cet achat d'eau est régi par une convention du 19 janvier 1995 entre Mende, Badaroux et Véolia (exploitant de la ville de Mende).

2.2 CARACTERISTIQUES GENERALES DU RESEAU D'EAU POTABLE

Le réseau de Badaroux est majoritairement composé de conduites en fonte (35 %) et en PVC (32%). Les autres matériaux identifiés sont le Pehd (18%) et l'amiante ciment (4%). La classe de diamètre majoritaire des conduites est comprise entre $90 < \varnothing \leq 110$ mm pour 40% du réseau.

L'ensemble des réseaux d'eau potable sur la commune de Badaroux représente 21 697 ml :

- 2 994 ml d'adduction (dont 1090 ml sur les Bories),
- 18 703 ml de distribution (dont 1875 ml sur les Bories).

2.3 EVALUATION DES BESOINS

En 2008, la population permanente (« population totale » de l'INSEE) était de 919 personnes. En matière d'accueil touristique, la commune dispose d'une capacité d'environ 190 personnes. La commune peut donc accueillir environ 1109 personnes en période de pointe.

L'estimation de population à l'horizon 2030 du bureau d'études GINGER Environnement, dans le cadre du schéma directeur d'alimentation en eau potable, est établie à 1090 habitants permanents, avec une capacité d'accueil constante à 190 personnes.

Au total, la commune pourra accueillir 1280 personnes en 2030.

Répartition de la population communale par UDI

(selon les estimations du Schéma directeur d'alimentation en eau potable)

(source : Schéma directeur d'alimentation en eau potable - Commune de Badaroux rédigé par GINGER Environnement 04/07/2011)

| | 2008 | | 2030 | |
|------------------------|-------------|------------|-------------|------------|
| | Village | Les Bories | Village | Les Bories |
| Population permanente | 889 | 30 | 1060 | 30 |
| Population touristique | 190 | 0 | 190 | 0 |
| Total | 1079 | 30 | 1250 | 30 |
| | 1109 | | 1280 | |

Evaluation des besoins de l'UDI « Village » à l'horizon 2030

(selon les estimations du Schéma directeur d'alimentation en eau potable)

(source : Schéma directeur d'alimentation en eau potable - Commune de Badaroux rédigé par GINGER Environnement 04/07/2011)

| | 2008 | 2030 |
|---|-----------------|-----------------|
| Population permanente [hab] | 889 | 1060 |
| Capacité d'accueil touristique [hab] | 190 | 190 |
| Population de pointe [hab] (population perm. + population touristique) | 1079 | 1250 |
| Consommation par personne [l/j] | | 200 |
| Volume de pertes [m³] (IPL de 2.5 m³/j/km - 16.828 km) | | 42 |
| Besoins en jour de pointe | 250 m³/j | 292 m³/j |

Evaluation des besoins de l'UDI « Les Bories » à l'horizon 2030

(selon les estimations du Schéma directeur d'alimentation en eau potable)

(source : Schéma directeur d'alimentation en eau potable - Commune de Badaroux rédigé par GINGER Environnement 04/07/2011)

| | 2008 | 2030 |
|---|---------------|----------------|
| Population permanente [hab] | 30 | 30 |
| Capacité d'accueil touristique [hab] | 0 | 0 |
| Population de pointe [hab] (population perm. + population touristique) | 30 | 30 |
| Consommation par personne [l/j] | | 200 |
| Volume de pertes [m³] (IPL de 2.5 m³/j/km - 16.828 km) | | 5 |
| Besoins en jour de pointe | 8 m³/j | 11 m³/j |

Bilan des ressources disponibles actuellement et des besoins des usagers à l'horizon 2030

(selon les estimations du Schéma directeur d'alimentation en eau potable)

(source : Schéma directeur d'alimentation en eau potable - Commune de Badaroux rédigé par GINGER Environnement 04/07/2011)

| | 2008 | | 2030 | |
|--------------|-----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|
| | Village | Les Bories | Village | Les Bories |
| Besoins | 250 m³/j | 8 m³/j | 292 m³/j | 11 m³/j |
| Ressource | 750 m³/j | 25 m³/j | 750 m³/j | 25 m³/j |
| Bilan | satisfaction du besoin | satisfaction du besoin | satisfaction du besoin | satisfaction du besoin |

Selon les estimations du bureau d'études GINGER Environnement, dans le cadre du schéma directeur d'alimentation en eau potable : **la ressource disponible, à l'heure actuelle, en terme de quantité permettrait de satisfaire les besoins des usagers à l'horizon 2030, lorsque la fréquentation et la consommation communale est maximale** (voir tableau ci-dessus).

2. LA GESTION DE L'ASSAINISSEMENT

Les informations utilisées dans les paragraphes suivants sont extraites du « Schéma directeur d'assainissement de la commune de Badaroux³⁸ » (sauf mention contraire) rédigé le 27/06/2012 par le bureau d'études GINGER Environnement.

³⁸ Schéma directeur d'assainissement - Commune de Badaroux (48) – dossier n° HD34.09.049 / JCL – rédigé par GINGER Environnement – 27/06/2012.

L'assainissement de la commune de Badaroux est composé de trois entités :

- le secteur du village de Badaroux qui est collecté par un réseau mixte séparatif et unitaire et assaini par la station d'épuration d'une capacité de 1200 équivalents habitants (EH),
- le secteur du Chambon à l'Est du village représentant un quinzaine d'habitations, qui est collecté par un réseau séparatif puis rejeté directement au Lot,
- les habitations éparses et les hameaux des Bories, de Pelgeires et Nojaret qui sont en assainissement non collectif.

2.1 CARACTERISTIQUES GENERALES DU RESEAU D'EAUX USEES

Le réseau d'assainissement de Badaroux est en majorité séparatif (76%), tous les réseaux au Sud-ouest du bourg de Badaroux et l'artère principale qui traverse le village du nord au sud sont unitaires (24%). La longueur totale du réseau représente environ 7,2 kilomètres linéaire hors branchements particuliers.

L'ensemble du réseau d'eaux usées de la commune fonctionne avec un écoulement de type gravitaire.

Le réseau du village est caractérisé par la présence de 5 déversoirs d'orages en amont immédiat de la station d'épuration, du fait de caractère unitaire d'une partie du réseau. On recense trois déversoirs type « trop plein³⁹ » et deux déversoirs type « déversoir⁴⁰ », afin de soulager les réseaux en cas de surcharge hydrauliques.

2.2 CARACTERISTIQUES GENERALES DE LA STATION D'EPURATION

La station d'épuration de Badaroux est de type « boues activées en aération prolongée » et les rejets en sortie de station s'effectuent dans le Lot.

Cet ouvrage a été mis en service en 1970 avec une capacité de traitement de 1000 EH. En 1995, une extension de la station a permis d'augmenter sa capacité pour atteindre 1200 EH.

Selon le diagnostic réalisé par le bureau d'études GINGER Environnement, dans le cadre de l'élaboration du schéma directeur d'assainissement, la station d'épuration est actuellement à 45 % de sa capacité en charge polluante et à 72 % en charge hydraulique par temps sec.

2.3 DISPOSITIFS D'ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF EXISTANTS

Le diagnostic réalisé par le bureau d'études GINGER Environnement, dans le cadre de l'élaboration du schéma directeur d'assainissement, recense actuellement sur le territoire communal, 81 logements qui ne sont pas desservis par le réseau d'assainissement collectif.

³⁹ Trop plein : le déversement est effectif lorsque le réseau monte en charge, il s'agit d'un exutoire situé à un niveau haut dans un regard ou un poste de refoulement.

⁴⁰ Déversoir : le déversement est réalisé par débordement lorsque le débit critique est dépassé.

2.4 SCHEMA DIRECTEUR D'ASSAINISSEMENT DE LA COMMUNE DE BADAROUX

Parallèlement à l'élaboration de son PLU, la commune de Badaroux a lancé une réflexion globale sur les possibilités d'assainissement sur son territoire et a chargé le bureau d'études GINGER Environnement de la réalisation de son schéma directeur d'assainissement.

Le Schéma Directeur d'Assainissement de la commune (qui sera soumis à l'enquête publique en même temps que le PLU⁴¹), retient 4 grandes actions :

- Action 1 : Réhabilitation du réseau d'assainissement (regards, accès au réseau, conduites...)
- Action 2 : Travaux d'extension et de reconfiguration du réseau (mise en séparatif des réseaux au sud-ouest du bourg, élimination du rejet direct du Chambon, raccordement du PRAE sur le réseau communal)
- Action 3 : Travaux sur la station d'épuration actuelle
- Action 4 : Définition des besoins de traitement des eaux usées futurs

On note que le schéma directeur d'assainissement de Badaroux prévoit (disposition de l'Action 4) un site d'implantation pour une future station d'épuration, à côté de la station actuelle.

Ce site, en aval du bourg, est en dehors de la zone inondable permet un écoulement gravitaire. La zone représente environ 6500 m². En effet, le foncier potentiellement disponible est situé à proximité d'habitations, dans un rayon légèrement inférieur à 100 m. La réflexion est en cours.

** ZONAGE D'ASSAINISSEMENT*

Outre la création d'une nouvelle station, le schéma directeur d'aménagement prévoit le raccordement des zones de développement de l'habitat planifiées dans le PLU (zones à urbaniser (AU)).

Ces zones jouxtant le bourg, sont destinées à être urbanisées et seront raccordées au réseau d'assainissement collectif de type séparatif.

Ainsi seuls les hameaux de Pelgeires, Nojaret, des Bories et l'habitat dispersé relèveront de l'assainissement non collectif.

** RESEAU D'ASSAINISSEMENT COMMUN AU BOURG DE BADAROUX ET AU PRAE*

Compte tenu du projet de créer une nouvelle station d'épuration sur la commune pour augmenter les capacités de la station d'épuration existante, il a été retenu par le Conseil Municipal de mutualiser la rénovation de la STEP de manière à ce qu'elle réponde aux besoins de traitement des eaux usées de la commune mais aussi du PRAE Jean-Antoine Chaptal.

Les aménagements et l'augmentation des capacités de la STEP s'inscriront dans le phasage du schéma d'assainissement de la commune.

⁴¹ Le Schéma Directeur d'Assainissement est prêt pour sa mise à l'enquête publique, mais il est prévu d'ouvrir une enquête publique conjointe portant sur le PLU de Badaroux et sur le Schéma Directeur d'Assainissement de Badaroux.

2.5 DEFINITION DES BESOINS DE TRAITEMENT DES EAUX USEES FUTURS

D'après les estimations de GINGER Environnement, la population de Badaroux compterait en 2030 :

- 1300 habitants permanents (en appliquant la moyenne constatée entre 1999 et 2008),
- 190 estivants,
- 230 personnes en assainissement non collectif : (environ 91 abonnés).

Ainsi, l'évaluation des **charges à traiter pour l'assainissement collectif du bourg de Badaroux a été estimée à 1300 EH à l'horizon 2030** (1300 habitants permanents + 190 estivants – 230 personnes en assainissement non collectif ≈ 1260 personnes (arrondi à 1300 EH)).

L'évaluation des **charges à traiter pour le PRAE Jean-Antoine Chaptal a été estimée à court terme à 600 EH et à long terme à 2 200 EH.**

Ainsi, il est nécessaire de compter une capacité de traitement de 1300 EH pour les effluents du bourg de Badaroux et une fourchette allant de 600 à 2200 EH pour le PRAE.

Au vu du delta existant sur les besoins du PRAE et des informations existantes sur le type d'entreprises et d'activités envisagées, il n'est pas permis de définir une capacité globale fiable. Celle-ci serait comprise entre 1900 EH et 3500 EH.

Toutefois, le Schéma Directeur d'Assainissement de Badaroux prévoit que la station d'épuration actuelle pourrait fonctionner jusqu'à l'horizon 2020 (hors effluents du PRAE), sous réserve de réaliser des travaux d'élimination des eaux claires parasites permanentes sur le réseau. Selon les projections d'évolution de population établies par GINGER Environnement, la population de pointe raccordée au réseau d'assainissement en 2020 serait d'environ 1060 EH (hors effluents du PRAE).

En tout état de cause, le dimensionnement de la nouvelle station d'épuration devra permettre à court terme de traiter une charge d'environ 1900 EH et prendre en compte une capacité de traitement supplémentaire fonction du développement du PRAE, c'est-à-dire en hypothèse haute et à très long terme une capacité de traitement de 3500 EH. Dans ce cadre, la réfection du réseau de collecte sera envisagée pour permettre le raccordement du PRAE au système d'assainissement.

3. RESSOURCES ÉNERGETIQUES

3.1 ÉNERGIE EOLIENNE

La région Languedoc-Roussillon bénéficie d'un gisement éolien important et a vu se développer au cours de ces dernières années un parc de production dont la puissance installée atteint près de 400 MW en 2010 (données DREAL Languedoc-Roussillon).

On ne recense pas de parc éolien sur la commune de Badaroux, ni de projet de parc.

Une étude de contribution⁴² au futur schéma régional éolien, annexe du Schéma Régional du Climat, de l'Air et de l'Energie du Languedoc-Roussillon (SRCAE) prévu par la loi Grenelle 2, a été réalisée par les services de l'Etat et le bureau d'études en environnement ABIES.

⁴² Contribution au Schéma Régional du Climat, de l'Air et de l'Energie du Languedoc-Roussillon (Schéma Régional Eolien) - services de l'Etat & bureau d'études en environnement ABIES - Version de travail - Octobre 2010.

Le schéma régional éolien du Languedoc-Roussillon définira notamment les « parties du territoire favorables au développement de l'énergie éolienne » et « des zones dans lesquelles les parcs éoliens seront préférentiellement construits ».

Il ressort de la contribution au futur schéma régional éolien du Languedoc-Roussillon⁴³ que la commune de **Badaroux n'est pas située dans une « zone propice » au développement de l'éolien**, s'entendant comme propices à l'étude d'un zonage en vue de la création d'une zone de développement de l'éolien ou d'un projet de permis de construire, et leurs objectifs quantitatifs associés.

En effet, le territoire communal fait partie d'une « zone peu favorable au développement de l'éolien, présentant des enjeux jugés forts. L'implantation d'éoliennes y est fortement déconseillée ».

Parmi l'ensemble des enjeux recensés, figurent pour Badaroux : un enjeu fort pour la protection des oiseaux et des chauves-souris, un enjeu moyen en termes de sensibilités paysagères du territoire...

Rappelons qu'en application de la loi de programme fixant les orientations de la politique énergétique du 13 juillet 2005 et de la loi portant engagement national pour l'environnement (dite "loi Grenelle 2") du 12 juillet 2010, le développement et la création d'un parc éolien a désormais vocation à s'opérer à l'intérieur de zones dédiées : les Zones de Développement de l'Eolien (ZDE). Ces zones sont créées par arrêté préfectoral, suite à une instruction de la DREAL, et sont définies par le Préfet de département en fonction :

- *des délimitations territoriales inscrites au schéma régional éolien,*
- *de leur potentiel éolien,*
- *des possibilités de raccordement aux réseaux électriques,*
- *de la possibilité pour les projets à venir de préserver la sécurité publique, les paysages, la biodiversité, les monuments historiques et les sites remarquables et protégés ainsi que le patrimoine archéologique.*

3.2 ÉNERGIE SOLAIRE PHOTOVOLTAÏQUE

La filière solaire photovoltaïque en région Languedoc-Roussillon connaît un essor important depuis 2008 passant d'une production de 5 GWh en 2009 à 74 GWh en 2010.

Au 3^{ème} trimestre 2011, la région se situait au 4^{ème} rang national pour la puissance installée, avec 210 MWc dont 27 % pour les centrales au sol, 46 % pour les bâtiments d'activités et 27 % pour logements (qui représentent pourtant 87 % des installations en nombre)⁴⁴.

Une démarche de définition du potentiel photovoltaïque a été menée à l'échelle de chaque département de la région Languedoc-Roussillon, sur trois catégories de zones :

- le bâti d'activité,
- les espaces dits « anthropisés » (parkings, friches industrielles, anciennes carrières, mines), identifiés par l'État comme étant cible préférentielle d'implantation des centrales photovoltaïques,
- les espaces non bâtis ordinaires, susceptibles d'accueillir des centrales solaires au sol.

⁴³ Cette étude de contribution au futur schéma régional éolien constitue **un outil d'aide à la décision** et les informations qu'elle contient ne sont **pas opposables**.

⁴⁴ Projet de Schéma Régional du Climat, de l'Air et de l'Énergie Languedoc-Roussillon (SRCAE), validé par arrêté préfectoral du 3 août 2012 et par le conseil régional - Août 2012

Les informations et les données utilisées dans les paragraphes suivants sont extraites de l'étude « Potentiel de production d'électricité d'origine solaire du Languedoc-Roussillon, 2ème partie – Département de la Lozère⁴⁵ » réalisé par le CETE Méditerranée en Mai 2011.

** POTENTIEL SUR BATI D'ACTIVITE*

Le potentiel de production d'électricité d'origine solaire sur le bâti d'activité est estimé à 87 MWc pour la totalité du parc du bâti d'activité de la Lozère.

Sur la commune de Badaroux, le potentiel photovoltaïque sur bâti d'activité est estimé entre 101 et 300 kWc (kilowatt crête (kWc) = Puissance dans des conditions standards).

** POTENTIEL SUR LES ESPACES ANTHROPIQUES*

Le département de la Lozère souffre d'un manque de données sur les anciennes friches industrielles, et **l'état actuel des données ne permet pas d'estimer ni de géolocaliser un potentiel d'anciennes mines, carrières, décharges ou autres friches industrielles de Lozère susceptibles d'accueillir des centrales solaires au sol.**

Il existe néanmoins un réservoir conséquent d'anciens sites industriels (29 mines à l'arrêt, 70 carrières en activités, une centaine de friches industrielles dont 1 recensée à Badaroux : « Assainissement et gestion des déchets »), parfois difficile à mobiliser eu égard aux conditions de relief (effet de masque et contrainte d'aménagement).

** POTENTIEL SUR LES ESPACES NON BATIS ORDINAIRES*

L'identification des zones de développement potentiel pour les centrales au sol n'a pas vocation à constituer une démarche prescriptive en terme des zones à équiper, elle ne constitue qu'un indicateur cartographique.

A ce titre, elle ne se substitue nullement aux démarches d'étude d'impact, d'évaluation des incidences ou d'enquêtes publiques qui s'imposent aux opérateurs dans le cadre législatif et réglementaire en vigueur.

Seules les études afférentes aux projets sont en mesure de mettre en évidence la présence ou l'absence d'éléments qui permettront la réalisation du projet. Ainsi, des projets peuvent échouer en zone réputée favorable dans le présent potentiel.

⁴⁵ Potentiel de production d'électricité d'origine solaire du Languedoc-Roussillon, 2^{ème} partie - Département de la Lozère - CETE Méditerranée - Mai 2011

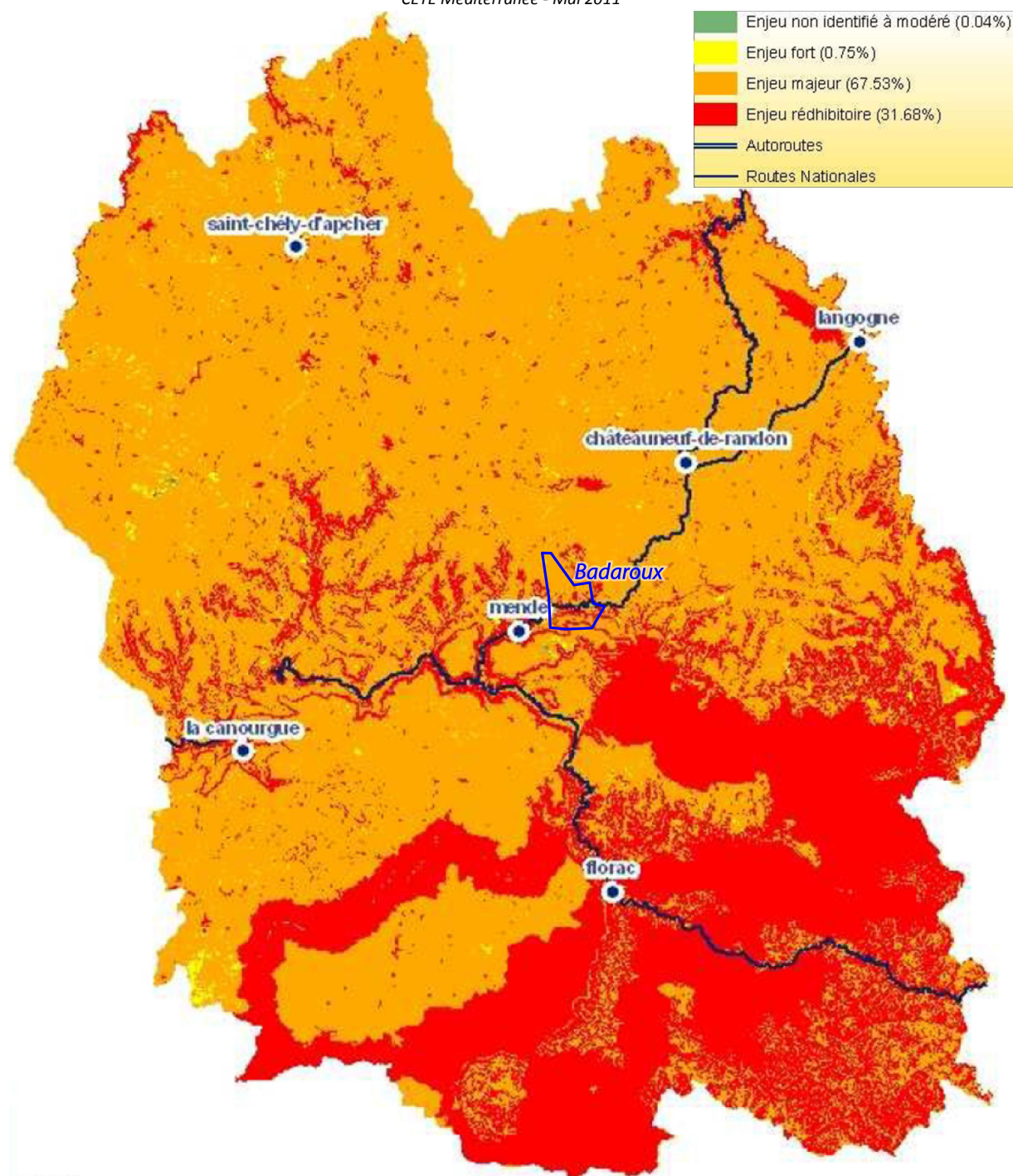
La carte du potentiel de centrale solaire au sol de la Lozère classe le territoire communal de Badaroux sur des zones à enjeu majeur ou à enjeu rédhibitoire pour les installations solaires au sol.

Ces familles d'enjeux sont classées en niveaux de sensibilité selon leur capacité à recevoir les installations solaires au sol :

- enjeu rédhibitoire, pour les secteurs où une disposition législative/réglementaire ou un usage est strictement incompatible avec l'implantation de l'équipement,
- enjeu majeur, pour les secteurs qui n'ont pas vocation à accueillir le type d'équipement considéré, même si aucune disposition législative ou réglementaire ne l'exclut catégoriquement et qu'une autorisation reste envisageable à travers une évaluation particulièrement approfondie des incidences.

Carte du potentiel de centrale solaire au sol de la Lozère

Source : d'après « Potentiel de production d'électricité d'origine solaire du Languedoc-Roussillon, 2ème partie - Département de la Lozère » - CETE Méditerranée - Mai 2011



4. LA GESTION DES DECHETS

La collecte et le traitement des déchets ménagers et assimilés de Badaroux est de la compétence de la Communauté de communes Cœur de Lozère.

Elle délègue la collecte au Syndicat mixte pour la collecte et le traitement des ordures ménagères (Symctom) des cantons de Mende et de Saint-Amans et relève du Syndicat Départemental d'Electrification et d'Equipement de la Lozère (SDEE) pour les collectes sélectives et le traitement.

Ainsi au niveau local, la collecte « primaire » des déchets ménagers (du conteneur des particuliers au centre de traitement) est effectuée par le Symctom des Cantons de Mende et de Saint Amans. Les déchets ménagers de Badaroux sont relevés deux fois par semaine.

Ces ordures ménagères sont, depuis 2003, acheminées au **Centre de traitement et de stockage « Le Redoundel »**, situé sur la commune de Badaroux, et géré par le SDEE de la Lozère qui en est également le propriétaire. Le SDEE de la Lozère assure en régie : le transport des ordures ménagères depuis les centres de transfert jusqu'au centre de traitement, la gestion de la collecte et du tri du verre, du papier et des emballages en apport volontaire et le traitement des déchets.

Concernant le Centre départemental de stockage des déchets ultimes (CDSUD) « Le Redoundel », il s'agit d'un Centre d'Enfouissement Technique de classe 2 (C.E.T. 2), c'est-à-dire un dépôt de déchets municipaux ou assimilés **soumis à autorisation préfectorale au titre des Installations classées pour la protection de l'environnement** (cf. Chap. II – VI - 3 Installation classée soumise à autorisation).

Les C.E.T. 2 reçoivent les déchets en mélange : ce sont des déchets valorisables (papier, carton, bois...) mélangés à des déchets non valorisables (emballages souillés, plâtre...) et les déchets d'amiante ciment autres que les débris et poussières⁴⁶.

4.1 LES DOCUMENTS CADRES

* *PLAN DEPARTEMENTAL D'ELIMINATION DES DECHETS MENAGERS ET ASSIMILES*

Le Plan Départemental d'Elimination des Déchets Ménagers et Assimilés (PDEDMA) est un outil de recensement, d'organisation et d'orientation des moyens de collecte, de traitement et de valorisation des déchets.

Le premier PDEDMA de la Lozère a été approuvé par arrêté préfectoral du 22 juillet 1996.

Le PDEDMA de 1996 a fait l'objet d'une révision, approuvée par l'arrêté du Président du Conseil général en date du 10 août 2000.

Le plan est entré dans une nouvelle phase de révision courant 2009.

Les objectifs principaux à mettre en œuvre dans le cadre du Plan Départemental d'Elimination des Déchets Ménagers et Assimilés de la Lozère de 2000 sont de :

- Maîtriser le volume et la nature des déchets ultimes
- Gérer au mieux les ordures ménagères résiduelles
- Gérer au mieux les déchets ultimes
- Résorption des décharges et communication

Le PLU n'a pas vocation à accompagner les politiques de gestion des déchets. Les dispositions prises dans le PLU visent à compenser les éventuels impacts des projets d'équipements de traitement et à permettre l'implantation des équipements nécessaires à la poursuite de la politique communautaire d'optimisation de la valorisation des déchets.

⁴⁶ Plan départemental d'élimination des déchets du B.T.P. de la Lozère – Rapport de présentation – DDE 48 - Octobre 2004

Parmi les mesures retenues par le PDEDMA de la Lozère, figure l'objectif de résorption des décharges non autorisées (décharges brutes et dépôts sauvages).

Selon l'état d'avancement du PDEDMA de la Lozère⁴⁷, fin 2005, 20 décharges faisant partie de l'inventaire des décharges brutes et des dépôts sauvages du département (réalisé en 2000 et 2001 par le SDEE de la Lozère) ont été réhabilitées. Au terme de l'année 2009, il été prévu que 26 décharges soient réhabilitées.

On note que la base de données BASIAS, qui recense les sites susceptibles d'être affectés par une pollution des sols, recense **2 sites** (décharges brutes) **inscrits dans la base BASIAS et 2 dépôts sauvages sur la commune de Badaroux :**

- Décharge (n° 48D009 SDEE de la Lozère) - Route de Saint Martin - Activité terminée (site clôturé et fermé, géré par la commune),
- Décharge chemin à la sortie de Pelgeires - Activité terminée,
- Dépôt sauvage signalé au ravin de la Tourette, direction stèle des maquisards.

** PLAN DEPARTEMENTAL DE GESTION DES DECHETS DU BTP*

Il s'agit d'un document départemental qui fixe les modalités d'élimination des déchets produits par l'activité du bâtiment et des travaux publics : collecte, transport, tri, stockage, recyclage ...

La planification de la gestion et de l'élimination des déchets de chantier du bâtiment et des travaux publics (B.T.P.) est traduite par le Plan départemental d'élimination des déchets du B.T.P. de la Lozère, qui a été approuvé le 27 septembre 2005. Il a pour objectifs de :

- Contribuer à la protection de l'Environnement grâce à l'organisation de la gestion et de la valorisation des déchets du B.T.P.,
- Apporter une réponse cohérente aux entreprises du B.T.P. afin de les préparer aux échéances réglementaires,
- Promouvoir une politique de communication et une sensibilisation des entreprises, maîtres d'ouvrage, maîtres d'œuvre publics et privés,
- Favoriser la réduction à la source de la production de déchets,
- Permettre l'utilisation de matériaux recyclés dans les chantiers du B.T.P.,
- Favoriser la création d'installations nouvelles nécessaires dans une logique de proximité par un maillage judicieux des lieux de dépôt sur le département.

⁴⁷ Etat d'avancement, de 2008, du PDEDMA de la Lozère - Commission consultative du PDEDMA de la Lozère - Conseil Général de la Lozère - Direction de l'Eau, de l'Agriculture et de l'Environnement - 17 mars 2009

VI- RISQUES, NUISANCES, POLLUTIONS ET SERVITUDES

1. RISQUES NATURELS

1.1 INCENDIE / FEUX DE FORET

Dans la majeure partie de la région, qui bénéficie d'un climat à caractère montagnard avec une bonne répartition des précipitations et une absence de sécheresse estivale, les risques d'incendies sont faibles. Ils risquent toutefois de devenir plus importants à l'avenir car l'enfrichement dû à l'abandon des terres agricoles progresse. Les secteurs de gorge posent en outre des problèmes délicats, compte tenu du caractère abrupt de certaines parois, pouvant rendre la lutte aérienne délicate.

La commune de Badaroux est située dans une zone d'**aléa assez faible à très faible** selon le Plan Départemental de Protection des Forêts Contre les Incendies (PPFCI). Douze incendies ont été recensés sur la commune depuis 1973 pour une surface brûlée cumulée de 19 hectares, d'après la base de données PROMETHEE.

Il est ainsi important de rappeler que les propriétaires et leurs ayants-droit ont l'**obligation de maintenir leur terrain en état débroussaillé** jusqu'à une distance de 50 mètres des habitations, dépendances, chantiers, ateliers et usines leur appartenant⁴⁸.

1.2 INONDATION

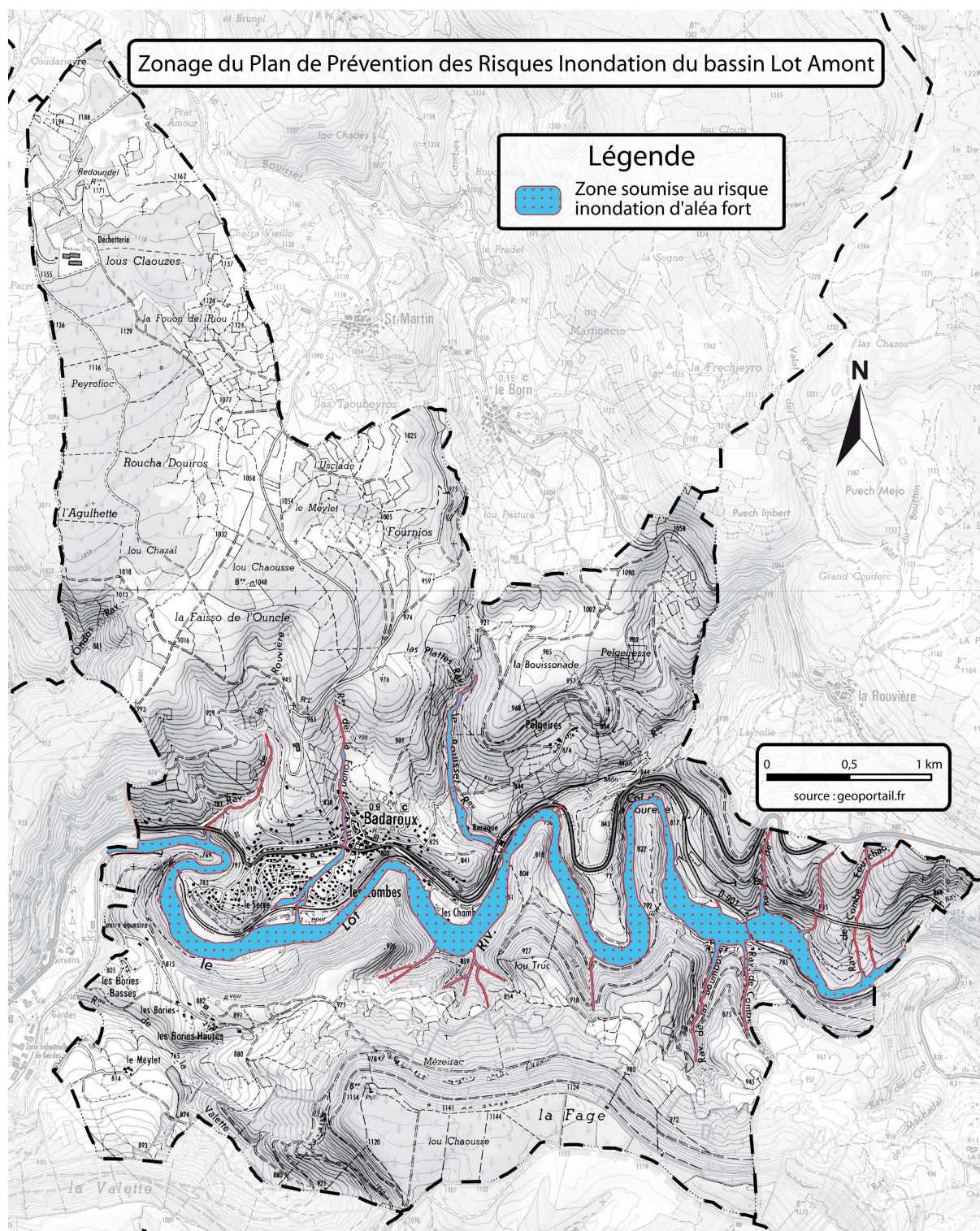
La commune de Badaroux est soumise au risque d'inondation provoqué par les crues de la rivière Lot et par ses affluents. Le Plan de Prévention des Risques d'Inondation (PPRI) du bassin du Lot Amont, prescrit le 13 juin 2006, a été approuvé le 28 décembre 2010. Ce document vaut servitude d'utilité publique. À ce titre, les dispositions du règlement du PPRI s'imposent au règlement du Plan Local d'Urbanisme.

Les dispositions d'ordre général⁴⁹ qui s'imposent dans le cadre de ce PPRI sont :

- L'ensemble des travaux autorisés [...] ne devra pas conduire à une augmentation du risque en amont, en aval ou sur la rive opposée, et devra si besoin est, faire l'objet de mesures compensatoires,
- [Pour les zones rouges], sauf exceptions [...], l'extension de l'urbanisation est donc strictement interdite et l'utilisation du sol rigoureusement réglementée. Néanmoins, peuvent être autorisées les constructions nouvelles, reconstruction, extension et rénovation, à condition que ces aménagements répondent aux prescriptions communes à toutes les zones inondables.

⁴⁸ Arrête n°02-2209 de décembre 2002 fixant les règles de débroussaillage.

⁴⁹ Plan de Prévention des Risques d'Inondation des bassins du Lot amont – 3-Règlement.



1.3 MOUVEMENTS DE TERRAIN⁵⁰

La commune est concernée par un risque mouvement de terrain. Le Dossier Départemental des Risques Majeurs (DDRM) de la Lozère, approuvé par arrêté préfectoral n°201189-0013 du 8 juillet 2011 ainsi que le TIM notifié le 24/09/2011 ont identifié la commune de Badaroux comme prioritaire.

Dans le cadre de la politique de prévention de la population face aux risques naturels majeurs, la DDT de Lozère a confié au LRPC d'Aix-en-Provence la cartographie des aléas mouvements de terrain sur 8 communes des bassins de Mende (comprenant la commune de Badaroux) et du Valdonnez⁵¹.

Cette **cartographie**⁵² (voir les 3 cartes ci-dessous) **a valeur de Porter à Connaissance** auprès des communes concernées, dont Badaroux.

Les cartes d'aléa mouvements de terrain qualifient 3 aléas sur la commune de Badaroux :

- l'aléa « éboulement / chute de blocs / chute de pierres »,
- l'aléa « glissement »,
- l'aléa « effondrement / affaissement / tassement ».

L'évolution naturelle des falaises et des versants rocheux engendre des **chutes de pierres, de blocs ou des éboulements** en masse. Ces blocs isolés rebondissent ou roulent sur le versant.

Dans le cas des éboulements en masse, un volume important de roches s'écroule à grande vitesse sur une très grande distance. La forte interaction entre les éléments rend la prévision de leur trajectoire et rebond complexe.

Un **glissement de terrain** est un déplacement généralement lent d'une masse de terrain cohérente le long d'une surface de rupture. Cette surface a une profondeur qui varie de l'ordre du mètre à quelques dizaines voire quelques centaines de mètres dans des cas exceptionnels. Les vitesses de glissement du terrain restent variables mais peuvent atteindre quelques décimètres par an. Lorsqu'il y a rupture, les terrains peuvent glisser très rapidement, surtout lorsqu'ils sont saturés en eau.

La présence de cavités souterraines (naturelles ou anthropiques) peut provoquer des **effondrements** ou des **affaissements**.

De plus, des formations tourbeuses sont présentes dans les secteurs granitiques de la zone d'étude. Les formations tourbeuses ont des caractéristiques géotechniques médiocres et la réalisation de tout aménagement mènerait à des phénomènes de **tassement**, non pris en compte lors de l'étude du tassement par retrait gonflement du BRGM (cf. Chap. II – VI - 1.4 Retrait gonflement des argiles).

⁵⁰ Les informations et les « citations » utilisées dans les paragraphes suivants sont extraites du rapport : Cartographie des aléas mouvements de terrain dans les bassins de Mende et Valdonnez - Cartes d'aléas et commentaires, Commune de Badaroux - CETE Méditerranée/LRPC d'Aix-en-Provence - Août 2011. (sauf mention contraire)

⁵¹ Cartographie des aléas mouvements de terrain dans les bassins de Mende et Valdonnez - Cartes d'aléas et commentaires, Commune de Badaroux - CETE Méditerranée/LRPC d'Aix-en-Provence - Août 2011

⁵² La méthodologie mise en œuvre, pour cartographier ces aléas mouvements de terrain, suit les mêmes principes que l'élaboration d'une carte d'aléa préparatoire à un Plan de Prévention des Risques (PPR). Ainsi ce travail pourra donner suite à l'élaboration d'un PPR.

« L'ensemble de la bordure Nord du Causse de Mende est soumis à un aléa « éboulement / chute de blocs et de pierres » modéré. Aucun enjeu n'est atteint par cet aléa.

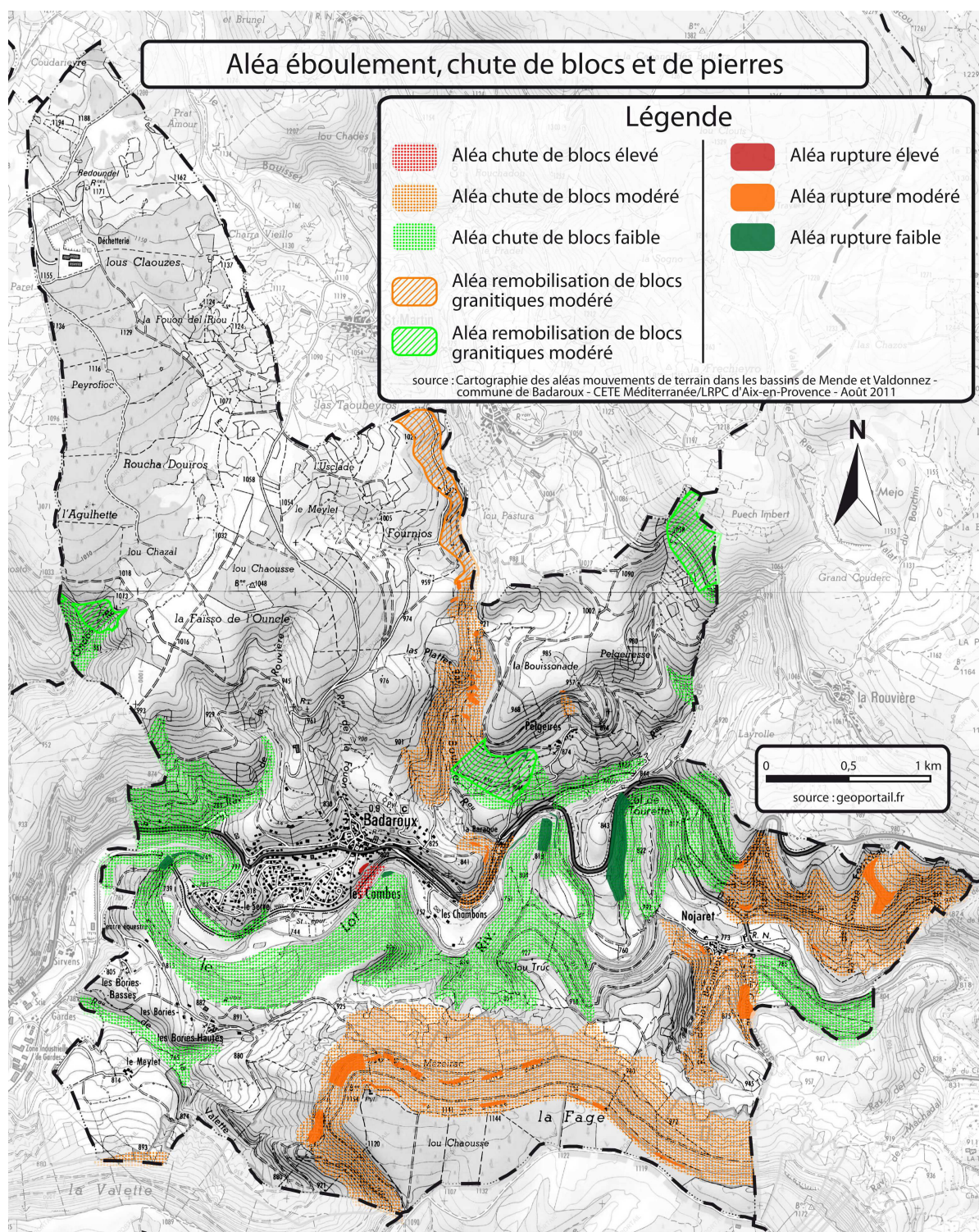
De part et d'autre du Lot, l'aléa est faible ou nul et n'impacte aucun enjeu, excepté au niveau de Nojaret où il est modéré et affecte la partie Sud du hameau⁵³ et une zone située au Nord de Nojaret⁵⁴. Seule une zone, au niveau des Combes, est soumise à un aléa élevé (le seul enjeu atteint est la voie ferrée). Quelques zones de micaschistes à l'Ouest de la commune sont classées en aléa faible. Le ravin du Bouisset est soumis à un aléa modéré, ainsi que le hameau de La Baraque. »

⁵³ (zone située au Sud de Nojaret) avec comme qualification de l'aléa de rupture :

- Volume total des instabilités identifiées : faible
- Volume après fragmentation des instabilités identifiées : modéré
- Probabilité de rupture des instabilités identifiées : élevé

⁵⁴ (zone située au Nord de Nojaret) avec comme qualification de l'aléa de rupture :

- Volume total des instabilités identifiées : modéré
- Volume après fragmentation des instabilités identifiées : modéré
- Probabilité de rupture des instabilités identifiées : élevé



On recense⁵⁵ deux éboulements de terrain sur la commune, ils ont eu lieu sur le chemin communal de Badaroux à Nojaret, entre la Valat de Boisset et celui de Bonacho : l'un en 1912, l'autre en 2000.

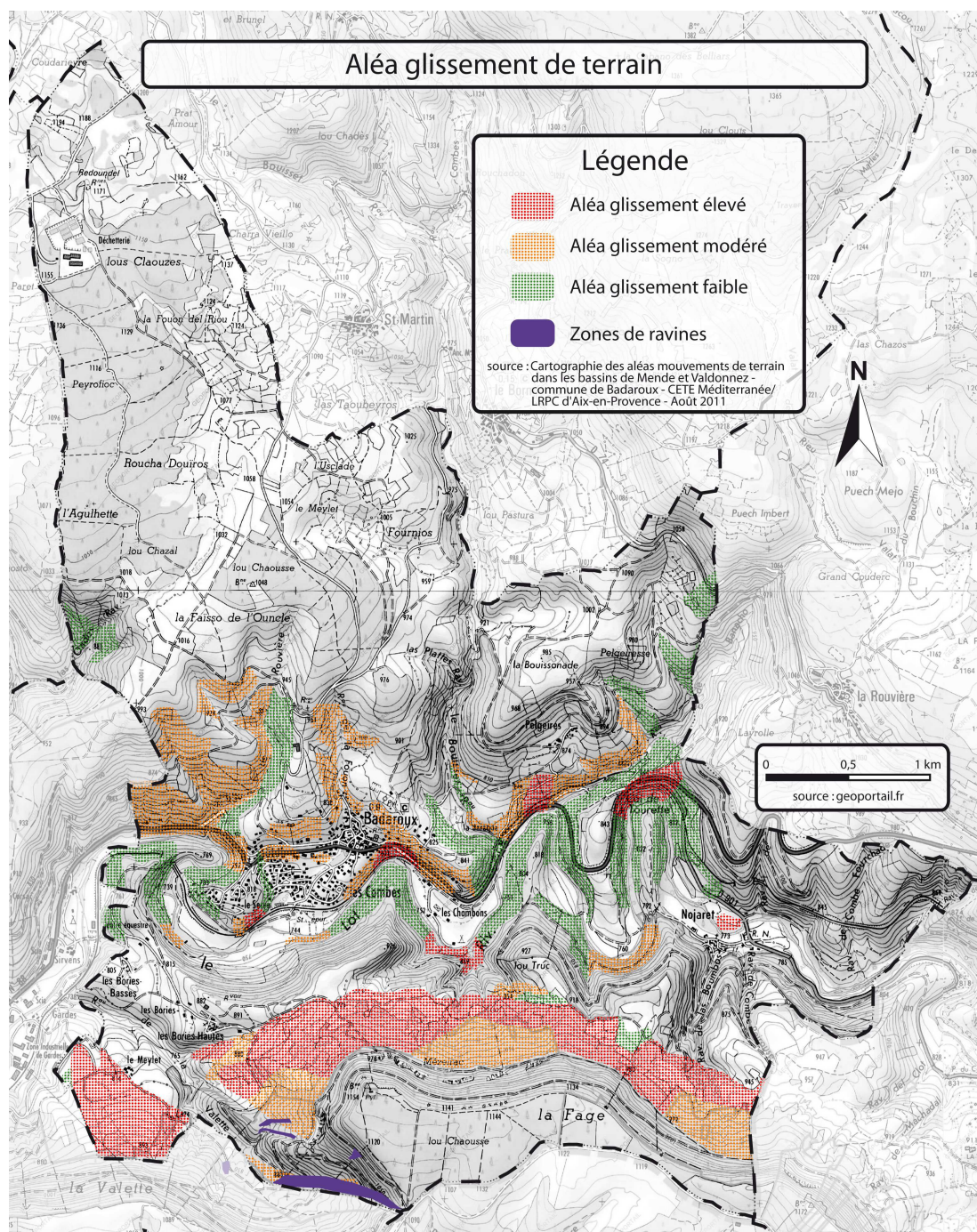
⁵⁵ mouvementsdeterrain.fr – Base de Données Nationale Mouvement de Terrain (BRGM).

* ALEA GLISSEMENT DE TERRAIN

« L'ensemble du pied du Causse de Mende, constitués de marnes recouvertes en partie par des éboulis, sont soumis à un aléa « glissement » plus ou moins élevé. Ainsi, la bordure Sud du Causse de Mende est soumise à un aléa élevé à modéré. Aucun enjeu n'est affecté.

Les bordures du Lot sont constituées de micaschistes dont la schistosité présente un pendage aval sur les versants sud, et même jusqu'à un phénomène de fauchage sur les versants nords. Elles sont soumises à un aléa qui va du faible au modéré et à l'élevé dans les zones de méandres. La partie Est du village de Badaroux est affectée par un aléa modéré à élevé.

La partie Nord de Badaroux, au niveau du ravin de la Fouon est soumise à un aléa modéré. Une partie des maisons situées à l'Ouest est soumise à un aléa qui va du faible au modéré. »



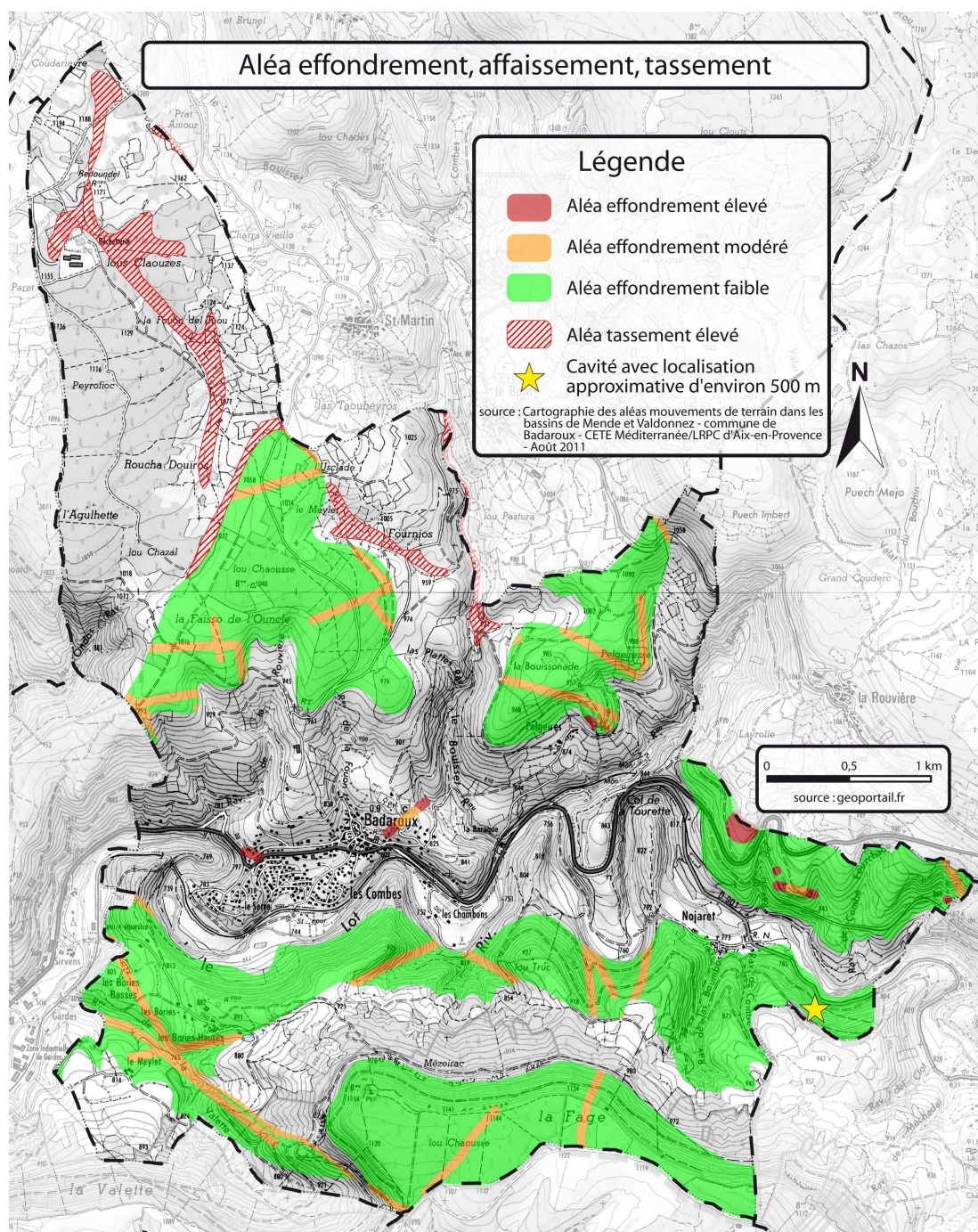
** ALEA EFFONDREMENT / AFFAISSEMENT / TASSEMENT*

« L'ensemble des secteurs, dont le substratum est constitué de calcaires (haut des corniches et plateaux des Causses), est soumis à un aléa au moins faible et jusqu'à modéré ou élevé si d'autres indices sont connus (cavités, fracturation, dolines).

Parmi les enjeux potentiellement atteints, les hameaux des Bories et du Meylet sont soumis à un aléa « effondrement, affaissement, tassement » faible.

La partie nord de la commune est concernée par des zones de tourbières et comprend donc des zones soumises à un aléa « effondrement, affaissement, tassement » élevé.

Une partie Nord-Est du village de Badaroux est concernée par un aléa modéré à élevé, en raison de la présence d'une ancienne galerie d'origine anthropique (ancien tunnel ferroviaire). Deux autres galeries d'origines anthropiques aujourd'hui abandonnées sont présentes sur la commune de Badaroux : l'une à l'entrée Ouest du village et l'autre au niveau du ravin de l'Apio. Ces galeries sont concernées par un aléa modéré à élevé. »

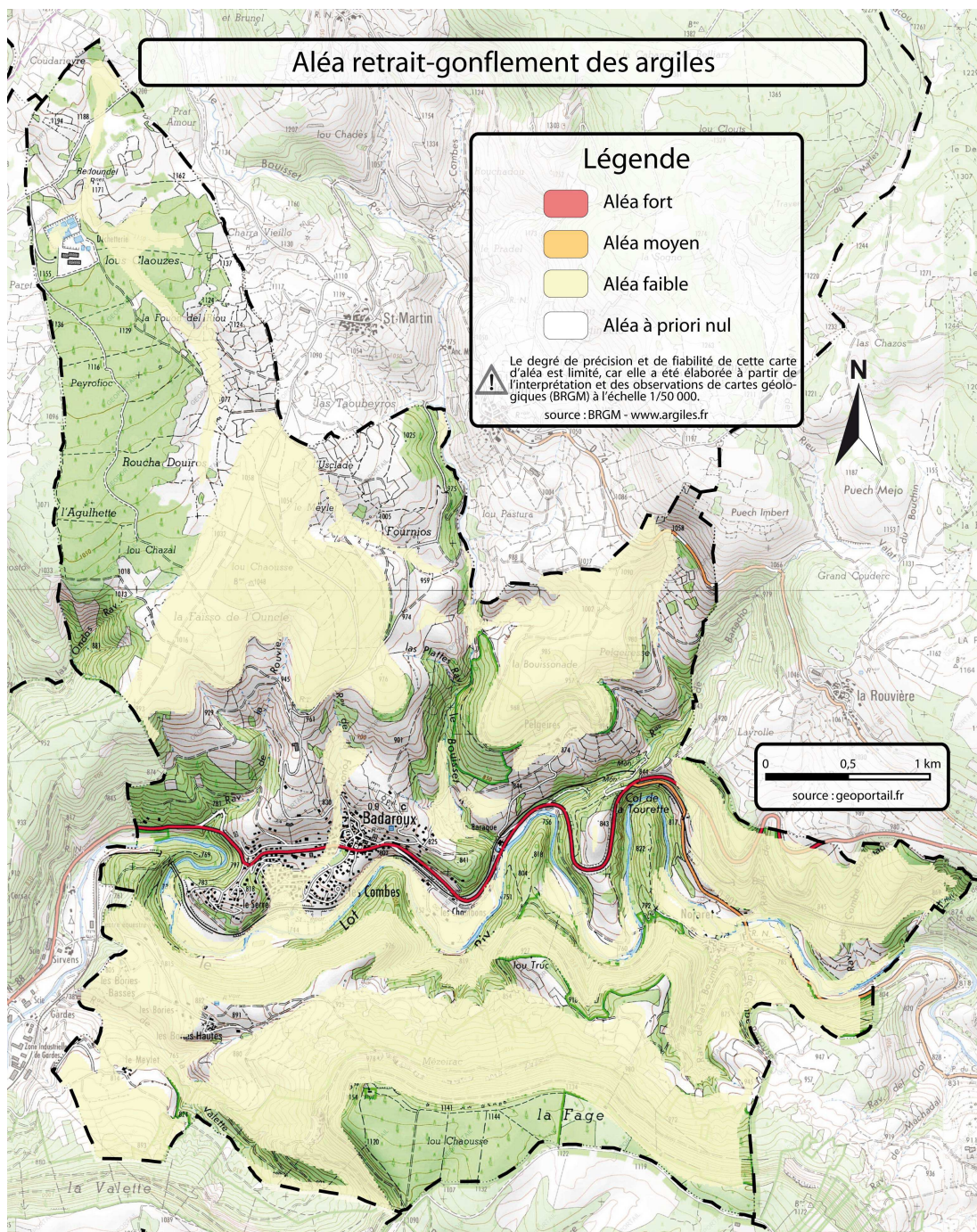


1.4 RETRAIT GONFLEMENT DES ARGILES

Sur le territoire de la commune de Badaroux, des zones d'**aléa mouvements différentiels de terrain liés au phénomène de retrait-gonflement des sols argileux** ont été identifiées⁵⁶ et constituent une contrainte. Ces zones sont classées en **aléa faible**.

Dans les zones où l'aléa est qualifié de faible, la survenance de sinistres est possible en cas de sécheresse importante mais ces désordres ne toucheront qu'une faible proportion des bâtiments, en priorité ceux qui présentent des défauts de construction ou un contexte local défavorable, avec par exemple des arbres proches ou une hétérogénéité du sous-sol.

⁵⁶ argiles.fr – cartographie de l'aléa retrait-gonflement des argiles (BRGM).



1.5 SEISME

Depuis le 22 octobre 2010, la France dispose d'un nouveau zonage sismique⁵⁷ et de nouvelles règles de construction parasismiques⁵⁸, divisant le territoire national en cinq zones de sismicité. Ces textes réglementaires, entrés en vigueur à compter du 1 mai 2011⁵⁹, permettent l'application de nouvelles règles de construction parasismique (normes de construction européennes Eurocode8).

⁵⁷ Décret n° 2010-1255 du 22 octobre 2010 portant délimitation des zones de sismicité du territoire français.

⁵⁸ Décret n° 2010-1254 du 22 octobre 2010 relatif à la prévention du risque sismique.

⁵⁹ Jusqu'à cette date, le zonage en vigueur était issu du décret du 14 mai 1991 relatif à la prévention du risque sismique.

Le nouveau zonage sismique fait apparaître l'ensemble des communes de Lozère⁶⁰ au même niveau d'aléa sismique : « faible » (zone de sismicité 2).

Dans la nouvelle zone de sismicité 2, les nouvelles règles parasismiques sont applicables lors de la construction de bâti nouveau de catégories d'importance III et IV définies par l'article R. 563-3 du code de l'environnement. Elles sont également applicables aux bâtiments existants dans certaines conditions, notamment à l'occasion de travaux importants.

Classement par catégorie d'importance des bâtiments à risque normal

(Source : d'après « Le nouveau corpus réglementaire parasismique (décrets et arrêté du 22/10/2010) », Ministère de l'Écologie, du Développement durable, des Transports et du Logement)

| Catégorie d'importance | I (hangars...) | II (maisons individuelles, habitations collectives...) | III (habitations collectives et bureaux (h>28m), ERP de catégories 1, 2 et 3...) | IV (bâtiments assurant la sécurité civile, la distribution d'énergie...) |
|------------------------|---|---|---|---|
| |  |  |  |  |

1.6 ARRETES DE CATASTROPHE NATURELLE

Arrêtés de reconnaissance de catastrophe naturelle sur la commune de Badaroux

(Source : Prim.net - Portail de la prévention des Risques Majeurs)

| Type de catastrophe | Début le | Fin le | Arrêté du | Sur le JO du |
|--------------------------------|------------|------------|------------|--------------|
| Tempête | 06/11/1982 | 10/11/1982 | 18/11/1982 | 19/11/1982 |
| Inondations et coulées de boue | 23/09/1994 | 24/09/1994 | 15/11/1994 | 24/11/1994 |
| Inondations et coulées de boue | 04/11/1994 | 06/11/1994 | 21/11/1994 | 25/11/1994 |
| Inondations et coulées de boue | 02/12/2003 | 04/12/2003 | 12/12/2003 | 13/12/2003 |

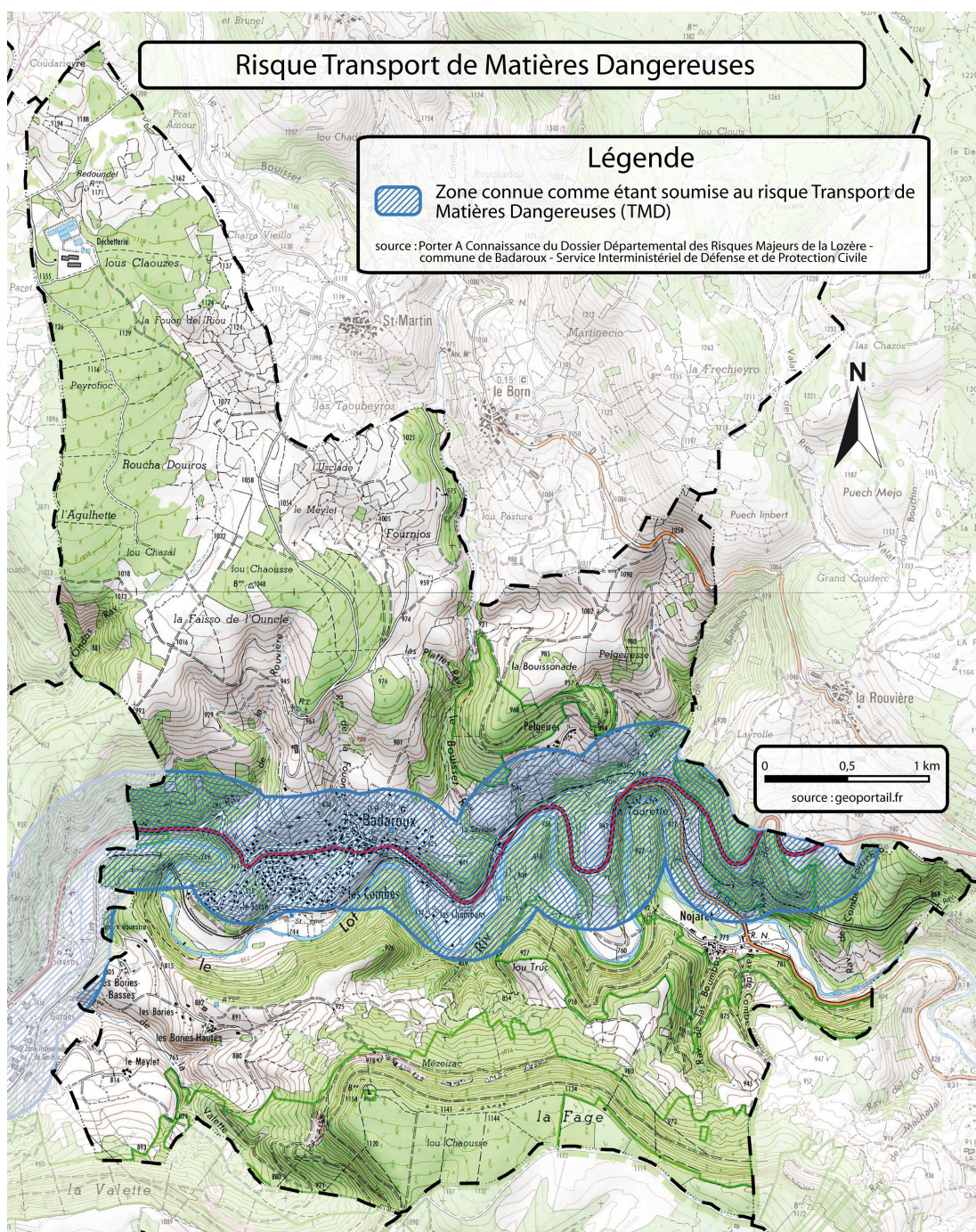
2. RISQUES TECHNOLOGIQUES

2.1 TRANSPORT DE MATIERES DANGEREUSES

La présence de matières dangereuses dans un transport peut être à l'origine d'accidents ou aggraver les conséquences d'accidents de transport. Selon la nature des matières dangereuses, on peut avoir des risques d'explosion, incendie, dégagement de produits toxiques ou épandage de matières polluantes. C'est pourquoi, le transport des matières dangereuses fait l'objet d'une réglementation de sécurité spécifique.

La commune est concernée par le risque de transport de matière dangereuse le long de la RN88. La menace induite en cas d'accident est estimée à 350 m de part et d'autre de l'axe routier.

⁶⁰ L'ancien zonage sismique, issu du décret du 14 mai 1991 (relatif à la prévention du risque sismique), classé le département de la Lozère en zone de sismicité 0 (zone de sismicité négligeable mais non nulle).



3. INSTALLATION CLASSEE SOUMISE A AUTORISATION

« Toute exploitation industrielle ou agricole susceptible de créer des risques ou de provoquer des pollutions ou nuisances, notamment pour la sécurité et la santé des riverains est une **installation classée** »⁶¹.

Les activités présentant les risques ou pollutions les plus importants sont soumises à autorisation préfectorale. Les installations les moins polluantes et les moins dangereuses sont soumises à simple déclaration en préfecture. Enfin il existe un régime intermédiaire d'autorisation simplifiée, dit régime d'enregistrement.

⁶¹ installationsclassees.ecologie.gouv.fr - site Internet national de l'inspection des installations classées.

L'inventaire des installations classées soumises à autorisation⁶⁴, du Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement durable et de la Mer recense une activité relevant de cette législation sur la commune de Badaroux. Il s'agit du **centre départemental de stockage de déchets ultimes (CDSU) « Le Redoundel »**, propriété du Syndicat Départemental d'Electrification et d'Equipement de la Lozère (SDEE) et dont l'activité principale est la décharge d'ordures ménagères.

4. SITES ET SOLS POLLUES

Un site pollué est un site qui, du fait d'anciens dépôts de déchets, d'infiltration de substances polluantes, ou d'installations industrielles, présente une pollution susceptible de provoquer une nuisance ou un risque durable pour les personnes ou l'environnement.

La pollution présente un caractère concentré, à savoir des teneurs souvent élevées et sur une surface réduite (quelques dizaines d'hectares au maximum). Elle se différencie des pollutions diffuses, comme celles dues à certaines pratiques agricoles ou aux retombées de la pollution automobile près des grands axes routiers.

Il existe deux bases de données nationales recensant les sols pollués connus ou potentiels.

* *BASOL*

La base de données BASOL dresse l'inventaire des sites pollués par les activités industrielles appelant une action des pouvoirs publics, à titre préventif ou curatif. BASOL a été renouvelée durant l'année 2000 et recense plus de 3 000 sites au niveau national. Un tel inventaire doit permettre d'appréhender les actions menées par l'administration et les responsables de ces sites pour prévenir les risques et les nuisances.

Il n'existe pas de site inscrit dans la base BASOL sur la commune de Badaroux.

* **BASIAS**

La base de données BASIAS recense les sites industriels et de service en activité ou non, susceptibles d'être affectés par une pollution des sols. La finalité est de conserver la mémoire de ces sites pour fournir des informations utiles à la planification urbaine et à la protection de l'environnement. Cette base de données a aussi pour objectif d'aider, dans les limites des informations récoltées forcément non exhaustives, les notaires et les détenteurs des sites, actuels ou futurs, pour toutes transactions foncières.

Il existe 5 sites inscrits dans la base BASIAS sur la commune de Badaroux.

Inventaire BASIAS des sites industriels et activités de service sur la commune de Badaroux

(source : basias.brgm.fr - Base de données d'Anciens Sites Industriels et Activités de Service)

| Identifiant | Adresse | Raison sociale | Nom(s) usuel(s) | Activité(s) | Etat d'occupation du site |
|-------------|---|-------------------|--|--|---------------------------|
| LRO4800159 | Les Vignettes | Chemin Gérard | | Fabrication de savons, détergents et produits d'entretien. | En activité |
| LRO4800293 | Route Nationale 88, à l'entrée du village | CAUSSE Entreprise | Station Total | - Sciage et rabotage du bois, hors imprégnation, - Imprégnation du bois, - Commerce de gros, de détail, de desserte de carburants en magasin spécialisé (station service de toute capacité de stockage). | Activité terminée |
| LRO4800762 | Route de Saint Martin | | Décharge - (n° 48D009 SDEE de la Lozère) | Dépôt d'immondices, dépotoir à vidanges (déchets ménagers). | Activité terminée |
| LRO4800200 | Lieu-dit "Prat del loup", en bordure du Lot, entre la voie ferrée et la rivière, sur la rive droite | | Station d'épuration | Collecte et traitement des eaux usées (station d'épuration). | En activité |
| LRO4800763 | chemin à la sortie de Pelgeires | | Décharge | Dépôt d'immondices, dépotoir à vidanges (déchets ménagers). | Activité terminée |

On note que la fiche du site n°LRO4800762 de l'inventaire BASIAS indique, en observation, qu'un « **dépôt sauvage serait à nettoyer à Nojaret, sur le chemin partant au Lot** » et qu'un second « **site a été signalé au ravin de la Tourette, direction stèle des maquisards** ».

5. CONTRAINTES ET NUISANCES DUES AUX INFRASTRUCTURES DE TRANSPORT

La RN 88 est concernée par la législation relative à la lutte contre le bruit des infrastructures de transport terrestre, en application du décret⁶² relatif au « *classement sonore des infrastructures de transports terrestres* » et de l'arrêté préfectoral⁶³ portant classement « *bruit* » des infrastructures de transport terrestre en Lozère.

Aussi, la RN88 a été divisée en tronçon et classée en fonction des niveaux sonores (« catégorie de l'infrastructure ») et de la largeur des secteurs affectés par le bruit de part et d'autre de la voirie (« secteur de nuisance »).

Dans chaque « secteur de nuisance », tout bâtiment à construire, doit respecter un isolement acoustique minimal déterminé par son classement en « catégorie d'infrastructure » et par le « type de tissu urbain » de la zone, c'est-à-dire la forme urbaine environnante.

Classement des tronçons de la RN88 traversant la commune de Badaroux

(Source : arrêté préfectoral n°99-0219 du 8/02/99 portant classement «Bruit» des infrastructures de transports terrestres dans le département de la Lozère)

| N° de tronçon * | Origine | Extrémité | Type de tissu urbain | Catégorie de l'infrastructure | Secteur de nuisance** |
|-----------------|-------------------------|-------------------------|----------------------|-------------------------------|-----------------------|
| 16 | Limite communale | Panneau d'agglomération | Ouvert | 3 | 100 m |
| 17 | Panneau d'agglomération | Village | Ouvert | 4 | 30 m |
| 18 | Village | Village | U | 3 | 100 m |
| 19 | Village | Panneau d'agglomération | Ouvert | 4 | 30 m |
| 20 | Panneau d'agglomération | Carrefour RD901 | Ouvert | 3 | 100 m |

* tronçon de la RN88 hors Mende

**Largeur des secteurs affectés par le bruit comptée de part et d'autre de l'infrastructure à partir du bord extérieur de la chaussée le plus proche

Conformément à l'arrêté préfectoral portant classement « *bruit* » des infrastructures de transport terrestre dans le département de la Lozère, les bâtiments à construire dans les tronçons classés en **catégorie 3 et 4**, devront respecter les valeurs d'isolement acoustique minimales définies par l'arrêté du 30 mai 1996 pour ce qui est des bâtiments d'habitation, et les 3 arrêtés du 25 avril 2003 relatifs à la limitation du bruit dans les établissements d'enseignement, de santé et les hôtels.

Le « type de tissu urbain » (ouvert ou U) détermine les points de référence où sont évalués les niveaux sonores que doivent respecter les bâtiments neufs.

⁶² Décret n°95-21 du 9 janvier 1995 relatif au « classement sonore des infrastructures de transports terrestres ».

⁶³ Arrêté préfectoral n°99-0219 du 8 février 1999 portant classement « Bruit » des infrastructures de transports terrestres dans le département de la Lozère.

6. SERVITUDES D'UTILITE PUBLIQUE

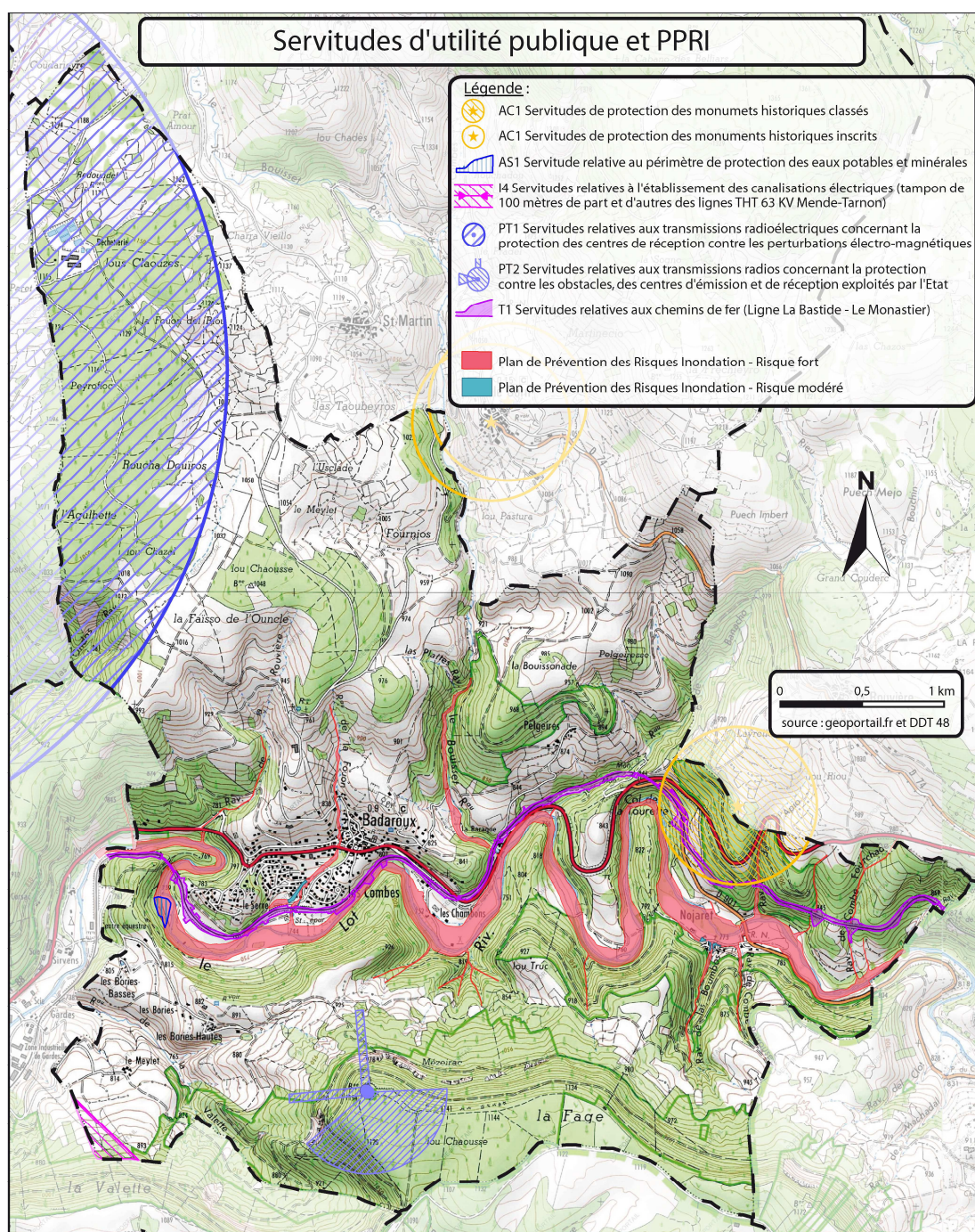
La commune de Badaroux est concernée par 5 types de servitudes d'utilité publique :

Liste des Servitudes d'Utilité Publique

(source : Porter à connaissance, commune de Badaroux – Révision générale du POS – DDT de la Lozère – avril 2010)

| Code | Nom officiel de la servitude | Texte législatif permettant l'institution | Acte établissant la servitude | Service responsable de la servitude |
|------|--|---|---|---|
| AC1 | Monuments historiques Servitudes de protection des monuments historiques inscrits et classés. * « Croix 1773 » commune de Le Born (croix en pierre, datée de 1773, sur la place publique, inscrit MH) | Loi du 31 décembre 1913 modifiée | Inscription par arrêté du 13 juillet 1926 | Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine de la Lozère (STAP) 25, rue Basse 48000 MENDE |
| AC1 | Monuments historiques Servitudes de protection des monuments historiques inscrits et classés. * « Croix 1739 » commune de Le Born (croix en pierre, datée de 1739, au Nord du village, inscrit MH) | Loi du 31 décembre 1913 modifiée | Inscription par arrêté du 13 juillet 1926 | Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine de la Lozère (STAP) 25, rue Basse 48000 MENDE |
| AC1 | Monuments historiques Servitudes de protection des monuments historiques inscrits et classés. * « Dolmen de La Rouvière » commune de Pelouse (classé MH) | Loi du 31 décembre 1913 modifiée | Classement par liste de 1889 | Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine de la Lozère (STAP) 25, rue Basse 48000 MENDE |
| AS1 | CONSERVATION DES EAUX - servitudes résultant de l'instauration des périmètres de protection des eaux potables et minérales « puits des Bories » | Code de la Santé Publique | | Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales de Lozère Avenue du 11 novembre Immeuble le Saint Clair 48005 MENDE Cedex |
| I4 | Electricité Servitudes relatives à l'établissement des canalisations électriques. * commune de Badaroux : ligne 63 KV Mende - Tarnon | | Arrêté ministériel du 07/12/1979 | ERTE – TERAA – GIMR 5, rue des cuirassiers BP 3011 69399 LYON cedex 03 |
| PT1 | Télécommunications Servitudes relatives aux transmissions radioélectriques concernant la protection des centres de réception contre les perturbations électromagnétiques. * commune du Chastel-Nouvel, Badaroux, Le Born et Mende : Les Baraques sur le Chastel Nouvel (04800220002) | Codes des Postes et de Télécommunications | Décret du 24/04/1969 | Agence Nationale des Fréquences Pôle Technique de Brest Zone du Vernis Rue Pierre Rivoalon BP 30129 29601 BREST cedex |

| | | | | |
|-----|--|--|---|---|
| PT2 | Télécommunications Servitudes relatives aux transmissions radioélectriques concernant la protection contre les obstacles, des centres d'émission et de réception exploités par l'Etat. * commune de Badaroux (0480220006) | Codes des Postes et de Télécommunications | Décret du 06/07/1976 | Agence Nationale des Fréquences Pôle Technique de Brest Zone du Vernis Rue Pierre Rivoalon BP 30129 29601 BREST cedex |
| T1 | Voies ferrées Servitudes relatives aux chemins de fer. * commune de Badaroux | Loi du 15/07/1845 sur la police des Chemins de Fer | Loi du 15/07/1845 et décret-loi du 30/10/1935 | |



7. PROJET D'INTERET GENERAL

Le projet d'intérêt général présente un caractère d'utilité publique et il est qualifié par un arrêté préfectoral en vue de sa prise en compte dans les documents d'urbanisme.

Le projet d'aménagement de la RN88, section A75 - Puy-en-Velay, consiste en son réaménagement en deux fois deux voies.

Un fuseau large de 1000 m pour l'implantation de cette voie a été arrêté par décision du ministère chargé de l'équipement en février 1997. En 2006, le tracé de ce réaménagement entre l'A75 et la Haute-Loire a été réétudié et ramené à un fuseau de 300 m de large.

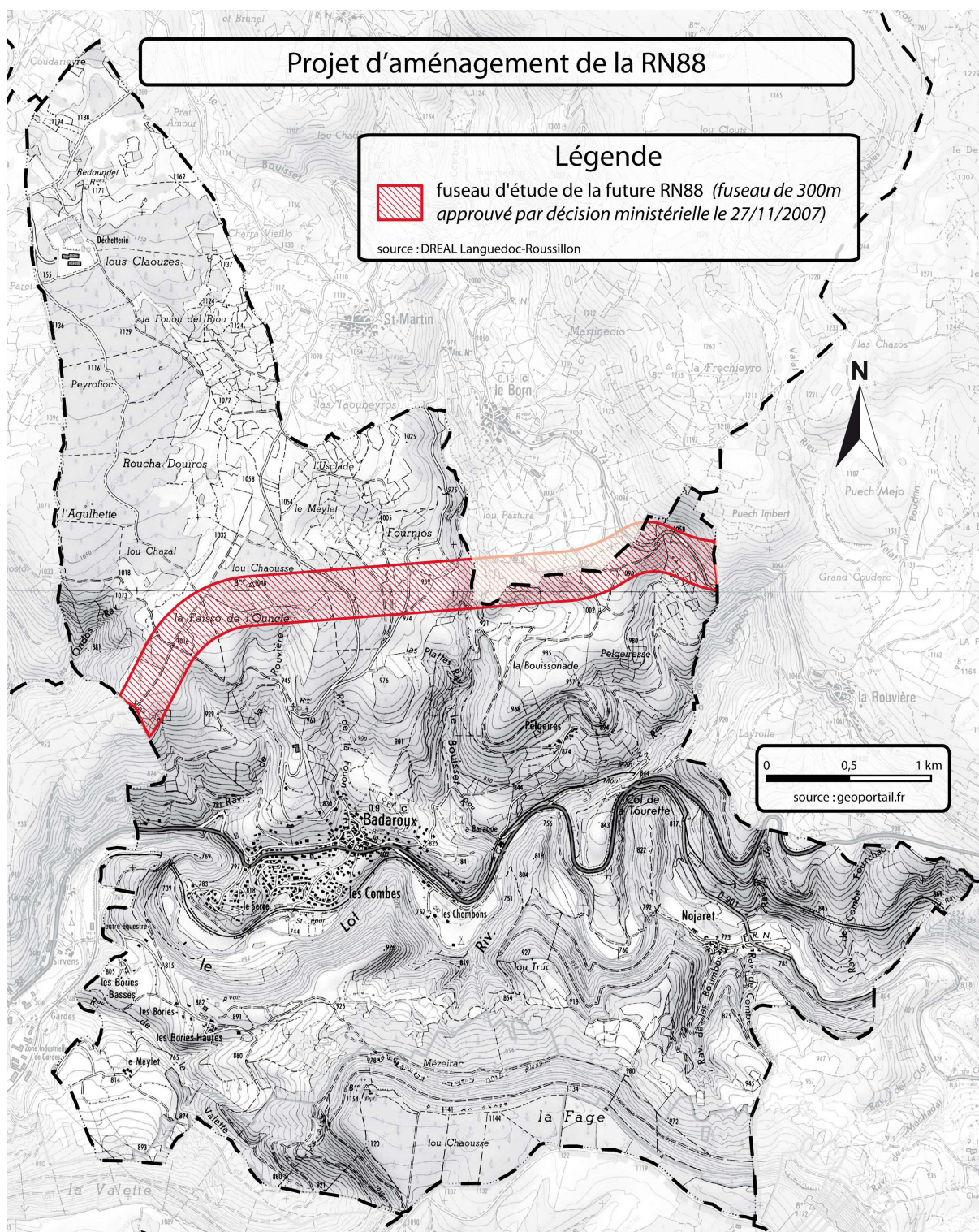
La commune de Badaroux est traversée par le fuseau retenu.

Par décision ministérielle du 27 novembre 2007, la direction générale des routes a arrêté le fuseau des 300 m pour l'implantation future de l'aménagement à deux fois deux voies de la RN 88.

A l'issue de cette étape, le Préfet a déclaré le projet d'utilité publique par un arrêté de Projet d'Intérêt Général, permettant de conserver les emprises et de lancer les études approfondies et les enquêtes publiques.

Cependant, des études « préliminaires » ont débuté en 2010 suite à la modification de la commande par le Ministère de l'écologie, de l'énergie, du développement durable et de l'aménagement du territoire concernant le **réaménagement de la RN 88 à deux fois une voie avec des créneaux** permettant à long terme une mise à deux fois deux voies.

Par conséquent, le fuseau de 300 m approuvé par décision ministérielle en 2007 est toujours valable. Toutefois, il n'est pas certain que le nouveau tracé de la RN88 s'insère dans le fuseau actuel de 300 m. D'après le Service Infrastructures et Transports Multimodaux de la DREAL Languedoc-Roussillon ce nouveau tracé ne sera pas connu avant l'achèvement des études.



CHAPITRE III : JUSTIFICATION DES CHOIX RETENUS

I - DES ENJEUX AU PROJET

1. CONSTAT ET ENJEUX

Face à l'augmentation de sa population et aux demandes croissantes en terrains à construire, la commune cherche à optimiser l'aménagement de son territoire tout en faisant face à son développement.

Il s'agit d'une part d'offrir des disponibilités foncières variées et de qualité, et d'autre part d'intégrer les constructions nouvelles au tissu existant sans perturber le fonctionnement du territoire ni le développement des activités économique, agricole notamment.

L'approche du développement urbain et économique doit, pour un projet de territoire porteur de développement durable, également intégrer la préservation et la valorisation de l'identité de la commune par le maintien de ses activités agricoles, du patrimoine et des espaces naturels et agricoles nombreux et de qualité.

Enfin l'un des enjeux du projet de PLU de Badaroux est d'intégrer les projets de développement des infrastructures routières (voie express RN88, création d'une voie de contournement au Nord du bourg de Badaroux) et économiques (création du Parc Régional d'Activité Économique Jean-Antoine Chaptal), mais également de programmer le devenir de ces secteurs destinés à connaître de fortes mutations.

2. LE PROJET

Les réflexions menées avec le conseil municipal de Badaroux ont permis de mettre en évidence une ligne directrice pour le projet de PLU que l'on peut définir comme suit : *« permettre un développement raisonné et qualitatif, d'une part, en préservant l'image du territoire communal, à travers la prise en compte des paysages, de l'environnement, de l'agriculture, du patrimoine et, d'autre part, dans la dynamisation de la vie locale, en initiant une nouvelle dynamique économique, en renforcement l'offre commerciale de proximité et en permettant un développement démographique cohérent et équilibré ».*

II - COMPATIBILITE AVEC LES DOCUMENTS D'ORDRE SUPERIEUR

1. LES LOIS, LE CODE DE L'URBANISME

Le PADD et les outils de mise en œuvre dans le PLU constituent l'application locale et concrète d'une politique municipale, mais aussi de principes d'urbanisme et de principes nationaux.

Les documents d'urbanisme doivent déterminer les conditions permettant d'assurer les trois objectifs majeurs définis par l'article L.121-1 du Code de l'Urbanisme (cf. Introduction - Les principes de l'article L.121-1 du code de l'urbanisme).

A travers son projet de PLU, le conseil municipal a retenu 3 grands axes pour le développement durable de la commune, en articulation avec les documents de planification à l'échelle supra-communale :

- Permettre un développement démographique tout en favorisant l'intégration urbaine des nouveaux quartiers,
- Initier une nouvelle dynamique économique sur le territoire communal,
- Préserver l'identité communale de Badaroux.

Ces choix, qui fondent le projet communal sont en adéquation avec l'article L.121-1 du Code de l'Urbanisme. Celui-ci met en avant à la fois le nécessaire « développement urbain maîtrisé », la « satisfaction, des besoins présents et futurs en matière d'habitat, d'activités économiques » et la « Sauvegarde des ensembles urbains et du patrimoine bâti remarquables ».

La commune a, dans cette optique, souhaité privilégier l'accueil de nouveaux habitants dans et en extension du bourg de Badaroux. Ainsi, à l'intérieur du bourg, déjà densément bâtis, il s'agit de combler les dents creuses.

En continuité des espaces déjà bâtis du bourg, sont prévus les nouveaux espaces à urbaniser afin de préserver un certain équilibre entre espaces et paysages urbains et ruraux.

La protection du cadre de vie de Badaroux passe également par la prise en compte des éléments paysagers qui participent à l'identité locale (points de vue, éléments patrimoniaux...). La préservation de ces éléments structurants, via un zonage particulier et par l'instauration de règles spécifiques aux différents espaces de la commune (bâti, naturel, agricole...) correspond à cet objectif.

La volonté municipale est d'augmenter son parc de logements tout en restant cohérente avec l'organisation originelle des différents lieux-dits. Les terrains mis en constructible ont fait l'objet d'une longue réflexion. Ainsi, plusieurs sites ont été identifiés ou maintenus pour répondre aux besoins communaux en termes de logement.

En matière de développement économique il s'agit d'être compatible avec les orientations de la Communauté de Communes (compétente en matière de développement et d'aménagement économique) et du SCOT du bassin de vie de Mende (cf. Chap. III - II -2. Les documents supra-communaux). L'ambition de la commune est de conserver les activités existantes mais également de favoriser la création et le développement de nouvelles activités. Ainsi, la commune souhaite permettre la réalisation du projet d'aménagement du Parc Régional d'Activités Economiques (PRAE) Jean-Antoine Chaptal sur son territoire.

Ce projet de création d'une zone d'activités économiques sur la commune de Badaroux est envisagé au titre de la politique économique de la Région qui met en place progressivement un réseau de Parc Régional d'Activités Economiques.

Eviter le mitage urbain et optimiser les réseaux existants, est un des principes suivi pour établir le PLU. L'objectif est ici l'utilisation rationnelle de l'espace.

La problématique liée aux risques (technologiques, naturels, nuisances, pollutions, conflits d'utilisation des espaces...), a été prise en compte dans la transcription des projets de la commune dans le zonage et le règlement du PLU.

L'objectif de la commune est de permettre un développement équilibré et qualitatif de son territoire et de ses activités.

2. LES DOCUMENTS SUPRA-COMMUNAUX

* *COMMUNAUTE DE COMMUNES CŒUR DE LOZERE*

Dans ses compétences, la Communauté de Communes exerce des actions dans le développement économique et l'aménagement de zones d'activités industrielles, commerciales, tertiaires, artisanales, touristiques.

Le PLU de Badaroux prend en compte les projets de la Communauté de Communes et notamment un projet de construction de locaux commerciaux à côté du multiple rural, pour lequel le PLU prévoit un Emplacement Réservé à la Communauté de communes Cœur de Lozère (cf. pièce 4-2 du dossier : Liste des Emplacements Réservés).

* *PAYS DES SOURCES EN LOZERE*

La commune est également comprise dans le périmètre du Pays des Sources en Lozère dont la Charte fixe 4 axes principaux de développement :

- Axe 1 : Renforcer l'attractivité du Pays par une plus grande maîtrise de son développement urbain et la promotion de son identité,
- Axe 2 : Engager une politique de développement économique adaptée aux spécificités du Pays et favoriser son excellence et sa compétitivité,
- Axe 3 : Bien vivre dans un Pays équilibré et solidaire,
- Axe 4 : Valoriser les ressources naturelles et l'environnement en liaison avec les partenaires et notamment le Parc National des Cévennes.

Par le zonage et les orientations définies, le PLU de Badaroux est compatible avec la Charte de Pays.

* *SCOT DU BASSIN DE VIE DE MENDE*

Badaroux est incluse dans le périmètre du **SCOT du bassin de vie de Mende** approuvé par le conseil syndical le 8 mars 2007 et opposable depuis le 29 mai 2007.

Le Document d'Orientations Générales⁶⁴ énonce sept orientations pour la mise en œuvre du Projet d'Aménagement et de Développement Durable du SCOT :

- Valoriser les paysages,
- Préserver les milieux et les ressources,
- Diversifier les modes d'habiter,

⁶⁴ Le Plan Local d'Urbanisme doit être compatible avec le Document d'Orientations Générales et les documents graphiques dont il est assorti (Art. R 122-1 du Code de l'urbanisme).

- Organiser les extensions urbaines,
- Organiser le développement économique,
- Affirmer la vocation des espaces agricoles et forestiers,
- Prévenir les risques.

Il ressort que la compatibilité des choix de développement découlant du PLU avec les orientations du SCOT du Bassin de Vie de Mende est assurée.

** SDAGE ADOUR-GARONNE 2010-2015*

Le territoire communal appartient au bassin versant Adour-Garonne. Les orientations locales qui sont prises à travers le PLU sont compatibles avec les orientations fondamentales retenues pour le SDAGE Adour-Garonne 2010-2015.

Pour rappel, les 6 grandes orientations fondamentales du SDAGE Adour-Garonne 2010-2015 sont de :

- Créer les conditions favorables à une bonne gouvernance,
- Réduire l'impact des activités sur les milieux aquatiques,
- Gérer durablement les eaux souterraines et préserver et restaurer les fonctionnalités des milieux aquatiques et humides,
- Assurer une eau de qualité pour les activités et usages respectueux des milieux aquatiques,
- Maîtriser la gestion quantitative de l'eau dans la perspective du changement climatique,
- Privilégier une approche territoriale et placer l'eau au cœur de l'aménagement du territoire.

III - JUSTIFICATION DES CHOIX RETENUS POUR ETABLIR LE PROJET D'AMENAGEMENT ET DE DEVELOPPEMENT DURABLE

Le Projet d'Aménagement et de Développement Durable (PADD) est un document « politique » exprimant les objectifs et le projet de la collectivité. Il définit, dans le respect des objectifs et des principes énoncés aux articles L.110 et L.121-1 du Code de l'Urbanisme, les orientations générales des politiques de la collectivité en matière d'urbanisme et d'aménagement.

Le PADD constitue également un outil pédagogique important, car il permet d'exposer de façon suffisamment claire et non technique le projet d'avenir de la commune.

Le PADD de la commune de Badaroux s'articule autour de trois axes majeurs :

- **Permettre un développement démographique tout en favorisant l'intégration urbaine des nouveaux quartiers,**
- **Initier une nouvelle dynamique économique sur le territoire communal,**
- **Préserver l'identité communale de Badaroux.**

1. PERMETTRE UN DEVELOPPEMENT DEMOGRAPHIQUE TOUT EN FAVORISANT L'INTEGRATION URBAINE DES NOUVEAUX QUARTIERS

La commune de Badaroux n'a pas profité du regain démographique qu'a connu la Lozère entre les derniers recensements de 1999-2007 tandis que les autres communes de la première couronne de Mende ont connu une nette progression de leur population.

Ainsi le premier axe fort du PADD doit **permettre le développement démographique** de Badaroux.

La commune envisage d'atteindre une population de 1 200 habitants à l'échéance 2022 soit 300 habitants supplémentaires approximativement (+3 % d'augmentation annuelle).

L'évolution démographique envisagée pour les années à venir est plus optimiste que la croissance démographique actuelle de la commune (+1,6% d'augmentation annuelle entre 1999 et 2008).

En fixant cet objectif de croissance démographique la commune souhaite anticiper l'augmentation importante de la population qu'ont déjà connu les communes de la première couronne de Mende, mais également l'arrivée de nouveaux ménages impliquée par la création du Parc Régional d'Activités Economiques (PRAE) Jean-Antoine Chaptal.

L'accueil de nouveaux ménages est une perspective essentielle dans le projet de la commune, en lien étroit avec ses objectifs de développement économique. En effet, la commune de Badaroux souhaite se doter de disponibilité foncière suffisante pour retenir sur la commune les nouvelles populations.

Pour se faire, la commune prévoit de densifier les secteurs actuellement construits et de programmer l'ouverture à l'urbanisation de nouveaux secteurs en continuité du bourg.

A travers l'aménagement de ces futurs zones constructibles, il est prévu de diversifier la production de logements, afin de répondre aux besoins et aux attentes de la population nouvelle en matière de type d'habitat (individuel/collectif) et de statut d'occupation (propriétaire/locataire).

L'objectif est de déterminer des zones à urbaniser garantissant un fonctionnement urbain de qualité, une bonne intégration paysagère et un développement urbain pertinent avec l'organisation actuelle de la commune.

Afin de ne pas minimiser l'impact de ces emprises pour les exploitations agricoles, la redistribution de terres aux agriculteurs dont la surface d'exploitation agricole serait réduite par un projet sera envisagée. La commune est propriétaire d'une ferme et qu'elle loue actuellement à trois agriculteurs qui constitue une réserve foncière.

Ces objectifs et ces ambitions se déclinent en plusieurs orientations inscrites dans le PADD de la commune :

- **Proposer une offre foncière susceptible d'autoriser les projets de construction d'initiative individuelle pour l'accueil de nouvelles populations,**
- **Renforcer la diversité des populations et la mixité sociale en favorisant la production de logements adaptés à chaque type de population (jeunes décohabitants, jeunes ménages, personnes âgées, etc.) et en poursuivant la politique de création de logements sociaux,**
- **Privilégier le développement résidentiel en extension du bourg de Badaroux,**

- **Définir des zones d'urbanisation future favorisant la maîtrise de la consommation d'espace, la qualité architecturale, l'insertion paysagère et le fonctionnement urbain,**
- **Programmer le devenir des espaces situés aux abords de la future voie de contournement au Nord du bourg de Badaroux.**

2. INITIER UNE NOUVELLE DYNAMIQUE ECONOMIQUE SUR LE TERRITOIRE COMMUNAL

L'objectif de la commune est de favoriser le maintien et le dynamisme des activités commerciales et artisanales existantes mais aussi de permettre à des projets de renforcer le tissu économique de la commune.

Les activités économiques et les commerces de proximité sont principalement localisés sur la commune voisine, le pôle économique et de services de Mende. Le projet de la commune est de permettre également leur installation à Badaroux.

En effet, la commune souhaite ainsi poursuivre le développement de l'économie résidentielle (engagé avec la création d'un multiple rural) en trouvant un équilibre avec l'offre présente sur la ville de Mende.

Ces activités de proximité renforceront la position du bourg en tant que lieu de vie et représentent également des emplois non négligeables au niveau local.

La principale ambition de la commune en termes de développement économique est de permettre la réalisation du projet d'aménagement du Parc Régional d'Activités Economiques (PRAE) Jean-Antoine Chaptal sur son territoire.

Il s'agit d'une composante majeure du développement de Badaroux, car il suppose une croissance de la population, de l'emploi, et suscite des besoins en termes de logement.

La commune de Badaroux souhaite disposer d'une zone d'activités fonctionnelle et de possibilités d'implantation de structures de différentes tailles. De plus, le projet de réaménagement de la RN88, au sud du site d'implantation du PRAE, apparaît comme une opportunité importante pour le développement des activités économiques dans ce secteur de la commune.

Ce projet permettra de développer des effets positifs sur l'activité économique et sur la vie locale de Badaroux. En effet, le projet aura des répercussions positives sur le développement économique du territoire communal en favorisant la création de nouveaux emplois. De plus, l'impact du projet participera au maintien, voir à la redynamisation, du commerce local : lieu de travail et lieu de consommation sont souvent identiques.

Ces objectifs et ces ambitions se déclinent en plusieurs orientations inscrites dans le PADD de la commune :

- **Conforter l'offre de services et de commerces de proximité dans le bourg de Badaroux en complémentarité de l'offre présente sur Mende et en cohérence avec le SCOT,**
- **Permettre le maintien des activités artisanales existantes sur l'ensemble du territoire communal,**
- **Proposer à de nouvelles entreprises un site d'implantation privilégié par la création d'un Parc Régional d'Activité Économique.**

3. PRESERVER L'IDENTITE COMMUNALE DE BADAROUX

A) PRESERVER LES PAYSAGES ET LES RESSOURCES NATURELLES

Préserver l'identité de la commune nécessite la protection et la valorisation de l'environnement, pour notamment pérenniser la qualité du cadre de vie de Badaroux.

L'enjeu ici est de préserver les milieux naturels de qualité identifiés. Cette mesure comprend aussi bien les espaces naturels inventoriés pour leur intérêt faunistique ou floristique (ZNIEFF) que les cours d'eau et leurs abords, les prairies, les espaces forestiers structurants et les zones humides.

Ainsi, le PLU a permis d'identifier la Trame verte et bleue de la commune (cf. Chap. II - II- 7 Trame verte et bleue), permettant d'assurer la préservation et la remise en bon état des continuités écologiques lors de l'élaboration du règlement et du zonage.

Le projet de la commune préconise également la préservation et la gestion durable de la ressource en eau, en cohérence avec les orientations fondamentales du SDAGE Adour-Garonne.

L'une des orientations voulue par la commune, est de mettre en œuvre une démarche facilitant la prise en compte de l'environnement dans le projet d'aménagement du PRAE Jean-Antoine Chaptal afin d'assurer l'intégration du projet au sein du paysage communal et de développer des espaces économes en ressources, en déplacements ...

Ces objectifs et ces ambitions se déclinent en plusieurs orientations inscrites dans le PADD de la commune :

- **Protéger les corridors écologiques au sein et entre les grandes entités paysagères de Badaroux,**
- **Préserver les paysages vus depuis la future RN88 en assurant l'insertion paysagère du projet de PRAE,**
- **Adopter une démarche de type AEU⁶⁵ pour la création du PRAE et une démarche HQE⁶⁶ pour son fonctionnement,**
- **Préserver la qualité des cours d'eau en s'assurant de la capacité de la station d'épuration à traiter les rejets des nouvelles constructions,**
- **Préserver la qualité des eaux destinées à la consommation humaine.**

B) PRESERVER LES PAYSAGES ET LES ACTIVITES AGRICOLES

L'agriculture est l'une des principales activités de la commune qu'il est essentiel de préserver compte tenu de son importance économique et de son impact sur la constitution et l'entretien du paysage. L'agriculture permet d'entretenir les espaces, d'éviter les friches et participe fortement à préserver la qualité du cadre de vie communale. Le maintien des espaces agricoles permet également de préserver certains corridors écologiques et des secteurs riches en biodiversité.

En plus d'être une activité économique indispensable à la dynamique de la commune, l'activité agricole. Elle est aussi dans sa diversité un élément structurant du paysage.

⁶⁵ Approche Environnementale de l'Urbanisme

⁶⁶ Haute Qualité Environnementale

La volonté de la commune est de permettre le maintien de l'activité agricole et de préserver les paysages agricoles qui ont été identifiés sensibles ou remarquables.

Cet enjeu paysager est d'autant plus important à Badaroux que le relief de la commune est prononcé et la vallée et les vallons accentuent les co-visibilités. Ainsi, une implantation de bâtiment agricole inapproprié peut venir masquer un point de vue intéressant du paysage.

La commune souhaite donc maîtriser les sites éventuels autorisant l'implantation des bâtiments agricoles et préserver, de toute construction même à des fins agricoles, les secteurs les plus sensibles d'un point de vue paysager ou environnemental (zones humides).

Ces objectifs et ces ambitions se déclinent en plusieurs orientations inscrites dans le PADD de la commune :

- **Maîtriser la consommation des espaces agricoles par les nouvelles opérations d'urbanisation en proposant des espaces agricoles de substitution aux terres urbanisées,**
- **Préserver les accès aux structures et au foncier agricoles lors des projets urbains,**
- **Préserver les paysages bocagers traditionnels,**
- **Contribuer à la bonne insertion des nouveaux bâtiments agricoles.**

C) PROTEGER ET METTRE EN VALEUR LE PATRIMOINE

L'enjeu du PLU est aussi de préserver le patrimoine bâti, paysager et historique de la commune. Il s'agit alors de ne pas rompre avec le paysage actuel et d'en préserver aussi bien les motifs que les composantes.

Les éléments du petit patrimoine communal ont également été identifiés afin d'être préservés (cf. pièce 4-3 du dossier : liste des éléments du patrimoine bâti et paysager protégés au titre de l'article L123-1-5 7° du Code de l'Urbanisme). La préservation de ce petit patrimoine participe à la conservation d'un cadre de vie de qualité et est un témoignage du passé communal. Tous travaux ou intervention portant sur les éléments identifiés dans le présent PLU, est soumise à déclaration préalable.

Les constructions existantes et notamment les constructions anciennes à l'architecture traditionnelle locale et le patrimoine font partie du paysage et contribuent à former l'identité de la commune.

Il convient alors que les nouvelles constructions et la réhabilitation de bâtiment ancien ne soient pas en décalage avec les caractéristiques architecturales traditionnelles du territoire, tant au niveau des volumes, des couleurs que des matériaux utilisés. La mise en place d'un règlement adapté permettra d'améliorer l'intégration paysagère et architecturale des constructions nouvelles, mais également d'harmoniser le développement de l'urbanisation au tissu urbain existant.

Ces objectifs et ces ambitions se déclinent en plusieurs orientations inscrites dans le PADD de la commune :

- **Identifier et valoriser le bâti traditionnel,**
- **Protéger les éléments du petit patrimoine.**

D) PRESERVER LE CADRE DE VIE

La préservation de l'identité de la commune est une préoccupation majeure du projet. Il s'agit de ne pas rompre avec le paysage communal traditionnel. Badaroux dispose d'un centre ancien au patrimoine bâti remarquable, mais aussi de hameaux qui structurent le paysage et que la commune souhaite préserver et mettre en valeur.

Ainsi, cet objectif de préserver l'identité du territoire communal passe par la mise en valeur du patrimoine bâti et par la mise en place d'un règlement limitant la construction de bâtiments trop éloignés de la volumétrie et des caractéristiques architecturales locales.

La préservation des formes urbaines historiques des hameaux est aussi importante que la préservation du bâti, elle participe à créer l'image que véhicule la commune, le cadre de vie ou encore l'attrait touristique.

Parallèlement au développement urbain envisagé, la commune veut améliorer le fonctionnement urbain et développer les déplacements doux par la création de cheminements piétons et cyclistes, par la création d'espaces de convivialité au sein des nouveaux quartiers.

Ces objectifs et ces ambitions se déclinent en plusieurs orientations inscrites dans le PADD de la commune :

- **Préserver l'identité des hameaux en limitant le développement des constructions neuves et en favorisant la réhabilitation du bâti existant,**
- **Protéger et mettre en valeur le noyau bâti et urbain ancien du bourg de Badaroux,**
- **Développer les équipements de proximité support de vie sociale (écoles, crèche, salle des fêtes, etc.),**
- **Aménager des espaces de convivialité dans les quartiers existants et futurs,**
- **Développer des liaisons piétonnes et cyclables inter quartier et intercommunales,**
- **Contribuer à limiter les déplacements individuels en favorisant le covoiturage par l'aménagement d'un parking relais et en améliorant la desserte et les horaires des transports en communs en concertation avec les autres collectivités concernées,**
- **Prévenir les risques naturels d'inondation, de mouvements de terrain et de feux de forêt.**

IV - JUSTIFICATION DES CHOIX RETENUS POUR ETABLIR LE ZONAGE ET LE REGLEMENT

Le règlement écrit et les documents graphiques constituent les dispositions réglementaires et opposables du PLU. Ces dispositions ont pour objet de répondre aux objectifs retenus dans le Projet d'Aménagement et de Développement Durable.

Les choix retenus pour la délimitation du zonage et l'écriture de la règle résultent donc de la combinaison de plusieurs éléments :

- la mise en œuvre des objectifs du Projet d'Aménagement et de Développement Durable (PADD),
- les contraintes, risques et servitudes,
- la prise en compte des normes supérieures et des dispositions du code de l'urbanisme.

Le territoire couvert par le PLU est divisé en zones urbaines, zones à urbaniser, zones agricoles et zones naturelles.

Les orientations du PADD peuvent être transversales et se traduire dans différentes zones du PLU ou règles.

1. PRESENTATION DES DIFFERENTES ZONES

1.1 LES ZONES URBAINES

Les zones urbaines (U) correspondent aux secteurs déjà urbanisés et aux secteurs où les équipements publics existants ou en cours de réalisation ont une capacité suffisante pour desservir les constructions à implanter (article R.123-5 du code de l'urbanisme).

Elles se décomposent en 3 zones distinctes, correspondant à leurs vocations et à la spécificité de leurs formes urbaines.

* *LA ZONE Ua*

DELIMITATION ET DESTINATION DE LA ZONE

La zone Ua du PLU correspond aux zones agglomérées les plus denses et les plus anciennes de la commune. Elle correspond à l'urbanisation ancienne et dense du bourg de Badaroux et des villages de Pelgeires, Nojaret, Les Bories Basses et Les Bories Hautes.

Elle est constituée principalement de constructions caractéristiques de l'architecture locale traditionnelle, disposées en ordre continu ou semi continu avec une implantation préférentielle à l'alignement ou avec un faible retrait.

Les constructions ont un usage principal d'habitat, mais également des fonctions de commerces et de services de proximité.

La délimitation de la zone Ua englobe également la grande majorité des ensembles urbains remarquables, qui revêtent un *enjeu identitaire fort*, étroitement liés à l'image de la commune.

LE REGLEMENT

Dans la zone Ua, l'objectif est de préserver les caractéristiques architecturales et urbaines qui fondent l'identité de la commune. Il s'agit notamment de conserver la volumétrie des constructions traditionnelles et leurs implantations regroupées.

Ainsi, la hauteur des constructions nouvelles doit être au maximum égale à celle du bâtiment limitrophe le plus élevé, l'alignement à la rue de nouvelles constructions ou l'alignement avec les constructions déjà implantées est réglementé afin de conserver la physionomie existante et le règlement précise les dispositions, concernant les toitures, les façades et les ouvertures, pour garantir l'intégration harmonieusement des constructions à celles existantes.

Afin de permettre le maintien des activités et leur développement dans la zone Ua, les dispositions du règlement permettent la préservation de cette diversité sans toutefois autoriser les constructions qui ne seraient pas compatibles avec la vocation résidentielle de la zone.

Le Coefficient d'Occupation du Sol n'est pas réglementé pour cette zone. Ce choix est motivé par la volonté de ne pas bloquer des projets qui devront être étudiés au cas par cas.

*** LA ZONE Ub**

DELIMITATION ET DESTINATION DE LA ZONE

La zone Ub du PLU correspond au développement récent de l'urbanisation sous forme d'habitat pavillonnaire de densité moyenne. Elle correspond aux extensions récentes de l'urbanisation en périphérie immédiate du bourg, mais également à deux secteurs d'urbanisation récente aux Bories, discontinus des tissus bâtis anciens.

Elle est constituée principalement d'habitation individuelle et de quelques logements collectifs.

Cette zone est destinée à recevoir, en complément de sa vocation principale : l'habitat, des équipements collectifs, des services, des commerces et des activités artisanales compatibles avec sa fonction résidentielle.

La délimitation de cette zone prend en considération le tissu urbain récent, relativement homogène dans son ensemble, et les constructions présentant une morphologie caractéristique des secteurs d'habitat pavillonnaire de Badaroux.

Les parcelles incluses dans cette zone disposent toutes globalement d'un réseau public d'assainissement à proximité. Seules quelques parcelles déjà bâties disposent d'un assainissement autonome, mais leur raccordement au réseau public est programmé dans le Schéma Directeur d'Assainissement de la commune.

Le contour des zone Ub se limite au périmètre de l'urbanisation existante afin de combler les dents creuses du tissu urbain, et pour favoriser une densification modérée, en cohérence avec la morphologie du bâti existant.

LE REGLEMENT

Dans la zone Ub, le règlement permet la mixité des fonctions en autorisant les constructions à usage d'entrepôts, d'activités artisanales ou commerciales, sous réserve que l'activité ne crée pas de nuisances graves pour le voisinage.

La hauteur des constructions est définie à 12 mètres, excepté pour les bâtiments d'intérêt collectif et les constructions d'habitations collectives qui peuvent dépasser cette hauteur jusqu'à 15 m.

Concernant les implantations et les aspects extérieurs des constructions, le règlement de la zone reprend les grandes lignes de celui du POS, mais il apporte quelques précisions.

L'objectif est de conserver une certaine homogénéité d'aspect entre bâti neuf et existant, mais également de favoriser une certaine densification, notamment par la réalisation d'opération de petit bâtiment d'habitat collectif.

Le Coefficient d'Occupation du Sol n'est pas réglementé pour cette zone. Ce choix est motivé par la volonté de ne pas bloquer des projets qui devront être étudiés au cas par cas.

** LA ZONE Ui*

DELIMITATION ET DESTINATION DE LA ZONE

La zone Ui du PLU correspond au secteur affecté aux emprises et à l'extension des activités industrielles et dépôts du Centre de stockage de déchets ultimes « Le Redoundel ».

La localisation de cette zone, éloignée des secteurs à vocation d'habitat, prend en compte les nuisances olfactives générées par le fonctionnement du centre « Le Redoundel » et les problèmes de sécurité engendrés par le trafic important des poids lourds aux abords du site.

LE REGLEMENT

Cette zone est réservée aux activités industrielles et de dépôts strictement nécessaires à l'exploitation et au développement du Centre de stockage de déchets ultimes « Le Redoundel ».

Le Coefficient d'Occupation du Sol n'est pas réglementé pour cette zone. Ce choix est motivé par la volonté de ne pas bloquer des projets qui devront être étudiés au cas par cas.

1.2 LES ZONES A URBANISER

Les zones à urbaniser (AU) correspondent aux secteurs à caractère naturel de la commune destinés à être ouverts à l'urbanisation.

Lorsque les voies publiques et les réseaux d'eau, d'électricité et, le cas échéant, d'assainissement existant à la périphérie immédiate d'une zone AU ont une capacité suffisante pour desservir les constructions à implanter dans l'ensemble de cette zone, les orientations d'aménagement et de programmation et le règlement définissent les conditions d'aménagement et d'équipement de la zone. Les constructions y sont autorisées soit lors de la réalisation d'une opération d'aménagement d'ensemble, soit au fur et à mesure de la réalisation des équipements internes à la zone prévus par les orientations d'aménagement et de programmation et le règlement.

Lorsque les voies publiques et les réseaux d'eau, d'électricité et, le cas échéant, d'assainissement existants à la périphérie immédiate d'une zone AU n'ont pas une capacité suffisante pour desservir les constructions à implanter dans l'ensemble de cette zone, son ouverture à l'urbanisation peut être subordonnée à une modification ou à une révision du plan local d'urbanisme (article R.123-6 du code de l'urbanisme).

Les zones AU ont été délimitées en fonction de leur capacité à recevoir de l'urbanisation, de la morphologie des bâtiments contigus, mais également dans l'optique de donner de la cohérence au développement urbain.

Le choix de l'ouverture à l'urbanisation à court terme ou à long terme (après une révision ou une modification du PLU) de ces zones, s'est fait en fonction des équipements existants ou de leurs proximité, mais aussi suivant les priorités et les intentions du conseil municipal.

La zone AU se décompose en 3 zones distinctes, correspondant à leurs vocations et à leur ouverture à l'urbanisation :

- la zone AU1 : zone à urbaniser à court ou moyen terme, à vocation principale d'habitat,
- la zone AU1x : zone à urbaniser à court ou moyen terme, à destination d'accueil d'activités industrielles, artisanales, de bureaux et de services liés à l'activité de la zone,
- la zone AU2 : zone à urbaniser à long terme, à vocation principale d'habitat.

Dans l'ensemble les zones AU, à vocation principale d'habitat, sont issues du maintien de zones NA du POS, avec quelques modifications de leurs périmètres.

Deux zones NA du POS ont été supprimées dans le PLU :

- L'une au Sud du bourg ancien de Badaroux, le long du ruisseau de la Fouon. Cette zone est désormais classée en zone naturelle (N) afin de conserver un poumon vert dans l'espace urbanisé du bourg.
- La seconde est située aux « Chambons », au Sud-Est du bourg de Badaroux. Cette zone partiellement bâtie est identifiée dans le Plan de Prévention des Risques d'Inondation (PPRi) du bassin du Lot Amont comme soumise à des risques inondation. Par conséquence, le secteur a été inclus dans une zone non constructible (Ap : Agricole protégé), hormis les quelques constructions existantes qui ont été incluses dans une zone de constructibilité limitée (Nh), délimitée au plus près du bâti afin de permettre leur restauration ou leur réhabilitation, sous réserve de respecter les dispositions du PPRi.

** LA ZONE AU1*

DELIMITATION ET DESTINATION DE LA ZONE

La zone AU1 du PLU correspond aux zones naturelles peu ou non équipées, contigües au tissu urbain, destinées à être ouvertes à l'urbanisation à court ou moyen terme. Il s'agit de secteurs principalement destinés à usage d'habitation individuel ou collectif, mais ils peuvent également accueillir des équipements, des activités économiques (bureaux, commerces et services de proximité) compatibles avec les fonctions résidentielles de la zone.

Les zones AU1 permettent pour l'essentiel de satisfaire l'objectif de population que s'est fixé la commune.

LE REGLEMENT

Dans la zone AU1, les dispositions réglementant la volumétrie, l'aspect extérieur, les alignements et les hauteurs sont semblables à celles de la zone Ub, pour garantir une certaine harmonie des constructions nouvelles avec celles existantes.

Le Coefficient d'Occupation du Sol n'est pas réglementé pour cette zone. Ce choix est motivé par la volonté de ne pas bloquer des projets qui devront être étudiés au cas par cas.

DELIMITATION ET DESTINATION DE LA ZONE

La zone AU1x du PLU correspond a une zone naturelle non équipée qui s'étire selon un axe Nord-Sud sur une emprise foncière de plus de 150 ha, au Nord de Badaroux. Elle est destinée à être ouverte à l'urbanisation à court ou moyen terme, dans le cadre d'une opération d'aménagement d'ensemble, une Zone d'Aménagement Concertée. Il s'agit du site d'implantation du Parc Régional d'Activités Economiques Jean-Antoine Chaptal, à destination principale d'accueil d'activités industrielles, artisanales, de bureaux et de services.

Notons que le site du PRAE Jean-Antoine Chaptal est localisé en discontinuité avec l'urbanisation existante. Au vu du classement de la commune de Badaroux en zone « Loi Montagne », des dispositions particulières s'appliquent à la zone AU1x (secteur d'implantation du PRAE Jean-Antoine Chaptal). Il s'agit notamment du principe d'urbanisation en continuité de celle existante, prévus par l'article L145-3 III. b) du code de l'urbanisme.

Ainsi, un « dossier de présentation à la Commission des sites » a été réalisé par le bureau d'étude CITTA (cf. Pièce n°6-6 du dossier - Dossier de présentation Commission des sites - Janvier 2012 & Pièce n°6-7 du dossier - Création de la ZAC du PRAE Jean-Antoine Chaptal à Badaroux – Etude d'impact - Janvier 2011 – Compléments février et mai 2012) pour justifier que la zone AU1x, projetée pour la création du PRAE Jean-Antoine Chaptal, est compatible avec la prise en compte de la qualité de l'environnement et des paysages, et pour autoriser la délimitation de cette zone AU1x en discontinuité de l'urbanisation existante dans le présent PLU de Badaroux.

La commission départementale de la nature, des paysages et des sites s'est réunie le mardi 7 février 2012 et a émis un avis favorable au projet de création d'une zone à urbaniser (AU) destinée aux activités économiques dans le cadre du projet de PRAE Jean-Antoine Chaptal, sous réserve de prendre en compte dans le projet de PLU des compléments demandés dans le compte-rendu de la réunion de la commission départementale de la nature, des paysages et des sites du 7 février 2012 (cf. Pièce n°7-1 du dossier - Avis de la commission départementale de la nature, des paysages et des sites, réunion du mardi 7 février 2012).

L'étude d'impact du PRAE (cf. Pièce n°6-7 du dossier - Création de la ZAC du PRAE Jean-Antoine Chaptal à Badaroux – Etude d'impact - Janvier 2011 – Compléments février et mai 2012) apporte des compléments à tous les points listés dans l'avis de la commission.

Les compléments à apporter concernant le règlement et les orientations d'aménagement de la zone AU1x sont précisés dans le présent dossier de PLU.

LE REGLEMENT

La zone AU1x fait l'objet d'une orientation d'aménagement et de programmation (cf. pièce 3 du PLU) pour assurer notamment la bonne insertion paysagère des futures constructions et établir les principes de dessertes routières et des cheminements doux de la zones.

Les dispositions réglementant la volumétrie, l'aspect extérieur et les hauteurs ont pour objet de garantir une certaine harmonie des constructions nouvelles au sein de l'environnement naturel dans lequel elles s'insèrent.

De plus, l'urbanisation de la zone sera réalisée dans le cadre d'une Zone d'Aménagement Concertée, pour laquelle un cahier des charges de cession et de location des terrains, sera affecté à chaque parcelle et définira les préconisations architecturales et paysagères spécifiques de la parcelle concernée.

Le Coefficient d'Occupation du Sol n'est pas réglementé pour cette zone. Ce choix est motivé par la volonté de ne pas bloquer des projets qui devront être étudiés au cas par cas.

* LA ZONE AU2

DELIMITATION ET DESTINATION DE LA ZONE

La zone AU2 du PLU correspond aux zones naturelles peu ou non équipées, contigües au tissu urbain, destinées à être ouvert à l'urbanisation à moyen ou long terme. Il s'agit de secteurs principalement destinés à usage d'habitation, non constructible en l'état actuel du PLU.

L'ouverture à l'urbanisation des zones AU2 est conditionnée par :

- la mise en œuvre de viabilités à la périphérie immédiate de la zone et en capacité suffisante pour desservir les constructions envisagées notamment en réseaux divers et en voirie,
- une modification ou une révision du PLU, avec mise en place d'un règlement adapté à la vocation de la zone et à la mise en œuvre des orientations d'aménagement et de programmation non prévues à ce jour.

1.3 LES ZONES AGRICOLES

Les zones agricoles (A) correspondent aux secteurs de la commune, équipés ou non, à protéger en raison du potentiel agronomique, biologique ou économique des terres agricoles (article R.123-7 du code de l'urbanisme).

Elles se décomposent en 2 zones distinctes :

- la zone A : zone agricole de constructibilité limitée
- la zone Ap : zone agricole de protection

La délimitation des zones A et Ap est notamment issue d'une transcription des zones protégées à vocation agricole de l'ancien POS et des zones de cultures déclarées par les exploitants à la PAC en 2009 (source : geoportail.gouv.fr - Référentiel Parcellaire Graphique 2009).

Par ailleurs, le repérage des sièges d'exploitation, des bâtiments agricoles et d'élevages qui génèrent des périmètres réciproité, en application du Règlement Sanitaire Départemental et de la réglementation des Installations Classées pour l'Environnement, a été réalisé par le Comité pour la mise en œuvre du plan agri-environnemental et de gestion de l'espace du département de la Lozère (COPAGE) en Juillet 2009, dans le cadre de l'élaboration de l'« *Etude de l'activité agricole préalable à l'élaboration du Plan Local d'Urbanisme de la commune de Badaroux* » (cf. Chap. I - III - 2. Agriculture).

DELIMITATION ET DESTINATION DE LA ZONE

La zone A du PLU correspond aux zones agricoles à l'intérieur desquels sont présents des bâtiments nécessaires à l'activité agricole. Autour de ces bâtiments agricoles, des zones constructibles pour les bâtiments strictement nécessaires à l'exploitation agricole ont été ménagés. L'objectif est de pérenniser l'activité agricole en protégeant ces zones et en les réservant aux seules constructions agricoles ou directement liées.

Cette zone a pour objectifs de permettre l'évolution des exploitations agricoles en autorisant d'éventuels projets d'extension ou des constructions neuves de bâtiments agricoles.

Il s'agit de ne pas créer de gêne au fonctionnement et à la modernisation des exploitations, en privilégiant une évolution maîtrisée des terrains constructibles à vocation agricole.

La délimitation de ces secteurs agricoles de constructibilité limitée prend en considération :

- les bâtiments existants à usage agricole et leur périmètre de réciprocity, le cas échéant, inventoriés lors de l'enquête du COPAGE,
- les besoins et les projets des exploitations agricoles inventoriés lors de l'enquête du COPAGE,
- les parcelles présentant une faible sensibilité paysagère et dont les caractéristiques physiques permettent d'accueillir un bâtiment agricole,
- une zone constructible autour des bâtiments existants, même si l'agriculteur n'avait pas de projet précis lors de l'enquête du COPAGE, pour permettre un éventuel développement de l'exploitation.

LE REGLEMENT

Dans la zone A, sont autorisées les constructions et les installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif et les constructions et installations strictement nécessaires à l'exploitation agricole.

Le règlement prévoit des prescriptions spécifiques (implantation, volumétrie, couleur, *etc.*), pour assurer une bonne intégration des bâtiments destinés à l'agriculture et à l'élevage, qui se réfère aux recommandations de la plaquette « *Mémo pour construire un bâtiment agricole de qualité* » élaborés par la Chambre d'Agriculture, le CAUE et les services de l'Etat.

Les règles de la zone A permettent par ailleurs la diversification économique des activités agricoles (agrotourisme).

Pour les constructions de logements de fonction de l'exploitant, les exigences souhaitées dans la zone agricole de constructibilité limitée en termes de volume et d'aspect extérieur sont de nature à conserver ou à valoriser (dans le cadre de réhabilitation) le patrimoine architectural de ces espaces agricoles bâtis et d'assurer leur bonne insertion dans l'environnement.

Le Coefficient d'Occupation du Sol n'est pas réglementé pour cette zone. Ce choix est motivé par la volonté de ne pas bloquer des projets qui devront être étudiés au cas par cas.

** LA ZONE AP*

DELIMITATION ET DESTINATION DE LA ZONE

La zone Ap du PLU correspond aux zones agricoles inconstructibles à protéger compte-tenu de leur intérêt écologique (zone humide, élément de la trame verte et bleue...), de leur sensibilité paysagère ou de leur identification comme motif paysager structurant ou remarquable. La zone englobe notamment les espaces agricoles qui participent à la qualité, à l'identité et à la gestion du paysage.

L'un des objectifs est notamment de préserver certains cônes de vues remarquables depuis le bourg de Badaroux ou le long des voies principales.

LE REGLEMENT

Dans la zone Ap, aucune nouvelle construction (y compris les nouvelles constructions en lien avec l'activité agricole) ne sera autorisée à l'exception de celles nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif sous réserve de leur intégration paysagère.

Le Coefficient d'Occupation du Sol n'est pas réglementé pour cette zone. Ce choix est motivé par la volonté de ne pas bloquer des projets qui devront être étudiés au cas par cas.

1.4 LES ZONES NATURELLES ET FORESTIERES

Les zones naturelles et forestières (N) correspondent aux secteurs de la commune, équipés ou non, à protéger en raison de la qualité des sites, milieux et espaces naturels, des paysages et de leur intérêt, notamment du point de vue esthétique, historique ou écologique (article R.123-8 du code de l'urbanisme).

Elles se décomposent en 3 zones qui se distinguent au regard de leur intérêt respectif et d'un potentiel constructif limité, lié à leur vocation principale :

- la zone N : zone naturelle et forestière de protection absolue,
- la zone Nh : zone naturelle de constructibilité limitée,
- la zone NL : zone naturelle réservée aux activités sportives et de loisirs.

** LA ZONE N*

DELIMITATION ET DESTINATION DE LA ZONE

La zone N du PLU correspond à l'ensemble des espaces naturels et forestiers à forte valeur environnementale (espace naturel, élément de la trame verte et bleue ...) et/ou identifié comme élément du patrimoine paysager de la commune.

Elle comprend notamment les forêts relevant du régime forestier (forêts sectionales et domaniales).

LE REGLEMENT

Dans la zone N, en principe toute nouvelle construction ou installation est interdite, hormis celles nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif dans la mesure où toutes les précautions sont prises au niveau de leur impact sur l'environnement et sous réserve de leur intégration paysagère.

Le Coefficient d'Occupation du Sol n'est pas réglementé pour cette zone. Ce choix est motivé par la volonté de ne pas bloquer des projets qui devront être étudiés au cas par cas.

** LA ZONE Nh*

DELIMITATION ET DESTINATION DE LA ZONE

La zone Nh du PLU correspond à des espaces naturels comprenant une ou plusieurs constructions d'habitations existantes, isolées et non desservies par les réseaux d'assainissement collectif. La délimitation de la zone recouvre le bâti existant (dans l'ensemble, une majorité de bâtiments traditionnels), afin de permettre leur restauration ou leur réhabilitation, mais aussi pour autoriser la création d'annexes et d'extensions mesurées des bâtiments existants à la date d'approbation du PLU.

Le zonage a été établi au plus près des constructions existantes afin d'éviter toute extension abusive et de maîtriser les possibilités de développement du bâti.

LE REGLEMENT

Dans les zones Nh, les constructions nouvelles à usage d'habitation sont interdites.

Le règlement autorise uniquement la création d'annexes des bâtiments existants, les extensions limitée des constructions existantes (à hauteur de 30 % de la surface de plancher existante ou à concurrence de 200 m² de surface de plancher extension comprise), les travaux d'entretien, la reconstruction après sinistre,...

Les dispositions du règlement de cette zone sont de nature à conserver ou à valoriser les caractéristiques architecturales des bâtiments anciens et à assurer une bonne intégration des projets d'annexes et d'extension dans leurs environnements bâtis ou non bâtis.

Le Coefficient d'Occupation du Sol n'est pas réglementé pour cette zone. Ce choix est motivé par la volonté de ne pas bloquer des projets qui devront être étudiés au cas par cas.

** LA ZONE NL*

DELIMITATION ET DESTINATION DE LA ZONE

La zone NL du PLU correspond à un espace au caractère naturel accueillant des activités et équipements de loisirs ainsi que l'extension du cimetière municipal.

La délimitation de la zone est issue d'une transcription de la zone de l'ancien POS réservée aux activités et équipements de loisirs et de l'intégration de l'emprise de l'extension du cimetière municipal.

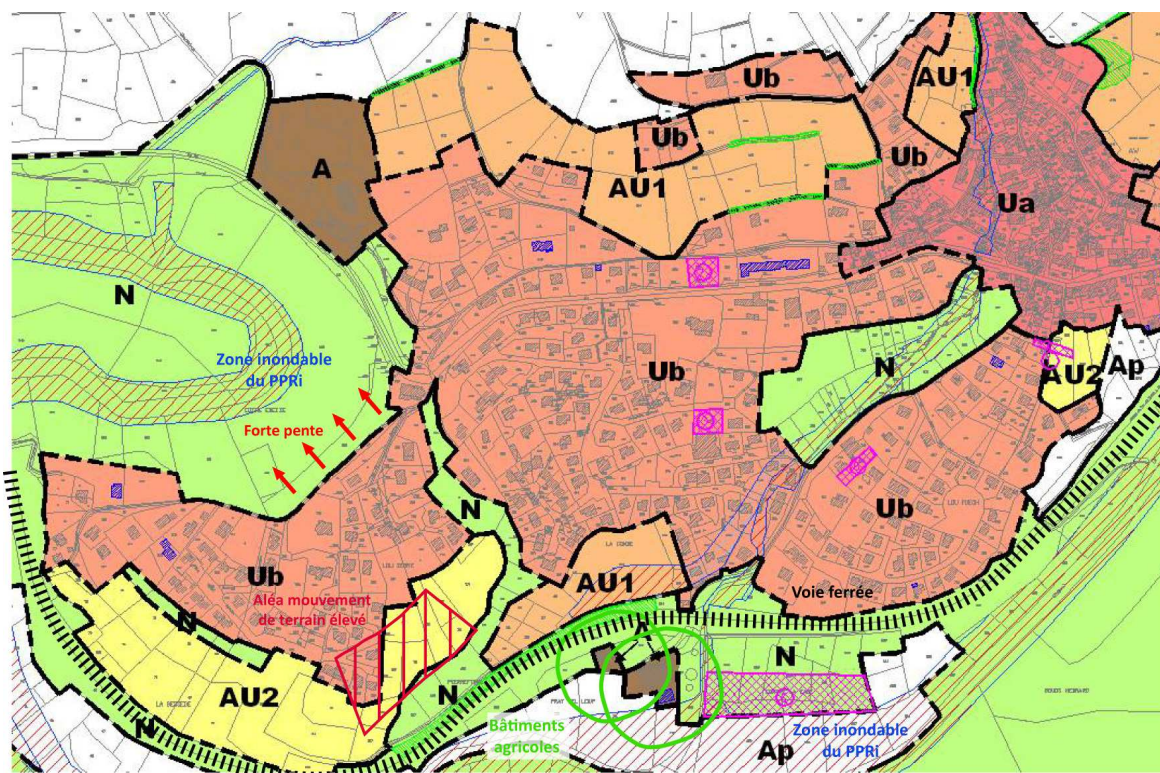
LE REGLEMENT

Dans la zone NL, le règlement autorise uniquement les constructions et installations strictement liées au cimetière, aux activités sportives et de loisirs, et à l'accueil des campeurs et des caravanes.

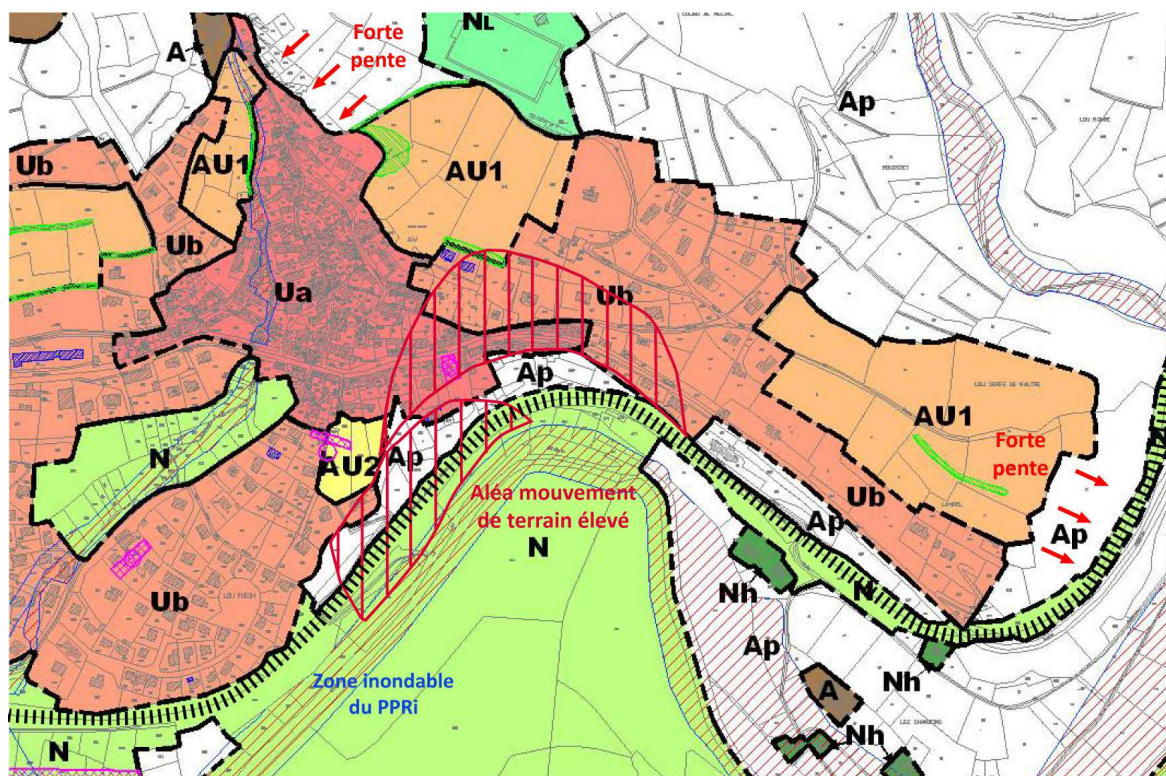
Le Coefficient d'Occupation du Sol n'est pas réglementé pour cette zone. Ce choix est motivé par la volonté de ne pas bloquer des projets qui devront être étudiés au cas par cas.

2. LE ZONAGE ET LES CONTRAINTES

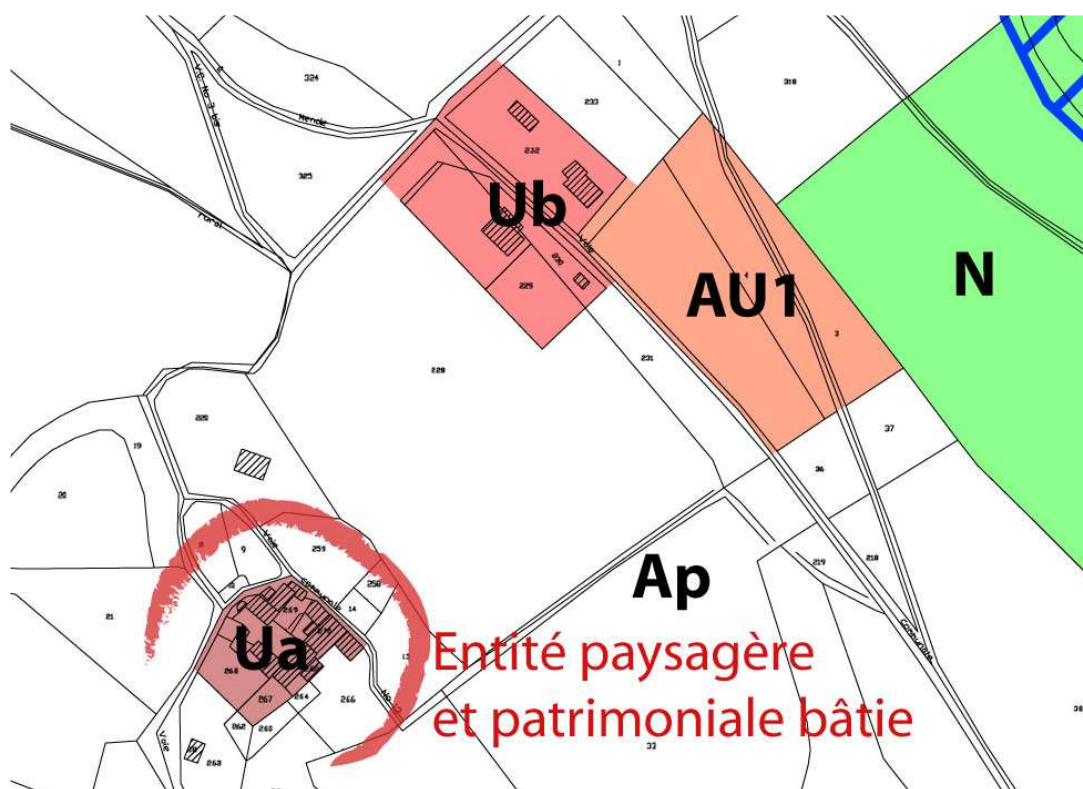
* LE BOURG OUEST



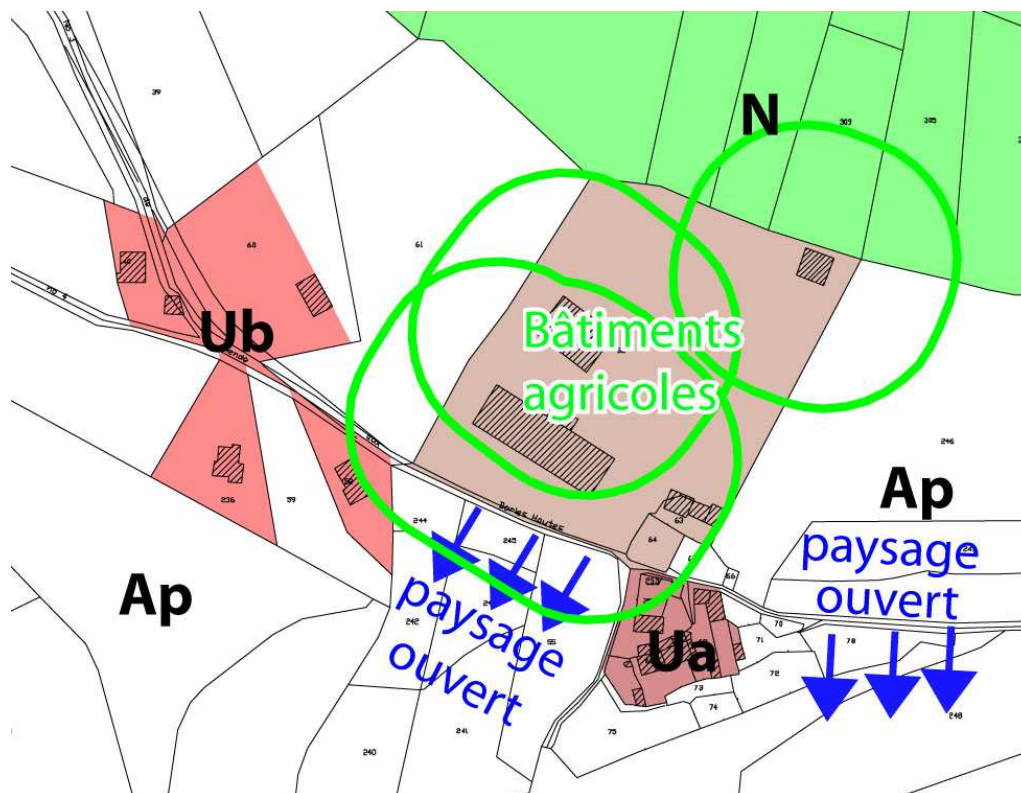
* LE BOURG EST



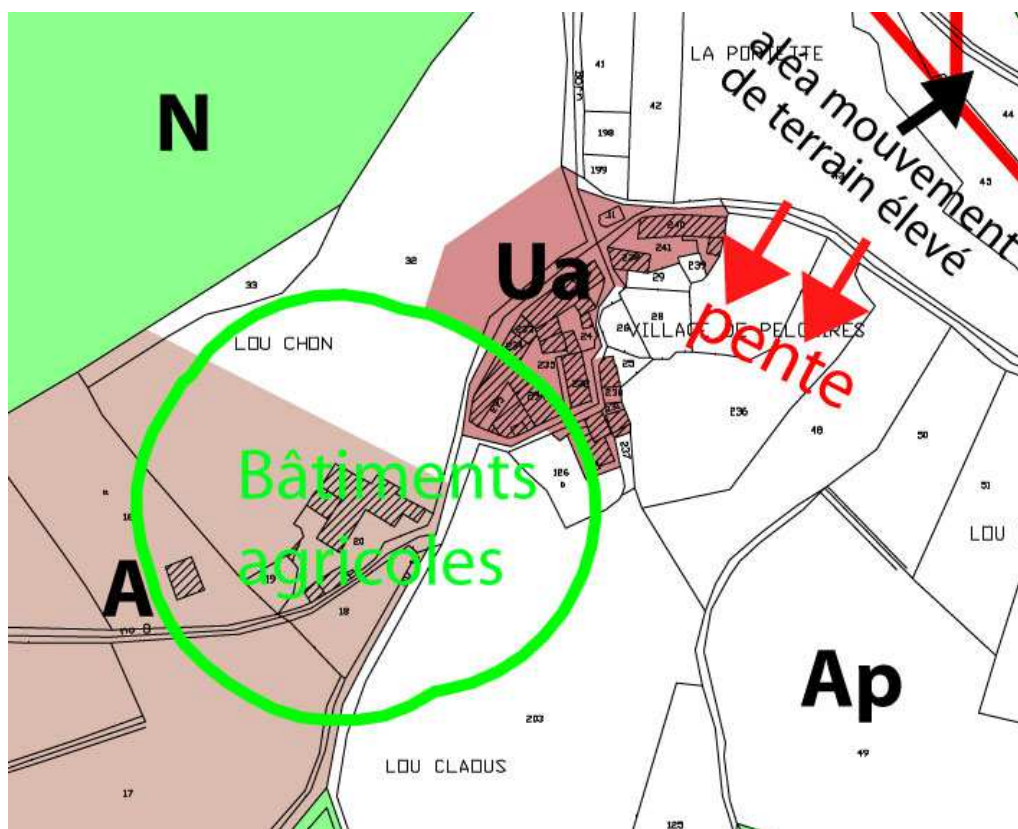
* *BORIES BASSES*



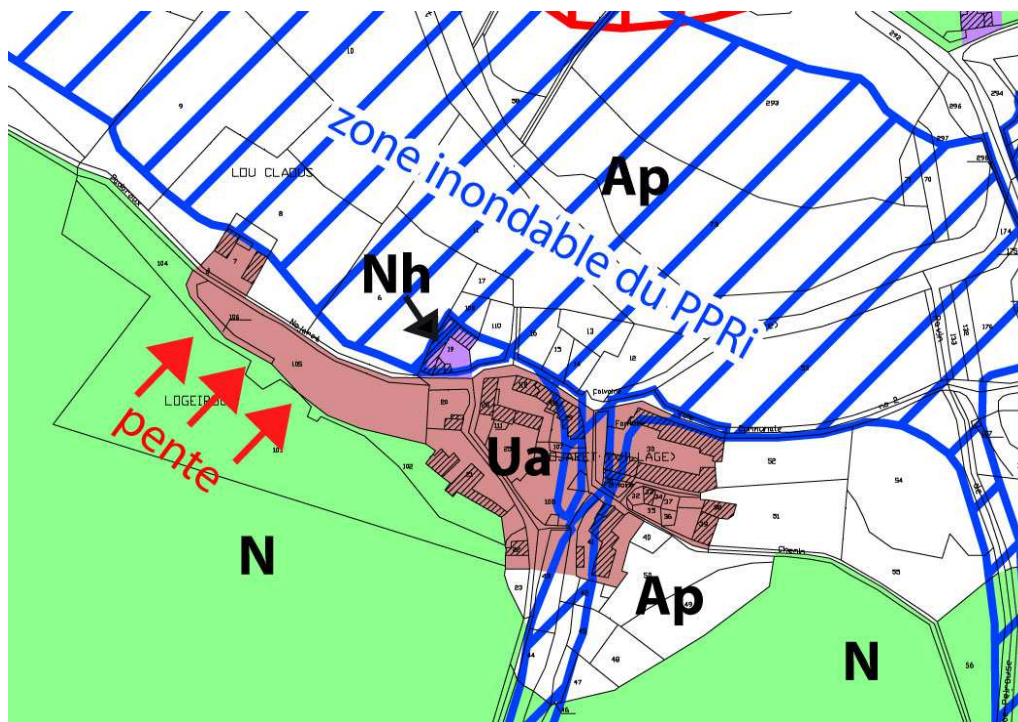
* *BORIES HAUTES*



* *PELGEIRES*



* *NOJARET*



3. LES SERVITUDES ET LES CONTRAINTES

Les servitudes et les contraintes du territoire sont intégrées au PLU. Elles font l'objet d'une annexe dans le dossier de PLU (cf. Pièce n°6-1 du dossier - Plan des servitudes d'utilité publique et des contraintes) et sont inventoriées dans le présent rapport de présentation (cf. Chap. II – VI - 6. Servitudes d'utilité publique).

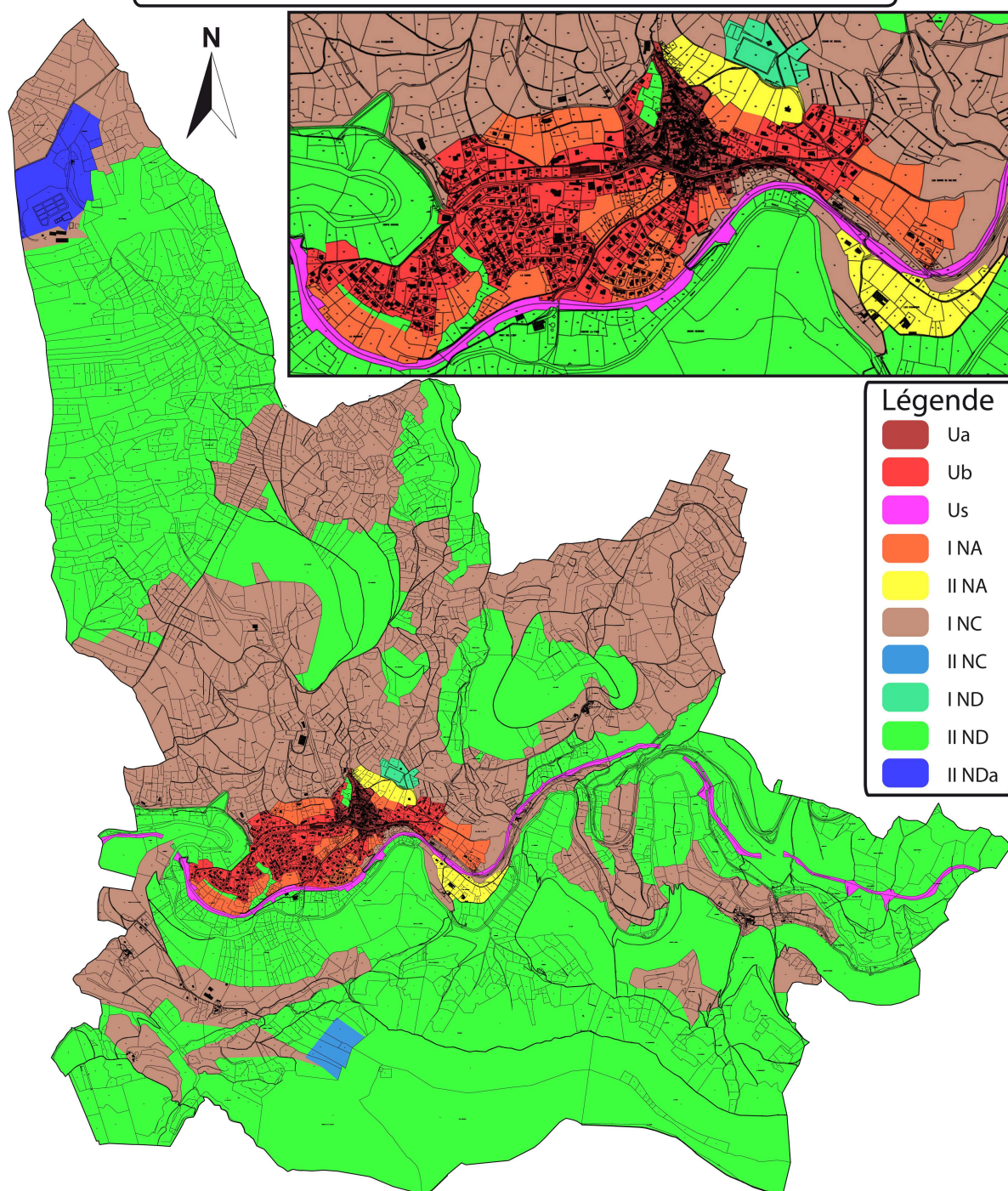
V - BILAN DU ZONAGE DU POS ET DU PLU

Il convient tout d'abord de faire le bilan du zonage du POS et du PLU de Badaroux, afin de comprendre les changements opérés dans les plans de zonages. La comparaison entre le POS et le PLU n'est pas toujours possible du fait du changement de destination de certaines zones et de l'apparition dans le PLU de zones n'existant pas dans le POS.

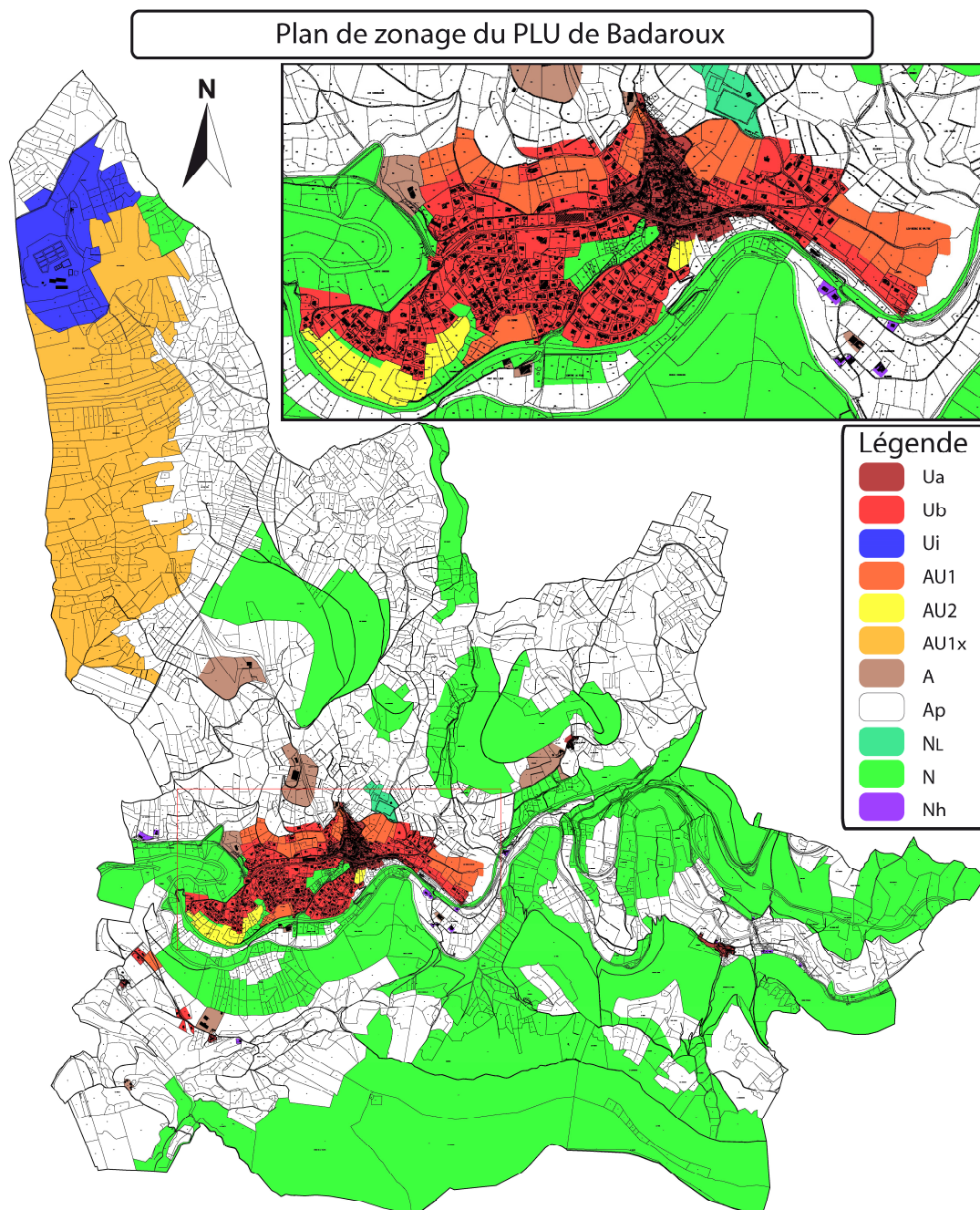
Comparaison des surfaces POS/PLU de Badaroux

| | POS | | PLU | |
|--------------------------|---------------------------------------|----------------|-------------|----------------|
| | Zones | Surfaces en ha | Zones | Surfaces en ha |
| ZONES URBAINES | Ua | 7,36 | Ua | 8,69 |
| | Ub | 32,47 | Ub | 40,78 |
| | | | Ui | 50,99 |
| | Us (emprise de la voie ferrée) | 17,45 | | |
| | Total des zones urbaines | 57,28 | | 100,46 |
| ZONES À URBANISER | I NA | 21,34 | AU1 | 16,54 |
| | II NA | 10,02 | AU2 | 5,04 |
| | | | AU1x | 187,15 |
| | | | | |
| | Total des zones à urbaniser | 31,36 | | 208,71 |
| ZONES AGRICOLES | I NC | 668,78 | A | 22,14 |
| | II NC (captage d'eau) | 6,38 | | |
| | | | Ap | 933,01 |
| | Total des zones agricoles | 675,16 | | 955,15 |
| ZONES NATURELLES | I ND | 2,82 | NL | 2,83 |
| | II ND | 1280,68 | N | 804,68 |
| | II NDa (CDSDU «Le Redoundel») | 25.19 | | |
| | | | Nh | 1,08 |
| | Total des zones naturelles | 1308,69 | | 808,60 |
| TOTAL | | 2072,5 | | 2072,52 |

Plan de zonage du POS de Badaroux



Le zonage du POS de Badaroux décomposait le territoire en 10 zones distinctes.
Le zonage du PLU découpe le territoire en 11 zones.



Les principales évolutions dans le zonage sont les suivantes :

- La création de zones agricoles inconstructibles à protéger (zones Ap) afin de préserver les terres agricoles, les milieux naturels remarquables et les continuités écologiques qui ont été identifiés (zone humide, élément de la trame verte et bleue...).
- L'objectif est également de privilégier une évolution maîtrisée des terrains constructibles à vocation agricole (zone A) en se basant sur les besoins et les projets des exploitations agricoles inventoriés lors de l'enquête du COPAGE
- L'agrandissement de la zone Ui (ancienne zone II NDa du POS) pour permettre le développement du centre départemental de stockage de déchets ultimes « Le Redoundel »,
 - La mise en place d'une zone AU1x pour permettre la création du futur Parc Régional d'Activités Economiques (PRAE) Jean-Antoine Chaptal.

Le centre départemental de stockage de déchets ultimes « Le Redoundel » et le futur Parc Régional d'Activités Economiques Jean-Antoine Chaptal sont tous deux consommateurs d'espace naturel sur la commune de Badaroux (cf. tableau du Bilan des surfaces urbanisables pour de l'activité incluse dans les zones U et AU du PLU ci-dessous). Cependant, ces activités existantes ou à venir représentent des enjeux de développement économique et démographique très important pour la commune mais également pour le bassin de vie de Mende et sur certains aspects pour le département.

Rappelons que la zone AU1x du PRAE Jean-Antoine Chaptal a été déclaré compatible avec la prise en compte de la qualité de l'environnement et des paysages par la commission départementale de la nature, des paysages et des sites (cf. Pièce n°7-1 du dossier - Avis de la commission départementale de la nature, des paysages et des sites, réunion du mardi 7 février 2012).

Concernant la zone Ui, réservée au CDSU « Le Redoundel », il s'agit de permettre l'exploitation et le développement de centre départemental pré-existant.

Bilan des surfaces urbanisables pour de l'activité incluse dans les zones U et AU du PLU

| Village | Foncier urbanisable Zone U (ha) | Foncier urbanisable Zone AU (ha) | Total Foncier urbanisable (ha) |
|--|------------------------------------|-------------------------------------|--------------------------------------|
| PRAE Jean-Antoine Chaptal – AU1x | 0 | 187.15 | 187.15 |
| Centre de stockage des déchets ultimes « Le Redoundel » - Ui | 38.43 | 0 | 38.43 |
| Total | 38.43 | 187.15 | 225.58 |

Concernant les surfaces ouvertes à l'urbanisation pour de l'habitat, elles sont conformes aux préconisations du PADD. En effet pour atteindre l'objectif de population fixé, la commune de Badaroux devait ouvrir 25ha de foncier urbanisable. (cf. Pièce n°2 - Projet d'Aménagement et de Développement Durable – Quels objectifs ?).

Bilan des surfaces urbanisables pour de l'habitat incluse dans les zones U et AU du PLU

| Village | Foncier urbanisable Zone U (ha) | Foncier urbanisable Zone AU (ha) | Total Foncier urbanisable (ha) |
|--------------|------------------------------------|-------------------------------------|--------------------------------------|
| Nojaret | 0.23 | 0.00 | 0.23 |
| Pelgeires | 0.12 | 0.00 | 0.12 |
| Les Bories | 0.20 | 0.70 | 0.90 |
| Badaroux | 3.46 | 20.86 | 24.33 |
| Total | 4.01 | 21.56 | 25.57 |

Bilan des surfaces urbanisables du POS (à la date d'arrêt du présent projet de PLU)

| Village | Foncier urbanisable Zone Ub du POS (ha) | Foncier urbanisable Zone I NA du POS (ha) | Foncier urbanisable Zone II NA du POS (ha) | Total Foncier urbanisable (ha) |
|----------------------------------|--|--|---|--------------------------------------|
| Total (bourg de Badaroux) | 2.62 | 17.91 | 7.66 | 28.19 |

CHAPITRE IV : ÉVALUATION DES INCIDENCES DES ORIENTATIONS DU PLU SUR L'ENVIRONNEMENT

D'une manière générale, la maîtrise de l'urbanisation souhaitée par la commune contribuera à limiter les nuisances ou pollutions en matière environnementale.

Même si le projet de PLU prévoit en priorité le comblement du tissu urbain actuel, le potentiel et les perspectives de développement de cette commune de la première couronne de Mende, ne permet pas d'éviter des extensions urbaines. Les futures zones constructibles se situent essentiellement sur des terrains non urbanisés.

Néanmoins, il faut préciser que le PADD a mis l'accent sur la préservation d'un certain nombre d'éléments faisant partie de l'environnement et des paysages de la commune.

Les paragraphes qui suivent ont pour objet d'exposer la manière dont l'ensemble du document d'urbanisme prend en compte le souci de la préservation et de la mise en valeur de cet environnement.

I - INCIDENCES SUR LES MILIEUX NATURELS ET LA QUALITE ENVIRONNEMENTALE

1. LA RESSOURCE EN EAU

* LES EAUX SOUTERRAINES

La création de nouveaux logements, équipements et de nouvelles activités peut comporter un risque de contamination de la nappe phréatique, si des infiltrations de matières polluantes surviennent, ainsi qu'une augmentation du volume et de la charge des eaux usées à gérer.

Les constructions dans le bourg et les extensions prévues (les zones AU) seront reliées au réseau d'assainissement collectif.

Les conditions de raccordement des terrains aux réseaux publics d'assainissement pour l'évacuation des eaux usées doivent être respectées.

Extensions raccordées au réseau d'assainissement collectif.

* LES EAUX DE SURFACE

L'imperméabilisation des surfaces engendrée par l'implantation des zones à urbaniser va avoir pour incidence d'augmenter le volume des eaux pluviales à recueillir.

Afin de limiter ce phénomène et dans un objectif de développement durable la commune a fait le choix dans son règlement de favoriser l'infiltration des eaux pluviales sur la parcelle avant qu'elles soient rejetées dans le réseau collecteur du bourg.

L'écoulement dans le réseau collecteur et dans le milieu naturel dans le respect de la réglementation devra être garanti avant la réalisation de tout aménagement.

* *HYDROGRAPHIE*

Les cours d'eau font partie du patrimoine naturel de la commune. Ces espaces se situent en zone naturelle.

De plus, les rejets directs d'effluents sont limités et doivent être contrôlés par les choix d'assainissement.

Les principes du SDAGE restent une référence.

2. LES MILIEUX NATURELS ET ESPACES BOISES

* *LES ESPACES BOISES*

Les espaces boisés sur le territoire communal sont conservés pour leur caractère écologique, mais aussi pour leur rôle au niveau des sols et sous-sols.

Ils sont situés en partie dans les zones en pente, sur les rebords de la vallée. En plus de leur rôle écologique, ils aident à limiter l'érosion.

Ainsi, l'objectif est de conserver les espaces boisés pour conserver leur rôle dans l'écosystème local.

Les principaux espaces boisés sont intégrés en zone N afin de les protéger et de limiter les défrichements.

* *ENTITE RURALE ET NATURELLE*

Le maintien des entités rurales et naturelles de Badaroux est favorisé par la restriction de l'urbanisation au sein des espaces naturels et agricoles. Les entités paysagères existantes sur la commune sont préservées.

* *PRISE EN COMPTE DES RISQUES*

Les risques naturels ont fait l'objet d'une grande attention et les espaces comportant un risque important (mouvement de terrain, inondation...) ont été intégrés en zone agricole ou naturelle.

Le zonage constructible destiné à des habitations n'inclus pas de zones où l'aléa est important.

* *LES ESPACES DESTINES A LA CONSTRUCTION*

Les terrains destinés à accueillir les nouvelles zones d'habitat, d'activité ou d'équipement de la commune sont localisés en continuité de zones urbanisées (hormis la zone AU1x qui a fait l'objet d'un passage en commission des sites). Les constructions existantes se trouvant en zone naturelle font l'objet d'un zonage particulier pour éviter tout étalement ou toute croissance démesurée.

Le zonage Nh a été réalisé au plus près des constructions existantes.

3. LES ECOSYSTEMES : LA FAUNE ET LA FLORE

* LA PROTECTION DU PATRIMOINE NATUREL

La valeur biologique et écologique des ruisseaux, des éléments de la trame verte et bleue de la commune, des espaces recensés par une protection de type ZNIEFF, sont des entités remarquables. L'objectif est de conserver au maximum l'intégrité des espaces naturels vivants. Aucune zone Natura 2000 n'est recensée sur le territoire (cf. Chap. IV – II Incidences du projet de PLU sur les sites Natura 2000).

Le zonage du PLU prend en compte les espaces qui ont un rôle important dans l'écosystème. Ils sont classés pour l'essentiel en zone N ou en zone Ap.

* CONSTRUCTIBILITE

Pour les espaces constructibles il est nécessaire de maintenir la végétation en place ou a défaut, de la remplacer par de l'équivalent.

Les nouvelles zones urbanisables ont été envisagées afin de ne pas impacter le patrimoine naturel ou les paysages.

4. LES ESPACES AGRICOLES

Les zones d'extension urbaine envisagées, qu'elles soient à vocation d'habitat, d'activités ou d'équipements, sont pour la majorité occupées actuellement par des espaces agricoles.

Mais le choix des nouvelles zones constructibles s'est fait en périphérie des zones déjà construites et dans le respect des espaces agricoles en place afin d'éviter tout mitage urbain de l'espace agricole.

Les nouvelles zones ont été pensées afin d'économiser l'espace avec la mise en place d'orientations d'aménagement.

Les parcelles exploitées ont été classées dans le zonage Ap (agricole protégée) et sont rendu inconstructible.

Les zones choisies pour le développement de l'urbanisation permettent de limiter et de réduire les zones de contact entre l'activité agricole et la fonction résidentielle. Cela permet également de réduire les nuisances.

II - INCIDENCES DU PROJET DE PLU SUR LES SITES NATURA 2000

Le projet de PLU de la commune de Badaroux se situe en dehors des sites protégés au titre de Natura 2000 (Cf. Chap. II – II – 8. Situation de la commune par rapport aux sites Natura 2000).

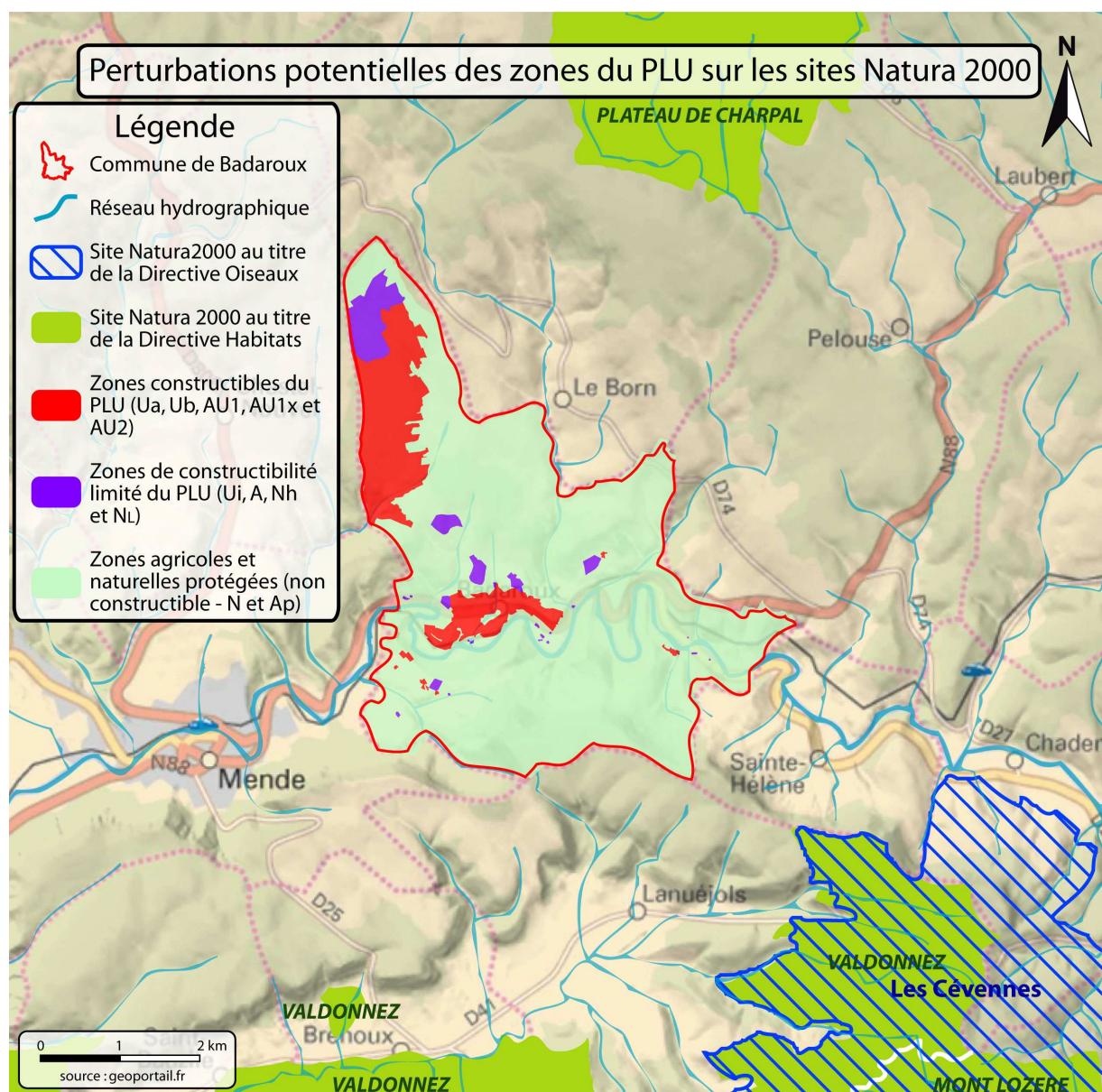
Ainsi, au vu de l'éloignement et des enjeux des sites Natura 2000, l'évaluation s'est limitée à un exposé sommaire des objectifs de conservation, sous forme de tableau synthétique (ci-dessous), démontrant l'éventualité des incidences du projet de PLU sur les habitats et les espèces concernés.

De même la présente analyse présente une cartographie simplifiée du projet de PLU par rapport aux sites Natura 2000.

Evaluation des incidences du projet de PLU sur les sites Natura 2000, au regard des objectifs de leur DOCOB (document d'objectifs)

| Site Natura 2000 : | Objectifs de développement durable : | Incidences sur les sites Natura 2000 : |
|---|--|--|
| « Les Cévennes » (FR9110033 – ZPS) | Maintenir l'activité pastorale au minimum à son niveau actuel et l'ensemble des milieux ouverts | Aucune incidence compte tenu de la localisation du projet de PLU en dehors du site Natura2000 |
| | Assurer la pérennité des espèces d'oiseaux d'intérêt communautaire, en garantissant leur tranquillité sur leurs sites de nidification et leur invulnérabilité sur leurs domaines de chasse au sein de la ZPS | Aucune incidence compte tenu de la localisation du projet de PLU en dehors du site Natura2000 |
| « Mont-Lozère » (FR9101361 – ZSC) | Maintenir l'ouverture des tourbières et des pelouses, en conservant l'activité pastorale à son niveau actuel | Aucune incidence compte tenu de la localisation du projet de PLU en dehors du site Natura2000 |
| | Préserver la ressource en eau en tête de bassin | Aucune incidence compte tenu de la localisation du territoire communal en aval du bassin du Lot, par rapport au site Natura2000 |
| « Valdonnez » (FR9102008 – ZSC) | Conserver et restaurer les milieux ouverts et une mosaïque de milieux | Aucune incidence compte tenu de la localisation du projet de PLU en dehors du site Natura2000 |
| | Préserver et améliorer la ressource en eau | Aucune incidence compte tenu de l'appartenance du territoire communal au bassin du Lot (le site Natura2000 est situé dans le bassin versant du Bramont) |
| | Concilier aménagements et loisirs (bâti, rivière, cavités) avec maintien des habitats et des espèces | Aucune incidence compte tenu de la localisation du projet de PLU en dehors du site Natura2000 |
| « Plateau de Charpal » (FR9101357 – ZSC) | Maintien et renforcement de l'activité pastorale pour préserver les habitats d'intérêt communautaire | Aucune incidence compte tenu de la localisation du projet de PLU en dehors du site Natura2000 |
| | Maintien des habitats d'espèces (loutre) en bon état de conservation (qualité de l'eau, dynamique naturelle des cours d'eau, ripisylves diversifiées, mosaïque de milieux...) | Aucune incidence compte tenu de la localisation du projet de PLU en dehors du site Natura2000. Le site appartient en partie au bassin du Lot, de même que le territoire communal. Toutefois le site Natura2000 est localisé en amont de la commune. |

Dans le cas présent, on constate que le projet de PLU n'est pas susceptible d'avoir des incidences sur les sites Natura 2000, au regard de leur objectif respectif de conservation des habitats et des espèces d'intérêt communautaire.



On constate que la zone d'influence des secteurs constructibles du projet de PLU (les zones zones urbaine et à urbaniser) se limite le plus souvent au zonage lui-même et éventuellement aux milieux naturels les plus proches, mais en aucun cas aux sites Natura 2000 les plus proches.

La distance du territoire communal par rapport aux sites Natura 2000 considérés et le contexte physique de la commune font que le projet de PLU n'est pas de nature à engendrer des perturbations sur les habitats ou les espèces ayant servi à la désignation de ces sites.

Par conséquent, **le projet de PLU n'est pas susceptible d'atteindre l'état de conservation des espèces animales et végétales communautaires des sites Natura 2000** « Les Cévennes », « Mont-Lozère », « Valdonnez » et « Plateau de Charpal ».

III - INCIDENCES SUR LE MILIEUX HUMAIN

1. L'HABITAT

Badaroux envisage une population résidente de 1200 habitants sous 10 ans. Ceci afin de permettre le maintien de la qualité de vie.

Elle souhaite pouvoir répondre à la demande en logement et donc permettre une offre variée.

Les superficies prévues sont destinées suivant les zones à offrir une diversité de terrains permettant la mixité sociale mais aussi l'évolution des quartiers assurant notamment le renouvellement urbain du bourg.

Les zones ouvertes à l'urbanisation sont variées et permettent l'accueil de nouvelles populations en préservant le cadre de vie

2. L'ECONOMIE ET L'EMPLOI

L'arrivée de nouveaux habitants peut engendrer une activité économique plus importante sur la commune. Pour satisfaire ces besoins, le maintien des activités existantes est essentiel, de même que leur augmentation et leur diversification.

La proximité du pôle d'emploi de Mende conditionnera le développement de l'activité. Toutefois Badaroux souhaite fixer les nouveaux arrivants sur la commune

L'activité agricole est protégée sur le territoire.

Le règlement du PLU s'est attaché à permettre la mise en place de nouvelles activités économiques sur la commune, tout en permettant à celles déjà existantes de se développer.

IV - INCIDENCES SUR LE CADRE DE VIE

1. LES EQUIPEMENTS

La commune doit prévoir les équipements qui seront nécessaires à la gestion de la croissance de la population.

Ainsi, certains équipements doivent être créés, ou agrandis pour une organisation plus rationnelle de l'espace.

Dans le PLU ce sont essentiellement des emplacements réservés qui sont prévus à cet effet.

2. QUALITE DE L'AIR

La présence de voies de circulation importantes sur la commune entraîne une production de gaz d'échappement non négligeable.

Les projets d'urbanisation future vont avoir pour conséquence d'engendrer une augmentation de la pollution de l'atmosphère. Elles seront notamment créées par l'augmentation de la circulation automobile qui sera induite par la mise en place de zone d'habitats ou d'activités.

La mise en place de liaison douce dans le bourg et notamment au sein des zones à urbaniser, peut permettre d'agir sur la circulation automobile à l'intérieur du village.

3. LA COLLECTE ET LE TRI DES DECHETS

Le développement de l'habitat et des activités s'accompagnera d'une augmentation du volume des déchets produits au niveau de la commune. Et, l'augmentation de la population va se traduire par une augmentation des déchets à traiter.

*- Lors des travaux entrepris pour les nouvelles constructions, la commune devra veiller au risque de décharge sauvage de matériaux de chantiers.
- Sensibiliser les nouveaux arrivants au tri sélectif des déchets.*

4. L'ASSAINISSEMENT

Le système d'assainissement collectif est développé au niveau du bourg.

Le rejet des eaux usées va être plus important puisque des espaces constructibles sont prévus.

Le Schéma Directeur d'assainissement de la commune prévoit les actions permettant d'absorber l'augmentation de ces rejets. La construction d'une nouvelle station d'épuration a été programmée dans ce même schéma pour permettre à la commune de traiter les eaux usées des nouveaux arrivants sur la commune.

*Le règlement du PLU impose pour toute construction de se référer en matière d'assainissement au Schéma Directeur d'Assainissement.
La Commune doit également veiller au bon fonctionnement des systèmes d'assainissement autonome puisqu'elle a en charge le SPANC.
Il s'agit également de veiller au bon fonctionnement des systèmes d'assainissement autonome encore présent sur les hameaux de la commune.*

5. PRISE EN COMPTE DES NUISANCES

Des périmètres de réciprocité entre les bâtiments d'élevage et les habitations ont été repérés de manière à éviter toute gêne tant pour l'activité agricole que pour les riverains.

La RN 88 est concernée par la législation relative à la lutte contre le bruit des infrastructures de transport terrestre, en application du décret relatif au « classement sonore des infrastructures de transports terrestres » et de l'arrêté préfectoral portant classement « bruit » des infrastructures de transport terrestre en Lozère.

Conformément à l'arrêté préfectoral portant classement « bruit » des infrastructures de transport terrestre dans le département de la Lozère, les bâtiments à construire dans les tronçons classés de la RN88 (à l'intérieur du bourg de Badaroux) devront respecter un isolement acoustique minimal.

*Les périmètres de réciprocité seront respectés. La délimitation des zones agricole « constructible » englobe quasi-systématiquement les périmètres de réciprocité autour des bâtiments agricoles.
Le PLU n'a pas vocation à réglementer l'isolation des bâtiments soumis à des nuisances sonores.*

6. CIRCULATION

La prévision de développement des constructions va inévitablement engendrer une augmentation du trafic automobile notamment avec la population active.

Le PLU prévoit de permettre des aménagements de carrefours et de routes. Il en va de même pour gérer le problème de stationnement dans le bourg ou d'accès aux équipements. La plupart des emplacements réservés concernent des aménagements de voirie.

Les emplacements réservés pour de la voirie vont permettre de gérer les problèmes de circulation, de stationnement et d'accès aux équipements liés à l'augmentation de la population.

7. QUALITE DES PAYSAGES

* PAYSAGE AGRICOLE ET NATUREL

Certains espaces agricoles ou naturels ont vocation à disparaître pour laisser place à des logements, des entreprises ou des équipements publics. Ainsi le paysage va être modifié. Mais le choix du zonage s'est attaché à limiter tout effet dégradant puisque les espaces marquant le paysage ont été protégés.

Les co-visibilités importantes dans le paysage communal ont été prises en compte.

*- Le maintien des paysages garanti en partie la qualité du cadre de vie.
- Le PLU traduit le choix de maîtriser le développement urbain et de protéger les paysages qui font les spécificités de la commune.*

* CADRE BATI

L'environnement bâti a donné lieu à une analyse permettant de reconnaître les dynamiques et les formes d'organisations spatiales de la commune.

Le cadre bâti de la commune ne devrait pas être perturbé par les changements d'occupation du sol prévus. En effet, le règlement est établi de manière à ce que les opérations envisagées présentent une homogénéité avec l'existant et avec le style architectural local.

Certains projets doivent s'inscrire dans un projet d'aménagement cohérent à partir de schémas de principe. Ainsi, les nouveaux aménagements respecteront le cadre de vie général défini dans le diagnostic.

Les mesures dictées par le PLU ont pour objet de respecter l'organisation et les typologies du bâti (règle de hauteur, volumes, aspect extérieur).

8. QUALITE DU PATRIMOINE

* PATRIMOINE PAYSAGER

Le PLU s'attache à préserver les entités paysagères existantes sans pour autant bloquer le développement.

Le choix a été fait notamment de protéger les espaces *agro-naturel* ouvert ainsi que les paysages visibles depuis le bourg et les hameaux ainsi que le long des voies de circulation.

Zone Ap, inconstructible pour protéger les cônes de vue autour du bourg et les espaces ouverts.

* PATRIMOINE ARCHITECTURAL

Le PLU s'attache à préserver le patrimoine bâti et impose des types de volume, de toiture, de couleurs aux constructions récentes dans un souci d'harmonie avec ceux existants et en respectant les caractéristiques architecturales de la région.

Le petit patrimoine de la commune (recensé par le CAUE) a également été en partie repéré afin d'être protégé dans le cadre du PLU.

*Règlement plus stricte dans les zones à fort enjeux architecturaux.
Recensement du petit patrimoine au titre de l'article L 123-1-5 7° du Code de l'Urbanisme.*